PSEUDO-PLAUTE

LE PRIX DES ANES

(ASINARIA)

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE :

200 exemplaires sur papier pur fil Lafuma
numérotés à la presse de 1 à 200.

COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE
publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ

PSEUDO-PLAUTE

LE PRIX DES ÂNES
(ASINARIA)

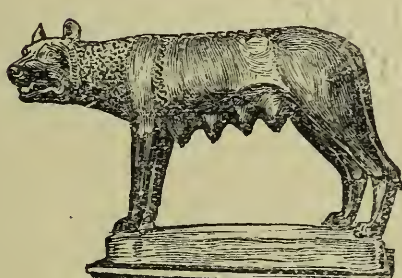
TEXTE ÉTABLI ET TRADUIT

PAR

LOUIS HAVET
Membre de l'Institut

ET

ANDRÉE FRETÉ
Elève de l'École des Hautes Études



PARIS
SOCIÉTÉ D'ÉDITION « *LES BELLES LETTRES* »
95, BOULEVARD RASPAIL

Conformément aux statuts de l'Association Guillaume Budé, ce volume a été soumis à l'approbation de la commission technique qui a chargé M. Louis Nougaret d'en faire la révision, en collaboration avec Mlle Freté.

INTRODUCTION

L'Asinaria n'est pas de Plaute.

§ 1. L'*Asinaria* figure dans les manuscrits de Plaute parmi les pièces de Plaute et avec les mentions usuelles : *Incipit prologus in Asinariam Plauti* ; *Plauti argumentum in Asinariam.*

§ 2. Varron déjà la considérait comme étant de Plaute, car il en cite deux fois un passage avec la mention *Plauti* (voir vers 685). La conviction de Varron, laquelle a naturellement fait la confiance de Gellius (voir vers 16-17, 282-285, 539) et des grammairiens des bas siècles, est même ce qui nous a valu la conservation de la pièce; les 21 comédies admises dans nos manuscrits ont bien l'air, en effet, d'être précisément les 21 comédies de Plaute reconnues comme authentiques par Varron et dites *Varronianae.* La foi de Varron lui-même dans les *Varronianae* en général reposait sur un consentement universel des critiques (Gell. 3,3,3) ; pour l'*Asinaria* en particulier nous ignorons si l'authenticité avait été affirmée par des érudits plus âgés que Varron lui-même ; cette comédie figurait-elle, par exemple, dans la liste dressée par son maître Élius Stilon [1] ?

1. Voici, *in extenso*, le passage de Gellius (3,3,1-3) : « Verum esse comperior quod quosdam bene litteratos homines dicere

§ 3. Pour nous, est-il permis de douter? Oui, car le plus ancien témoignage, antérieur forcément à tout autre, antérieur à Varron et aux garants, même plus âgés, que Varron a suivis peut-être, et à plus forte raison antérieur aux manuscrits primitifs de notre canon présumé varronien, donne à l'auteur de la pièce latine un nom qui n'est nullement *Plautus*. C'est, dit le prologue, Démophile qui a écrit (en grec) ; *c'est Maccus qui a traduit en latin.*

§ 4. *Maccus* serait-il donc un autre nom de *T. Maccius Plautus* ? A priori, cela paraît peu vraisemblable, tandis que, si Maccus et Maccius sont en réalité deux personnages distincts, une confusion entre eux deux s'expliquera tout naturellement par l'équivoque du génitif *Macci*; de même Varron (Gell. 3,3,10) expliquait par l'équivoque du génitif *Plauti* l'attribution à *Plautus* des comédies écrites par un *Plautius*. (On sait qu'avant Varron et au temps de Varron les noms en *-ius* n'avaient pas encore de génitif en *-ii*.) La confusion était même fatale, si des comédies isolées existaient, soit en librairie, soit entre les mains des gens de théâtre, avec des titres comme *Macci Asinaria* d'une part, *T. Macci Plauti Mostellaria* d'autre part.

§ 5. Une confusion seule a pu permettre d'identifier les deux noms. Dans le vers 11 du prologue, remplacer

audiui, qui plerasque Plauti comoedias curiose atque contente lectitarunt, non indicibus Aelii nec Sedigiti nec Claudii nec Aurelii nec Attii nec Manilii super his fabulis, quae dicuntur *ambiguae*, crediturum, sed ipsi Plauto moribusque ingeni atque linguae eius. Hac enim iudicii norma Varronem quoque usum uidemus. Nam praeter illas unam et uiginti, quae *Varronianae* uocantur, quas idcirco a ceteris segregauit, quoniam dubiosae non erant, sed consensu omnium Plauti esse censebantur, quasdam item alias probauit adductus filo atque facetia sermonis Plauto congruentis easque iam nominibus aliorum occupatas Plauto uindicauit, sicuti istam, quam nuperrime legebamus, cui est nomen *Boeotia.* »

Maccus par *Maccius* (ou *Macciu'*) est métriquement impossible.

§ 6. Le vers du prologue est encore plus probant si on l'examine dans son contexte et si on rapproche ce contexte d'un passage auquel il ressemble singulièrement. — Prologue de l'*Asinaria* :

10 huic nomen Graece Onagost fabulae ;
Demophilus scripsit, *Maccus* uortit barbare ;
Asinariam uolt esse, si per uos licet.

Prologue du *Trinummus* :

18 huic Graece nomen (*var.* n- Gr-) est Thensauro fabulae ;
Philemo scripsit, *Plautus* uertit barbare ;
nomen Trinummo fecit.

Il saute aux yeux qu'un des deux passages est calqué sur l'autre. Plaute, si c'est lui qui écrit, s'est-il copié lui-même en ayant soin de se débaptiser ? Ou si, ce qui est très probable, aucun des deux prologues n'est de Plaute lui-même (sur les prologues dits de Plaute, en général, voir ci-dessous, §§ 56, 57), les deux pièces d'ailleurs étant provisoirement supposées être bien de Plaute, par quelle lubie le rédacteur le plus récent a-t-il copié le rédacteur le plus ancien en y débaptisant l'auteur commun des deux pièces ? Le bon sens suffit à indiquer que *Plautus* désigne Plaute, que *Maccus* ne le désigne pas, et que l'*Asinaria* n'est pas de lui.

§ 7. Le témoignage négatif du prologue est appuyé par la prosodie de la pièce, prosodie qui est postérieure au temps de Plaute et même à celui de Térence (nous reviendrons sur la chronologie, §§ 41 ss.). « Maccus » admet des longues grecques : peut-être *epistolā* nominatif (762 ; avec orthographe grecque dans les mss. EJ,

au lieu du vrai latin *epistulă* ; il est vrai que cette notation par *o* n'a probablement aucune valeur) ; *Leonidā* vocatif (740), très probablement *Saureān* deux fois, bien que les mss. aient les deux fois *Sauream* (85 et 372).

§ 8. Autre indice prosodique ; comme les poètes dactyliques depuis Ennius (ci-dessous § 41) et comme tous les poètes des temps classiques, mais à la différence de Térence aussi bien que de Plaute, « Maccus » admet qu'une syllabe puisse être allongée θέσει devant muette + liquide, c'est-à-dire allongée par la disjonction phonétique du groupe de consonnes : *discip-lina* 201. Des philologues peu experts en phonétique se sont imaginé qu'on avait ici la ressource d'attribuer à un auteur qui serait Plaute un **discipulina*, avec deux brèves au lieu d'une longue ; mais ni au temps de Plaute ni jamais *discipulina* n'a ni existé ni pu même exister, l'*l* ayant un autre son (celui du λ grec et de l'*l* géminée) devant *i* que devant les autres voyelles ; c'est ce double son qui explique les alternances comme *uolo uelim*, *consulo consilium*, *famulus familia*, *colo inquilinus*, et aussi comme *mille milia*, *uilla uilicus*, *Messalla Messalinus*. A cause du double son on a toujours fait alterner *discipulus disciplina*, et de même *figulus figlina*, *periculum periclitari*, *tabula tablinum*, *populus publicus* ; si l'*u* parasite a parfois pénétré devant *li*, c'est uniquement par la force de l'analogie flexionnelle (*periculum periculi* au lieu de *periculum pericli* [1]).

1. On cite un *discipulina* prétendument documentaire dans Most. 154 ; il n'est naturellement pas réel. Comme il était aisé de le deviner d'avance, le mot, mécoupé encore dans BD, l'était à coup sûr dans l'archétype de BCD : *discipli neali*[*e*]*is* ; c'est donc le barbarisme *discipli* qui a été augmenté d'un *u* (la mécoupure s'explique d'ailleurs par un saut de LI à LI, DISCIPLINEALIEIS étant devenu DISCIPLI.EIS avec surcharge NEALI au-dessus du point insertif). — C'est *disciplinam* que recommande le mètre

§ 9. Maccus est coupable d'une bévue prosodique conditionnée par l'orthographe ; il fait de *obicias* un péon final (814). Rien de tel dans Plaute (rien non plus dans Térence). On sait que les composés de *iacio* étaient en *-icio*, écrit par *i* simple, quoiqu'on prononçât *-iicio*, avec *i* consonne suivi d'*i* voyelle. Les Latins, en effet, n'aimaient pas à écrire II, parce que, dans une écriture négligée, ces deux jambages égaux servaient à noter la lettre E comme les jambages inégaux I^I à noter la lettre F (de là vient que les épitaphes portent ordinairement PIIssIMVS ou PIissIMVS, avec prolongement d'un des deux premiers *i*, pour que le défunt n'ait pas l'air d'être qualifié de *pessimus*). Maccus, qui fait correctement de *adiciat* un choriambe (769), a-t-il été embrouillé par le souvenir de *amicire*, où d'ailleurs ni la flexion ni la prononciation ne sont les mêmes ? A-t-il été trompé par la seule orthographe, comme chez nous les gens qui prononcent une *gajeure* ? En tout cas, il a fait ce que n'aurait pas fait Plaute [2]. — Se trompant sur l'*i* double de *obicias*, Maccus a pu se tromper de même sur l'*u* consonne de *consuerunt* 79, *consuere* 727 (*u* consonne qu'il admet lui-même dans *adsuetum* 887) ; la même erreur, à propos de *suesco* et d'*assuesco* a été commise par Cicéron et Lucrèce, après eux par Horace et Phèdre

Cas. 652 et 657. Enfin il ne faut plus qu'on méconnaisse les six bacchées purs de Ps. 1274, *ad hunc me modum illi intuli, satis facete, nime ex disciplina* (avec un précieux *nime* pour *nimis*), là où les mss. ont *intulit illis* pour *illi intuli*, par suite d'un saut de LI à LI. — Cet exemple, pour le dire en passant, montre combien les éditeurs de Plaute ont été bien inspirés de relever dans les mss. les moindres *mécoupures*. *Cf.* notre Catalogue des fautes, listes 114 *ss.*, et § 102.

2. Une erreur d'origine analogue, mais qui déformait la prononciation sans altérer la prosodie des *syllabes*, amenait des contemporains de Gellius à prononcer par des *voyelles* longues, et non plus par des *syllabes* longues, OBICIBVS, OBICIEBAT, SVBICIT, CONICE (Gell. 4,17). Ici l'orthographe seule est en cause.

(il n'est donc pas nécessaire de corriger *consue⟨ue⟩runt*, *consue⟨ue⟩re*).

§ 10. Pour la métrique, sur un point important, notre auteur diffère de Plaute d'une façon profonde. L'ïambique septénaire, dans Plaute, est un vers unitaire. Il l'est au moins dans la grande majorité des exemples ; çà et là il paraît asynartète, mais plutôt, c'est probable, par la faute des copistes que par la volonté du poète. Dans Térence la structure unitaire est encore plus frappante ; les exceptions apparentes ne représentent à coup sûr que des altérations fortuites. Or l'*Asinaria* remplace le septénaire par un distique, formé de deux petits vers nettement indépendants, indépendants alors même qu'ils sont très étroitement unis par le sens et par la syntaxe. Ce mètre un peu bizarre est même employé avec prédilection (dans l'ensemble de la pièce, 321 vers sur 947) ; était-ce une invention personnelle de Maccus ?

Voir p. LVIII, § 10 *bis*.

§ 11. Enfin, il serait quelque peu surprenant, si la pièce était de Plaute, qu'elle ne contînt qu'un seul canticum (127-138).

La langue de Maccus et celle de Plaute.

§ 12. La langue singe à n'en pas douter celle de Plaute, car l'œuvre est un pastiche de Plaute. Maccus affecte d'employer les archaïsmes un peu criards *Med* (20, 406, 632, *par conjecture* 352, 534[a], 631, 633, 693). *Ted* (18, 163, 299, 504, 536, 772, *conj.* 300, 687, 733). (Nous n'avons pas osé supposer *red* 224.) *Puere* vocatif (382). *Poste* adverbe (915). *Moriri* (121). — Maccus prononce *scibam* 300 et 496, *gestibant* 315, *aibat* 442, *aibas* 208 ; mais, peut-être par inadvertance, il se laisse aller à prononcer *ueniebam* 207 (anomalie d'autant plus sensible

qu'au vers suivant on trouve *aibas*), tout comme dans une autre conjugaison *inliciebas* 206, *faciebatis* 212, *fugiebatis* 213 [1].

§ 13. Plaute emploie souvent, après un impératif, les mutilations *sultis* pour *si uoltis* et *sis* pour *si uis* ; ce ne sont ordinairement que des formules paratactiques sans aucune importance, et nous nous demandons si Plaute a jamais admis *sis* dans une véritable phrase conditionnelle. Maccus l'a fait au moins à deux reprises (309, 683), et il faut probablement ajouter l'exemple du vers 445 [2].

§ 14. Maccus abuse des postpositions avec relatif (type *quocum*) : *Quoab* 119, conj. *quoabs* 765. *Quipro* 397. Conj. *quide* 105.

§ 15. En somme, Maccus semble être plus plautinien que Plaute ; il exagère, parce que son archaïsme est artificiel, ce qui jadis a été naturel et modéré. Il a l'âme grammairienne, et se complaît à jouer au latin vieillot comme à bien calquer les mots grecs (§§ 42 *ss.*).

§ 16. Des réminiscences directes ou des imitations de Plaute peuvent, avec plus ou moins de probabilité, être reconnues dans les passages suivants :

As2 Mn2 mihi atque uobis.
Po11 exsurge, praeco ; fac populo audientiam.
Po15 age nunc reside, duplicem ut mercedem feras.

1. *Relicuum* tétrasyllabe ne prouve rien ; c'est encore la prosodie normale de Cicéron dans sa prose métrique et de Phèdre. *Reliquus* trisyllabe, qu'un déguisement orthographique a fait pénétrer dans la prose, n'est autre chose qu'une tricherie inventée par le dactylicisme et analogue à *tenuia* trisyllabe, à *abiete* trisyllabe, à *omnia* en fin d'hexamètre.

2. Nous ne croyons pas que la construction *daturus dixit* (634) remonte à Maccus lui-même ; il ne l'aurait pas comprise. Elle vient d'un copiste qui ne connaissait plus l'infinitif en *-urum* et qui, en revanche, avait dans la mémoire le *sensit delapsus* de Virgile (En. 2,377).

Noter que le prologue du Poenulus *est postplautinien ; ci-dessous* § 27.

10-12 Tn18 huic Graece nomen est Thensauro fabulae ; | Philemo scripsit, Plautus uertit barbare ; | nomen Trinummo fecit ; nunc hoc uos rogat, | ut liceat possidere hanc nomen fabulam.

13 R352 inest lepos in nuntio...

14 *A la* benignitas *des spectateurs il est fait appel* Mn16, Mi 80.

15 Cs87 bene rem gerite et uincite | uirtute uera, quod fecistis antidhac ; Ci197 bene ualete et uincite | uirtute uera, quod fecistis antidhac ; Cp67 ualete, iudices iustissimi | domi, duellique duellatores optimi.

22 Cp525 oppetamque pestem.

30 Mi967 caue mendacium.

56 Ps108 utinam, quae dicis, dictis facta suppetant.

77 B1082 animo obsequium sumere possit.

86 Am564 istuc tibist in manu.

93 Po871 sine pennis uolare.

99 Mo259 una opera ebur ⟨ ⟩ atramento candefacere postules.

100 Tc35 rete qui iaculum parat, | quando abiit rete pessum, adducit finfa [*l.* lineam].

102 B693 compara, fabricare, finge quod lubet, conglutina.

107 Cs613 aliud cura, *cf.* Mi929, 934, Mc495.

108 *octies* Pe. bene ambula *uel* bene ambulato.

127 Ps1246 sicine hoc fit ?

130 Am793 at tum [*l.* cum] cruciatu lam [*l.* iam]... tuo.

131-132 Au416 A. Quia ad tris uiros iam ego deferam nomen tuum. B. Quamob rem ? | A. Quia cultrum habes ; Tc761 iam hercle apud nos [?] omnis magistratus faxo erit nomen tuum.

133 B1167 probri perlecebrae et persuastrices.

134 Tc568 meretricem ego item esse reor, mare ut est.

142 Pe126 qui familiarem suam uitam oblectet modo.

143 [*Cf.* 545] Po1274 di deaeque omnes, uobis habeo merito magnas gratias ; Po133 deberi tibi | et libertatem et multas gratas gratias ; *de plurali cf.* Tn821 *et* 824.

155 [*Cf.* 471] B119 dis necrecte dicis ; B735 mihi usque quaque loquitur necrecte ; Mo240 necrecte si illi dixeris [*cf.* Fest. 158-160 *L.*] ; Po51 6 necrecte dicis nobis ; Ps1085 ei necrecte dicere.

158 Am262 me domum capessere.

160 Mc913 inceptum hoc itiner[e] perficere exsequar.

168 Tc51 priusquam unum dederis, centum quae poscat parat.

173 [*Cf.* 380] Au404 faciunt officium suum = *furantur* ; Tc711 lepide efficiam meum ego officium ; uide intus modo ut tu tuum item efficias, | ama, id quod decet, rem tuam, estum [*l.* istum] exinani ; *cf.* Ps.913.

176 Tc169 rapere otiose oportuit, diu ut essem incolumis uobis.

177 [*Cf.* 215] Am703 non tu scis ?

183 Au807 ex gnatae pedisequa nutrice anu.

186 Tc416 ad suum quemque aequum est quaestum ⟨*mortalem*⟩ esse callidum ; Tc932 omnes homines ad suum quaestum ca⟨l⟩lent.

188 [*Cf.* 205] R138 ut uerba praehibes.

202 Tc489 pluris est oculatus testis unus quam auriti decem.

205 *Cf.* 188.

215 *Cf.* 177.

219 [*Cf.* 321, 433, 454] Cu553 tibi res solutas⟨t⟩ recte ; Cu618 pro istac rem solui ; Po1354 collo rem soluam iam omnibus ; Ps630 res erit soluta.

233 Tc174 non hercle occidi ; sunt mi etiam fundi et aedes.

258 [*Cf.* 359] Ps900 ut me, si posset, muliere interuorteret ; R1400 non hercle istoc me interuortes.

262 Au184 non temerarium est, ubi...

264 [*Cf.* 316] Cs565 in eum diem quoi quod amet in mundo siet ; Ep. 618 quoi libertas in mundo sitast ; Pe45

nempe; habeo in mundo; Po783 A. Vae uostrae aetati. B. Id quidem ⟨in⟩ mundo est tuae; St477 nescioquid uero habeo in mundo; Ps499 A. Pistrinum in mundo sci[e]bam si id faxem [*l.* sei deixem] mihi. | B. Non a me scibas pistrinum in mundo tibi... ? CHARIS. 201,11 : PLAVTVS in ⟨ ⟩ quia sciebam *inquit* pistrinum in mundo fore.

268 Ci644 Salute mea salus salubrior.

273 Mi352 hoc obseruare ostium.

275 Mn1029 mea quidem hercle causa liber esto.

278 Mi343 tibi clam se subterducat istinc.

282 Cp769 maximas opimitates opiparasque offers mihi.

290 Po219 numquam concessamus | lauari...

291 St453 ego hunc lacero diem.

292 Mi571 ne tu hercle, si te di ament, linguam comprimes.

297 Au410 ita me iste habuit senex gymnasium.

297 Cp651-652 quid cessatis compedes | currere ad me... ut uos custodiam ?

302 Cs812, Mi1001, 1015 quo argumento ? R1023 quo argumento socius non sum... ? Tc170 quo argumentost ?

311 Ps165 nam mi hodie natalis dies est, decet eum omnis uos concelebrare.

315 Am323 gestiunt pugni mihi.

316 *Cf.* 264.

319 Ps1325 Quid minitare ? habeo tergum ; B365 Si illi sunt uirgae ruri, at mihi tergum domist ; Au358 ne quaeras foris ; B648 ut domo sumeret neu foris quaereret ; Ci204 hanc ego de me coniecturam domi facio ni « foras » quaeram ; Mi637 ut apud ⟨te⟩... habeas, ne quaeras foris.

321 *Cf.* 219.

326 Tn881 si unum quidquid singillatim et placide percuntabere.

363 Mi157 uostra faciam latera lorea.

380 *Cf.* 173.

1-388 St326-327 quis opsecro has frangit fores ?... ean gratia fores effringis ?

386 Cu40 [*de lenonis aedibus*] scelestam seruitutem seruiunt ; *cf.* CATVLL. 67,3.

103 B305 subducunt lembum capitibus quassantibus ; [*cf.* CAECIL. *ap. ps.*-SERV. *G.* 1,74 si (sic ?) quassante capite tristes incedunt] ; Mc600 tristis [in]cedit (pectus ardet, haereo), quassat caput ; Tn1169 A. Quid quassas caput ? B. Cruciatur cor mi et metuo.

108 R143 illutui [*l.* ille qui] uocavit nullus uenit, 323 huc profecto nullus uenit.

125 St348 operam omnem araneorum.

126 Cp962 in ruborem te totum dabo ; Ps928 in timorem dabo militarem aduenam.

430 St64 non homines habitare... mi hic uidentur, sed sues.

133 *Cf.* 219.

439 Po1286 sic dedero ; aere militari tetigero lenunculum. [TER. Ph1027 sic dabo ; age nunc Phormionem qui uolet lacessito].

54 *Cf.* 219.

56 Mo894 nouit erus me.

71 *Cf.* 155.

77 Am. *fragm. ap. schol.* VERG. *A.* 8,127 « nobili pessimo precari » = noli pessimo pr-.

77 quae res ? Au423, Cs454, 728, 826, 844, Mi1344, Po1199.

80 Cu621 A. Ambula in ius. B. Non eo.

05 Ps498 expertem [= *non instruit*] amoris nati.

17 Mi645 commemini[t] et meae [*l.* mei = mi] orationis iustam partem persequi | et meam partem [= *à mon tour*] itidem tacere[t] quom aliena est oratio.

25 Tn380 multa ego possum docta [docte *A*] dicta et quamuis facunde loqui.

31 Pe34 haec d⟨i⟩es ⟨s⟩umma hodie est mea amica sitne libera ; Ps374 sicut haec est praestituta summa ei [summae *uel* summe *BCD*] argento dies.

15 *Cf.* 143.

555 Am414 et legiones Teleboarum ui pugnando coepimus [*l.* foedimus, *contrépel pour* fūdimus].

556 Am191 id ui et uirtute militum uictum atque expugnatum oppidum est.

590 Pe265 [*cf.* 259] nunc amico homini bibus [bus *BCD*, *l.* bobus] domitis mea ex crumina largiar [*l.* largus sum, *voir* As. 290], 317 boues bini hic sunt in crumina ; Tc655 ouis in crumina hac ⟨huc⟩ in urbem [e]detuli, 956 pecua ad hanc colio in crumina ego obligata defero.

614-615 Pe764 A. accede ad me atque amplectere sis. B. ego uero. A. oh nihil hoc magis dulcest ; Tc370 A. complectere. B. lubens ;... hoc est melle dulci dulcius.

629 Tc372 hoc tuis fortunis Iuppiter praestant meae.

657 Ep360 ipse in meo collo tuus pater cruminam collocauit.

664 ss., 691 ss. Cas.134 illa dicet : mi animule, mi Olympio, | mea uita, mea mellila, mea festiuitas, | sine tuos ocellos deosculer, uoluptas mea, | sine uero te⟨d⟩ amari, meus festus dies, | meus pullus passer, mea columba, mi lepus.

668 Po375 sine te exorem, sine prehendam auriculis, sine dem sauium [*voir tout le passage*].

676 Cu521 sequere istum bella belle ; R425 bellam belle tangere.

685 Pe310 adito ; | uidebitur, factum uolo ; uenito ; promoneto ; Mo579 redito huc circiter meridie.

695 Pe299 tamquam proserpens bestiast bilinguis et scelestus ; Po1034 bisulci lingua quasi proserpens bestia ; Ps 1259 ubi amans complexust amantem, ubi ad labra [*l.* labra ad] labella adiungit, | ubi alter alterum bilingui manifesto inter s⟨e⟩ prehendunt.

704 Tn830 abi laudo.

709 Cp814 quadrupedanti crucianti cantherio.

729 Cp614 garriet quod [*l.* quoi] neque pes umquam neque caput compareat.

745 bene dice Au787, Cs346.

766 R1355 meus arbitratust, ungua [*l.* lingua] quod iuret mea.

784 Mn613 non... nuto neque nicto ; Mc407 nutent nictent...

854 Po466 quid ei (*haruspici*) diuini aut humani aequomst credere ? Am672 numquam edepol tu mi diuini [quicquam] creduis post hunc diem ; B504 nam mi diuini numquam quisquam creduat ; Tc306 numquam edepol mihi | quisquam homo mortalis posthac duarum rerum (*l.* diuinorum) creduit.

884 *L'idée du vol de la* palla *est prise des Ménechmes.*

84-886 Cs504 tribus non conduci possum libertatibus | quin...

890 Am692 quam dudum istuc factum est ?

911 Tc259 A. Salue. B. Sat mi est tuae salutis.

937 Mo700 res parata est mala in uesperum huic seni, | nam et cenandum et cubandumst nitrahis [*l.* nimis, *Manuel* § 618] male.

Voir supplément, p. LXI.

§ 17. Il ne faut pas, bien entendu, exagérer le caractère plautinien de la langue qu'écrit Maccus. Si nourri de plautinisme que soit Maccus, son idiome personnel ne se confond pas purement et simplement avec celui de son modèle. Seul Maccus emploie *benedice* adverbe (206) ; (plautinien n'est pas non plus l'adjectif *benedicus*). Maccus donne le sens passif (196) à *abusus*, que Plaute prend activement (B360, Po1199, Tn682). De *fullo* Plaute tire *fullonius* (Ps782) comme *histrionius* (Am90 et 152) ; Maccus en tire *fullonicus* (907). Maccus emploie *familiaris filius* non au sens plautinien (le fils de la maison, Cp273), mais au lieu et place d'*erilis filius* (267, 309). Dans Plaute, il est probable que l'ordre des mots *uerba in pauca* (88) est assez isolé. Et nous ne prétendons nullement que ces exemples épuisent la question. Ils suffiraient pour rendre peu vraisemblable que Maccus fût simplement un autre nom de Plaute.

§ 18. La façon dont *uero* est employé dans le vers (d'ailleurs transposé) 350 a fait soupçonner ce vers d'être apocryphe.

Le milieu romain de Maccus

§ 19. Il paraît douteux que ce milieu puisse être demeuré le même que celui de Plaute. Nous connaissons par les élégiaques les nuits de chasteté qu'imposait aux femmes le culte d'Isis ; déjà au temps de l'*Asinaria* l'idée de ces nuits de chasteté (qu'il y ait rapport avec le culte d'Isis ou non) paraît familière au public romain (806) ; or, et c'est bien remarquable, aucune allusion à une telle pratique ne figure encore dans Plaute (ni même dans Térence).

§ 20. Plaute connaissait déjà l'institution exotique appelée d'un nom grec *thermipolium* ; c'était une sorte de « café » où l'on servait des boissons chaudes. On trouve aussi *myropolia* Am1011, *myropolae* Tn408. — Mais les gens de Rome, au temps de Plaute, appelaient-ils *oenopolium*, d'un mot grec aussi, un vulgaire débit de vin ? *Oenopolium* dans Maccus (200) semble indiquer une phase moins primitive du commerce, où les boutiquiers de Rome sont parfois des gens venus de loin, où surtout, peut-être, ils vendent des vins d'importation.

§ 21. Achetant son vin à l'*oenopolium*, la *lena* achète son pain chez le *pistor* (même vers). Ce *pistor* est-il encore un meunier des vieux temps, qui, en ville même, nourrit des truies malodorantes avec le son de ses moutures (passage probablement postplautinien des *Prisonniers*, 807) ? Il semble plus probable que c'est déjà un boulanger, au sens moderne du mot. La date de l'industrie de la boulangerie, à Rome, nous est donnée

par Pline 18,107 (168 avant notre ère). Sans doute le boulanger contemporain de Maccus peut être resté en même temps un meunier, mais un meunier se servant normalement de la traction animale (709). Le vieux *pistrinum*–bagne, où des esclaves-forçats font mouvoir la meule à bras, ne figure dans l'*Asinaria* que par réminiscence plautinienne (31 ss.); c'est « de la littérature » et non plus de la réalité.

§ 22. Pour un an seulement, la possession exclusive de la courtisane, dans l'*Asinaria*, coûte à son amant vingt mines. La marchandise humaine avait donc enchéri ; la *psaltria* des *Adelphes* est non pas louée ainsi, mais vendue pour la même somme de vingt mines, et dans le *Phormion* (558) une autre *psaltria*, étant à vendre pour trente mines, paraît *percara*. Les prix étaient-ils les mêmes dans les originaux grecs ? en tout cas, ni Térence ni Maccus ne pouvaient proposer à leur public que des prix valables pour leur temps et valables pour Rome. Et les prix romains et grecs, d'ailleurs, ne pouvaient différer sérieusement, car l'exportation des femmes était chose courante (d'Athènes à Chypre dans les *Adelphes*, de Grèce en Sicile dans le *Rudens*). En somme, entre le temps de Térence et celui de Maccus, le commerce des courtisanes avait évolué .

§ 23. L'*Asinaria* est d'un temps où l'*optio* d'un centurion est choisi par ce centurion lui-même (101) ; il en était ainsi au temps de Polybe (*Hist.* 6,24) et au temps de Verrius Flaccus (sur l'époque de l'*Asinaria*, *cf.* §§ 41 ss.). A une époque antérieure, suivant Festus, l'*optio* s'appelait un *accensus*, et le centurion recevait son *accensus* d'un supérieur, le *tribunus militum* ; nous ne saurions dire si, à l'époque de Plaute, on suivait

encore cet ancien usage ou déjà l'usage nouveau [1].

§ 24. Les *uelites*, fantassins agiles et légèrement armés, que des cavaliers prenaient en croupe et qui mettaient pied à terre pendant le combat, furent institués en 211 (T. Liv. 26,4,4), quand Plaute avait 43 ans. Le mot *uelitatio* employé au v. 307 a bien des chances d'avoir été écrit par un écrivain plus récent. Les *uelites* existaient encore au temps de l'*Asinaria* ; plus tard ils furent supprimés par Marius.

§ 25. En fait de modèles comiques, Maccus n'avait-il d'autres pièces que celles de Plaute et des devanciers de Plaute ? Non pas, car on a vu (§§ 7 ss.) que la prosodie de l'*Asinaria* est postérieure non seulement à Plaute, mais à Térence ; de même (§ 10) un détail de la métrique. Donc l'amateur de comédies ne pouvait pas ne pas connaître l'*Eunuque* latin de Térence, amalgame assez mal venu de l'*Eunuque* grec et du Κόλαξ du même auteur. En fait, Maccus a puisé là une idée saugrenue ; c'est l'idée, absurde dans Térence, encore plus absurde dans notre auteur, d'un partage de la courtisane entre ses deux amants (vers 915-918). La belle invention du partage par nuits alternées est mise ici sur le compte du parasite, ce même parasite auquel son *rex* a fait appel comme à un incomparable expert en précautions de jalousie. Passe pour un partage de courtisane dans le Κόλαξ, dont nous ne connaissons pas les données ; un des Grieux antique

1. Voici le texte des témoignages latins : Fest. 201,23 L. *in re militari optio appellatur is quem decurio aut centurio* optat *sibi rerum priuatarum ministrum, quo facilius obeat publica officia.* Fest. 216,23 optio *qui nunc dicitur, antea appellabatur* accensus ; [*i*]*is adiutos* [var. *-turus*, l. *-tor*] *dabatur centurio ut* [l. *-turioni*] *a tribuno militum ; qui ex eo tempore* < *quo optare* > *quem uelint centurionibus permissum est, etiam nomen ex facto sortiti sunt.* Varr. l. L. 5,91 *quos hi* [= *decuriones*] *primo administros sibi ipsi adoptabant* optiones *uocari coepti ; quos nunc propter ambitionem tribuni faciunt.*

n'a rien en soi d'invraisemblable ; mais ce n'est certes pas une raison pour que la fâcheuse idée ait pu être prise directement dans le Κόλαξ grec. Elle vient à coup sûr du Κόλαξ, mais à travers l'adaptation malencontreuse de Térence ; là l'ineptie est déjà une ineptie toute faite, toute prête à copier, et ayant une autorité acquise.— C'est sur l'autorité de Térence qu'est admise trois fois la synalèphe de *atque* final (voir 422).

§ 26. Nous n'avons donc pas hésité à proposer une leçon conjecturale qui serait une réminiscence directe d'une phrase de Térence (838). L'hypothèse est-elle juste ? En tout cas, l'étude du milieu romain, aussi bien que celle de la prosodie et de la métrique (et même que celle de la langue) déconseille de confondre Maccus avec Plaute.

§ 27. Maccus, dans son prologue, semble être inspiré du prologue du *Poenulus*, lequel est manifestement postplautinien (§ 57). Si le fait est vrai, il fournit un argument de plus pour distinguer Maccus de Plaute. En même temps, il fournit aussi un indice utilisable pour la chronologie de deux prologues, celui du *Poenulus*, qui est directement en cause, et celui de la *Casina*, qui a tout l'air d'être du même auteur. C'est comme postplautinien (ci-dessus § 6) que nous considérons le prologue du *Trinummus*, incontestablement imité dans le prologue de l'*Asinaria*. Peut-être pourra-t-on un jour généraliser l'ordre chronologique, et, entre la mort de Plaute et la composition de l'*Asinaria*, situer une période des prologues donnés après coup aux pièces de Plaute. Sur l'ensemble des prologues, voir ci-dessous §§ 57 ss.

La personne de Maccus.

§ 28. De Maccus nous ne connaissons rien, sinon que le prologue l'appelle de ce nom. *Maccus*, c'est un nom comme chez

nous *Arlequin* ou *Paillasse*. Il désigne un être fictif et immortel, un de ceux qui formaient le personnel irréel des *Atellanes* (ci-dessous § 47).

§ 29. Notre Maccus a pourtant été un être en chair et en os, puisqu'il a écrit, puisque même il a effectivement fait jouer sa comédie. Dans son prologue en effet (3) le pluriel *dominis* montre qu'il s'était adressé à une association théâtrale d'au moins deux personnes, détail en soi sans intérêt, et qui par conséquent est un indiscutable indice de réalité. Bien mieux, une autre représentation a été tout au moins préparée, car il est manifeste que les vers 25-26 ont été rédigés pour remplacer le vers 23 jugé trop obscur; et cette autre représentation peut fort bien avoir eu lieu, avec ou sans la participation personnelle de l'auteur. Seulement le Maccus en chair et en os est pour nous comme s'il n'avait pas existé. On ne nous dit ni qu'il ait écrit d'autres œuvres, ni non plus qu'il soit mort prématurément et que le temps d'écrire davantage lui ait manqué. Il avait, nous le constatons par nous-mêmes, un remarquable talent qui a trompé Varron et ses garants, puis après eux toute la postérité. — Rien ne nous dit comment entendre le nom du *Maccus* réel. Est-ce un nom d'esclave ? tel le *Flaccus Claudi* qui composait la musique des pièces de Térence. Est-ce un *cognomen* comme *Plautus*, porté sérieusement ? Est-ce un sobriquet, usité seulement dans le monde spécial du personnage ? Est-ce un pseudonyme ? Tout ce qu'on peut dire est que ce nom sent la basse classe.

§ 30. Dans l'incertitude où les textes nous laissent, qu'on nous permette d'indiquer par hypothèse une simple possibilité. *Maccus* pourrait être le pseudonyme

d'un très jeune homme de haute lignée s'amusant à écrire pour le théâtre (tel jadis Scipion s'amusant à collaborer avec Térence). Ce garçon, ayant produit une comédie peu mûrie, joli travail d'écolier, n'aurait pas résisté à la tentation de faire un sort à son œuvre, et aurait profité de son rang pour la faire représenter, usant pour la circonstance soit du nom d'un pauvre diable, soit d'un nom de pure fantaisie. Puis, saisi de bonne heure, comme tous les jeunes nobles, par l'engrenage des fonctions sérieuses, il aurait dit un adieu sans retour aux futilités de la muse. Ainsi s'expliquerait l'inconsistance littéraire du personnage, et en même temps le caractère peu banal de sa comédie de dilettante, où de grandes qualités de forme voisinent avec des défauts de fond qu'il n'a pu ignorer, mais dont il a pris son parti avec une stupéfiante désinvolture. D'ailleurs tout ceci est peut-être un pur roman.

§ 31. Noble ou de basse origine, notre Maccus est un écrivain né. Son style est varié, savoureux, original. Il a su prêter à sa prostituée un trait tout à fait délicat (540-542). Sa verve dans le détail n'est pas indigne de Plaute, et c'est l'excuse de la méprise varronienne ; ses scènes, envisagées isolément, sont parfois de petits chefs-d'œuvre, de merveilleux *devoirs* de classe, qui mériteraient des prix d'honneur dans un *Concours général.* Or ce Maccus si bien doué est nul comme dramaturge.

§ 32. Il nous faut ici, à la vérité, juger un peu à l'aveuglette, car qui, au juste, jugerons-nous ? Nous ne savons rien de l'original grec dont Maccus a fait une pièce latine, et nous ne pouvons distinguer entre les fautes dramatiques de l'auteur premier et celles de Maccus l'adaptateur. Mais enfin elles existent dans l'*Asinaria*, les

fautes dramatiques, et elles sont énormes, et après tout les sottises acceptées d'autrui deviennent sottises de l'acceptant.

§ 33. Maccus ignore complètement cet art essentiel du dramaturge, l'art des annonces et préparations. Un parasite apparaît inopinément à la fin de la pièce (746) ; jusque-là, son existence était insoupçonnée du spectateur ; alors que ce parasite est donné comme un artiste en matière de contrat, rien n'a été dit de lui dans la scène où le projet d'un contrat est formé (232-248). — Au fait, ce personnage est-il bien un parasite ? Si nous le savons, c'est que 28 vers avant la fin, au vers 919, il emploie les mots *regem perdidi*. Pour se reconnaître dans cette singulière comédie, il faudrait que les spectateurs prissent des notes au passage. Il ne leur est pas dit que Diabole et Argyrippe sont rivaux en amour ; à eux de le découvrir par la critique, à la façon des érudits (cf. note 280). Le nom même de Diabole ne leur est révélé qu'au vers 634.

§ 34. Le vieillard se donne pour le meilleur des pères ; s'il se fait complice des amours de son fils, c'est dans l'espoir d'être aimé de lui. Grande surprise du spectateur, quand il apprend que cet excellent père se réserve personnellement la première nuit de la courtisane. Or, de cette exigence dérive le dénouement, dont le sujet n'est plus celui de la pièce ; on voit survenir la femme trompée et jalouse, que le spectateur croyait escroquée au profit de son fils par la tendresse paternelle. Ici notons une insigne maladresse d'écrivain sans pensée profonde. Une donnée peu banale de l'*Asinaria*, c'étaient les amours réciproques d'Argyrippe et de la tendre Philénie. Celle-ci serait la seule amoureuse du théâtre latin, n'étaient la Sélénium de Plaute et l'Antiphile de Térence. Déve-

lopper sa touchante passion eût pu donner des effets très neufs. Quelle faute d'avoir déprécié, ravalé, avili la pauvre fille en la soumettant à la répugnante exigence du vieux débauché ; quelle faute, quand elle en est délivrée par l'arrivée de la femme légitime, de lui faire exprimer sa rancœur avec vulgarité ! — Le spectateur découvre les sentiments de Philénie au v. 515 seulement.

§ 35. Souvent les personnages d'une scène apparaissent comme s'ils sortaient d'une trappe, et commencent abruptement des discours que rien n'a fait prévoir. La scène initiale est d'une brusquerie typique. On croirait qu'avant cette scène il est tombé un feuillet, si le commencement de la pièce n'avait été déjà au temps de Gellius ce qu'il est aujourd'hui [1].

§ 36. La pièce tout entière reposant sur une fourberie, qui sera le fourbe principal, le Scapin de l'*Asinaria* ? Ce sera l'esclave Brindencens, si l'on prend au sérieux la première scène ; là il est déclaré fourbe infaillible ; on est sûr qu'il réussira comme on est sûr qu'on regarde sa canne. Or le fourbe infaillible ne découvre pas de fourberie ; si la situation est sauvée, c'est par un autre fourbe, celui qui ne doit être pour lui qu'un subalterne (*optio* 101), et cet autre fourbe, par bonheur, se trouve avoir des renseignements que personne ne lui a fournis. Il semble que le nouveau personnage, le personnage qu'on croirait secondaire, soit illuminé par une révélation d'en haut. Il connaît, sans l'avoir apprise, la complicité du père dans l'intrigue de son fils [2] (283). Au fourbe de

1. Ici et ailleurs, j'ai proposé jadis des hypothèses de pertes de feuillets. Je renonce aujourd'hui à ces hypothèses. Le drame mal bâti que nous avons est bien celui qu'a entendu écrire l'adaptateur latin. LH.

2. Quand il faut qu'il aille trouver le vieillard chez Archibule,

seconde classe la scène merveilleuse du faux Sauréa donne bientôt une prépondérance écrasante sur le prétendu fourbe principal. Il y a là une erreur de composition, ou plutôt une absence de composition, qui déconcerte le lecteur réfléchi, et qui l'amène à se demander si un tel excès d'incohérence est imputable à l'auteur grec Démophile ou à Maccus, ou à Démophile et à Maccus l'un après l'autre.

§ 37. La scène merveilleuse, avons-nous dit, du faux Sauréa, et nous ne craignons pas de répéter le mot. Cette scène semble avoir été inventée en vue d'un certain acteur (nous avons son portrait physique 400-401), à qui on aurait voulu fournir une occasion de briller. — Laissons l'acteur et regardons la scène en soi, nous verrons qu'elle est inutile pour deux raisons. Inutile, parce qu'il n'y a pas besoin de contrefaire Sauréa pour tromper un homme à qui Sauréa est inconnu. Inutile encore, parce que la dupe espérée sait se défendre, et ne lâche enfin son argent qu'en présence du témoin par elle sagement réclamé et sur la parole de ce témoin.

§ 38. La scène du faux Sauréa exige deux fourbes, et cela suffirait pour compromettre une certaine netteté, même si, entre les deux fourbes, l'auteur ne s'était pas grossièrement embrouillé comme on l'a vu. Déjà, dans le *Phormion* de Térence, où, à côté du fourbe esclave, un fourbe homme libre est nécessaire pour ester en justice, la dualité des fourbes est assez gênante (en imitant cette comédie, Molière a été bien inspiré de faire de son Sylvestre un simple sous-ordre de Scapin). Dans la scène même de l'*Asinaria* les deux fourbes sont assurément distincts,

il ne lui est pas dit que c'est chez Archibule (367), du moins dans le texte actuel ; mais l'indication a pu disparaître dans une lacune après le vers 360.

l'un frappant et l'autre recevant les coups, mais ils seraient interchangeables à volonté, l'auteur ayant pris soin de leur attribuer exactement les mêmes traits moraux ; et cela est une faute de plus.

§ 39. Après ce qu'on vient de lire, on ne s'étonnera pas si les caractères des personnages sont parfois peu conséquents. Tel celui du vieillard, d'abord bon père, puis père débauché (§ 34). — La mère du jeune homme, riche, avare et escroquée, devrait, d'après l'esprit du théâtre, être rendue antipathique ; tout au rebours, le spectateur voit en elle le représentant de la morale. — Les esclaves fourbes sont peints comme deux abominables gredins ; or il se trouve que leurs fourberies n'ont vraiment rien, ne disons pas de criminel, mais même de répréhensible ; ils agissent, au surplus, « pour le bon motif », c'est-à-dire, au théâtre, en faveur de l'amour.

§ 40. Bien tracés sont pourtant le rôle classique de la *lena* cynique, et, pour l'essentiel, le rôle de sa fille, si animalement impudique par contrainte, et si bien née pour la tendresse la plus exquise (voir plus haut § 34). — Enfin les deux amants de Philénie sont heureusement différenciés ; l'un est un homme fait, qui a été riche, qui voit dans sa bien-aimée une marchandise, qui sait où emprunter (245 ss.), qui menace de la police (130 ss.) ; l'autre est un petit jeune homme sans le sou, pleurnicheur, sentimental, aimé, et pour qui la possession de sa belle est une aumône du destin.

La date de la pièce latine.

§ 41. L'*Asinaria*, on l'a vu § 25, est postérieure non seulement à Plaute (254-184), mais à Térence (mort vers 25 ou 30 ans en 159), puisqu'un détail de son dénouement a été tiré de l'*Eunuque* latin. Ce qui a été dit §§ 7

ss. invite à descendre encore bien plus bas. Les prosodies comme *Saureān* indiquent une époque de purisme hellénisant, et il en est de même de l'allongement facultatif à la grecque (*discip-lina*), si contraire à l'instinct national, Plaute aussi bien que les langues romanes prononçant constamment *ca-pra* et non *cap-ra*. Cet allongement factice, étranger au latin, Ennius (239-169) l'avait fait pénétrer discrètement dans la versification dactylique, où il a quelque utilité à cause de la contrainte qu'entraîne la monotonie du mètre, mais non pas dans la souple versification ïambo-trochaïque du théâtre, qui pouvait s'en passer le mieux du monde.

§ 42. Enfin, il est à présumer que c'est l'écrivain lui-même qui a noté avec un *zêta* grec *badizas*, à prononcer *ba-diz-zas* (706) ; Plaute et Térence auraient mis en lettres latines, de façon à altérer la prononciation, *badissas* (sur notre traduction du mot grec, voir § 95). Les *z* venant des copistes sont rares dans Plaute (*zamiam*, Aul. 197 ; *apolactizo*, Ep. 678), sauf quand il s'agit du mot τραπεζίτης ; dans ce mot on sentait si bien l'origine grecque que les copistes écrivent *trapez-* là même où, dans le *Curculio*, le mètre avertit de prononcer *trapess-* (341, 406, 712) ; le palimpseste a *trapaizite* Trin. 425 ; les autres mss. donnent le *z* dans 12 passages appartenant à 5 comédies.

§ 43. Une question difficile est celle de la latinisation de συγγραφή, document ou acte. Plaute, dans deux passages des *Prisonniers*, a au masculin l'accusatif *syngraphum* (v. 450 et 507) ; là le sens est celui d'un laissez-passer. Au sens d'un contrat, on a, dans l'*Asinaria*, *scitum syngraphum* 802, mais il s'agit là d'un groupe intrus de vers, dont l'auteur est un autre que Maccus ; est-il sûr d'ailleurs qu'il n'y ait pas eu retouche d'après les *Prisonniers*, et

que le vrai texte ne soit pas *scitam syngrapham* ? Maccus lui-même écrit au vers 746 *quem conscripsti syngraphum*, mais 746 est bien près de 802; ne se pourrait-il pas que le vrai texte fût *quam... syngrapham* ? (le masculin est déjà expressément attesté par Nonius). Isolé au contraire, le vers 238 présente à l'accusatif la finale féminine *–am*. Il était naturel de corriger cette finale en *–um*, quand on attribuait la pièce à Plaute ; peut-être est-il prudent de la respecter, quand on se rend compte que l'auteur est un puriste hellénisant.

§ 44. Le purisme hellénisant a été introduit à Rome par Lucilius (180 ?-103) qui, ayant le parti pris d'émailler de mots grecs ses vers latins, se condamnait à créer des règles de notation. La même tendance fut développée par Attius (de Pisaurum, né en 170, mort probablement octogénaire) ; voir Varron, *Ling. Lat.* 10,70 ; Attius, orthographiste à système, n'était pas effarouché d'emprunter pour la notation exacte du latin un artifice étranger (lequel a refleuri en hollandais). Les progrès de ce purisme hellénisant amenèrent une innovation encore plus hardie, l'adoption de deux lettres grecques, l'*upsilon* et le *zêta*, qu'on ajouta en queue de l'alphabet national, après l'*ix*, pour rendre plus fidèlement les sons qui manquaient à la langue latine. Et le purisme devient une manie anonyme ; Térence ayant écrit avec simplicité *Menandri Eunuchus*, on fabrique sur ses pièces des notices où on met *Graeca Menandru*.

§ 45. A l'avènement de la nouvelle mode dut contribuer tout ce qui était puriste par profession, c'est-à-dire les grammairiens, et aussi tout ce que la jeunesse prédisposait à un engouement d'ailleurs fondé, honorable pour l'esprit. Cet engouement devint finalement fanatique et aveugle, à en juger par les fautes de goût qu'il

fit commettre, dans la technique de la versification, aux plus parfaits des poètes. Car c'est par une vraie aberration que Catulle a bourré ses vers mythologiques des élégances métriques les plus fausses, et qu'après lui Virgile a conçu l'incroyable idée de régler sur des modèles étrangers les vers qui contiennent des mots étrangers. Ainsi finit par l'absurdité un mouvement qui avait été louable dans son principe.

§ 46. Ne descendons, pour situer l'*Asinaria*, ni jusqu'au temps de Virgile ni même jusqu'au temps de Catulle. Une limite à nos hypothèses est fournie par l'erreur de Varron. S'il a pu admettre que l'*Asinaria* était de Plaute, c'est probablement que la représentation en a eu lieu avant qu'il ait reçu la toge virile. Comme il est né en 116, la représentation ne peut guère être placée au premier siècle avant notre ère. Elle pourrait être contemporaine de la naissance de César (100), ou plutôt de celle de Cicéron (106). Peut-être ont pu y assister l'initiateur du purisme hellénisant, le vieux Lucilius, qui mourut en 103, et son cadet Attius. — Varron, à la vérité, fut absent de Rome en 68, 67 et 66 parce qu'il participa à des guerres, mais un curieux comme lui devait se tenir au courant des nouvelles littéraires, et si l'*Asinaria* avait été jouée pendant ces trois ans, il est bien probable qu'il en aurait eu vent par quelque ami ou par quelque serviteur.

§ 47. Autre considération, fondée sur le nom même de *Maccus*. C'est à l'an 89 que la chronique de saint Jérôme enregistre la renommée de Pomponius comme auteur d'*Atellanes*, et il est fort possible qu'avant Pomponius ait écrit Novius. Les *Atellanes* latines, d'ailleurs, ont dû être précédées, même dans la ville de Rome, par des *Atellanes* osques. Comme, parmi les personnages des *Atellanes*, l'un des plus illustres (à la façon de Polichi-

nelle) se trouvait être *Maccus*, on ne s'étonnera pas qu'à la fin du second siècle *Maccus* ait pu devenir un nom réel de personne, un sobriquet à l'occasion, peut-être un pseudonyme. *Maccus* invite à établir un synchronisme approximatif entre l'*Asinaria* d'une part, la première vogue des *Atellanes* d'autre part. Et un autre indice du même synchronisme pourrait bien être la présence dans la pièce du datif osque *casnari*, par nous restitué au v. 946 (§ 64) au lieu de *seni*. Ce mot n'aurait pas été compris du public au temps de Plaute ou de Térence, et si on peut le loger avec probabilité dans une des comédies latines existantes, cette comédie est à coup sûr l'*Asinaria*.

§ 48. Si le nom d'auteur *Maccus* est un pseudonyme, ce qui est d'ailleurs tout à fait incertain (§ 29), rien absolument ne nous autorise à penser que ç'ait pu être celui du tragique et orateur *Gaïus Iulius Caesar Strabo Vopiscus*, mais il convient d'évoquer ce personnage à propos de notre puriste hellénisant. Parmi les puristes hellénisants, en effet, César Strabon était un des plus déterminés. Il veilla à ce que sa *Tecmessa* ne fût pas appelée par les acteurs *Tecumessa*, selon la vieille habitude latine (Mar. Vict. 8,8-10). C'est peut-être à la *Tecmessa* de César Strabon que fait allusion le vers 405 de l'*Asinaria*. César Strabon fut édile curule en 90 et on suppose qu'il était né vers 120 ; Maccus aurait-il été un peu son aîné ? ici rien n'est sûr et rien ne peut être précis.

***L'*Ὀναγός, *l'Asinaria*, *les ânes*.**

§ 49. L'auteur de l'original grec est Δημόφιλος, par un η ; sa comédie, l'*Anier*, est Ὀναγός, par un α long non attique ; remarquer qu'on a ἱππηγός, ἡμιονηγός, non

* ὀνηγός. Comme l'élève des ânes était une industrie arcadienne, et que dans la pièce il s'agit d'une vente précisément d'ânes arcadiens (333, cf. ci-dessous § 52), on peut conjecturer que le métier d'ânier était spécifiquement arcadien aussi, et qu'ὀναγὸς est un arcadisme. A un *macédonisme* il ne faut pas songer, bien que l'homme aux ânes vienne de Pella en Macédoine (333). Le titre Ὀναγός a-t-il été choisi par Δημόφιλος ? il est plus probable que c'est un nom inventé par le public, à cause d'une scène dont il va être question et qui avait frappé les imaginations grossières. — A Athènes habite un personnage vrai ou imaginaire appelé Φιλόδαμος (444), aussi bien qu'un négociant en vins à nom exotique, *Exaerambus* (436, 438). Pas plus que ce Φιλόδαμος, ou qu'Ὀναγός même, Λεωνίδα (58, 101, 265, 665, 672, 740) n'indique le moins du monde que l'original ait été écrit en dorien. Il s'agit ici d'un nom illustre d'homme libre, devenu nom servile à l'étranger.

§ 50. Pourquoi un titre l'*Anier* ? Aucun meneur d'ânes ne figure dans la pièce latine, où un voyageur vient, après coup, payer des ânes achetés jadis. Mais il faut croire qu'il y avait un meneur d'ânes dans l'original grec, c'est-à-dire que, comme il est bien plus naturel, les ânes devaient être là payés comptant et emmenés aussitôt par le payeur. Comme ce payeur, pour verser l'argent en présence du maître, est obligé de se rendre à la Place, les ânes devaient, avec lui, traverser toute une moitié du théâtre, depuis la ruelle médiane, sur laquelle étaient certainement situées les dépendances de la maison du vendeur, jusqu'à celle des deux coulisses qui était censée mener à la Place. Un défilé d'ânes, spectacle concret et nécessairement très mouvementé, ne fût-ce que par les initiatives des acteurs à quatre pattes, devait donner

un certain sel à l'original du v. 590, où les ânes sont confondus avec leur prix enfermé dans une sacoche. Et ce défilé, sous la conduite d'un Macédonien qui pouvait porter un costume plus ou moins bizarre et parler un non moins bizarre baragouin, était évidemment le « clou » de la pièce grecque, et pouvait la faire baptiser par le vulgaire. Seulement la pièce grecque avait chance de ressembler plutôt à un drame pour clowns qu'à un drame pour comédiens, et il se peut qu'une telle destination, une destination sensiblement inférieure, ait fait tolérer plus aisément les vices de sa composition. Ne sont-ce pas aussi des clowns plutôt que des comédiens, ce jeune maître qui fait le quadrupède et cet esclave qui chevauche son maître ?

§ 51. La scène du maître chevauché subsiste dans l'adaptation latine, mais le défilé des ânes, qui rendait le montage de la pièce dispendieux, a été heureusement éliminé, si bien que l'*Asinaria* semble être devenue plus « littéraire » que l''Ovαγός.

§ 52. Avec le défilé des ânes disparaissait, il est vrai, la vente au comptant, c'est-à-dire, au point de vue du réalisme, la vraisemblance, mais qu'importe la vraisemblance, quand l'art de la composition est nul ? — La donnée commerciale dans l''Ovαγός paraît avoir été très logique. L'acquéreur des ânes est un importateur de Pella en Macédoine. Il lui faut des ânes d'Arcadie (§ 49); il est naturel qu'il les achète tout rendus à Athènes. Emmenés dans la direction de la Place, les ânes s'éloignent de la direction du Pirée, où donne l'autre coulisse du théâtre ; ils se rapprochent donc des routes de terre qui les conduiront vers le nord. L'acquéreur, qu'on ne voit pas, qui peut-être est venu par mer, ne s'occupe que de conclure ses marchés (ainsi, pour l'achat des ânes, il a

traité avec l'intendant Sauréa) ; quand il s'agit de payer et de prendre livraison, il délègue un agent à lui, à qui Sauréa est inconnu, quoiqu'il ait eu l'occasion de voir le maître de Sauréa. Tout cela était parfaitement naturel. Quant au spectateur de l'*Asinaria* latine, à qui on ne montrait plus ni ânier ni ânes, il devait ressentir une impression de vague obscurité.

§ 53. Tout en supprimant les ânes, l'adaptateur latin a choisi pour sa pièce, et choisi personnellement (v. 12) le nom d'*Asinaria*. C'est une nouvelle marque de son irréflexion coutumière. *Asinaria* est gauchement imité des titres *Aulularia*, *Cistellaria*, *Mostellaria*, donnés à des pièces de Plaute, non par Plaute à coup sûr, mais par les gens de théâtre ou par le public.

§ 54. L'usage primitif, en effet, était de ne pas donner à une pièce latine un titre latin. On gardait le nom grec du modèle, fût-ce une phrase et non un mot, comme ἑαυτὸν τιμωρούμενος (Térence) ou ἐξ αὑτοῦ ἑστώς (Cécilius). Les mss. du « Térence alphabétique » (mss. DG) présentent encore l'*Eunuque* et l'Ἐπιδικαζομένη (le *Phormion*) entre les pièces dont les titres commencent par A et celles dont les titres commencent par H. Si c'est bien Plaute qui, en négligeant une scène que reprit Térence (Ad. prol. 6) avait traduit les Συναποθνῄσκοντες de Diphile, il peut avoir traduit ce titre dans son prologue (§ 56), mais non avoir substitué au titre grec celui de *Commorientes*, bien que cette latinisation ait déjà été connue de Térence (Ad. 7). Dans nos mss. des pièces de Plaute conservées (les pièces varroniennes, § 2), l'ordre alphabétique est un ordre de titres postérieurs à Plaute lui-même (les titres qui existaient au temps de Varron).

§ 55. En donnant à sa pièce un nom, Maccus croyait

imiter Plaute. *Nomen Trinummo fecit*, est censé dire de Plaute Plaute en personne dans le prologue imité par Maccus (§ 6), à propos d'une comédie intitulée en grec Θησαυρός. Le rédacteur du prétendu prologue de Plaute insiste sur la volonté du poète : *nunc hoc uos rogat | ut liceat possidere hanc nomen fabulam*. La fiction est la même que dans le prologue du *Truculentus* : *perparuam partem postulat Plautus loci* [1], fiction innocente pour les spectateurs, dangereuse pour les érudits futurs. Plus respectueux de la vérité exacte a été l'arrangeur du prologue du *Phormion* quand il écrivait avec précision : *Epidicazomenen quam uocant comoediam | Graeci, Latini Phormionem nominant*. Ce n'est assurément pas Plaute, ce sont « les Latins » qui, à l'instigation de quelque bel esprit, ont donné au *Trésor* le nom ingénieux et factice de *Trinummus*. Ce sont « les Latins » aussi qui ont fait des Συναποθνῄσκοντες les *Commorientes* (§ 54).

§ 56. Si des « prologues de Plaute » ont jamais été composés par Plaute lui-même, comme il est d'ailleurs probable, il est évident que le mot *Plautus* en était exclu, comme le mot *Terentius* est exclu des prologues de Térence.

§ 57. Qu'on y réfléchisse, il n'y a absolument aucun motif, *a priori*, d'attribuer à Plaute les prologues qui accompagnent aujourd'hui telle et telle de ses comédies. Chacun d'eux a été composé beaucoup plus tard, au cours d'une période plus ou moins longue (§ 27), par un chef de troupe, et pour une reprise à un moment quelconque; le hasard en a conservé quelques-uns, comme le hasard a dû en détruire des douzaines d'autres. Un

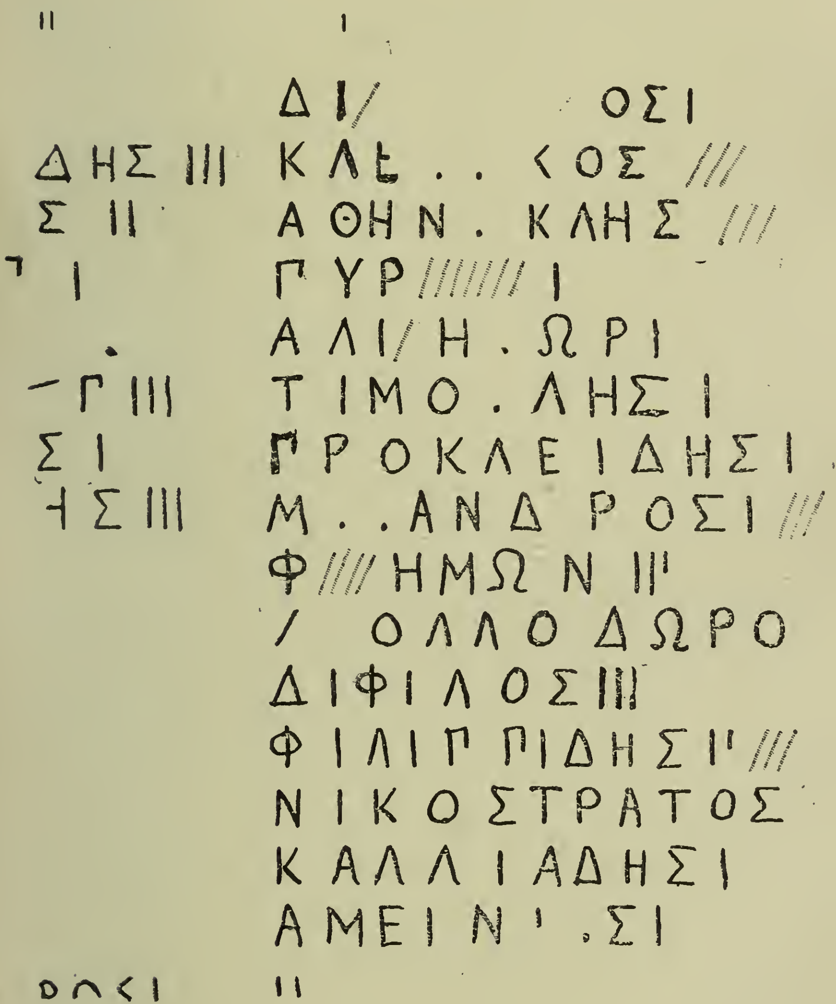
1. Sans cette fiction, dans la scène-prologue du *Rudens* (32) : *huic esse nomen urbi Diphilus | Cyrenas uoluit.*

prologue, quel qu'en soit le rédacteur, est par définition un petit morceau de circonstance, composé en vue d'une journée unique, et souvent noté sur ce que nous appellerions une feuille volante. Seuls les prologues de Térence nous font connaître ce qu'était et devait être un prologue d'auteur ; s'ils ont été sauvés, c'est, selon toute apparence, surtout parce que Térence était d'une autre génération ; c'est peut-être aussi parce que le chef de troupe Ambivius avait de l'ordre.

§ 58. Un demi-siècle environ après la mort de Térence, Maccus croit pouvoir se nommer lui-même et imposer à sa comédie un nom de son choix. Ce sont là deux anomalies de même ordre, également remarquables l'une et l'autre, et qui font voir que les règles sur les convenances du théâtre avaient changé. Peut-être le double changement s'est-il appuyé sur l'autorité des prologues post-plautiniens, ceux que nous connaissons et ceux que nous ne connaissons pas, pris naïvement pour des compositions de Plaute lui-même. Une autre autorité a pu jouer aussi un rôle en ce qui touche les titres de pièces. Les auteurs de *togatae*, Atta, qui mourut en 77, probablement âgé, et Afranius, qui a éclipsé Atta dans la mémoire des hommes, ne pouvaient pas ne pas créer pour leurs pièces romaines des titres latins, et imposer personnellement ces titres à leur public ; qui sait s'ils n'ont pas offert à Maccus un lot de précédents ?

L'Auteur de l'original grec. § 59. Δημόφιλος n'est connu par aucun témoignage sûr, mais son nom figurait probablement dans un fragment d'inscription du Pirée (Koehler, Inscr. Atticae II 997 g). C'est à la première ligne qu'il resterait quelques lettres de ΔΗ[ΜΟΦΙΛ]ΟΣ ; ensuite viennent divers noms d'auteurs

comiques, Ménandre compris. Ainsi le Diphile qui composa les originaux du *Rudens* de Plaute et des *Commorientes* utilisés par Térence (§ 54), le Philémon qui écrivit le modèle grec du *Trinummus* (§§ 6, 55). Voici la disposition de ce qui est encore lisible :



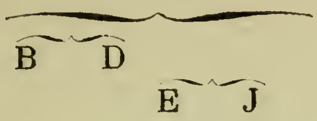
Les sources du texte [1].

§ 60. Rien de l'*Asinaria* n'a place dans les feuillets encore existants du palimpseste de Plaute (ms. A). Rien non plus de l'*Asinaria* ne se trouvait dans le fragment perdu dit *scheda Turnebi*. La pièce ne figure plus dans les mss. C et V.

§ 61. D'un ms. de Plaute, aujourd'hui perdu, descendent par voie de copie plus ou moins directe tous les mss. de l'*Asinaria* aujourd'hui conservés ; ceux qui sont utilisables pour constituer le texte (BDEJ) sont catalogués ci-dessous p. 1. De l'unique ms. ancêtre tous tiennent en commun un nombre considérable de fautes, tant dans l'*Asinaria* que dans les autres comédies ; l'identité de ces fautes est un sûr garant de l'unité d'origine. — Les 21 pièces que le ms. ancêtre contenait sont, on n'en peut guère douter, les 21 pièces que Varron avait considérées comme vraiment plautiniennes (§ 2). Elles sont rangées, dans le ms. ancêtre, suivant l'ordre alphabétique de la lettre initiale. Les quatre premières pièces étaient *Amphitruo*, *Asinaria*, *Aulularia*, *Bacchides*. Le ms. ancêtre plaçait chaque argument de comédie entre le prologue et la pièce, ce qui était logique, l'argument ne se rapportant qu'à la pièce seule (dans le palimpseste, au contraire, les notices historiques et les arguments étaient placés avant les prologues).

§ 62. L'examen des leçons permet d'affirmer que les mss. anciens B et D descendent d'une même copie (directe ou indirecte) de l'archétype, et les mss. récents E et J d'une autre copie, probablement plus récente et plus indirecte.

1. Les leçons citées ici sont empruntées à l'édition grand in-8 de Goetz-Loewe (Leipzig, Teubner, 1881).



§ 63. Les bonnes leçons, comme on pouvait s'y attendre *a priori*, sont presque toujours celles de BD, mais cela n'est pas sans exception. Au v. 435 il convient de partir du *Nequeom* de E, et, au v. 198, d'adopter le *argentum* qui n'est conservé que dans J et dans une correction tardive de E.

§ 64. Au témoignage de nos mss. BDEJ s'ajoute pour nous, çà et là, celui de quelque grammairien, qui cite un passage isolé (quelquefois de mémoire, ce dont il faut se défier). Un glossaire nous a fourni pour le v. 946 une curieuse leçon très probable, *casnari* (§ 47).

§ 65. Le ms. ancêtre de BDEJ (et aussi ancêtre de CV et d'autres) était le dernier d'une série d'ancêtres successifs ; parmi ces ancêtres a existé, on en a la certitude, un ms. contenant par page 33 lignes, par feuillet 66 lignes. Dans le ms. en question, le prologue et l'argument de l'*Asinaria* devaient occuper soit un feuillet, soit une page, la pièce commençant sur une page nouvelle. La pièce proprement dite (en chiffres ronds 930 vers) occupait nécessairement 29 pages.

§ 66. Les vers apocryphes 47ᵃ et 47ᵇ, cités à l'origine par un annotateur, ont dû être inscrits par lui dans la marge inférieure de la première des 29 pages ; le motif qui les avait fait citer est leur ressemblance avec 32-33, qui étaient contenus dans la même page. Ce qui précédait dans la page les deux vers cités forme actuellement 1 interscène (les interscènes anciens devaient compter pour 2 lignes, une pour les *sigles* et les *noms*, une pour les *rôles*, comme dans le palimpseste de Plaute et dans

les mss. de Térence), et 30 vers (le v. 55ª, dit à tort 41, ne vient que plus loin). — Dans la marge inférieure de la page suivante devaient avoir été rétablis les v. 83ª et 83ᵇ, dits à tort 51-52, d'abord omis à leur vraie place, avant 53. Les deux additions marginales (47ᵃᵇ et 83ᵃᵇ) sont séparées actuellement par 36 vers, mais, des 36 unités, il y en a deux à déduire. D'une part en effet le v. 55ª est un vers omis à sa vraie place, c'est-à-dire avant 42, et restitué après coup en place indue ; d'autre part le v. 52, qui double 83ª, avait certainement été omis, et c'est après coup encore qu'un lecteur capable de critique l'a rétabli devant 53. Il reste donc, entre les additions marginales des deux premières pages, un intervalle net de 34 vers conservés au lieu des 33 qu'on attendrait (nous indiquons d'ailleurs des lacunes après 59 et 76).

§ 67. Les v. 310 et 311, qui primitivement n'étaient pas contigus, figurent indûment et ensemble après le v. 309. Entre les v. 83ᵃᵇ et ces deux vers 310-311, il y a actuellement un intervalle de 225 vers conservés (nous indiquons des lacunes après 130, 181, 254 et à l'intérieur de 217) et 4 interscènes (à compter pour deux lignes chacun, § 66). Or 7 pages à 33 lignes contiendraient 231 lignes. Les v. 310-311 devaient être inscrits dans la marge supérieure de la 9e page ; ils sont à insérer l'un après 312, l'autre après 317.

§ 68. On a soupçonné l'existence d'un autre Plaute-ancêtre ayant (comme le palimpseste) 19 lignes à la page. L'hypothèse du Plaute à 19 lignes expliquerait la place actuelle du v. 55ª, dont la vraie place est avant 42 ; il aurait été omis, puis rétabli en marge inférieure de la seconde page. Ce qui précède, à partir du commencement de la pièce proprement dite, forme 1 interscène

(à compter pour 2 lignes, § 66) et 36 vers (38 vers si l'on suppose que 83[a] et 83[b] (voir § 66) figuraient à leur vraie place), plus les deux vers apocryphes 47[a] et 47[b].

§ 69. Le vers 739, réduit à sa seconde moitié à sa place vraie, est répété en entier après 760. Avant cette répétition, la pièce proprement dite contient les v. 16 à 759, moins les vers apocryphes 47[a] et 47[b], soit 738 vers, plus 10 interscènes, qui doivent compter pour 20 lignes ; en tout 758 lignes. Comme 759 est égal à 33 × 23 et 760 à 19 × 40, il y a bien des chances que la répétition du vers 739 ait été faite à une jonction de pages, soit dans le ms. à 19 lignes, soit dans le ms. à 33 lignes. Des deux hypothèses, la plus probable est celle du ms. à 33 lignes, car, dans celui-là, le v. 739 et sa répétition auraient figuré sur une même page. L'hésitation paraît définitivement levée par le cas du vers 663, qui devait suivre 657 et que les mss. donnent après 662 ; entre ce vers et la répétition de 739 il y a 97 vers et 1 interscène, soit 99 lignes (33 × 3). — Entre 311 et la répétition il y a 446 vers et 6 interscènes (à compter pour 12 lignes) ; or 33 × 14 = 462. Il manquerait 4 lignes pour faire les 14 pages ; mais la présence d'une lacune avant 554 est manifeste ; nous indiquons d'autres lacunes à l'intérieur de 331, de 534, de 555 et après 361, 368, 476, 518, 638, 726. — Le couple des v. 920-921 et celui des v. 922-923 sont intervertis entre eux. Entre la répétition de 739 et ces couples il y a 157 vers conservés (nous indiquons des lacunes à l'intérieur de 824, de 883, de 915 et après 870 et 886) et 3 interscènes (à compter pour 6 lignes). Or 33 × 5 = 165. Il est probable que le couple 922-923 terminait la page et que le couple omis 920-921 était restitué dans la marge inférieure.

§ 70. Ayant donné aux vers de l'*Asinaria* le numéro-

tage sincère qui devrait être de règle dans toutes les éditions de poètes, nous nous flattons d'avoir facilité aux érudits les recherches numériques comme celles dont nous venons de donner quelques spécimens. Ces sortes de recherches sont utiles à la critique, car elles fournissent un contrôle objectif pour la détermination conjecturale des vers apocryphes et celle des vers déplacés. Nous avons admis quelques déplacements de vers (voir 508-515 et les couples intervertis 101-102, 349-350, 940-941) non visés dans les calculs ci-dessus. — Un problème obscur est celui du désordre compliqué qui suit 893.

§ 71. Comme c'est l'ordinaire pour les textes latins (au moins quand ils ne sont ni chrétiens ni techniques), l'*Asinaria* semble avoir passé directement de la *capitale* des temps byzantins à la *minuscule* carolingienne.

§ 72. Parmi les mss. en minuscule ancêtres de BDEJ, il en a existé un où les hastes étaient trop courtes, de façon qu'on distinguait mal *a* de *d*, *i* de *l*, *n* de *h*. De là des confusions de lettres caractéristiques.

l lu *i*

ARG. 6 riuinus *J* riumus π (riualis)
267 fiium *D* (filium)
671 eum (olim)

h lu *n*

499 ncdico (hodie)
746 singranum *B*? (-grapham)

d lu *a*

458 *fiaem ? finem *B* (fidem)
633 me ad a (med ad) *B* *cf. liste* 141

i lu *l*

369 lubes *D* (iub–)
442 alebat *BE* (aieb–)
478 flet *BDE* (fiet)
632 deiecit (delegit) *cf. liste* 79
831 Pletas *BD* Pleta E (Pietas)
892 capilli *EJ* (capuli) *cf. liste* 118

e lu *l*

222 conplebando *E*, complebl– E^2 (compellando)

Notre traduction. § 73. Le lecteur y rencontrera çà et là des mots imprimés en *italique* ; ce sont des mots dont l'équivalent n'existe pas dans le texte latin, et que nous avons jugé bon d'ajouter. En les distinguant typographiquement, nous espérons être utiles à quelques lecteurs parmi ceux qui ne déchiffrent pas le latin d'une façon courante.

§ 74. Nous avons traduit l'*Asinaria* non pas suivant l'inspiration capricieuse du moment, mais en appliquant une méthode préméditée à loisir. Cette méthode se résume ainsi : se régler sur ce qui est personnel à l'écrivain, c'est-à-dire calquer les procédés de style ; en revanche, se désintéresser de ce qui est impersonnel, c'est-à-dire des tournures de syntaxe, qui sont celles de tout un peuple. Une traduction esclave de la syntaxe est *littérale*, une traduction esclave du style est *fidèle*. — La syntaxe, *a priori*, ne devait attendre de nous aucun respect ; qu'est-ce en effet que traduire, sinon renier une syntaxe ?

§ 75. Nous remplaçons sans scrupule, par exemple, une conjonction subordinative par un verbe (*ut* dicat, *je veux* qu'il dise) ; ce changement nous permet de secouer la gêne de notre refonte, et de récupérer l'aisance originale en substituant à des propositions dépendantes des

propositions directes.— Sans scrupule nous allons jusqu'à supprimer la conjonction subordinative, si en français ce qu'elle exprime se sous-entend aisément. Sans scrupule nous supprimons aussi un *nam*, un *et*. Et sans scrupule nous ajoutons parfois (en *italique*) une conjonction non subordinative, *et* par exemple. C'est que les conjonctions de toute sorte sont chose de syntaxe, chose insignifiante.

§ 76. En revanche, nous avons visé à conserver l'ordre des mots (ou, en autres termes, l'ordre des idées) ; l'ordre des mots (ou des idées) importe, car il est en latin chose de style, non de syntaxe. Dans la syntaxe, en effet, l'ordre des mots est à peu près libre en latin, comme on le répète vulgairement en oubliant de préciser. Dans le style, rien de plus faux que cette formule banale ; au bon écrivain, l'ordre des mots est dicté; il lui est dicté par diverses convenances fines, auxquelles l'écrivain obéit pour marquer une appartenance entre idées, ou bien pour exprimer une nuance de l'idée en elle-même. — La préoccupation constante de l'ordre nous a fait adopter force modifications de tournures, passif pour actif, interrogation pour négation (*nemo* dicit, *qui* dit ?), nom pour verbe, régissant pour complément (*iam* dicet, il *va* dire), complément pour régissant (dicere *solet*, il dit d'*ordinaire*).

§ 77. Le respect de l'ordre latin nous fait mettre aussi l'indicatif pour l'infinitif (*me esse* dicit, *je suis*, dit-il), c'est-à-dire un mode direct pour un mode subordonné, selon un principe mentionné tout à l'heure. Le goût des énonciations directes, si frappant dans les langues d'aujourd'hui, marque un progrès considérable de l'esprit analytique et logique ; il est la source d'une clarté que les langues anciennes ne cherchent guère par les

moyens grammaticaux. La subordination de toute une phrase, en latin ou en grec, n'est pas seule en cause ici. Les langues anciennes expriment souvent l'idée essentielle dans un mot dépendant, une épithète, un régime ; nous, modernes, nous logeons l'idée essentielle dans une phrase spéciale (*patri* dixit, *c'est à son père* qu'il l'a dit, avec un ordre latin qui est un signe moins précis que la tournure française). Notre lecteur trouvera plus d'une phrase substituée ainsi à un mot latin, soit que nous ayons eu conscience de ce que nous faisions, soit (vu la difficulté de prendre conscience de tout en matière si délicate) que le sens nous ait guidés à notre insu. — D'une façon tout à fait générale, remarquons-le en passant (car il ne s'agit plus ici de l'ordre des mots), le latin n'a pas notre sensibilité pour les fonctions logiques des mots ; grammaticalement, il confond le sujet avec l'attribut (*is qui sum*, avec deux nominatifs), tandis que le français, sans d'ailleurs que cela puisse jamais entraîner une équivoque, fait de l'attribut un régime (*celui* que *je suis*, comme *celui* que *je vois*). Nous avons naturellement, en français, distingué les sujets des attributs, — sans prétendre, de ce chef, à une originalité.

§ 78. Revenons à l'ordre des mots. Quelquefois, pour conserver à un verbe la place qui lui est due, nous le faisons dépendre d'un verbe additionnel (en *italique*) qui en modifie la construction.

§ 79. Par la *disjonction* de deux mots construits ensemble, entre lesquels on intercale un terme étranger, le latin donne au premier des mots disjoints un relief spécial. La disjonction ne pouvait être conservée en français, mais parfois nous nous sommes ingéniés pour conserver le relief, élément de style s'il en fut.

§ 80. Un relief aussi, et un relief intense, est donné à

un mot quand l'écrivain, en tête de phrase, le prépose à quelque relatif, à un *qui*, ou bien à un *si*, un *ubi*, un *cum*. Nous voudrions avoir réussi à conserver de ce relief quelque chose.

§ 81. Une expression composée, ou bien une phrase, paraissant complète, il arrive que l'écrivain lui ajoute une *rallonge*. Cette figure de style doit compter parmi les plus significatives (*patrem uidit et matrem* n'est pas du tout la même chose que *patrem et matrem uidit*) ; elle montre que la pensée du sujet parlant a évolué, et qu'après coup seulement une sorte de repentir lui fournit une forme définitive. Nous pensons que toute *rallonge* latine appelle impérieusement une *rallonge* française.

§ 82. La *partition* des phrases importe au style. Jamais un bon écrivain ne divise une phrase en cinq ou en sept. Les *quadripartitions* apparentes ne sont que des bipartitions subdivisées. Nous avons mis notre soin à reproduire au mieux les *bipartitions* de toute sorte (elles sont l'ordinaire), et les rares *tripartitions*.

§ 83. Nous avons d'ailleurs accordé le même respect à toutes les figures de style, quelle qu'en fût la valeur particulière. Ainsi l'anaphore, le jeu de consonances, les symétries cherchées. Nous aurions trouvé honteux de rendre un stupide calembour (907) autrement que par un calembour ; de même 657-663.

§ 84. Le français aide souvent l'interlocuteur à comprendre, en exprimant explicitement les remarques que le contexte contient en puissance, alors que le latin laisse à l'interlocuteur le soin de les trouver par lui-même. Par exemple, le français marque plus volontiers que le latin certains rapports de temps (*déjà*, *encore*, *ne plus*) ; il ajoute ces mots dans une multitude de cas où le latin s'abstient de les exprimer. Notre traduction donne sou-

vent (en *italique*, comme de juste), l'expression manquante ; il nous semble qu'elle n'en est que plus *fidèle*, au sens où ce mot s'oppose à *littéral* (§ 74). Fidèle est un traducteur quand, à bon escient, il opte de rendre *ire* par *aller* ou par *venir*, *esse* par *être* ou par *rester*. Il n'est pas moins fidèle quand il opte entre *voir* tout court et *voir déjà*.

§ 85. Le français possède trois mots qui valent une proposition entière, et qui manquent au latin : *oui*, *non*, *si*. Nous nous efforçons de les utiliser, soit en faisant de l'un d'eux une réponse, soit en l'ajoutant (en *italique*) en tête d'une réponse ou parfois d'une phrase indépendante.

§ 86. Le latin, de son côté, a trois démonstratifs absolus, qui nous manquent cruellement, *hic*, *iste*, *ille*. Ces trois mots, dont les sens primitifs étaient connexes à ceux des trois *personnes* verbales (*moi* ou *nous*, *toi* ou *vous*, enfin ni *moi* ou *nous*, ni *toi* ou *vous*, la prétendue « troisième personne » étant en réalité l'absence de personne), ont acquis au cours des siècles des sens accessoires, mais gardé dans le vieux latin une grande valeur d'expression, même dans leurs divers sens dérivés. Ils se distinguent avec avantage du pronom de renvoi *is* et surtout des cas-régimes de ce pronom, cas-régimes ordinairement plats et incolores (quand on daigne les exprimer), parce qu'au lieu de montrer aux yeux l'être ou l'objet en soi, les cas-régimes de *is* ne font qu'en rappeler la mention à la mémoire. Le démonstratif omnibus du français, l'insignifiant *ce*, est bien loin de traduire réellement un *hic*, un *iste*, un *ille* ; nous avons tâché de rendre approximativement ces mots qui jamais ne se sous-entendent, qui sont des gestes, et de conserver par là un peu de la netteté et de la vivacité du texte.

§ 87. Le latin, souvent, emploie substantivement un pronom ou un possessif ; on est alors obligé de le rendre par un mot de valeur adjective avec addition d'un substantif ; le substantif ajouté est à choisir, dans chaque passage, d'après le sens que suggère le contexte local ; ainsi *id*, le *point* en question ; *quem*, *personnage* que ; *hic*, ce *garçon*-ci ; *istuc*, ton *langage* ; *illaec*, ces *événements*-là ; *mea*, mon *esclave* ; *tuam*, ta *femme* ; *uestra*, vos *affaires*. Le choix du substantif de support exige un soin délicat ; nous avons essayé de n'admettre de disconvenance ni avec le sens ni avec le style. Parmi les substantifs de support nous écartons souvent les mots *homme* et *femme*, parce que le français ne les emploie guère, du moins sans déterminatif, que quand il s'agit d'une personne d'âge mûr. (Nous imprimons ces mots additionnels en *italique*.)

§ 88. Le latin ne confond *dico* ni avec *ego dico* ni avec *dico ego* ; au moyen de ces variantes d'expression, nullement synonymes, il obtient de riches nuances de style. Par des expédients divers, nous avons fait de notre mieux pour garder ce que nous avons pu de ces nuances, que l'anglais a l'avantage de rendre sans peine (*I say*, *I say* avec *I* emphatique, *I do say* ; au futur, *ego dicam* est à peu près *I will say*, à la différence de *dicam* tout court, *I shall say*).

§ 89. Nous veillons à ne pas confondre *is dicit* ou *ea dicit* avec *dicit* tout court. Au nominatif, en effet, le pronom de renvoi pourrait grammaticalement se sous-entendre ; le fait d'être exprimé lui donne de l'importance, quoiqu'il ne soit toujours qu'un pronom de renvoi.

§ 90. A propos d'une même action, on voit, dans un même passage, alterner au v. 384 le simple *frangit*, puis au v. 388 le composé *ef-frangantur* (cf. Amph. 1022-

1026 *frangas fores, effregisti... cardines.*), — au v. 670 le composé *con-fricantur*, puis aux v. 671 et 678 les simples *fricentur* et *fricares*, — au v. 385 *tetigit*, puis *attigisse*, — au v. 786 *com-moueat*, puis 788 *moueri*. Alternances analogues, *ludatis* et *de-lusum* 730-731, *ferre* et *at-tulistis* 732-733. Dans de tels cas d'alternance, il y a une nuance de signification ; le composé se trouve exprimer ce qu'on appelle dans les langues slaves l'*aspect perfectif*, tandis que le simple correspond à l'*aspect imperfectif*. Il y a d'ailleurs une grande différence entre le latin et les langues slaves, c'est que ces dernières distinguent les deux *aspects* par la forme du verbe lui-même, indépendamment de la présence ou de l'absence d'un préverbe ; il est exact toutefois qu'en slave comme en latin un préverbe s'ajoute souvent aux formes perfectives et que souvent aussi le préverbe manque aux formes imperfectives, de sorte qu'il y a, quant au préverbe, concordance entre les alternances slaves et les alternances latines. M[me] de Willman-Grabowska a bien voulu examiner trois des passages cités ci-dessus et nous répondre qu'il serait possible sinon nécessaire) de respecter dans une traduction polonaise les alternances de l'*Asinaria*. Dans le passage 670-671 par exemple, *con-fricantur* serait traduit par un composé polonais, ayant le préverbe *po-* ; d'après un autre témoignage, en serbe, la traduction de *con-fricantur* aurait aussi le préverbe *po-*, celle de *fricentur* resterait sans préverbe. L'aspect *imperfectif* correspond à l'idée d'une action permanente ou durable, l'aspect *perfectif* à l'idée d'une action instantanée ; c'est à peu près la différence grecque entre le présent et l'aoriste (le lot des humains est de θνήσκειν, et à chacun il arrive soudain de θανεῖν). Voir Barbelenet, *De l'aspect verbal en latin*

ancien, Paris 1913, et le précieux article de Lejay, *Rev. de philol.* 1919 p. 241 ss. Nous avons, dans quelques passages, essayé de rendre tant bien que mal l'idée d'instantanéité contenue dans l'aspect perfectif ; cela est assez malaisé, mais un traducteur n'a plus le droit d'ignorer ce genre de problèmes. A l'aspect perfectif nous avons rapporté en outre quelques composés, *adproperabo* 294, *adquiescam* 326, *conticuit* et *incipit* 448, *occupatus* 537, *indiderunt* 552, *admolitus* 570, *opprime* 586, *occeperint* 590, *conburas* 766, *emori* 810, *accreduas* 854, cela surtout pour attirer l'attention sur les aspects ; c'est à un Slave qu'il appartiendrait d'élucider d'une façon définitive ce qui reste de traces des aspects dans les textes latins.

§ 91. Jamais le latin n'emploie sans accord un substantif (ou un adjectif pris substantivement), là où le sens permettrait d'ajouter *quidam*. *Aedis compilauit*, par conséquent, signifie *Il a pillé* la *maison* (ou *ma*, *ta*, *sa* maison), mais non pas *Il a pillé* une *maison*. Aussi avons-nous apporté la plus grande attention au choix des articles, et par là évité nombre de petits faux sens qu'on voit commettre tous les jours.

§ 92. Le latin, parmi ses paratactiques, a des jurons comme *pol*, comme le *hercle* propre aux hommes, comme le *ecastor* propre aux femmes, qui sont des déformations instinctives de noms sacrés (*Pollux*, *Hercules*, *Castor*). Le français aussi a parmi ses paratactiques des jurons tirés de noms sacrés, comme *morbleu* pour *mort-Dieu*. Ici la déformation est volontaire, le chrétien tenant à fuir le blasphème ; malgré cette différence, il nous a semblé que les jurons déformés du français convenaient pour traduire d'autres jurons déformés. Rendre *hercle* par *sapristi* ou *parbleu*, c'est respecter l'exactitude. Ce se-

rait y manquer de rendre *hercle* au moyen des mots *par Hercule* ; on fausserait l'aspect du texte si on y introduisait une invocation expresse que l'auteur n'a pas eu conscience d'y mettre. Et l'inconvénient serait d'autant plus grand que l'*Asinaria*, comme toutes les comédies latines, offre, en matière de jurons, une prodigalité capable de choquer ou au moins d'étonner les modernes. Il faut convenir que des *parbleu* fréquents importunent l'oreille française. Aussi nous sommes-nous permis d'intercaler quelques *ma foi*.

§ 93. Dans les jurons d'étymologie chrétienne, l'idée chrétienne a cessé d'être sensible ; il était donc sans inconvénient de les introduire dans une œuvre païenne.

§ 94. Là , au contraire, où une expression conserve une trace quelconque de couleur chrétienne, elle doit être écartée à titre d'anachronisme. Nous considérerions par exemple comme une infidélité, si le latin dit *utinam*, d'écrire dans une traduction *fasse le ciel*. Tout laisser-aller à l'égard des anachronismes religieux choque qui sait déjà et trompe qui s'initie.

§ 94 *bis*. Dans la comédie, le traducteur doit se défendre d'une suggestion du français familier moderne. Nos contemporains remplacent volontiers un mot classique de sens effacé et abstrait, comme *trouver* ou *découvrir*, par un mot contenant une figure encore fraîche, comme *dénicher*. L'expression imagée a une vivacité tentante, mais qui ne doit pas tenter quand on traduit. Elle rappelle quelque peu, ou du moins peut rappeler, le vocabulaire argotique ; or tout ce qui est argot paraît nettement étranger au langage des comiques latins et grecs. En tout cas le lecteur lettré en sent le caractère

trop récent ; elle donne donc au texte antique une teinte d'anachronisme, fatalement contraire à notre principe fondamental, le respect du style, parfois aussi contraire à un autre principe, le respect du ton.

§ 95. Le mot *badizas* (706 ; § 42), écrit en lettres latines, mais avec un *z* qui exprime un son non latin, devait donner à l'auditeur une impression d'exotisme. Nous l'avons rendu, dans un contexte français, par une expression étrangère. De même pour *oenopolio* (200 ; cf. § 20). De même, là où Plaute (le vrai Plaute) écrit *euge pae* (εὖγε παῖ), nous estimons qu'un Français doit traduire par *well boy*.

§ 96. L'*Asinaria* est en vers, et nous ne pouvions songer à la traduire qu'en prose. Mais en quels vers ? il y en a plus de neuf cents, et presque tous se trouvent appartenir au γένος διπλάσιον, au mètre ïambique ou au mètre trochaïque ; ne font exception que les vers 127-138, qui par là ont une physionomie à part et tranchent vraiment sur la masse. Il nous a paru opportun de traduire ces vers exceptionnels en vers blancs, ce qui n'entraîne pas de grand détriment pour l'exactitude des idées. Ici encore nous nous sommes inspirés du respect dû au style de l'auteur, car l'aspect d'un morceau poétique est chose de style.

§ 97. Nous avons rendu l'argument acrostiche par un argument acrostiche ; nous nous excusons de n'être pas parvenus à le faire tout à fait aussi mauvais que l'original.

§ 98. Si concises qu'elles aient forcément dû être, nous nous flattons que ces quelques indications feront comprendre l'unité de notre méthode et l'idée directrice qui la détermine tout entière. L'art de traduire n'est art que par la méthode, comme les autres arts.

Notre catalogue des fautes.

§ 99. Depuis qu'on imprime des écrits latins ou grecs, la présente édition d'un texte classique est la première où ait été appliquée avec suite une méthode définie. Cette méthode consistant à mettre en œuvre une *critique des fautes de copiste*, il nous a paru indiqué de joindre à l'édition un *Catalogue*, c'est-à-dire un classement des leçons par nous considérées comme fautives. Notre classement, est-il besoin de le dire ? est hypothétique (il ne peut pas ne pas l'être), mais nos hypothèses ont toutes été suggérées par les leçons de l'expérience. Qu'un certain nombre d'entre elles soient erronées, rien n'est plus vraisemblable, mais nous croyons fermement que le classement est exact dans ses grandes lignes, et contient d'utiles enseignements pour qui saura les y chercher.

§ 100. La méthode de *critique des fautes* qui nous a guidés constamment se résume en une règle unique, applicable à toutes les fautes sans exception. Cette règle est de nature à prévenir des erreurs, car elle est négative. Elle interdit d'opter pour une leçon contre une autre sur une simple comparaison de leurs mérites propres. Elle s'énonce ainsi : Quand on suspecte une leçon attestée pas un ms. au moins, ne la considérer définitivement comme inutilisable — fût-ce un barbarisme — que si d'abord on a réussi à deviner par quel procès elle a pu sortir de la variante qu'on lui préférerait. Qu'on sursoie donc à la condamner, tant qu'on n'a pas établi une filiation. Insuffisante, en autres termes, est la critique des « bonnes leçons » (telle leçon, dit-on trop vite, est excellente parce qu'elle convient au sens, à la grammaire, au style, au ton, au mètre). Indispensable est la critique des leçons mauvaises, de toutes les leçons mauvaises.

Nous aurions été inexcusables de ne pas faire de cette critique particulière une partie essentielle de notre critique totale.

§ 101. Parmi la masse des fautes, les plus intéressantes sont les *fautes naissantes*, celles qui apparaissent dans une région du texte encore saine. Les fautes naissantes ont un caractère spécial ; elles sont nécessairement de forme simple et élémentaire. Par suite elles se ressemblent ; elles ne sauraient être multiformes et peu comparables entre elles, comme les fautes dérivées, dont la variété correspond aux divers états d'esprit de ceux qui les commettent (§ 102) et reflète d'ailleurs les diverses physionomies des fautes antérieures. Il résulte de là qu'un philologue expérimenté, par l'examen duquel ont passé des milliers de fautes naissantes, finit par sentir quelles fautes naissantes sont possibles et quelles ne le sont pas. Il serait donc à même, à l'occasion d'un ms. non collationné encore, de prophétiser sinon le réel, du moins l'éventuel : « *Il se peut* que vous trouviez là telle, telle, telle faute. » De là un principe qui permet de limiter les hypothèses légitimes de faute naissante. Ce n'est qu'un corollaire de la grande règle négative, corollaire négatif lui aussi. En voici la formule : On se refusera à supposer une faute naissante, si la possibilité de cette faute naissante n'est pas, ainsi, déclarable *a priori*. Voir *La loi des fautes naissantes*, *Revue des études latines*, 1923, p. 20.

§ 102. Revenons à notre *Catalogue*. Il n'est complet que pour les fautes *naissantes*, et seules, d'ordinaire, elles y sont considérées dans le classement. Moins utiles à étudier sont les fautes qui dérivent des fautes naissantes, soit directement, soit par l'intermédiaire d'une autre faute déjà dérivée, et qui peuvent avoir derrière

elles une histoire plus ou moins compliquée. Les fautes dérivées sont disparates dans leur esprit même ; telle d'entre elles n'est qu'une méprise naïve et inconsciente, suggérée par la faute première ; telle, une correction essayée avec probité, mais peu réussie ; telle enfin, une invention éhontée, mise au hasard par le copiste pour jeter de la poudre aux yeux d'un supérieur et pour échapper à la punition. — Une faute *naissante* est parfois une simple « mécoupure » ; écrit pour *me mi*, *memi* engendre une faute dérivée *memini*. Nous n'enregistrons les mécoupures que quand il en est sorti ainsi quelque faute plus grave, qui après coup lui donne une importance critique. Sur l'intérêt que peut avoir une mécoupure, voir § 8, note.

§ 103. Dans les listes du *Catalogue*, les fautes de l'*Asinaria*, étant rangées et groupées de façon à s'éclairer les unes les autres, définiront par leur seul rapprochement les divers points de notre *critique des fautes* ; elles feront connaître d'emblée les sérieux motifs qui ont guidé nos choix ou inspiré nos conjectures, indépendamment des autres motifs que chacun apprécie d'instinct, et qui forment le plus clair de la critique verbale longtemps seule usitée. Mais notre ambition va plus loin qu'une justification détaillée de notre œuvre. Nous voudrions avoir contribué à vulgariser l'esprit de méthode. Nous voudrions que nos listes pussent rectifier, chez quelques-uns, les idées reçues. Si superficiellement qu'on parcoure les listes, on y fera des constatations propres à surprendre plus d'un lecteur.

§ 104. On verra, par exemple, qu'il n'existe pour ainsi dire pas d'*omissions gratuites*, tenant à une pure étourderie. A peu près toujours, une omission a une raison d'être précise ; elle vient d'un *saut du même au même* et

la correction en ressortit à ce que nous appelons les *semi-conjectures* (*Revue de philol.* 1921, p. 75 et 114). Nous nous sommes donc interdit, dans l'*Asinaria*, de compléter les nombreux vers trop courts avec des mots commençant et finissant n'importe par quel groupe de lettres. Cette discipline négative est, semble-t-il, assez neuve.

§ 105. Il n'existe pas plus d'*interversions gratuites*, se produisant d'une façon immédiate, que d'omissions gratuites. Un déplacement de mot est à peu près toujours une faute dérivée ; c'est un *fourvoiement*, bien caractérisé, consécutif à une omission. Ainsi les interversions ne sont presque jamais des fautes naissantes. Nous avons tenu à honneur d'écarter les interversions gratuites, alors que d'autres en ont usé et abusé, souvent pour guérir le mètre sans guérir le sens.

§ 106. Les livres parlent abondamment de *vraisemblance paléographique*. Il n'est certes pas douteux que force fautes ont été facilitées par la ressemblance des jambages. Mais l'essence des fautes est psychologique et non optique. *E* se confond avec *I* dans l'écriture capitale ; mais *BIS* ne devient jamais *BES* et *RES* ne devient jamais *RIS*. Si, souvent, un mot rare cède la place à un mot banal, c'est la rareté qui opère ; aussi la faute est-elle irréversible ; si ce qui agit était la ressemblance des jambages, elle agirait dans les deux sens. L'archaïque *sies* peut devenir *fies* ; ce n'est pas une raison pour que le classique *sis* devienne *fis*. Telle confusion de lettres a lieu sous la suggestion d'un mot voisin ; mais, là où fait défaut ce suggérant, la confusion de lettres n'a pas lieu. Les *fautes graphiques* dignes de ce nom sont infiniment plus rares qu'on ne se l'imagine. Il y en a un certain nombre dans l'*Asinaria*, mais presque uniquement dans les mss. les plus récents (E et J). A ce

sujet encore, des lecteurs pourront trouver ici quelques surprises. Nous ne saurions trop les engager à déraciner en eux la superstition des *fautes graphiques*, qui n'a jamais fait que fausser la critique verbale.

§ 107. Que pourront enseigner encore nos listes ? A chacun d'y chercher les fautes qui l'intéresseront et de les étudier non seulement dans leur nature, mais encore dans leur fréquence. Un *Catalogue* comme le nôtre a une supériorité sur un *Manuel* ; c'est que le dépouillement d'un texte défini s'y trouve au complet, ce qui exclut tout choix, ou soupçon de choix, arbitraire et inégal, et aussi introduit dans la critique verbale le souci des nombres et le sentiment des proportions.

M. Louis Nougaret, élève de l'Ecole des hautes études, nous a prêté le plus utile concours en révisant une très grande partie de notre manuscrit. Nous lui devons en particulier d'heureuses suggestions pour la rédaction de notre Introduction.

ADDITION A L'INTRODUCTION

§ 10 *bis.* Sur un petit détail de métrique ïambo-trochaïque, la technique de Macçus diffère de celle de Plaute. Soit un mot d'au moins trois syllabes, comme *hodie*, présentant en place antépénultième et pénultième des syllabes brèves et en place ultième une syllabe qui comporte la synalèphe. Soit ensuite un mot comme *adulescens*, présentant deux syllabes initiales brèves non précédées d'une consonne. On s'attend, d'après la règle générale de la synalèphe, à ce qu'elle ait lieu à la rencontre des deux mots, et à ce que les quatre brèves forment ensemble un procéleusmatique. C'est ce qui se produit en effet souvent dans Plaute, mais alors le procéleusmatique est normalement *ïambique*, c'est-à-dire que les brèves du premier mot représentent une brève du schéma pur, les brèves du second mot une longue du même schéma. Un sénaire qui commencerait par *hodie adulescens* ou par *illos hodie adulescentes* ne ferait dans Plaute aucune difficulté. Les exemples sont courants (et il serait sans intérêt ici de discuter les hiatus apparents comme *Amphitruo alius* Amph. 826). — Il en est autrement si les brèves du premier mot représentent une longue du schéma et si le procéleusmatique ne peut être que *trochaïque*. En ce cas, dans Plaute, le procéleusmatique ne se produit pas, la synalèphe n'ayant pas lieu. A la place de la synalèphe on a dans Plaute un hiatus ; la syllabe ultième du premier mot continue de compter métriquement et forme un demi-pied :

etiam ubi erit	B. 757.
hominem ea	Ep. 60.
puteum ubi	Mo. 380.
animo habet	Tn. 206.
peregre eo	Tc. 85.
hominum hodie	Am. 264.
simile hominum	Au. 111.
fluuium aliquid	B. 86.
Ephesum abii	B. 171.
faciam agile	Cu. 88.
adeo hodie	Cu. 680.
hominem hodie	Ep. 26 (?).
alium hominem	Mn. 406.
facere egomet	Mn. 939-940.
aliqua aliquo	Mi. 221.
fieri opera	Mi. 855 (?).
facio homini	Mi. 1319.
hodie aliqui	Mo. 174 (?).
populo habitust	Pe. 648.
nequeo abii	Po. 455.
iterum iterem	Po. 921.
genera hominum	Ps. 153.
lepida hilara	R. 419.
redeo equidem	R. 879.
etiam in ea	Pe. 69.
habeo at ego	R. 1413.
quid agam edepol	Au. 730.
habui hariolos	Po. 791.
aciem in acie	Mi. 4.
Amphitruo ita mi animus	Am. 1081.
dimidio ego	R. 1410.
obloquere oculum	Mn. 156.
disperii equidem	Mr. 709.

Antiocho oculi	Po. 694.
relicua alia	Po. 718.
ridiculum hominem	St. 171.
propterea animo	Mi. 1323.
flagitium hominis	passim.
beneficium homini	Tn. 1130.
abeo em hominem	Mi. 1312.

Exemples contraires à la règle :

imperia eburata Au. 168 (exception justifiée, les deux brèves du second mot sont suivies d'un trochée).
consilium iniere Cp. 493 (probablement postplautinien, dans une *actualité*).
genua inedia Cu. 309 (mais c'est *nedi* et non *ine* qu'il faut considérer).
aliqua aliquo Ep. 331 (devant 332 qui est un vers faux).
rapere eo R. 876 (remarquer la ponctuation après *rapere*).
habeo adulescens R. 941.
continuo operito Tn. 804.

Quand le second mot est de deux brèves, le procéleusmatique trochaïque peut être écarté par un autre procédé que l'hiatus : *opera aqua calet* B. 105.

Maccus, au rebours de Plaute, admet la synalèphe et le procéleusmatique trochaïque : *quas hodie adulescens* As. 634.

Mais Maccus, tout comme Plaute, admet l'hiatus dans *flagitium hominis* (As. 473).

Il n'y a naturellement pas à tenir compte des synalèphes apparentes qui ont pour origine une faute de copiste ; Au. 539, *animo aliquanto* doit être remplacé par *aliquanto animo* ; *animo*, omis par saut de *o* final à *o* final, avait été rétabli avec fourvoiement.

ADDITION A L'INTRODUCTION

Supplément au § 16, réminiscences ou imitations de Plaute.

As17 Tn57 ut uitae tuae superstes suppetat.

154 Mn1160 si quis emptor uenerit.

163 ss. Mo204-205 solam ille me soli sibi... liberauit, | illi me soli censeo esse oportere opsequentem.

173, 380 Cs508 si nunc facere uolt era officium suum ; Ep337 fecisti iam officium tuum.

191 Ep474 tibi addam dono gratiis.

268 Cs128-129 numquam edepol ieiunium | ieiunumst aeque..., 225 munditiis Munditiam antideo ; Po846 qui ipsus hercle ignauiorem potis est facere Ignauiam ; Ps669-670 ipsa Opportunitas non potuit mi opportunius | aduenire.

319 Mi191 domi habet animum, 347 egoquidem meos oculos habeo nec rogo utendos foris.

349 Ep241 Quid ? — tace ergo, ut audias.

393 Ps640 si intus esset, euocarem. [*Cf.* tout le passage.]

456 Au584 nouisti me et ego te.

457 Po878 crede audacter meo periclo.

469 Mo601 nemo dat, age quid lubet.

492 Ep26 Quem | dices digniorem esse hominem hodie Athenis alterum ? Mo1072 alter hoc Athenis nemo doctior dici potest.

637 Tc707 saluos sum quia pereo ; si non peream plane interierim.

663 Mi1018 fecisti modo mi ex procliuo planum.

669, 697 Mr172 tandem indignus uideor ?

815 Mn740 domo suppilas...uxori. [*Cf.* tout le passage.]

858 Ep501-502 fateor me omnium | hominum esse Athenis Atticis minimi preti.

895 Tc594-595 miser | ... — dignust mecastor.

897 Cs998 redi modo huc intro.

902 Mn604 ne illam ecastor faenerato apstulisti.

911 R852 salue. — salutem nil moror ; St91 osculum. — sat est osculi mihi uostri.

922 Mr164 nullus sum. — immo es...

MANUSCRITS

Le texte de l'*Asinaria* repose sur quatre manuscrits, désignés dans l'édition des élèves de Ritschl par les lettres B, D, E, J.

B, xe siècle[1]. A Rome, au Vatican : Palatinus 1615. Dit Vetus codex Camerarii. Après la mort de Camérarius, ce ms. fut vendu par ses héritiers à la bibliothèque de l'électeur palatin, à Heidelberg. En 1622, Maximilien de Bavière, s'étant emparé de Heidelberg, fit don au pape de la bibliothèque palatine.

Le ms. a 213 feuillets (52 lignes à la page). L'*Asinaria* occupe les feuillets 21r à 30r.

D, début du xie s. A Rome : Vaticanus 3870. Dit Ursinianus, ayant appartenu, au début du xve s., au cardinal Giordano Orsini.

309 feuillets (26 lignes à la page). *Asinaria*, feuillets 23r à 41v.

E, fin du xiie s. A Milan : Ambrosianus J 257 infer. — Appartint à J. Vincent Pinelli, puis au cardinal Frédéric Borromée.

94 feuillets. *Asinaria*, feuillets 17v à 31r.

J, xie s. A Londres, Musée Britannique Reg. XV.C.XI.

194 feuillets. *Asinaria*, feuillets 127r à 139v. A été très endommagé par le feu ; les débuts et fins de lignes y sont parfois illisibles.

Classement : *BD*, *EJ* (§ 62).

1. La date de ces mss. est indiquée d'après E. Chatelain, *Paléographie des classiques latins*.

Dans notre apparat :

π = l'ensemble des mss. BDEJ, moins ceux qui sont visés individuellement.

les n^os^ de § renvoient à l'Introduction.

les chiffres en indice renvoient aux listes du Catalogue des fautes.

F = ms. du xve s. (Leipzig, Bibl. Sén.) dont les leçons ne sont citées qu'à titre de conjectures.

LES LIEUX ET LES PERSONNAGES

La scène est à *Athènes* (492, 793).

I. — MAISONNÉE ET ENTOURAGE DE DÉMÉNÈTE.

La *maison* de Déménète est sur la scène, à un des deux coins de la ruelle médiane [1] ; sur cette ruelle est censée donner la porte de derrière (741 ss.). La façade présente des colonnes (425) ; la porte d'entrée est ornée de têtes de clous brillantes (426).

Demaenetus [intersc. 16 DEMENETVS *EJ*, DEMENETIVS B^2, DEMETIVS B^1, intersc. 828 DEMEN– *J* ; texte 104 *D*, 580 *D* demẹn- ; 104 *J*, 344 *J*, 350 *BDE*, 354 *BDE*, 382 *BDE*, 392 *BD*, 452, 455, 479, 488 π, 522 *DEJ*, 580 *EJ*, 911 π demen- ; 354 *J* demerum, 382 *J* Demenerus, 392 *E* demenetam, *J* demeneta, 344 *DE* demẹnẹt–, 522 *B* demenẹti, 580 *B* dẹmẹn–]. Δημ-αίνετος, plusieurs exemples au Corpus Inscr. Att. — Fils de Στράτων (344). Complaisant aux amours de son fils (67-78), il fait escroquer à sa femme les vingt mines nécessaires au jeune homme. Pour prix de sa complaisance, exige lui-même la première nuit de la courtisane (735 ss. ; §§ 34, 39).

Artemona [n'est pas nommée dans l'intersc. 850 ; texte 855 *E* Artemonia]. 'Αρτεμώνη, nommée en l'honneur d'Ἄρτεμις ? exemples nombreux d'Ἀρτέμων, nom

1. Cette ruelle, *angiportus*, pratiquée vers le milieu du décor immuable du fond, est censée mener dans les quartiers qui ne sont ni celui du Pirée et de la campagne, ni celui de la Place.

d'homme, dans les inscr. — Femme de Déménète, richement dotée (87, 529, 898), acariâtre et avare (19, 60 ss., § 39), tient sévèrement son fils (78).

Argyrippus [intersc. 127 ARGIR– *BD*, ARCIR— *E* ; intersc. 153 ARGIR– *B*, ARCYR– *J*, ARGIPPVS *E*, ARGI *D* ; intersc. 810 ARGIRIPVS *B*, ARGIRIPPVS *E* ; texte 74 *BD*, 364 *B*, 522 BDJ^2, 542 BD^2, 586 *D*, 732 *DE*, 833 *BD*, 917 B^2 argir–; 74 *E* argrypp–; 364 *E*, 586 *E* agiripp– ;522 B^1, 917 B^1, arr– ; 522 EJ^1, 542 *E* agripp–; 542 D^1, 917 *D* argirip–; 586 J^1, 833 E agyr– ; 586 *B* arrgiripp–]. Ἀργύρ-ιππος ; *cf.* Χρύς-ιππος. — Fils unique (16) de Déménète et d'Artémone. Tout jeune homme, amoureux et faible (§ 40), (*largus lacrimarum*, dit la *lena*, 533) ; aimé de la courtisane Philénie, mais mal vu de la mère de celle-ci tant qu'il manque d'argent (524).

Esclaves.

Saurea [85 E^1 saueram, 96 E^1 faur– ; 264 *B*, 335-336 *E*, 347 *BDE* saureę, 335-336 *BD* sauree, 359 *J* sausaream]. Σαυρέας. — Intendant (atriensis). Esclave dotal d'Artémone (85) et son homme de confiance (86). *Ne paraît pas.*

Libanus [intersc. 249 LIDANVS B^1, 267 LIDANVS B^1, 267 LIOANVS E^1 ; désign^{n}. d'interlocuteur 308 lebanus E^1, 331 LAB E^1, 332 lab– *E*]. Λίβανος. Brindencens[1]. — Esclave censé détestable et fourbe achevé (118 ss., 297 ss., 545 ss., 628 ; § 39). Déménète, à tort (§ 36), professe une grande confiance dans son esprit inventif et le charge d'escro-

1. Pour les anciens, un nom d'homme libre comme Σοφοκλῆς ou Δημοσθένης se distinguait à première vue d'un nom d'esclave comme Σύρος ou Δρόμων . Il y a donc avantage, en français, à donner aux deux séries de noms deux physionomies différentes ; nous pensons que les noms de personnes libres doivent être *calqués*, les noms serviles *traduits*, aussi souvent que la traduction est possible. Nous avons renoncé à traduire Σαυρέας, dont la formation est obscure (bien que ce nom paraisse apparenté à σαῦρος, lézard) et Λεωνίδας, nom dorien d'un illustre roi étranger.

quer Artémone. — Brindencens est frisé au petit fer (627).

Leonida [intersc. 267 LEONIA *J* ; interl. 267 lenida *E*¹, 341 lenid *E*, 452 LEDN *D*¹, N *cum tit.*]. Λεωνίδας. — Censé aussi peu recommandable que Brindencens (297 ss., 545 ss.), à qui Déménète le désigne pour second (101). En fait, c'est lui qui organise la fourberie (§ 36). — De taille moyenne, corpulent, les cheveux tirant sur le roux, le visage maigre, l'air bourru, le regard farouche (400-401 ; portrait d'un acteur ? § 37).

Stichus [433 *EJ*¹ stico]. Στίχος. Laligne. — Sous-intendant, esclave de l'esclave Sauréa (433). *Personnage probablement imaginaire.*

Dromo (441 *J* Dr[ ]mo). Δρόμων. Galopin. On loue ses services au dehors (441). *Personnage imaginaire ?*

Personnages macédoniens en relations d'affaires avec Déménète ou avec Sauréa.

Un marchand de Pella, qui a acheté des ânes d'Arcadie à Sauréa (333) et en doit le prix (§ 52). *Ne paraît pas.*

Un jeune homme (337) qui apporte à Sauréa les vingt mines dues par le marchand de Pella. Cet envoyé n'est pas, dans la pièce latine, un ὀναγός (§ 50) ; il est différent du marchand (335), cependant on l'appelle *mercator* (369). Il est vêtu d'une χλαμύς ou manteau de voyage (intersc. 407).

Esclave.

Un jeune garçon, personnage muet, accompagne l'envoyé du marchand (382).

Personnages athéniens en relations avec Déménète ou Sauréa. Ne paraissent pas.

Archibulus. Ἀρχί-βουλος. Banquier de Déménète (116), demeure ou opère à la Place (117).

Ἀρχί-δημος, Χαιρέας, Χαιρέ-στρατος, Κλεινίας, Χρέμης, Κράτινος,

Δεινίας, Δημοσθένης, amis de Déménète, chez qui il prétend souvent être invité à souper (865-866).

Un *barbier* voisin du port chez qui Léonide a rencontré l'envoyé du marchand (343).

L'envoyé du marchand est censé s'être rendu ensuite dans un établissement de *bains*, probablement situé dans le quartier de la ruelle médiane (357).

Personnages probablement imaginaires :

Exaerambus [436 *J*, 438 *BE* exer-, 438 *J*² exeranb-, *J*¹ exerabam]. Ἐξαίραμβος. Personnage exotique (§ 49)? Négociant en vins (436).

Philodamus [444 *J* phyl-]. Φιλό-δαμος, par α (§ 49). A emprunté des coupes (444). — Periphanes. Περι φανής. Riche négociant de Rhodes, qui a payé un talent d'argent à Sauréa (499 ss.).

II. MAISONNÉE DE CLÉÉRÈTE.

La *maison* de Cléérète est voisine de celle de Déménète (*e proxumo* 53). On la supposera à l'autre coin de la ruelle médiane.

Cleaereta [intersc. 153 CLERETA *B* (CLEETRA *B*¹ ?), CLEERETA *EJ*, CLEREA *D* ; intersc. 504 CLERETA *BEJ*, CLEERETA *D* (=*D*²) ; texte 751 *B* claeratę, *D*¹ cleaeraetae, *D*² cleaeratae, *E* claeaerate, *J* cleretę] ou *Cleareta* ? Κλε-αρέτη. Inscr. Att. II 766,21. — Marchande de femmes (§ 40).

Philaenium [intersc. 504 *BEJ* PHILEN-, *om.* *D*¹, *D*² PHILLEN- ; intersc. 591 *J* PHILENUM ; texte 53 *J*¹ phylenium ; 53 *BDE*, 585, 623, 647, 680, 753, 905 π philen- (pbilen- 585 *E*)]. — Φιλ-αίνιον. — Fille de Cléérète. De son métier de courtisane, fait vivre la maisonnée (519-520). La mère et la fille ont été tirées de la misère par les libéralités de Diabole (139 ss., 163). Philénie aime Argyrippe et souhaite de le garder comme amant de cœur (542 ; §§ 34 et 40).

Esclaves.

Au moins *deux esclaves* mâles adultes (237). *Ne paraissent pas.*

Au moins deux jeunes garçons qui servent à table (829, 891, 906). Personnages muets.

III. DIABOLE ET SON ENTOURAGE.

Diabolus. Διά-βολος. Fils de Γλαῦκος (751 ; clauci π), s'est enrichi dans le négoce (135). N'est plus un tout jeune homme (allusion à son âge 191). Semble avoir été le premier amant sérieux de Philénie (139 ss., 163). A court d'argent, et éconduit par Cléérète, il emprunte, mais trop tard, pour obtenir d'être, durant une année, amant unique. Caractère violent et vindicatif (130 ss., 145 ss.) ; d'une jalousie minutieuse et féroce, que l'auteur oublie aux v. 915 ss. (§ 25) ; fait rédiger un projet de contrat détaillé, parant à toute infidélité de sa belle. Habite le quartier de la ruelle médiane (827).

Son Parasite (919). Rédige le projet de contrat (746). Homme à l'imagination fertile (748). Dénonce Déménète à sa femme (820).

IIII. DIVINITÉS.

Dius Fidius	23	Pietas	506, 831
Cupido	156, 804	Perfidia	545
Lubentia	268	Orcus	606
Seruitus	306	Salus	713
Aeacus	405	Fortuna Obsequens	716
Iuppiter	414	Venus	804

V. PERSONNAGE HISTORIQUE.

Solon 599

SOMMAIRE DES ACTES

L'action se passe avant le souper (*cena*) et évidemment après le déjeuner (*prandium*).

ACTE I (v. 16-126).

112 vers conservés.

16-126

16 *Déménète sort de chez lui avec son esclave Brindencens.* Scène d'exposition. Déménète charge Brindencens de trouver vingt mines au profit d'Argyrippe.

117 *Brindencens part à la Place* (108, 251).

126 *Déménète,* quelques instants plus tard, *part aussi à la Place,* où il se rendra chez son banquier Archibule (116).

Scène vide.

ACTE II (v. 127-248).

121 vers conservés.

127-152

127 *Diabole sort dc la maison de Cléérète,* d'où il a été chassé. Plaintes violentes et menaces contre la *lena.* Il l'attend pour s'entretenir avec elle dans la rue.

151 *Cléérète à son tour sort de chez elle.*

153 248 Cléérète s'entretient avec Diabole. Qu'il trouve vingt mines et elle traitera avec lui pour un an. Mais s'il est devancé par un rival, tant pis pour lui.

242 *Cléérète rentre chez elle.*

248 *Diabole part à la Place pour y chercher un prêteur* (245).

Scène vide.

ACTE III (v. 249-544).

293 vers conservés.

249-266

249 *Brindencens revient de la Place.* Il a quitté son maître depuis longtemps (251) et n'a pas encore pu machiner de fourberie.

265 *Léonide arrive de chez le barbier* (343), probablement par la coulisse qui mène *au Pirée,* car les deux esclaves mettent longtemps à se joindre et semblent d'abord se parler de loin.

267-380

Léonide, très agité, cherche Brindencens et leur jeune maître. Il annonce une proie possible ; un homme envoyé par l'acheteur des ânes va venir en verser le prix. La fourberie s'organise ; Léonide partira à la Place pour en conter le plan à Déménète, chez son banquier.

378 *L'envoyé du marchand apparaît,* venant du bain (357), avec un jeune esclave. Il débouche certainement de la *ruelle médiane,* car presque aussitôt (382) il fait frapper à la porte de Déménète.

380 *Léonide part à la Place.*

381-406

L'envoyé veut faire demander l'intendant Sauréa (383). Brindencens le retient à la porte, et lui présente,
403 comme étant Sauréa, *Léonide déjà revenu de la Place.*

407-503

Léonide passe aux yeux de l'envoyé pour le terrible intendant Sauréa. L'envoyé s'obstine à ne vouloir payer qu'en présence de Déménète. *Tous trois s'en vont à la*
503 *Place.*

La scène serait vide si de nouveaux personnages n'apparaissaient à temps.

504-544

504 *Cléérète et Philénie apparaissent, sortant évidemment de chez elles.*

Plaintes de Philénie sur le renvoi d'Argyrippe, qu'elle aime. Semonces de sa mère.

544 *Philénie rentre à la maison.* Il n'est pas dit que *Cléérète y rentre aussi,* mais on n'en peut douter. Philénie rentrant par obéissance et non par amour, Argyrippe n'est pas encore chez Cléérète. S'il s'y trouve à l'acte IIII, mandé par Philénie (526) pour le dernier jour (534), c'est qu'il est entré pendant le 3e entr'acte, entre 544 et 545.

Scène vide.

ACTE IIII (v. 545-809).

263 vers conservés.

545-590

545 *Brindencens et Léonide reviennent de la Place,* avec les vingt mines, que Brindencens porte dans une sacoche (590).

591-745

585 *Argyrippe et Philénie* viennent d'apparaître, *sortant de chez Cléérète* ; ils se disent adieu ; dialogue des deux esclaves à part, puis entretien général. Brimades infligées à Argyrippe par ses esclaves. Brindencens finit par lui livrer les vingt mines à la condition imposée par son père (une nuit de Philénie). Léonide est chargé d'aller chercher Déménète, mais celui-ci est déjà entré chez Cléérète (par le jardin, dans la ruelle médiane). Les deux esclaves ont dû apprendre chez Archibule la façon dont Déménète comptait se rendre chez Cléérète.

745 *Les deux esclaves rentrent chez Déménète. Philénie et Argyrippe, chez Cléérète.*

La scène pourrait être vide, si de nouveaux personnages n'apparaissaient à temps.

746-809

746 *Diabole arrive* de chez lui, *par la ruelle médiane, avec le Parasite.* Ils ne viennent pas de la Place, où Diabole a trouvé prêteur, mais où rien n'indique qu'il ait reçu l'argent. Ni l'un ni l'autre ne parle de sacoche. Le Para-

site a eu le temps d'élaborer la *syngraphè*. Diabole vient traiter avec Cléérète.

809 *Tous deux entrent chez Cléérète.*

Scène vide.

ACTE V (v. 810-941).

130 vers conservés.

810-827

Diabole et le Parasite sortent de chez Cléérète, où ils viennent d'apprendre qu'Argyrippe a distancé son rival. Diabole veut dénoncer Déménète à Artémone ; le Parasite juge plus convenable de se charger du message.

827 *Le Parasite entre donc chez Déménète. Diabole retourne* chez lui *par la ruelle médiane.*

La scène serait vide, si de nouveaux personnages n'apparaissaient à temps.

828-850

Argyrippe, Déménète et Philénie sortent de chez Cléérète. Ils se mettent en devoir de souper.

851-941

Surviennent *Artémone et le Parasite, sortant de chez Déménète.*

Le souper interrompu.

919 *Le Parasite va rejoindre Diabole par la ruelle médiane.*

941 *Artémone emmène son mari chez eux* à titre de débiteur insolvable. *Philénie et Argyrippe rentrent chez Cléérète.*

Fin.

NOTAE

Codd. B = Palatinus 1615, *s.* X
D = Vaticanus 3870, *s.* XI
E = Ambrosianus J, 257 infer., *s.* XII
J = Londinensis Reg. XV. C. XI, *s.* XI
π = *codd. omnes uel ceteri*
LH = Louis Havet   AF = Andrée Freté
In codd. incipiunt omnes uersus littera maiuscula. Orthographica de uerbis mihi, nihil *praetermisimus* ; *de nominibus propriis u. p.* 3-7.

LE PRIX DES ÂNES

PROLOGUE

Fragment I

Le Prologiste. Veuillez nous prêter attention, spectateurs, tout de suite ; et puisse pour vous comme pour moi la représentation bien tourner, ainsi que pour la troupe ici présente, pour ses maîtres, et pour *les magis-*
4 *trats* qui l'ont louée. — Et maintenant, à toi, crieur ! fais dresser l'oreille à tout ce public.

le crieur

Le Prologiste. C'est bon, à présent rassieds-toi ;
6 et prends garde au moins de réclamer tes gages. — Maintenant, pourquoi suis-je venu sur ce devant *de scène,* et qu'ai-je eu en tête ? Je vais vous le dire ; je voulais *surtout* vous faire connaître le nom de la pièce d'aujourd'hui ; quant à ce qui a trait au sujet, c'est bien peu de chose.

2 L'usage latin est de commencer par la *première* personne, qui tire de là son nom.

3, 5, 8, voir p. 80.

ASINARIA

INCIPIT PROLOGVS IN ASINARIAM PLAVTI

sén.

Hoc agite sultis spectatores nunciam ;
quae quidem mihi atque uobis res uertat bene
gregique huic et dominis atque conductoribus. —
Face nunc *iam tu praeco omnem auritum poplum.

praeco

Age nunc reside ; caue modō ne grat*i*is. —
Nunc quid processerim huc et quid mi uoluerim
dicam ; ut sciretis nomen huius fabulae.
Nam quod ad argumentum attinet, sane breuest.

ante Asinariam habent codd. Amphitruonem.
tit. : *spatium* 2 *uersuum D* || INCIPIT *om. E*
1 uos hoc ag- spect- nunc iam si uultis *habet* Don. *An.* 186 *propter* ag-, hoc... spectatores *habet* Don. *Eu.* 130 *pr.* hoc agite ||]oc *DE* || agito$_{120}$ *B*[1] || sultis : stiltis$_{36}$ *E*[1] ? si uultis$_{188}$ *BD*^{corr}, *J*, *donAn,Eu* || nunc iam π [iani$_{95}$ *J*] Don. **2** quę *D,EJ* || atquę *J* **3** (§ 29) dominus$_{97}$ *E* **4** Face *D* : Eace$_{110}$ *B* Eacę *E* Ecce *J* || nunciam *Lingius* : iam nunc$_{177}$ [*post* nunc *ras. J*] || pręco *D* : pco *B cum tit.* preco *EJ* || poplum [l *cum lineola B m*[2] ?, *EJ*, psip- *E*[1] ?] : populum *D* **5** gratiis *Turnebus, Scaliger* : -tis$_{146}$ *barbarismus, uersus heroici causa inuentus* **6** processerim : pc- *E cum titulo* || uoluerim : nol-$_{94}$ *E* **7** nomen : non- *E*[1] *cum tit.* || fabulę *D* -le *E* **8** attinet : ac$_{180}$ tinet *J* || breuest : breue *E*[1] *cum tit.* breue est *D,J*

Fragment II

9 Maintenant, ce que j'ai dit vouloir vous dire, je vais le dire enfin. La pièce d'aujourd'hui a pour titre grec l'Anier ; Démophile en est l'auteur, Maccus le traducteur en langue barbare ; « le *Prix* des Anes » *tel est le titre qu'il* veut lui donner, si vous n'y voyez pas d'inconvé-
13 nient. Il ne manque ni de grâce ni de gaieté dans notre comédie. C'est une pièce à faire rire. Votre bienveillante attention, accordez-la-moi ; et vous, *en retour*, comme d'ailleurs en d'autres temps, puisse aujourd'hui *le dieu* Mars vous seconder !

ARGUMENT

Argent cherche un vieillard, pour son fils amoureux,
Soumis à riche épouse et n'ayant rien lui-même.
Intendant, Sauréa vend des ânes ; le vieux
Nomme à faux l'encaisseur, et par ce stratagème
A la belle est la somme, au vieux menteur sa nuit ;
6 **R**age d'un autre amant, qui veut qu'on le dénonce.
Il soupe en lieu galant, quand, par un tiers instruit,
Accourant, son tyran l'emmène avec semonce.

10 Ὀναγός. Sur l'ânier et les ânes, voir §§ 49 *ss.*

11 Sur l'indication des noms d'auteurs dans les prologues, voir §§ 56 *ss.* — *Barbare*: en langue *non grecque*, donc en latin. Névius Poéta est un *poeta barbarus*, Pl. Mil. 211. Ici le mot est copié sur un passage attribué à Plaute, Trin. 19 ; l'auteur aurait d'ailleurs pu l'employer spontanément, car Cicéron dit *barbaris casibus* (Or. 160) pour les formes à désinences latines *Phryg-um, Phryg-ibus.*

12 Sur les titres grecs conservés tels quels et sur les titres latins voir §§ 54 *ss.*

Nunc quod me dixi uelle uobis dicere, *sén.*
dicam *iam* ; huic nomen Graece Onagost fabulae ;
Demophilus scripsit, Maccus uortit barbare ;
Asinariam uolt esse, si per uos licet.
Inest lepos ludusque in hac comoedia.
Ridicula res est. Date benigne operam mihi ;
at uos, *ut* item alias, pariter nunc Mars adiuuet.

[PLAVTI] ARGVMENTVM [IN ASINARIAM]

sén.

Amanti argento filio auxiliarier
Sub imperio uiuens uolt senex uxorio.
Itaque ob asinos relatum pretium Saureae
Numerari iussit seru*olo* Leonidae.
Ad amicam id fertur ; cedit noctem filius.
Riu*ali*s amens ob *p*raereptam mulierem,
Is rem omnem uxore*i* per parasitum nuntiat.
Accurrit uxor ac uirum e *l*ustris ra*pit*.

|| *Post* 8 *quae ad argumentum pertinebant, dempta ut in nouum aliquem prologum insererentur*? **10-12** *facti ex* PL. *Trin.* 18-21 ; § 6 **10** dicam <iam> $_8$ LH || grece || onagost *E* [o *alt. cum tit.* E^1?] : onagro st *B* -grost$_{117}$*D* onogo$_{56}$ est *J* || fabulę *D,J* [-ubę$_{48}$ D^1] -ule *E* **11** (§ 5) Demophylus *J* || uertit barbare *habet* DON. *Eu.* 7 *propter* uert- || uertit *D,J* DON. **12** uult *D,J* **13** Inest : Id est$_{119}$ *EJ* || lepos : lepus$_{42}$ *D* || -quę *J* || comedia *E* comędia *J* **14** Ridicula : Ridu-$_{95}$ B^1 **15** at uos <ut> LH : Ut uos$_{17}$ || adu$_*$uit D^1.

Argum. post prologum codd. || *tit.* : *unius lineae spat. D* || Plaut *J* || ASINARIA *B* **1**]manti *D,E* Amati *J* || argento : -geni D^1 -geno D^2 **2** uult$_{126}$ *D* || senesx E^1 **3** pretium ob asinos *habet* DON. *An.* 610 *propter* ob [*an ex* 347 ?] || itaquę *J* || obasinos BD^2 [obanos D^1] ab$_{119}$ asinos *E* ab asinis *J* || praetium *D* precium$_{164}$ *J* ptium [p = pro *per notam*] *B cum tit.* || saureę **4** seruolo Leon- *Aldina* : seruo [reruo$_{35}$ E^1] leon-$_{11}$ [leonidę *EJ*, -doe$_{49}$ D^1] **5** cędit *BD* **6** riualis *Pylades* : riumus *BD,E* riuinus *J* (§ 72) || ob praereptam *Camerarius* : obrereptam$_{13}$ π [ob re *E*] ob raptam *J* **7** uxorei : -re *E* -ri$_{124}$ π || nunciat$_{164}$ *J* **8** e lustris rapit *Camerarius ex* 934 : eius$_{114}$ trisrae *BD* [tris rae], *E* [tris re] ; eius triste agit J^{corr} [eius *om.* J^1]

ACTE I

I, 1 BRINDENCENS — DÉMÉNÈTE

RÔLE D'ESCLAVE — RÔLE DE VIEILLARD

[*Ils sortent de la maison de Déménète. Déménète porte un* scipio (124).]

Brindencens. *N'est-ce pas* ? ton vœu *le plus cher* est que ton fils, ton unique enfant, te survive ? qu'après toi il demeure bien portant et continue à vivre ? Avec la même *ferveur* je t'adjure, en invoquant ta vieillesse [*Lacune*], en invoquant aussi l'être qui fait ton effroi à toi, *je veux dire* ta femme ; si donc un mot me concernant, en ce point *de l'espace* et en ce jour, sort mensongèrement de ta bouche, puisse-t-elle te survivre, ta femme, pendant un siècle ! et, elle vivante, puisses-tu *bien* vivant *voir* le coup qui t'anéantira !

23 Déménète. Tu prends Ciel le Fidèle à témoin en posant tes questions ? Après mon serment, je le vois *bien*, je suis forcé de faire réponse complète à tout ce que tu me demanderas.

[Tu t'es montré si tenace à me harceler, que je n'oserais véritablement, en répondant à ton interrogatoire, garder pour moi quoi que ce fût.]

Donc, vite à ton fait ; qu'y a-t-il ? que réclames-tu

intersc. Tout personnage qualifié de *senex* dans les interscènes est conventionnellement muni d'un bâton; cf. Pl. Men. 856, Cas. 975 et 1009.

16 L'auteur se souvient-il de Térence Ht. 1030, *ita mihi atque huic sis superstes, ut ex me atque ex hoc natus es* ?

20 *En ce point de l'espace*, voir 23.

21 Être débarrassé de sa femme par la mort de celle-ci est une idée fixe de Déménète (43, 901, 905). Et quand il est devenu son débiteur en lui escroquant vingt mines, il se trouve qu'en fait sa seule cause de libération serait le prédécès d'Artémone (remarque de M. Cuq ; voir 937).

22 On ne peut *pestem oppetere* qu'étant *uiuus*. Nous avons dû ajouter au texte pour lui donner un sens. — L'auteur se souvient-il d'Attius (Cic. Tusc. 2,38) *prius quam oppeto malam pestem...* ?

23 v. p. 80.

ACTVS I

LIBANVS SERVVS — DEMAENETVS SENEX — I, 1 *sen.*

LIBANVS. Sicut tuum uis unicum gnatum tuae
superesse uitae sospitem et superstitem,
ita ted obtestor per senectutem tuam 18
∪ – ∪ – ∪ – ∪ – ∪ – ∪ – 18a
perque illam quam tu metuis uxorem tuam ;
siquid med erga *hic* hodie falsum dixeris,
ut tibi superstes uxor aetatem siet 21
atque illa uiua uiuus ut pestem oppetas.
DEMAENETVS. Per D*i*um Fidium quaeris ? iurato mihi
uideo necesse esse eloqui quicquid roges. 24
[Ita me obstinate adgressu's, ut non audeam 25
profecto percu*n*tanti quin promam omnia.] 26
Proinde actutum istuc quid sit quod scire expetis 27

Intersc.: *spat. unius lineae D* **16-17** *habent* GELL. 1,22,20 *propter* superesse, NON. 393,24 *pr.* superst- **16**]icut *DE*- *legi nequit J* sicuti NON. *fort. recte* ‖ tuum : tum NON. ‖ natum NON. ‖ tuę *EJ* **17** Super esse [Su *legi nequit J*] ‖ uitę *BD*-te *E* ‖ super stitem *B* **18** *om. EJ* ‖ *habet* IVL. RVF. *de fig. sent.* 43,6 ‖ Itate dobtestor *D* itate obtestor *B* ita te deos obtestor RVF. [ita per te deos *rufR*] ; ted, § 12 **18**[a] *lacunam* LH : *desideratur quod inter* senectutem *et* uxorem *medium sit* ; *non solent duo deinceps uersus in uocem uel syllabam eandem desinere* ; *de alicuius metu sermonem fuisse ostendit* tu 19 ; *deest uelut* perque omnia mala quae aliis sunt formidini **19** Perquę *J* ‖ tu$_{29}$ *om.* B^1D^1 ‖ metuis : menus$_{95}$ *J* **20** med, § 12 ‖ ergo$_{123}$ D^1 ‖ h<ic h>odie$_4$ LH **21** super stes *B,EJ* ‖ uxore$_{112}$ *E* ‖ etatem *BE* aetate$_{162}$ *J* **22** *habet* NON. 361,11 *propter* oppet- ‖ ut : et NON. ‖ pestem, m *er. D* ‖ oppetat NON. **23** dium *Hermolaus* : deum$_{117}$; *cf. Corpus Inscr. Lat.* 6,567 *et* 568 ‖ fiduum *J* ‖ quęris *J* queris *E* **24** loqui$_{113}$ *J* ‖ quic quid *DJ* quid quid *B* **25-26** *cum iam non intellegerentur* 23-24, *substituti* 25-26 [*Leo*] (§ 29) **25** ob stinate *EJ* ‖ adgressus [aggressus es *F*] **26** Pro fecto *J* ‖ percuntanti : percunct-$_{137}$ *D,J* per cunct- *B* percunctati *E* ‖ omia *J* [a *cum titulo*] **27** Pro inde *J* ‖ ac tutum *EJ* ‖ scit$_{43}$ *E* ‖ expetetis *J*

de savoir ? explique-toi ; autant que moi-même je serai informé, je t'informerai à ton tour.

29 BRINDENCENS. *Bon* ; dis-moi *alors* (je t'en conjure morbleu), *dis-moi* sérieusement ce que je vais te demander ; garde de me mentir sur quelque point que ce soit.

DÉMÉNÈTE. Hé bien, toi, qu'*attends*-tu pour la faire, ta demande ?

BRINDENCENS. Est-ce que par hasard tu me mènerais là-bas, bien loin, là où la pierre frotte sur la pierre ?

DÉMÉNÈTE. Que veux-tu dire ? où se trouve-t-il au monde, l'endroit dont tu parles ?

BRINDENCENS. Au pays de Cognebâton, aux îles de Grinceferraille, où de leur vivant les hommes sont pourchassés par des bœufs morts.

35 DÉMÉNÈTE. Parbleu, je viens de comprendre enfin, Brindencens, quel est l'endroit dont tu parles ; là où se fait la farine d'orge, voilà sans doute ce que tu veux dire.

BRINDENCENS. Ah non, pas moi, sapristi ! ni je ne dis cela, ni je ne veux l'avoir entendu ; et toi corbleu, je t'en supplie, les mots que tu as employés, crache-les tous.

DÉMÉNÈTE. Soit ; il faut te satisfaire.

BRIND. Allons allons, pas de cesse, gratte ta gorge.

DÉMÉNÈTE. Encore ?

BRINDENCENS. Parbleu ! allons, de grâce, pas de cesse; du plus profond du gosier. Encore davantage !

DÉMÉNÈTE. Hé, jusques à quand ?

BRINDENCENS. Jusqu'à la mort ; voilà mon désir.

DÉMÉNÈTE. Attention, s'il te plaît, ceci sent les coups.

BRIND. De ta femme, j'entends, non ta mort à toi.

DÉMÉNÈTE. En récompense de ta *bonne* parole, sois délivré de tes craintes.

BRINDENCENS. Que les dieux t'accordent tout ce que tu souhaiteras !

31 Pas de rencontre sérieuse avec LUCRÈCE 1,884-885, où il faut lire *herbas...* | *cum lapide in lapide interimus*.

31, 39, 45 46 v. p. 81.

eloquere ; ut ipse scibo, te faciam ut scias.
LIBANVS. Dic (obsecro hercle) serio quod te rogem ;
caue mi mendac*i* quicquam.
DEM. Quin tu ergo rogas ? 30
LIBANVS. Num me illuc ducis ubi lapis lapidem terit ?
DEMAENETVS. Quid istuc est ? aut ubi istuc est terrarum loci ? 32
LIBANVS. Apud fustitudinas ferricrepinas insulas 34
ubi uiuos homines mortui incursant boues.
DEMAENETVS. Modo pol percepi Libane quid istuc sit loci ;
ubi fit polenta te fortasse dicere. LIB. Ah, 37
neque hercle ego istuc dico nec dictum uolo,
teque obsecro hercle ut quae locutu's despuas.
DEM. Fiat, geratur mos tibi. LIB. Age, age usque excrea. 40-41
D. Etiamne ? L. Age quaeso hercle usque ex penitis faucibus. 55a
Etiam amplius. D. Nam quo usque ? L. Vsque ad mortem uolo. 42
DEM. Caue sis malam rem. LIB. Vxoris dico, non tuam.
DEMAENETVS. Dono te ob istuc dictum ut expers sis metu.
LIB. Di tibi dent quaecumque optes. D. Redde operam mihi. 45-46
Cur hoc ego ex te quaeram ? aut cur miniter tibi

29 *habet* OSB. 521 *propter* serio || *interpunxit Ussing* || SE... ic [*cum lacuna*] *D* || obsero D^1 || ercle *B* **30** mendacii$_{145}$ B^1 ? *J* -cii *ex* -cu B^2 -tii$_{165}$ *E* –tiu *D cum titulo* || quintu *D* || erga$_{41}$ *J* **31** (§ 21) Num *legi nequit J* || illic *D* **32-33** *u. infra post* 47 **32** Quid *legi nequit J* **33** = **47**^{b} *habet* OSB. 458 *propter* pransit-, *ut ex Amphitruone* || homines nequam B^1 || *uar.* pinsitant B^2D : pransitant$_{117}$; *cf.* 47^{ab} **34** fustidunas$_{33}$ *EJ* **35** *habet ps.* SERV. *A.* 10,785 || incursam$_{95}$ *D* **36** Mo *legi nequit J* || pol$_4$ *om. J* || percepi : prec-$_{22}$ J^1 peperci *E* **37** V *legi nequit J* || fit $_{17}$ *om.* B^1 || poleıntate E^1 poleıntate E^2 || ahc$_{185}$ *BD* aht *J* hac *E* **38** Ne *in initio legi nequit J* || ergo$_{106}$ B^1,J^1 **39** Teque *J* || herclae *B* || quae *B* [*uar.* qui B^2] que *D,EJ* || locutus **40-41** DEM. *om. D* || Fiat *legi nequit J* || generatur$_{181}$ *J* || usque *J* || excrea *D,J* : ex crea *B* exscrea *E* **55**^{a} (§ 68) *habet* PRISC. 3,24 *propter* penitus || *pers. notas om.* PRISC. || Etiam ne *J* || queso *D,J* queso *E* || ercle *J* herche$_{51}$ D^1 || expenitis *E* experatis$_{95}$ *J* **42** quousque *B,J* || admortem *D* **44** Dono : on *legi nequit J* || obistuc *E* ubistuc$_{77}$ *J* || expersis$_{113}$ B^1 ? expressis$_{116}$ *E* || meto$_{77}$ J^1 || sis metu ; *an* metuis sis ? *cf.* 505 **45-46**, Dii *J* || quecuque *B,EJ cum tit.* quecumq- *D* **47** *in margine scriptum E* || exte *D,EJ* || queram *BD,J* quer- *E*

DÉMÉNÈTE. A ton tour de m'écouter. Pourquoi irais-je, moi, te questionner sur notre affaire ? pourquoi t'adresserais-je des menaces pour ne m'avoir pas rensei-
49 gné ? pourquoi enfin en voudrais-je à mon fils, comme les autres pères le font tous ?

BRINDENCENS. Que dis-tu ? le nouveau langage ! — Je suis frappé d'étonnement ; qu'est cela, où cela va-t-il aboutir ? *Je me le demande* avec frayeur.

DÉMÉNÈTE. Pour mon compte, il y a une chose que je sais déjà, c'est que mon fils est amoureux de cette courtisane d'à côté, Philénie. Est-ce vrai, ce que je dis là, Brindencens ?

BRINDENCENS. *Oui,* tu es dans le droit chemin. Tel est le fait ; mais lui, il a été saisi par une maladie terrible.

56 DÉMÉNÈTE. Quelle maladie ?

BRINDENCENS. C'est qu'aux serments ne répondent pas les présents.

DÉMÉNÈTE. C'est *bien* toi qui secondes, pour le moment, les amours de mon fils ?

BRINDENCENS. Oui bien sûr, et nous sommes deux, l'ami Léonide et moi.

DÉMÉNÈTE. Vous avez raison parbleu et de cela je
60 vous sais gré. [*Lacune.*] Mais ma femme, Brindencens, tu ne connais pas son *humeur*.

BRINDENCENS. Tu es le premier à t'en ressentir ; mais enfin, nous *aussi,* nous sommes dans le pressoir.

DÉMÉNÈTE. Ah, je le proclame, la dame est difficile à vivre et insupportable.

BRINDENCENS. Tu n'as pas fini ta phrase, que je suis déjà convaincu.

64 DÉMÉNÈTE. Tout père, Brindencens, ayant affaire à

47a A. Que veux-tu dire ? Où cela peut-il être ? Je ne puis deviner.
33-47b B. Là où pleurent des mauvais sujets devant la farine d'orge qu'il [faut moudre et moudre.

33, 45, 83[1], v. p. 81.

scn.

propterea quod me non scientem feceris ?
aut cur postremo filio suscenseam
patres ut faciunt ceteri ? LIB. Quid istuc nouist ? 50-51
demiror quid sit et quo euadat sum in metu. 83a
DEMAENETVS. Equidem *unum* scio iam, filius quod amet meus 52-83b
istanc meretricem e proxumo Phil*a*enium.
Estne hoc ut dico Libane ? LIB. Rectam instas uiam ;
ea res est, sed eum morbus inuasit grauis. 55
DEM. Quid morbi est ? LIB. Quia non suppetunt dictis data.
DEMAENETVS. Tune es adiutor nunc amanti filio ?
LIBANVS. Sum uero et alter noster est Leonida.
DEMAENETVS. Bene facitis hercle et a me initis gratiam. 59
⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ 59a
uerum meam uxorem Libane nescis qualis s*i*t.
LIBANVS. Tu primus sentis, nos tamen in pre*ll*o sumus.
DEMAENETVS. Fateōr eam esse inportunam atque incommodam. 62
LIBANVS. Posterius istuc dicis quam credo tibi.
DEMAENETVS. Parentes Libane liberis *omnes suis

A. Quid istuc est *u*t ubi sit nequeo noscere ? 47a
B. Vbi flent nequam homines qui polentam pinsitant. 33-47b

47^{a} *et* **33** = **47**^{b} *ex alia fabula*; § 66 **47**^{a} A : *om.* π SERVVS *praem.* *B*^{2} || istud$_{143}$ *B,E* || ut LH : aut$_{66}$ *ex* 32 || **47**^{b} B : *om.* π SENEX *praem.* *B*^{2} || pransitant$_{117}$ *J* **48** Proptera *J* || non scientem : nescient-$_{177}$ *EJ* **49** suscenseam : succ-$_{166}$ **50-51** cęteri || noui est *BD,J* nouies$_{148}$ *E* **83**^{a} (§ 66) *habet* NON. 293,6 *propter* euad- || LIB. π, *om.* NON. || inmetu *E* **52** = **83**^{b} Equidem <unum>$_{7}$ scio LH || iam scio 83^{b} || quod : *cf.* PL. *Mil.* 893, *Truc.* 383 **53** istant$_{48}$ *D* || eproxumo *J* eproximo *B,E* || Philaenium *Pylades* : philen- **54** Est ne || instans$_{54}$ *B*^{1}*D*^{1} || uiam : uit-$_{181}$ *B*^{1} **55** Set *J* **55**^{a} *u. post* 40-41 **56** Quid morbi est : *cf.* TER. *Hec.* 323 *et* 357 [*et* PL. *Trin.* 763] **57** Tu ne *EJ* || *pronunt.* ess- || ad iutor *J* **59** *an delendum* et ? || graciam$_{164}$ *J* **59**^{a} *lacunam* LH ; *deest uelut* bene ego quoque illi facerem si possem modo **60** Veram$_{58}$ *J* || sit *Camerarius* : siet$_{163}$ **61** Tuprimus *J* || in prello sumus LH : in pretio$_{117}$ sum- *BD,E*[ptio *B cum titulo*, praecio *D*, in *om.* *E*]prenoscimus *J* **62** Fatear$_{41}$ *D*^{1} || ea$_{99}$ *J* || importunam *J* || atquę *J* **63** *habet* NON. 375,13 *propter* posterius || dictis$_{62}$ *EJ* **64** Parentes... liberis omnes suis LH : Omnes parentes... liberis suis$_{25}$ [Oms *BD,E cum titulo*]

son fils, *tout père*, s'il veut m'en croire, montrera de la complaisance ; ainsi trouvera-t-il plus d'affection chez
67 son enfant, et plus de bon vouloir. Et pour mon compte, tel est le plan auquel aujourd'hui je m'attache ; je veux être aimé des miens ; et je veux prendre mon propre père pour modèle. Car, pour l'amour de moi, c'est lui-même qui se déguisa en patron de bateau par supercherie, *vint chercher* la belle que j'aimais, et l'emmena de chez le marchand de femmes. Il n'a pas rougi, à son âge, d'ourdir des ruses de fourbe ; c'était par ses bons offices acheter ma tendresse, celle d'un enfant qui fût tout à lui. Ainsi ai-je décidé d'agir, reprenant à fond les traditions pater-
74 nelles. Car je viens d'entendre aujourd'hui les prières d'Argyrippe mon fils ; pour ses amours il me demande de faire arriver de l'argent à sa disposition ; et voilà le plaisir qu'à mon tour je brûle de faire à mon enfant. *J'espère trouver en lui quelque reconnaissance* ; ayant,
77 pour les désirs de ce garçon-là, fait preuve de complaisance, je veux qu'il m'aime *vraiment* comme son père. A vrai dire, ce garçon, sa mère, n'est pas large pour lui, et elle le tient serré. C'est ainsi que les pères, *je dis les pères*, ont coutume *d'agir* ; moi, je change toute notre

68 L'idée du père déguisé est-elle prise d'une comédie ? — Dans le *Capitaine fanfaron* de PLAUTE, l'amant lui-même vient chercher la belle chez son rival ; il est censé *gubernator* (1181) ou *nauclerus* (1283) ; il arrive *ornatu thalassico* (1282), ou *nauclerico* (1177), et il a honte de son déguisement (1284-1288), au rebours du père de Déménète (*neque puduit* Asin. 71). — Le passage contient une description détaillée du déguisement : *facito uti uenias ornatu huc ad nos nauclerico* ; | *causeam habeas ferrugineam, et scutulam ob oculos laneam*, | *palliolum habeas ferrugineum* (*nam is colos thalassicust*), | *id conexum in umero laeuo, exfafillato bracchio*, | *praecinctus aliqui* ; *adsimulato quasi gubernator sies*. (Mil. 1177-1181). — Comparer à la complaisance du père de Déménète celle de Périplectomène, le *semisenex* du *Capitaine fanfaron*, et l'aide personnelle qu'il apporte au jeune Pleusiclès (voir en particulier Mil. v. 610 ss.). Pleusiclès est confus de voir ùn homme d'âge condescendre à ces intrigues, par amitié pour lui (618-623).

72 *Emere...sibi* : *cf.* tibi eme 673.

75 Argyrippe sait nécessairement qu'il serait vain de demander l'argent à sa mère (78).

sén.

qui mi auscultabunt facient obseque*nti*am, 65
quippe qui mage amico utantur gnato et beniuolo.
Atque ego me id facere studeo ; uolo amari a meis.
Volo me patris mei similem, qui causa mea 68
nauclerio ipse ornatu per fallaciam
quam amabam abduxit ab lenone mulierem ;
neque puduit eum id aetatis sycophantias 71
struere et beneficiis me emere gnatum suum sibi.
Eos me decretumst persequi mores patris.
Nam me hodie orauit Argyrippus filius 74
ut*i* sibi amanti facerem argenti copiam ;
et id ego percupio obsequi gnato meo. 76
⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ – 76a
**animo* obsecutum illius ; uolo amet me patrem ;
quanquam illum mater arte contenteque habet
patres ut consŭerunt ; ego m*u*to omnia haec. 79

65 *habet* NON. 215,25 *propter* obsequelam ‖ obsequentiam *Gruter, Scaliger, Bentley* : obsequellam$_{178}$ π obsequelam NON. **66** quippe *in initio semipes* ‖ quimage D^1 ‖ beniuolo D^{corr},*J* : beneuolo$_{137}$ D^1 bene uolo *B,E* **67** Atquę *J* ‖ studio J^1 ‖ amori$_{179}$ B^1 amare *D,E* ‖ ameis **68** mei patris mei$_{24}$ *E* mei patris me *J* ‖ causamea J^1 **69** Nauclerio *J* Nauderio$_{88}$ *BD,E*; nauclerio *ut* gladiatorio, lenonio. PL. *Mil.* 1177 nauclerioco, *ex* nauclerio[co] *correcta uoce Latina propter* ναυκληρικός ‖ *post* ipse *ras. J* ‖ fallat-$_{165}$ *B,E* **70** adduxit$_{179}$ E^1 ‖ ablenone *EJ* **71-72** neque... strucre *habet* OSB. 561[a] *propter* sycophantia **71** pudiuit *J* ‖ etatis *E* ‖ sycophantias OSB. : sicophantias *BD* sychophantias *J* sychofantias *E* **72** *cf.* 673 redime istoc beneficio te ab hoc et tibi eme hunc sisto argento ‖ benefitiis$_{165}$ *B* ‖ me emere [ęm-D^2] gnatum π : mee mea re$_{115}$ gnatum B^1 ? meę ma regnutum$_{81}$ D^1 ? [*priore* u *cum tit.*] **73** *habet* NON. 285,27 *propter* decern- ‖ decretu st *B cum tit.* de re tust $_{114}$ E^1 *cum tit.* decretum est *J* NON. ‖ moris$_{42}$ *J* **75** uti *Pylades* : Vt$_{144}$ **76** *habet* NON. 454,8 *propter* obseq- ‖ ego sane cupio obs- NON. ‖ *post* obsequi *ras. J* **76**[a] *lacunam* LH ; *deest uelut* et spero me inuenturum pro re gratiam; *interrupta de filio oratione recte* illius, *non* eius; *longius abest iam* obsecutum *ab* obsequi, *et habet unde pendeat* **77** *habet* NON. 501,11 *genet-* ‖ animo LH : <Volo> amori$_{189}$, *unde* NON. <uolo> amari [*cf.* uolo amari 67]; amori *glossema ad* animo ? *cf.* PL. *Bacch.* 1082 animo obsequium sumere ‖ mę *D* **78** *habet* NON. 83,6 *propter* contente ‖ contempteque *J* **79** consŭerunt : § 9 ; *an* uti consuerunt ? ‖ muto LH : mitto$_{119}$ ‖ hęc *EJ* hec *B*

tradition. Et surtout, puisque, lui, il m'a jugé digne de sa confiance, *je dois de mon côté* avoir égard à son bon naturel ; c'est justice ; puisqu'il est venu à moi, comme un fils réservé doit normalement venir à son père, je désire que pour la rémunération de sa maîtresse il ne soit pas sans argent.

Brindencens. Ce que tu désires, tu le désires en vain, je m'en rends bien compte. Au nombre des biens dotaux de ta femme se trouve l'esclave Sauréa, qui à sa suite est entré ici pour y avoir plus entre les mains que tu n'as toi-même.

Déménète. L'argent, *oui,* je l'ai accepté, et au prix de la dot, c'est l'autorité que j'ai vendue. Maintenant, en quelques mots brefs, je vais résumer ce que j'attends de toi. Vingt mines, tout de suite, telle est la somme nécessaire à mon fils, vingt mines d'argent ; cette somme, fais en sorte qu'elle soit tout de suite à sa disposition.

Brindencens. A qui au monde la prendre ?

Déménète. A moi ; tu me la voleras.

Brindencens. Belles sornettes que tu poursuis *là* ! Un homme *tout* nu à déshabiller, voilà la besogne que tu me donnes. A toi je volerais quelque chose, moi, quand toi-même tu n'as rien entre les mains ? A moins que tu n'aies commencé la série en volant ta femme ?

Déménète. Moi par-ci, ma femme par-là, l'esclave Sauréa par ailleurs, use de tous moyens en ton pouvoir,

---

93 Te voler, moi ? Essaye donc toi-même, je te prie, sans ailes, de t'envoler dans les airs.

83, 86, 87 v. p. 81.

89 On doit toujours se rappeler que les mots comme μνᾶ et τάλαντον expriment une idée de poids plutôt qu'une idée de monnaie. C'est pourquoi le texte énonce si souvent l'indication de matière : *argenti.*

sén.

Praesertim quom is me dignum quoi concrederet
habuit, me habere honorem eius ingenio decet ;
quom me adiit, ut pudentem gnatum aequomst patrem, 82
cupio esse amicae quod det argentum suae.
LIBANVS. Cupis id quod cupere te nequiquam intellego.
Dotalem seruom Saureā*n* uxor tua 85
adduxit, cui plus in manu sit quam tibi.
DEMAENETVS. Argentum accepi, dote imperium uendidi.
Nunc uerba in pauca conferam quid te uelim ; 88
uiginti iam usust filio argenti minis,
face id ut paratum iam sit. LIB. Vnde gentium ?
DEMAENETVS. Me defraudato. LIB. Maxumas nugas agis ; 91
nudo detrahere uestimenta me iubes. 92
Tene ego defr*a*udem, cui ipsi nil est in manu ? 94
nisi quid tu porro uxorem defraudaueris ?
DEMAENETVS. Qua me, qua uxorem, qua tu seruom Sauream

Defraudem te ego ? age sis, tu sine pennis uola. 93

---

80 Prȩsertim *J* Presertim *E* || cum *J* || quomis *B* quo mis *E* || quoi : quob$_{128}$*D*^{1} ? cui *J*, *uar.* *B*^{2} || *post* cui *ras. J* || con crederet *B* [t *in lit.D*] **82** Qm *J cum tit.* || aequost *B*^{2} *cum tit.* aequost$_{100}$ *B*^{1} ȩquomst *E* atquost$_{77}$ *D* aequum est *J* **83** amicȩ *BD,J* amice *E* || suȩ *B,EJ* **83**^{ab} *u.* 52 **84** SER *ex* SENX *D* ? *om. B* || *post* Cupis *ras. J* || nequiquam *BD* : ne quiquam *E* ne quicq [*altera* q *cum lineola*] *J* || intelligo$_{137}$ *J* **85** *ante* Dotalem, SERVVS *BD*^{1} ser *J cum tit.* || seruom : seruum *J* || seruom sauream *B*^{2} seruoms auream *B*^{1} || Saurean *Dousa,* § 7 : Sauream **86** SERV. *A.* 9,645 *de potestate serui atriensis Sauream nominat* || inmanu *BD,E* || sit : *uar.* est$_{162}$ *D*^{2} *uar.* e *E*^{2} *cum tit.* **87** do te *E* **88** inpauca ; § 17 **89** uinginti$_{45}$ *J* || usu est *J* **91** de fraudato *B* de fr$_*$udato *D* de frudato *J* || maximas *D,E* **92** Nodo$_{35}$ *EJ* || de trahere *J* **93** *ex alia fab. adscriptus* || De frudem *BJ* **94-95** *habet* NON. 31,13 *propter* defraud- **94** ten NON. Tene π Te ne *E* || defraudem *Fleckeisen* : defrudem || ipsi nihil *B D*^{2}*?* NON. : ipsi nichil *EJ* nihil ipsi$_{25}$ *D*^{1} || cŭj ip- *semipes ut* sĕd ip-, ĕt ip-, uĕl ip-, ăb ip- || inmanu *B,E* **95** nisi quid *legi nequit J* || tum *nonL,H* || defrudaueris *D, nonL*^{2}*H*^{1} **96-98, 101** *habet* FEST. 216,28 *propter* option- **96** Qua *legi nequit J* || quam me aequam... quam *festW* || me : me arte$_{190}$ *B* [s. arte *s. u. D*] || IIIxorem *B* || quatu *B* quia$_{106}$ tu *E* || seruum FEST. || seruoms auream *B*^{1} seruomsauream *B*^{2} || sauream : faur-$_{92}$ *E*^{1}

cela te regarde, pour nous escroquer. Enlève la somme ; je te promets que tu n'auras pas à en pâtir, si toi tu réussis aujourd'hui *même* à en venir à bout.

BRINDENCENS. Demande-moi par la même occasion de pêcher dans le ciel, et de jeter les rets pour chasser du gibier en pleine mer.

102 DÉMÉNÈTE. Echafaude à ta guise, à ta guise manigance; avec toi, pour lieutenant, tu prendras Léonide ; vous ferez en sorte que l'argent soit aujourd'hui même à la disposition de mon fils, et qu'à sa maîtresse il puisse le donner.

BRINDENCENS. *Mais* toi, que vas-tu me répondre, Déménète ?

DÉMÉNÈTE. A quel sujet ?

BRINDENCENS. Au cas où je viendrais à rencontrer une embuscade, c'est toi qui paieras ma rançon, si l'ennemi me capture au passage ?

107 DÉMÉNÈTE. Oui.

BRINDENCENS. Toi alors *tu peux être tranquille* ; occupe à d'autres soins ta pensée. Pour moi, je vais à la Place, si tu n'as plus rien à me dire.

DÉMÉNÈTE. Va ; bonne promenade. [*L'esclave esquisse un mouvement vers la coulisse qui, dans toute comédie, est censée mener à la Place.*] Ah, un mot encore.

BRINDENCENS. Dis.

DÉMÉNÈTE. Si j'ai à te parler, où seras-tu ?

BRINDENCENS.

« *Je ne sais* ; en tout lieu qu'aura choisi mon cœur. »

Décidément, il n'est plus personne qui me fasse peur, nul ne peut plus me faire aucun mal maintenant, tes discours à toi m'ont découvert tout le fond de ton âme.

105-106 Comparaison tirée, comme souvent, de la pratique militaire ; cf. 280.

110 Il semble que l'esclave parodie un vers tragique.

sen.

potes, circumduce. Aufer ; promitto tibi 97
non offuturum, *tu* si id hodie effeceris.
LIBANVS. Iubeas una opera me piscari in aere,
au*t* rete iaculo in medio *uenari mari. 100
DEMAENETVS. Fabricare quiduis, quiduis comminiscere, 102
tibi optionem sumito Leonidam, 101
perficito*te* argentum hodie ut habeat filius 103
amicae quod det. LIB. Quid ais tu Demaenete ?
DEM. Quid*e* ? LIB. Si forte in insidias deuenero,
tun redimes me, si me hostes interceperint ? 106
DEM. Redimam. LIB. Tum tu igitur aliud cura quid lubet.
Ego eo ad forum, nisi quid uis. DEM. *Ei*, *be*ne ambula ;
atque audin etiam ? L. *Dei*ce. D. Si quid te uolam, 109
ubi eris ? LIB. Vbicumque libitum erit animo meo.
Profecto nemost quem iam dehinc metuam mihi
nequid nocere possit, cum tu mi tua 112
oratione omnem animum ostendisti tuum.

97-98 promitto... effeceris *habet* OSB. 515 *propter* obfuturum **97** Potes π [P *legi nequit J*] : Potest$_{122}$ B^1 || circum duce *BD* circumduc *festW* **98** *om. festW* || offuturum < tu > LH : offuturum$_{29}$ B^2D,E offot-$_{48}$ B^1 obfut- *J* FEST. OSB. || si id hodie *J* OSB. sit$_{113}$ hodie *D* E^1 si hodie BD^2 si id FEST. **99** inaere *BD,J* ınerę E^1inaerę E^2 **100** *sic* LH : uenari autem... medio mari$_{25}$ || rete *om. EJ* || inmedio *E* immedio *BD,J* **101** § 23 **102-101** LH$_{76}$; *non ferenda praesentia* fabricare, comminiscere *inter futura* sumito, perficito< te >; *olim transitum ab* -ere 99 *ad* -ere 102 ? (§ 70) **102** *habet* NON. 471,33 *propter* fabric- || quid uis *bis B,E, priore loco J* || *alterum* quiduis *om.* NON. || comminiscere *BD*: conm- NON. cminiscere *E* [*priore* c *cum tit.*] commiscere$_2$ *J* **103** perficitote LH : -to$_{60}$, *cum traiectis* 102-101 *iam non intellegeretur pluralis* [perfitito$_{40}$ B^1D] **104** Amicę *D,J* Amice *E* || *nusquam apparent illae minae de uirgis, quas affert Libanus* 363 || tudem aenete B^1 ? || de [*çum tit.*] aene te *E* **105** *om. J* || DEM. Quide LH : Quid$_{117}$ *cf.* 397 quipro ; § 14 || ininsidias *B,E* **106** inter ceperint *B* intercepert *J cum tit.* **107** cura aliud quod$_{105}$ *J* || iubet$_{131}$ *E* **108** Ego eo *B*: Eo ego$_{24}$ π || adforum *BD,E* || Ei bene *Fleckeisen* : Fiet ne$_{78}$ **109** atque audin etiam uolam quoniam intus non licitum est [*cf.* 152] *habet* NON. 478,27 *propter* uolam || At quç *J* || Deice [= Dic] LH : ecce$_{124}$ π Eecce *J* || si : s B^1 || quid: qui J^1 **110** aeris *J* || Ser *ras. ex* Sen *E* || Vbi cumque *BD* || lubitum *J* || meo:tuo$_{177}$ *J* **111** nemo est || Quę *E* || de hinc *EJ* **112** Nequid *BD, J* || nocere : nocere mihi$_5$ *EJ* || tu B^2 : *om.*$_5$ π || mihi *BD* : *om.*$_5$ π **113** ostendi$_2$ E^1

114 Mieux encore, toi-même aussi tu n'es plus à mes yeux grand'chose, si je mène cette entreprise à bon terme. — Je vais reprendre le chemin commencé ; là-bas j'amorcerai mes plans.

DÉMÉNÈTE. Ecoute bien ; c'est chez Archibule que je me tiendrai, moi, chez mon banquier.

BRINDENCENS. A la Place, alors ?

DÉMÉNÈTE. A la Place, si tu as besoin de moi.

BRINDENCENS. C'est entendu. [*Quittant son maître, l'esclave reprend son mouvement vers la coulisse.*]

DÉMÉNÈTE. *Non*, trouver un esclave pire que celui-ci est impossible ; il n'en est ni de plus roué, ni de qui on ait plus de peine à se défendre ; mais au même garçon, si vous avez quelque entreprise à mener à bien, vous pouvez la confier ; périr de male mort lui sera moins dur que de ne pas remplir jusqu'au bout ses engagements.
123 Ainsi pour moi, le fameux métal est déjà à la disposition de mon fils, j'en suis aussi sûr que d'avoir la canne que voici devant les yeux. Mais moi qu'ai-je à m'attarder ? c'est pour la Place que j'étais parti. Là-bas, ai-je dit ; là-bas je vais rester chez mon banquier. [*Déménète à son tour se dirige vers la coulisse de la Place.*]

ACTE II

I, II

DIABOLE

RÔLE DE JEUNE HOMME

[*Il sort de chez Cléérète. Vers blancs*, § 96.]

Pour le coup, c'est trop fort ! est-ce ainsi qu'on en use ?
Du logis de ma belle on me jette dehors ?

117, 124 v. p. 81

sén.

Quin te quoque ipsum facio haud magni, si hoc patro.
Pergam quo occepi atque ibi consilia exordiar.
DEMAENETVS. Audin tu? apud Archibulum ego ero argentarium.
LIBANVS. Nempe in foro? *D.* Ibi, siquid opus fuerit. *L.* Meminero.
DEMAENETVS. Non esse seruus peior hoc quisquam potest
nec magis uersutus nec quoab caueas aegrius.
Eidem homini, siquid recte curatum uelis,
mandes; moriri sese misere mauolet
quam non perfectum reddat quod promiserit.
Nam ego illud argentum tam paratum filio
scio esse quam me hunc scipionem contui.
*Sed quid ego cesso ire ad forum, quo inceperam ?
ibi dixi ; ibi manebo apud argentarium.

ACTVS II

DIABOLVS

ADOLESCENS

crét.

Sicine hoc fit ? foras aedibus me eici ?
promerenti optume hoc*in* pret*i* redditur ?

114 Quinte *B* ‖ fatio$_{165}$ *E* ‖ aut *E* **115** accepi$_{119}$ *D* **116-118** *pers. corr.*: *Angelius* **116** *pers. om.* π ‖ Audin : An d-$_{114}$ *E* **117** Sen *praem.* π ‖ inforo π ‖ LIB. Ibi π ‖ siquid *B,E* siquide$_{105}$ *D cum tit.* ‖ SEN. Meminero π **118** *pers. om.* π ‖ secum *super* Non *D* ‖ e *cum. tit. E* **119-121** nec magis... mandes *habet* NON. 454,11 *propter* uersut- **119** uersutum NON. ‖ quoab caueas : quo ab caueas$_{116}$ *B* quo abcaueas *EJ* quo obcaueas *D* quo caueas *nonLHGBamb.*; § 14 ‖ ęgrius *B* egr- *E* ? **120** Eidem homini : Fidem boni hominis$_{110}$ *D* idem homini uersuto *nonLHG* idest homini uersuto *nonBamb.* ‖ si quid *EJ* **121** mori$_{161}$ B^2 ? ; § 12 ‖ se$_3$ B^1 ? se se *D,E* ‖ miserere$_1$ *E* ‖ mauolet : magis uolet$_{189}$ *uar. D,E* **123-124** ego... cipione *habet* OSB. 125 *propter* cipion-, *ut ex Au*[*lu*]*laria* **123** paratum : paruum$_{119}$ E^1 **124** contui *ex* conitu$_{95}$ B^2 **125** SER. *praem.* π, *del. Angelius* ‖ ire : aire$_{43}$ D^1 ‖ adforum *BD*, *om.* E^1 ‖ quo E^3, *Aldina*: quod$_{59}$ ‖ incoeperam **126** ibi < dixi ibi > LH : Atque ibi$_{16}$ π [Atquę *J*]

DIABOLVS LH : ARGYRIPPVS **127**]icine$_{111}$ *D,E* Hiccine *J* ‖ edibus *B,E* **128** hocin *Bothe*: hoccine$_{143}$ π occine *E* ‖ ptii *B,E cum tit.* precii$_{164}$ *D,J*

Oh, de tant de bienfaits l'ignoble récompense !
Pour qui te fait du bien tu te montres mauvaise,
Pour qui te fait du mal tu gardes tes bontés ?
Du moins il t'en cuira, car de ce pas, sans faute... [*Lacune*]
Résolument, je cours près des trois commissaires,
Là j'entends que vos noms, par mes soins déposés,
Mettent tout votre sort en suspens, mère et fille.

Je veux vous perdre, enjôleuses,
Vous perdre, pestes malignes,
Fléaux de notre jeunesse.

134 Non l'âpre mer n'est pas la mer,
La mer meurtrière, c'est vous.
La mer avait fait ma fortune,
Chez vous, chez vous j'ai naufragé.

Nul fruit, nul souvenir, je le vois, ne subsiste
Des présents somptueux, des services insignes ;
Mais de ce jour, aussi, je ne suis plus le même.

Va, tout le mal que je pourrai te faire,
Je le ferai, je n'y manquerai pas,
Pour ta noirceur équitable salaire.

139 Oui, je saurai morbleu te ramener à ton point d'origine, aux limites extrêmes de la misère.

140 [Je saurai morbleu te montrer ce que tu es maintenant et ce que tu as été, et te le faire comprendre.]

141 Avant que ta fille fût venue à moi, et que moi, m'étant épris d'elle, je lui eusse abandonné mon cœur, d'un pain grossier tu régalais ta détresse dans tes haillons ; *heureuse* quand tu *te trouvais* posséder haillons et pain, et *alors* sans mesure dans tes remerciements à tous les dieux. Et c'est toi maintenant, quand ta vie est meilleure, et meilleure grâce à moi, c'est toi qui ne connais plus ton

131, 132, 134, 142 v. p. 81-82.

bene merenti mala es, male merenti bona es;
at malo cum tuo, nam iam *ego* ex hoc loco 130
— ◡ — — ◡ — — ◡ — — ◡ — 130a
ibo ego ad tresuiros uestraque ibi nomina
faxo erunt, capitis te perdam ego et filiam, 132
perlecebrae, pernicies, adulescentum exitium. *chor.*
Nam mare haud est mare uos mare acerrumum; *crét.*
nam in mari repperi, hic elaui bonis. 135
Ingrata atque inrita esse omnia intellego
quae dedi et quod bene feci, at posthac tibi 137
male quod potero facere faciam, meritoque id faciam tuo. *troch.*

Ego pol te redigam eodem unde orta es, ad egestatis terminos. *troch.*
[Ego edepol te faciam ut quae sis nunc et quae fueris scias.]
Quae prius quam ista m*e* adii*t* atque amans ego animum meum isti dedi*di*, 141
sordido *tu*am oblectabas pane in pannis inopia*m*,
atque ea si erant, magna*m* habebas omnibus dis gratia*m*.

130 [§ 40] iam e<go e>x_4 lH **130**a *lacunam* lH ; ibo ego 131 = « oui, j'irai » ; *deest uelut* ibo uti me decet malitiam ultum tuam **131** ad tres uiros *D,E* [ad res$_{113}$ uiros *E*[1]] adtres uiros *B,J* ‖ uestraque *J*[2] : uraq, *BD,E cum tit.* utramque$_{103}$ *J*[1] **132** faxo : foxo$_{35}$ *D*[1]? ‖ teperdam *J*[2] tepredam$_{105}$ *J*[1] **133** pellecebrae permitiis *habet* Non. 153,19 *propter* permitiis ‖ Per lecebrę *BD,J* Perlecebre *E* pellecebrae Non. [pellecrebre *nonLHG*] ‖ pernities$_{165}$*D*[3] permities *BD*[1],*E* p [*cum lineola*] micies *J* permitiis Non. *etiam in lemmate* ‖ adolescentium$_{147}$ *J* **134** haut *E* ‖ mare est$_{25}$ *J* ‖ acerrimum *E* **135** elauere *Plautinum uerbum habet* Front. *Naber* p. 64 ‖ inmari *BD,E* ‖ elaui : eleui$_{117}$ *D*[1] celaui *J* **136** Ingra$_{12}$ *D*[1] *cum tit.* ‖ atquę irrita *J* ‖ *an del.* esse ? ‖ intellego : int[*J* **137** Quę ‖ at : ac$_{42}$ *B* ‖ post hac$_{116}$ *BD,E* post hanc *J* ‖ tibi *interc. in J* **138** Malae *D*[1] ‖ facere fatiam$_{165}$ *E* **139** orta es π : orta$_{29}$ *D* ‖ adegestatis *E* **140** *corrupto* 139 [*pro* orta es ad egestatis *fuit* orta estis ?] *scriptum* ‖ fatiam$_{165}$ *E* ‖ quę *utroque loco* **141** Quę ‖ priusquam *J* ‖ ista me adiit lH : istam adii$_{29}$; *ante* ego *aliud requiritur subiectum* ‖ amans : emans$_{37}$ *D*[1] ‖ dedidi *Lachmann* : dedi$_3$ ‖ isti dedidi : i[*J* **142** tuam... inopiam lH : uitam... inopia$_{98}$; *cf.* 541 spem soletur suam ‖ ablectabas$_{40}$ *E* ‖ inpannis *D,J* inpanis$_{169}$ *E* **143** Atquę *J* ‖ magnam... gratiam *Reine, Bentley, Reiz* : magnas$_{42}$... gratias [gracias$_{164}$ *J*] ‖ diis *J*

bienfaiteur, coquine ? Je saurai te réduire, oui, te réduire, bête sauvage, et la faim t'apprivoisera ; tu n'as qu'à me regarder ! — Quant à ta fille, pourquoi lui en voudrais-je à elle-même ? il n'y a aucune raison ; elle n'a aucune responsabilité ; c'est sur tes instructions qu'elle agit, à ton commandement qu'elle obéit ; tu es sa mère et aussi sa
148 maîtresse ; c'est donc toi que je compte punir, c'est toi que je compte perdre ; par ta conduite tu le mérites, et par le mal que tu m'as fait. — Ah ! la coquine ! voyez, pas même cette grâce ! suis-je *seulement* digne, à ses yeux, qu'elle vienne me trouver, qu'elle me parle, qu'elle tâche de fléchir ma colère ? — Mais la voici, cette soutireuse, qui sort enfin ; je pense qu'ici, devant la porte, j'aurai la faculté de parler à ma guise, si au dedans on ne me l'a pas permis.

I, iii

CLÉÉRÈTE	DIABOLE
RÔLE DE MARCHANDE DE FEMMES	RÔLE DE JEUNE HOMME

[*Cléérète sort de chez elle.*]

Cléérète. Chacune des paroles que tu m'adresses, pour un philippe d'or je ne me déciderais jamais à en faire l'abandon ; *je refuse de m'en dessaisir*, si quelque acheteur vient à se présenter ; des invectives contre nous, de ta bouche, c'est or pur et argent pur ; car cloué chez nous,

145 v. p. 82.

147 *Era es*. Sophocle El. 597 δέσποτιν ἢ μητέρ' οὐκ ἔλασσον, dit d'une mère reine. — Pour juger sainement le personnage de Philénie, qui ne serait pas transportable dans une pièce moderne, le lecteur peut faire son profit de la réflexion de Diabole, *antiquus fiat animus*. Bien que de naissance libre, Philénie est en fait pareille à une esclave, qui n'a aucun droit à la chasteté. De son métier, en bonne justice, ne résulte pour elle aucune tare morale. Nous devons envisager de sang-froid même l'ignoble partage exigé par Déménète et celui dont parle le parasite au v. 918 ; autrement nos idées humaines nous rendraient inhumains. — Cf. la scène initiale de la Cistellaria de Plaute, et surtout le v. 46, *necesse est quo tu me modo uoles esse ita esse mater.*

153 Στατῆρες d'or macédoniens ; à l'origine, ceux de Philippe II,

troch.

Eadem nunc, cum est melius, me, cuius operast, ignoras mala.
Reddam ego te ex fera fame mansuetem, me specta modo.
Nam isti quod suscenseam ipsi nil est, nil quicquam meret;
tuo facit iussu, tuo imperio paret; mater tu, eadem era es.
Te ego ulciscar, te ego ut digna es perdam atque ut de me meres.
At scelesta uiden ut ne id quidem; *num* me dignum * existimat
quem adeat, quem*que* conloquatur, cuique irato supplicet?
Atque eccam illecebra exit tandem; opinor hic ante ostium
meo modo loquar quae uolam, quoniam intus non licitumst mihi.

CLEAERETA — *DIABOLVS*

I, III

LENA — ADOLESCENS

troch.

C. Vnum quodque istorum uerbum nummis philip*e*is aureis
non potest auferre hinc a me siquis emptor uenerit;
necrecte quae tu in nos dicis, aurum atque argentum merumst;
fixus hic apud nos est animus tuus clauo Cupidinis.

144 *an* cuia ? || opera est *B* [*ras. s.* a], *EJ* opera es$_{148}$ D^2 opera e [*cum tit.*] D^1 **145** reddam... mansuetem *habet* Non. 483,10 *propter* mansuet-em || feram *nonLH¹Bamb.* || mansuetem Non. : -tam$_{155}$ **146** quod *Acidalius* : quid$_{105}$ π quide E^1 *cum tit.* || succenseam$_{166}$ **147** *alt.* tuo : tu$_{32}$ J^1 || hera *J* **148** dememeres *ex* demeres$_5$*B*; me *om.* E^1, *spat.* 3-4 *litt.* **149** num me dignum LH : me dign- esse$_{16}$ || existimant$_{180}$ D^1 **150** quemque LH : quem$_{28}$ || conloquatur D^2,E^1 : conlocat-$_{77}$ BD^1,E^2 colloquat- *J* **151** illecebra *sensu magico ut* inl- Pl. *Truc.* 184, 759 [762 *eadem* uenefica]; *an hic* elecebra [*etiam sensu magico*] *ut Men.* 377 elecebrae argentariae ? || exiit EJ^1 ? || oppinor *D,E* opinior$_{77}$ *J* || hostium$_{167}$ *D,J* **152** uolam... mihi [*cf.*109] *habet* Non. 478,29 *propter* uolam || quę || licitumst Non. : licitum est π licitus$_{149}$ [u *cum tit.*] est *J*

DIABOLVS LH : ARGYRIPPVS || leena E^1 || ad ol- *E om.* D **153** Vnum quodque B^2 : Vum$_{111}$ quoque B^1]num quodque D^2 [quoque D^1], *E* Vnum qquę *J* [*priore* q *cum lineola*] || philipeis : philippeis π phyl- *J*; *pron.* pilipīs, *cf.* ancŏra, Apollĭnis, *correpta paenultima propter accentum graecum*; Philippĕi = Φιλίππειοι, Pl. *Poen.* 714, *Trin.* 152 **154** ame || si quis *B* **155-156** aurum... Cupidinis *habet* Non. 344,7 *propter* merum **155** Nec recte; *pron.* negrecte *ut* neglego, negotium, nego; negrecte Pl. *Ps.* 1085 *B* || quę || innos *EJ* || atquę *J* || merum est *J* **156** est *om.* D^1 Non. || clauo : dauo$_{88}$ *D* || copidinis$_{50}$ *E*

dans cette maison, reste ton cœur, que retient la pointe de flèche de Désir. A la rame et à la voile, de toute ta vitesse, tu as beau hâter ta fuite ; plus, vers le large, tu cherches à *t'échapper*, plus le soulèvement du flot vient te déposer dans le port [*Lacune.*]

DIABOLE. Ton garde-port, je me charge parbleu de lui
160 faire perdre les droits d'entrée. Et je me charge désormais de ceci ; c'est selon tes bons offices envers moi et mon bien, que je te traiterai jusqu'au bout ; tandis que toi, ce n'est pas selon mes bons offices que tu me traites ; oses-tu bien me jeter à la porte ?

CLÉÉRÈTE. Tes paroles, on est plus sûr d'entendre la langue les dire que de voir les actes, un jour, les réaliser.

DIABOLE. Seul à ton isolement, seul à ta misère je t'ai arrachée ; seul *donc* fussé-je son amant, t'acquitter dûment envers moi ne sera jamais en ton pouvoir.

CLÉÉRÈTE. Seul sois toujours son amant, si toujours tu es seul à donner selon mes demandes. Et toujours ma promesse te restera acquise, à la condition d'être le meilleur donneur.

DIABOLE. Où limiter mes dons ? car jamais, toi, tu n'es rassasiable ; à peine viens-tu de recevoir, l'instant d'après quelque *nouvelle* demande se prépare déjà.

169 CLÉÉRÈTE. Comment limiter la possession ou l'amour ? jamais ne seras-tu rassasiable ? Viens-tu de me renvoyer Philénie, tout aussitôt j'ai encore à la renvoyer chez toi, à ta demande.

DIABOLE. Je n'ai pas manqué, moi, de te donner ce dont nous étions convenus.

CLÉÉRÈTE. Ni moi de t'envoyer la belle ; nous sommes

père d'Alexandre. Représentés, déjà dans les pièces de PLAUTE, comme circulant dans tout le monde grec. (Voir en particulier dans le *Carthaginois* les vers 670, 714, 771, 781.) Rien à conclure du fait qu'ici l'acquéreur des ânes se trouve être un Macédonien.

troch.

Remigio ueloque quantum pot*is e*s festina et fuge,
quam magis te in altum capessis, tam aestus te in portum refert. 158
— ∪ — ∪ — ∪ — ∪ — ∪ — ∪ — ∪ — 158a
D. Ego pol istum portitorem priuabo portorio.
Ego te dehinc ut merita es de me et mea re tractare exsequar,
quom tu me ut meritus sum non tractas, quae*n* eicis domo ? 161
C. Magis istuc percipimus lingua dici, quam factis fore.
D. Solus solitudine ego ted atque ab egestate abstuli ;
solus si ductem, referre gratiam numquam potes. 164
C. Solus ductato, si semper solus quae poscam dabis ;
semper tibi promissum habeto hac lege, dum superes datis.
D. Qui modus*t* dandi ? nam numquam tu quidem expleri potes ; 167
modo quod accepisti, haud multo-post aliquid quod poscas paras.
C. Quid modist ductando, amando ? numquamne expleri potes ?
modo remisisti, continuo iam ut remittam ad te rogas. 170
D. Dedi equidem quod mecum egisti.
Cleaereta. Et tibi ego misi mulierem,
par pari datum hostimentumst, opera pro pecunia.

157 *habet* Non. 308,3 *propter* fug- || potis es *Guyet, Fleckeisen* : poteris$_{189}$ π potes *non Gen.* potest *nonLG* **158** *habet* Non. 247,16 *propter* aestus, 266,15 *pr.* capess-, 381,39 *pr.* refer- || *habet ps.* Ser. *A.* 11,627 *propter* aestus, *ut ex Aulularia* || quam : quo Non. *ter*, Ser. || inaltum π in a- Ser., *om. non*381 || capes sis *B* capessas *non*247 || tam *om.* Non. *ter*, Ser. || ęstus *D,J* estus *E* || inportum *EJ* **158**a *lacunam* lH ; *deest uelut* portitor citus ad te properat iam petens portorium **159** *habet* Non. 24,27 *propter* portitor- **160** Pgo$_{110}$ *E cum lineola* || de hinc *B,E* || deme *D,J* || retractare *E* || exequar *EJ* **161** *post* 177 *D* || quom : Quoniam$_{127}$ *J* || quaen lH : quae$_{119}$ || *ras. unius litt. ante* eicis *D* || dono J^1 **162** percipimus : percipimus c E^1 **163** ted atque B^2: datque B^1 te datque D^1,E^1 te$_{141}$ atque D^2,E^2*J* [atquę *J*]; § 12 || abegestate *EJ* **164** duotem$_{84}$ D^1 || refferre$_{169}$ E^1 || gra *E cum tit.* || potest B^1_{122} potess E^1 **165** quę *D,EJ* que *B* || poscam dabis [scam dabis *in lit. D*]: postquam$_{167}$ dab- *J* **166** habeo$_{76}$ B^1 || detis$_{76}$ D^1 **167** modust lH : -us$_{148}$ **168** modo : Modo remisisti continuo$_{72}$ E^1 || haut *E* || postas$_{85}$ *J* **169** modi est *J* || numquam ne **170** redemisisti$_{77}$ *J* || adte *B*D^2,*J* atte D^1 **171** De die quidem *D,E* [Dedie *D*] || aegisti *J* **172** *habent* Non. 3,28 *propter* hostiment-, 529,2 *pr.* opera, *ps.* Ser. *A.* 4,424 *propter* host-, *ut e Cistellaria*, Osb. 271 *propter* hostiment- || datum est hostimentum Ser. host- dat- est Non. *bis* [est *om. non* 529] || hostimentu [*cum tit.*] st *B* hos timentust *E* hos timentum est *J* || pro pecunia : pcunia B^1 [p=pro *per notam*]

quittes. La balance est faite, fourniture contre argent.

DIABOLE. Tu te conduis mal à mon égard.

CLÉÉRÈTE. Qu'as-tu à me reprocher, du moment que je remplis mon rôle ? car ni sculpture, où que ce soit, ni peinture, ni composition de poète, n'a montré marchande de femmes se conduisant bien à l'égard d'aucun amoureux, si c'est femme sérieuse qu'elle veut être.

DIABOLE. Mais moi, il serait naturel de me ménager, voyons, pour faire avec moi feu qui dure.

CLÉÉRÈTE. Tu ne le sais donc pas, toi ? celle qui ménagera l'amoureux ménagera ses propres intérêts fort mal. —Un poisson *pour le cuisinier*, voilà l'amant pour la marchande de femmes ; il ne vaut rien, s'il n'est frais. *Seul* l'amant frais a du suc, *seul* il est savoureux ; *seul* on peut à sa guise l'accommoder, soit à la casserole, soit sur le gril ; on le retourne comme on veut ; l'amant frais ne demande qu'à donner, qu'à être sollicité ; car lorsque c'est à même que l'on puise *on ne regarde pas à la dépense*... [*Lacune.*] ; et un tel homme n'a pas la notion de ce qui est don, ou de ce qui pour lui est perte ; il n'a que l'autre idée en tête, le désir de plaire à sa belle, de me plaire à moi, et de plaire à la suivante, de plaire aux valets et de plaire encore aux filles de service. Pourquoi aussi mon petit chien reçoit-il les cajoleries du nouvel amant ? pour qu'en le voyant arriver il lui fasse fête. — Ce sont des vérités que je dis ; fasse son métier chacun, avec le droit d'y être ingénieux.

178 Même idée PL. Truc. 169 *uostra hercle factum iniuria, quae properauistis olim* ; | *rapere otiose oportuit, diu ut essem incolumis uobis.*

183 PL. Men. 543 la servante de la courtisane demande à Ménechme des boucles d'oreille *ut te libenter uideam quom ad nos ueneris.* Peut-être l'auteur se rappelle-t-il aussi TÉRENCE Ht. 300 *nam disciplina est eis demunerarier* | *ancillas primum ad dominas qui adfectant uiam.*

184 MOLIÈRE, *Femmes savantes* 1,3, *Jusqu'au chien du logis il s'efforce de plaire.*

troch

D. Male agis mecum. C. Quid me accusas, si facio officium meum? 173
Nam neque fictum usquam neque pictum neque scriptum in poematis
ubi lena bene agat cum quiquam amante, quae frugi esse uolt.
D. Mi quidem te parcere aequomst tandem, ut tibi durem diu. 176
C. Non tu scis? quae amanti parcet, eadem sibi parcet parum.
Quasi piscis, itidemst amator lenae; nequam est, nisi recens;
is habet sucum, is suauitatem, eum quouis pacto condias, 179
uel patinarium uel assum; uerses quo pacto lubet;
is dare uolt, is se aliquid posci; nam ubi de pleno promitur 181
— ∪ — ∪ — ∪ — ∪ — ∪ — ∪ — ∪ — 181a
neque ille scit quid det, quid damni faciat; illi rei studet,
uolt placere sese amicae, uolt mihi, uolt pedisequae,
uolt famulis, uolt etiam ancillis; *id* quoque catulo meo 184
subblanditur nouos amator, se ut quom uideat gaudeat.
Vera dico; ad suum quemque hominem quaestum esse aequomst callidum,

173 magis$_{55}$ J^1 ? || fatio$_{165}$ *B*, f *ex corr.* || offitium$_{165}$ *B* **174** habet NON. 309,13 *propter* fing-, 493,9 *pr.* poemat-is || Naque$_{33}$ *E cum tit.* Namque J^1 nam nec NON. *utroque loco* || usquamst nec *non*309 unquam est neque *non*493 || nec scriptum *non*309*A* || inpoematis *EJ* **175** qui quam *J* quidquam$_{151}$ J^1 ? || quę **176** *pers. om.* π, *add. Scutarius* || Mihi... ae [aequum] *legi nequit J* || aequost$_{100}$ D^1 equomst *E*]quum est *J* || tandem ut : dem ut *ex corr. D* **177** *pers. om.* π, *add. Scutarius* || Non... parc [parcet] *legi nequit J* || quę *E* que *D* || parum : purum$_{82}$ D^1 || *post* 177 *habet D* 161 **178** Quasi pisc *interc. in J* || itide [*cum tit.*] st *B* itidem est *J* ut idemst$_{114}$ *E* || lenę *J* lęne *D* laene *B* lene *E* || *post* recens *ras. J* **179-180** quo pacto... assum *habet* OSB. 438 *propter* patinar- **179** is ha *interc. in J* || succum *J* || quo uis *B,EJ* || pacto iubet$_{76}$ E^1 **180** uel pat *interc. in J* || uelas sum *B* || pacto lubet : cto lu$_{76}$ *ex corr. D* || iubet$_{131}$ *E* **181** is dare *interc. in J* || isse *B,J* || depleno *BD* **181**a *lacunam* LH ; *quia post* ubi... *fuit* ἀπόδοσις *mutatur iam illud* is *in* ille ; *deest uelut* neque plenum non plenumst neque tu dicas quae desideres **182** quid det : qui id det *J* || dani B^2 da ni B^1 [*cum tit.*]. dam ni *E* dampni *J* || fatiat$_{165}$ *B* **183** uolt plac- : **lt plac- *J* || se se *E* || amicę *D,J* amice *B,E* || pediseque *D* pedisaequę B^2 pedis aequę B^1 pedisseque$_{69}$ *E* pedisse quę *J* **184** *pr.* uolt *interc. in J* || id [it] *Ribbeck* : et$_{132}$ **185**-]ubb- *J* || nouus D^2 || cum *J* que$_{127}$ *E cum tit.* **186** PL. *Truc.* 416 ad suom [sum *libri*] quemque aequom est quaestum esse callidom [*sic*] ; § 16 || quęstum E^1 *cum tit.* quęstum E^2 questum π || equomst *E* aequum est *J*

Diabole. Je le sais, tes dires sont des vérités ; pour l'avoir, à la longue, appris au grand dommage de mon bien.

Cléérète. Hé parbleu ! si tu avais encore de quoi payer, ton langage serait d'autre sorte ; mais n'ayant plus rien, c'est avec des invectives que tu prétends acheter ses faveurs ?

Diabole. Cela n'est pas dans mon caractère.

Cléérète. Et il n'est pas dans mon caractère à moi, corbleu, de te l'envoyer pour rien. Cependant, par égard pour l'âge que tu as *déjà* et pour ton amour, je ferai *encore* une chose pour toi ; car tu nous a valu plus de profit que tu ne t'es valu de considération ; si je reçois deux talents d'argent, bien comptés, entre mes mains, [*Lacune*] la nuit qui vient t'appartiendra, à titre honorifique et gratis ; c'est un présent que je te ferai.

Diabole. Et si je n'ai pas l'argent ?

Cléérète. Que toi tu n'aies pas l'argent, je n'en douterai pas ; la belle n'en ira pas moins ailleurs.

Diabole. Et toutes les sommes que j'ai données auparavant ?

Cléérète. Epuisées ; si elles subsistaient entre mes mains, la belle serait mise à ta disposition, et je ne te ferais pas la moindre demande. Le jour, l'eau et le soleil, ou la lune pendant la nuit, voilà des biens que notre argent ne paierait pas ; quant au reste, si nous avons besoin de quelque chose, c'est à la grecque que nous l'acquérons à crédit. Quand chez le boulanger nous allons chercher du pain, ou du vin chez le barman, c'est une fois l'argent

190 L'auteur peut avoir dans la mémoire soit Pl. Mil. 1363 *non est meum*, soit Tér. Ht. 549 *non est mentiri meum.*

191 *Aetatis* : Voir la liste des personnages p. 7.

193 v. p. 82.

194 *Dono* : voir 752.

199 *Graeca...fide*, avec crédit à la grecque, c'est-à-dire sans crédit ; trait d'esprit qui ne peut venir de l'original grec. Double imitation dans Ausone ; epist. 10,42 *non poena* (lire *proica*), *sed Graeca fide* ; 22,24 *ad Graecam fidem.*

troch.

D. Perdidici istaec esse uera damno cum magno meo. 187
C. Si ecastor nunc habeas quod des, alia uerba pr*ae*hibeas ;
nunc quia nil habes, maledictis te eam ductare postulas ?
D. Non meum est. C. Nec meum quidem edepol, ad te ut mittam gratii*s*. 190
Verum aetatis atque *am*oris gratia hoc fiet tui,
quia nobis lucro fuisti potius quam decori tibi ;
si mi dantur duo talenta argenti numerata in manum, 193
— ∪ — ∪ — ∪ — ∪ — ∪ — ∪ — ∪ — 193a
hanc tibi noctem honoris causa grati*i*s dono dabo.
D. Quid si non est? C. Tibi non esse credam,illa alio ibit tamen.
D. Vbi illaec quae dedi ante ?
CLEAERATA. Abusa ; nam si ea durarent mihi, 196
mulier mitteretur ad te, nec te quicquam poscerem.
Diem aquam solem, lunam no*x*, haec argentum non em*erit* ;
ceter*um* quae uolumus uti Graeca mercamur fide. 199
Quom a pistore panem petimus, uinum ex oenopolio,

187 Perdidisti$_{71}$ D^1 || istęc *D,J* istec *E* || dampno *J* **188** Sic castor$_{114}$ *EJ* || praehibeas *Passerat* : perhibeas$_{117}$ *BD* prohibeas *EJ* **190** mecum *J*,B^1 || adte || gratiis *Camerarius, Bentley* : gratis$_{146}$ **191** etatis *E* || atquę J || amoris LH : honoris$_{74}$; *olim trans. a* grati- 191 *ad* grati- 194 ? *in restituendo scriptum* honoris gratia *propter* honoris causa ? **193** Sic *J* || dantur$_4$ *om. J* || munerata$_{95}$ *J* || inmanum *D,J* **193**[a] *lacunam* LH ; *deesse potest uelut* sic ut sex per annos solus meam tu ductes filiam **194** gratiis *Camerarius, Bentley* : gratis$_{146}$ **195** credam illa ? π **196-197** *habet* NON. 76,28 *propter* abus- **196** illęc *D, J* illa ęc *E* illa NON. || quę *D,EJ* || *pers. om. E* NON. || abusa, § 17 || *post* abusa *pers. spat. B* || nam si : nimis NON. **197** adte *BD,J* || nec te NON. : numquam$_{16}$ π || pascerem NON. **198** nox LH [*cf.* 597] : noctem$_{117}$ || hęc *E* || argentum non emerit LH [§ 63] : argentum non emo$_{176}$ *J* argentu [u *cum tit. in ras.*] non emo E^{corr} argento non emo *BD*E^1 ? [ęmo *D*] ; « uel [l *cum lin.*] o » *intra lineas J et fort. archetypus* ; *prauum* emo (*cf.* mercamur 199, petimus 200) *conicias fuisse* eme *non scriptis in uersus exitu* rit **199** ceterum *Leo* : -ra$_{59}$ π [Caetera *B*] || quę E^1 ? E^2 que *D* || Graeca mercamur fide *habet ps.* SER. *A.* 2,106 *propter* graec- ; || greca π **200** (§§ 20-21) *habet* OSB. 115 propter coenopol- || Quom :]um *J* || apistore || uinum : in nou$_{183}$ E^1 *cum tit.*, in nu E^2 *cum tit.* || exoeno polio *D* exoenopolio B^2 exoepolio$_{33}$ B^1 excenop-$_{84}$ *EJ* a coenop- OSB.

en main que les gens livrent la marchandise. Et nous autres, semblable est la méthode que nous appliquons. Toujours nous avons des yeux *au bout des doigts*, et nos mains *ne* croient *que* ce qui se voit. Le dicton n'est pas neuf : « Illusoire est la contrainte de... » Tu sais de qui ; je n'en dis pas plus long.

DIABOLE. Autres maintenant sont les discours qu'après m'avoir dépouillé tu me fais sonner aux oreilles ; *oui*, bien autre est l'idiome que tu me parles aujourd'hui, comparé à celui du passé, où je payais ; autre qu'au temps lointain où tu m'attirais chez toi à force de cajoleries et
207 de gentilles paroles. En ce temps-là je *voyais* chez toi les murs mêmes me sourire à mon arrivée ; pour moi seul, pour moi élu entre tous, toi-même et Philénie vous étiez pleines de tendresse, à ce que tu m'affirmais. Avais-je fait quelque largesse, vous étiez comme les petits de la colombe, toutes deux, à me becqueter les lèvres sans arrêt ; mes goûts étaient la règle de vos goûts, et en toutes choses ; vous restiez attachées à mes pas. Si j'avais, moi, exprimé ou laissé voir un désir, vous le réalisiez, et ce que je n'aimais pas ou défendais, vous mettiez vos soins à l'éviter. D'un essai pour passer outre vous
214 n'aviez pas la hardiesse jadis. Mais aujourd'hui ! pas plus mes désirs que mes répugnances ne vous occupent beaucoup, coquines que vous êtes.

CLÉÉRÈTE. Tu ne le sais donc pas, toi ? ce métier que nous exerçons et le métier de l'oiseleur, c'est presque le même. L'oiseleur commence par préparer le terrain, puis

203 v. p. 82.

204 ss. Plaintes analogues de Diniarque, PL. Truc. 162-163.

205 *Quom dabam..* REGNIER 11,22. *La bourse déliant, je mis pièce sur table.. Dès lors pour me servir chacun se tenait prêt, Et murmuraient tout bas : « L'honnête homme que c'est ! » Toutes à qui mieux mieux s'efforçaient de me plaire.*

209 Sur les baisers des colombes, cf. CATULLE 68,125, PROP. 2,15,27, MATIUS dans GELL. 20,9,2.

15 v. p. 82.

troch.

si aes habent, dant mercem ; eadem nos discip-lina utimur.
Semper oculatae manus sunt nostrae, credunt quod uident ; 202
uetus est : « nili coactiost ... » scis cuius ; non dico amplius.
D. Aliam nunc mi orationem despoliato prae*cinis*,
longe aliam inquam *linguam* praebes nunc atque olim, quom dabam, 205
aliam atque olim, quom inliciebas me ad te blande ac benedice.
Tum mi aedes quoque arridebant, cum ad te ueniebam , tuae ;
me unice unum ex omnibus te atque illam amare a*ī*bas mihi. 208
Vbi quid dederam, quasi columbae pulli in ore ambae meo
usque eratis ; meo de studio studia erant uostra omnia ;
usque adhaerebatis ; quod ego iusseram, quod uolueram, 211
faciebatis ; quod nolebam ac uotueram, de industria
fugiebatis, neque conari id facere audebatis prius.
Nunc neque quid uelim neque nolim facitis magni pessumae. 214
C. Non tu scis ? hic noster quaestus aucupi simillimu*s*t ;
auceps, quando concinnauit aream, offundit cibum ;
— ∪ — ∪ — ∪ — ∪ — ∪ — ∪ — ∪ — 217

201 si : S E^1 || ęs *D* es *B,E* || discip-lina § 8 **202** occulatę BD^2 obcultę D^1 occultatę$_{117}$ J^2 occultę J^1 occultate *E* || sunt manus$_{26}$ *J* || nostrę *B,E* **203** nihil$_{119}$ *D* || coactiost : coactio est *EJ* coætiost$_{83}$*D* coaetio e *cum tit. B* || cuius? *BD,J* || dicom$_{43}$*E* **204** Alia$_{99}$ *E* || dispoliatio$_{77,168}$ *J* || praecinis *ex. gr.* LH : praedicas$_{12}$*D* pdicas *B cum tit.* predicas *EJ* [*ras. J ante* predicas] **205** alia$_{99}$ *J* || inq< uam ling >uam$_9$ *Vahlen* || pbes *B cum tit.* [p = pro *per notam*] prebes *EJ* || atquę *J* || cum dabas$_{60}$ *J* [-as *cum tit.*] **206** atquę *J* || cum *J* || illiciebas *J* illitiebas$_{165}$ *E* ; § 12 || adte *D,EJ*^{2} adme$_{49}$ J^1 || benedice, § 17 **207** ędes *E* || adte || ueniebam, § 12 || tuę *EJ* **208** atquę *J* || aibas *Bothe* : aiebas$_{158}$; § 12 **209** quidem$_{105}$ E^1 || columbę *D,J* columbe *B,E* || polli$_{51}$ J^1 || inore [more *J* ?] || ambę *E* ambo$_{38}$ *J* **210** Vsquę *J* || destudio *D,J* || ura *J cum tit.* **211** Vsquę *J* || adherebatis **212** Fatiebatis$_{165}$ *E* ; § 12 || quod$_{20}$ *om.* J^1 || aut$_{17}$ *J* || uotu eram *E* uotu era *cum tit.* B^1 ? uetuera *cum tit.* B^2 uetueram *J* **213** fugieb-, § 12 || coronari$_{181}$ D^1,*EJ* **214** Nunc$_{75}$ *om. J* || nequę *bis J* || pessumę *J* pessimę *BD* pessime *E* **215** hinc *E* || quęstus *D* questus π || aucupii π autupii$_{51}$ *J* || simillimus est **216** *habet* NON. 43,24 *propter* concinn- **216-218** auceps... assescunt *habet* OSB. 541 *propter* assesc- || aues assescunt *habet* OSB. 58^b *propter* assesc- **216** concinauit$_{169}$ *B,EJ* concinit OSB. || archam$_{175}$ *E* || osfundit$_{180}$ D^1 effundit OSB. **217** *lacunam Fleckeisen* ; *deest uelut* aduolent aues, dum una alias inlex [*cf.* 221] undique aduocat, *deperdito uersu additum in subsequentis initio* aues

il le parsème de graines. [*Lacune.*] *Les oiseaux* s'accoutument ; et, comme il faut faire une avance de fonds quand on poursuit un bénéfice, à bien des reprises ils se repaissent ; lorsqu'une fois on les a pris, ils remboursent alors
220 ses frais à l'oiseleur. Il en est de même ici, chez nous : la maison, c'est pour nous le terrain, l'oiseleur c'est moi-même, l'appât c'est la courtisane, et le lit est l'appeau. Quant aux amants, ils sont les oiseaux. Avec de gentils bonjours on les apprivoise, avec des appellations caressantes, avec des baisers, avec un langage fleuri et séducteur. Si l'amant lui a bien palpé le sein, cela n'est point au détriment de l'oiseleur ; un baiser de pris, et le
226 prendre à son tour est aisé, même sans *user* des filets. Tout ce que je dis là, as-tu pu l'oublier, quand à mon école tu es resté si longtemps ?

DIABOLE. Ne t'en prends qu'à toi-même ; c'est un élève à demi formé que tu éloignes de chez toi.

CLÉÉRÈTE. Tu pourras revenir hardiment, si tu as les mois d'école en main ; mais pour l'instant, hors d'ici. [*Elle s'éloigne.*]

DIABOLE. Un moment, un moment, écoute. Voyons, que devrai-je te donner, à ton compte, pour *avoir* Philénie durant l'année qui vient, sans qu'elle soit à aucun autre ?

CLÉÉRÈTE. Elle ? vingt mines. Et à une condition ; si un autre est le premier à me les apporter, pour toi bonsoir. [*Elle fait mine de rentrer.*]

232 DIABOLE. Hé, mais, j'ai, moi, encore, avant que tu ne partes, quelque chose à te dire.

CLÉÉRÈTE. Parle à ta guise.

221 v. p. 82. — Les oiseaux envisagés sont des *palumbes*, cf. PL. Bacch. 51 *duae unum expetitis palumbem*, Poen. 676 *nos tibi palumbem ad aream usque adduximus.*

226 *In ludo.* Cf. PL. Truc. 735 *litteras didicisti.*

229 *Viginti minas.* Voir note 193.

troch.

adsuescunt ; necesse est facere sumptum qui quaerit lucrum ;
saepe edunt ; semel si sunt captae, rem *tum* soluunt aucupi.
Itidem hic apud nos ; aedes nobis area est , auceps sum ego, 220
esca est meretrix, lectus inlex ; *a*st amatores aues.
Bene salutando consuescunt, compellando blanditer,
osculando, oratione uinnula, uenustula. 223
Si papillam pertracta*ui*t, haud *id* est ab re aucupis ;
sauium si sumpsit, sumere eum licet sine retibus.
Haeccin te esse oblitum, in ludo qui fuisti tam diu ? 226
D. Tua ista culpa est, quae discipulum semidoctum abs te amoues.
C. Remeato audacter, mercedem si eris nactus ; nunc abi.
D. Mane, mane, audi ; dic quid me aequum censes pro illa tibi dare, 229
annum hunc ne cum quiquam alio sit. C. *Ea*ne ? uiginti minas ;
atque ea lege ; si alius ad me prius attulerit, tu uale.
D. At ego est etiam prius quam abis quod uolo loqui. C. Dic
quod lubet. 232

218 adsuescunt *Reiz* : aues [aoes *E*] adsuescunt π aues assescunt OSB. *utroque loco* || fatere$_{85}$ *E* || quęrit *B,J* cqurit *E cum tit.* querit *D* || luchrum *J* **219** Sepe || captę *BD* capte *E* || re m tu >m$_7$ LH **220** Ititidem$_1$ *BD* || ędis *B,J* edis *E* **221** esca... inlex *habent* FESTVS *epit.* 100,17 *propter* inlex, OSB. *ex* PAVLO *hauriens* 305 *propter* illex **221-222** aues... consescunt OSB. 541 *propter* consesc- **221** Aesca *J* || lectus : pectus FEST. OSB. || lex$_{20}$ D^1 illex *J osb*305 || ast LH : est$_{123}$; inlex *sine* est *affert* PAVLVS, *ut sine* est *legerit* VERRIVS **222-223** conpellando.. uenusta *habet* NON. 186,15 *propter* uinnul- **222** conpellando NON. cplebando E^1 § 72 cpleblando E^2 [c *cum tit.*] **223** oratione... uenustula *habet* OSB. 610 *propter* uinul- || oratione uenustula *habet* OSB. 604 *propter* uenustul- || oratione *cum tit.* D^1 ? || uinula OSB. || uenusta NON. **224** pertractauit *Camerarius* : pertractabit$_{133}$ π [-abat J^1] per tractabit *E* || haud id *Camerarius* : haud$_7$ π haut *E* || abre || *an* red *ut* med, ted ? § 12 **225** sump sit *E* || *ludi uix credas in* sumpsit, sumere **226** Hęccine$_{143}$ *B,J* Hęc cine *D,E* || inludo *EJ* || tamdiu *E* **227** quę π quaę *B* || abste *BD,J* **228** abi : albi$_{181}$ *J* **229** equum *D,E* **230** ne cu quiquam B^1D^1 ne cuquiquam B^2D^2 [cu *cum tit.*] necum quiquam *E* [quicquam E^1] ne cum quiquam *J* ; *cf.* 754 || Eane LH : tune$_{79}$ π tune? *B* tu ne *E* || uinginti$_{45}$ J^2 || minas ? B^1D,E **231** ADOL [*cum lineola*] *er.* D^2, *pers. er.* *B* || Atquę *J* || adme *B* || adtulerit *BD* || valde$_{182}$ D^1 **232** *pers. praef.* B^2D^2 || Ad *E* || priusquam *J* || Dic quod : dic quid$_{105}$ *J* || lubet *legi nequit J* iubet$_{131}$ *E*

Diabole. *Non,* je ne suis pas encore irrémédiablement perdu, il me reste de quoi me perdre davantage ; je sais où trouver la somme que tu demandes, et je te la paierai. Mais ce sera à mes conditions, sois-en avertie, car tout le long de cette année, je veux avoir, moi, *Philénie,* à mon entière disposition ; et *j'exige* que nul absolument, pendant ce temps-là, excepté moi, ne soit reçu à s'approcher d'elle ; nul homme *s'entend.*

Cléérète. Mais comment donc ! Tu n'as qu'à dire, et chez moi je *ferai* châtrer ce qu'il y a d'esclaves mâles.
238 Enfin, ce que tu attendras de nous, tu n'auras qu'à en faire les termes d'un contrat, et à me l'apporter ; comme tu le désireras, à ta fantaisie, tu nous imposeras ta règle ; pourvu qu'avec toi l'argent arrive ici, il me sera aisé de souffrir tout le reste. Tels les bureaux des garde-ports, telles sont les portes des marchandes de femmes : si tu arrives la main pleine, alors elles s'ouvrent ; si tu n'as rien à donner, le bâtiment reste clos. [*Elle rentre chez elle.*]

Diabole [*seul*]. Je suis mort, si je ne parviens à trouver ces vingt mines-là ; et, bien vrai, si je n'*ai* cet
245 argent pour le perdre, ce sera à moi d'être perdu. Maintenant je vais pousser jusqu'à la Place ; je ferai valoir tout mon crédit, toutes mes ressources ; je supplierai, j'essayerai de fléchir par mes adjurations tous ceux de mes amis que je rencontrerai ; sûrs ou non, *tous* je les aborderai, *auprès de tous* je tenterai la chance, j'y suis décidé ; et si je ne puis trouver de prêt gratuit, c'est une affaire résolue, j'emprunterai à intérêts. [*Il se dirige vers la coulisse qui est censée mener à la Place.*]

234 L'auteur a-t-il dans la mémoire Tér. Ht. 998, *patris pacem in leges conficiat suas* (lire avec Pierre Borel *sui*) ? Plaute Capt. 181 dit *meis... legibus.*

troch.

D. Non omnino *et*iam perii ; est reli*c*uum quo peream magis.
Habeo unde istuc tibi quod poscis dem ; sed in leges meas
dabo, ut*i* scire possis, perpetuum annum hunc mihi uti seruiat 235
nec quemquam interea alium admittat prorsus quam me ad se uirum.
C. Quin si tu uoles domi serui qui sunt castrabo uiros.
Postremo ut uoles nos esse, syngrapham facito adferas ; 238
ut uoles, ut tibi lubebit, nobis legem inponito ;
modo tecum una argentum adferto, facile patiar cetera ;
* portitorum simillumae sunt ianuae lenoniae ; 241
si adfers, tum patent ; si non est quod des, aedes non patent.
D. Interii, si non inuenio ego illas uiginti minas,
et profecto, nisi illud perdo argentum, pereundum est mihi. 244
Nunc pergam ad forum atque exp*ositis* opibus, omni copia,
supplicabo, exobsecrabo ut quemque amicum uidero ;
dignos indignos adire atque experiri *stat* mihi ; 247
nam si mutuas non potero, certumst sumam fenore.

233 etiam lH : iam$_{73}$; *olim trans. ab* etiam 232 *ad* etiam 233 ? || reliquum$_{139}$ || quo *BD* : quod$_{63}$ *EJ* **234** tibi$_{33}$ *om. J* || set *E* || inleges *D,EJ* **235** uti scire *Camerarius* : ut$_{144}$ scire **236** quenquam *J*; *cf.* 756 **238** postremo ut uoles syngrapha facito *habet* Osb. 258 *propter* syngraph-a || singrapham *E* singrapha *J* syngrapha Osb. ; § 43 || fatito$_{35}$ *BD* || ad feras *D,E* afferas *J* **239** noles$_{94}$ *E* || ludebit$_{179}$ *E* || imponito *EJ* **240** adferito$_{181}$ *B*[1] afferto *J* || cętera **241** *pers. adulesc. del. Lambin* || simillumę *J* -me *E* || ianuę *E* || lenonię *J* -nie *E* leoniae$_{77}$ *B*[1] **242** affers *J* || cum$_{70}$ *E* || patet *D*[1] || quod est des *J*[1] || edes *E* *om.* J_9 **243** *pers. om.* π, *add. Lambin* **244** nisi : nihil$_{113}$ *D*[1] || argento$_{49}$ *J* || *cf.* 637 qui non perdo pereo **245** (§ 40) adforum *D,J*[2] adferam$_{114}$ *J*[1] || expositis lH : experiar$_{74}$ [-riat$_{93}$ *J*[1]] ; *olim trans. ab* atque exp- *ad* atque exp- 247 ? **247** *habet* Non. 296,8 *propter* experiri || indignos *om.* Non. || experiri : -rire *EJ* ; *cf.* 722 || stat *Fleckeisen* : certumst$_{189}$ [certust *cum tit. B* certum est *J*, Non.] *substituto glossem. ex* 248 **248** *habet* Non. 439,19 *propter* mutuum || certum est *J* Non. || summam *nonG* || foenore *BD,J*

ACTE III

II, 1 BRINDENCENS

RÔLE D'ESCLAVE.

Parbleu vraiment, Brindencens, il serait grand temps de te réveiller, et pour cet argent à trouver *d'imaginer quelque plan* [*Lacune*]... ; voilà un long moment déjà que, quittant ton maître, tu t'en es allé à la Place, pour *songer* précisément à découvrir l'argent et à échafauder ton stratagème. *Or*, là-bas, qu'as-tu fait ?
254 Jusqu'à l'heure qu'il est tu t'es prélassé à dormir. Allons, voyons, loin de toi bannis toute indolence, rejette *toute* apathie... [*Lacune.*] Rentre dans ton ancien naturel, *reviens* à l'astuce qui est tienne. Tire d'affaire ton maître ; ne va pas agir comme tant d'autres esclaves, qui à dépouiller leur maître, *au contraire*, mettent toute la finesse de leur nature. — A qui prendre *l'argent* ? A qui jouer le tour ? Notre barque, où la diriger ? Interrogés sont les présages, pris sont les augures ; toute direction est permise par les oiseaux ; voici pivert et corneille à gauche, corbeau et orfraie à droite, qui m'encouragent ferme ; parbleu je
262 suis décidé, *oiseaux* ; je m'y rangerai, à votre avis. Mais qu'est ceci ? le pivert qui donne du bec contre l'orme ?

255 L'auteur a-t-il dans la mémoire TÉR. Ad.71, *ad ingenium redit* ?

258, 259 v. p. 82.

262 *Vlmum*, l'arbre d'où on tire les verges, cf. 341,363. — Le pic vert, dit Buffon, « grimpe contre les arbres, qu'il attaque et qu'il frappe à coups de bec redoublés ; travaillant avec la plus grande activité, il dépouille souvent les arbres secs de toute leur écorce ; on entend de loin ses coups de bec, et l'on peut les compter. » Si l'oiseau pratique ainsi des trous dans les arbres, c'est tantôt pour y dénicher des insectes ou des vers, tantôt pour creuser son nid à l'intérieur même de l'arbre. La perforation des arbres est commune à toutes les espèces du genre *pic*. — Ceci se passe en pleine ville ; il n'est pas très vraisemblable que tant d'oiseaux y soient visibles juste à point et qu'on y observe ainsi la manœuvre du pivert.

ACTVS III

LIBANVS

SERVVS

II,

troch.

Hercle uero Libane nunc te meliust expergiscier
atque argento comparando – ∪ – ∪ – ∪ –
iam diu est factum quom discesti ab ero atque abi*i*sti ad forum 251
igitur inueniundo argento ut fingeres fallaciam.
Ibi tu ad hoc diei tempus dormitasti in otio.
Quin tu abs te socordiam omnem reice et segnitiem amoue 254
– ∪ – ∪ – ∪ – ∪ – ∪ – ∪ – ∪ – 254a
atque ad ingenium uetus uersutum te recipis tuum.
Serua erum ; caue tu idem faxis alii quod serui solent,
qui ad eri fraudationem callidum ingenium gerunt. 257
Vnde sumam ? quem interuortam ? quo hanc celocem conferam ?
inpetritum, inauguratumst ; quouis a*m*mittunt aues,
picus * cornix est ab laeua, coruos parra ab dextera 260
consuadent ; certum herclest uestram consequi sententiam.

Intersc. : *spatium uacuum D* **249** *ss.* : *fort. paratragoedat* **249** Liban. *praef. E* ||]ercle *E*,]erche *D* || uoro$_{35}$ *D*^{1}, *E*^{1} || n *cum tit.* [*uel* non ?]$_{102}$ te *EJ* || melius l$_{180}$ *cum lineola J* melius uel *E* **250** comparando *J* coparando *E cum tit.* || *pro altero hemistichio substitutum glossema* fingere fallaciam$_{189}$ [-tiam *BD,E*] *ex* 252 *petitum* ; *perierunt qualia* comminisci machinas **251-252** *in marg. E* **251** est : es$_{29}$ *D* || cum *J* || disesti$_{166}$ *E* || hero *J* || abiisti *Camerarius* : abisti$_{146}$ || ad$_{14}$ *om. J* **252** fallatiam$_{165}$ *BD* **253** Ibitu *B* || inotio *D,E* inocio$_{164}$ *J* **254** Quintu *D* || abste *BD* || segniciem$_{164}$ *J* **254**^{a} *lacunam* LH ; *deest uelut* atque hoc tene, adhuc tempus est, si rei das operam grauiter **255** ad$_{14}$ *om. D*^{1} || ingenuum *B*^{1} ? **256** ęrum *D* aerum *E* herum *J* || ide *D*^{2} [d *cum lineola*], ue *D*^{1} || seruis olent *D* **257** Qui aderi *B*^{2} Quiaderi *B*^{1} Quia deri *D* || heri *J* **258** *habet* NON. 532,25 *propter* celox || quo... conferam *habet* OSB. 85 *propter* celox, 325^b *pr.* celox || suma *E* [u *cum tit.*] || quę *E cum tit.* || inter uortam *BD* interuortiam$_{181}$ *E* || celo ee$_{117}$ *B* [ee *cum tit.*] **259** Impetritum *D*]tritum *J* || inauguratu st *B cum tit.* -ratust$_{149}$ *E* -ratu est *cum tit. J* || quo uis || amittunt$_{117}$ **260** picu *legi nequit J* || cornix *Camerarius* : et cornix$_{190}$ [cornex *BD*^{2}, *E*] || ablaeua *B, E* ablęua *D* ableua *J* || parra *B*^{2} : porro$_{118}$ π || abdextera *B* || dextra *J*^{1} **261** consua *legi nequit J* || ConsII adent *E* || hercle st π ercle est *J* || uestram *J* : uram π *cum tit.*

Ce n'est point un présage incertain. [*En regardant l'orme frappé par le pivert, Brindencens a à sa gauche la direction d'où va arriver Léonide* (*vers* 265).] Pas de doute, ma foi ; pour autant qu'à ma science divinatoire l'augure du pivert est intelligible, ou bien à mon intention le monde contient des verges, ou bien à celle de l'intendant Sauréa. [*On voit, par la coulisse qui est censée mener au Pirée Léonide entrer en scène en courant.*] Mais qu'est-ce à dire là-bas ? Pourquoi, tout hors d'haleine, *vois-je* accourir par ici Léonide ? Je redoute le fâcheux présage donné à ma gauche, par ce *coureur*-là, pour ma menteuse de fourberie.

LÉONIDE, BRINDENCENS

II, II

RÔLES D'ESCLAVES

[*Léonide a un vêtement sale* (497).]

LÉONIDE. Où pourrais-je bien retrouver Brindencens à cette heure, ou encore mon jeune maître ? Car j'ai de quoi rendre ces gens-là plus pleins d'aise que ne l'est *la déesse* Aise *en personne.* C'est un magnifique butin et un *magnifique* triomphe. que leur apporte mon arrivée. N'est-ce pas en ma compagnie, à l'ordinaire, qu'ils font bombance, et en ma compagnie qu'ils courent les filles ? A mon tour, donc, le butin que j'ai trouvé sur ma route, en leur compagnie j'en veux profiter... [*Lacune.*]

BRINDENCENS... Ce garçon-là a mis la maison au pillage, s'il n'a pas perdu ses habitudes ; malheur à l'autre,

266 v. p. 82.

269 *Triumphum.* Détail qui n'est pas tiré de l'original grec.

270 Inadvertance de l'auteur. La sévérité d'Artémone (60 *ss.*) rend impossible ces déportements à trois. Le jeune maître, d'ailleurs, est *sincèrement* épris de Philénie.

troch.

Sed quid hoc, quod picus ulmum tundit ? haud temerariumst ;
certe hercle ego, quantum ex augurio aus*picium* pic*i* intellego, 263
aut mihi in mundo sunt uirgae aut atriensi Saureae.
Sed quid illuc, quod exanimatus currit huc Leonida ?
metuo quod illic obscaeuauit meae falsae fallaciae. 266

LEONIDA, LIBANVS

II, II

SERVI DVO

troch.

LEON. Vbi ego Libanum nunc requiram aut familiarem filium,
ut ego illos lubentiores faciam quam Lubentiast ?
maximam praedam et triumphum eis adfero aduentu meo. 269
Quando mecum pariter potant, pariter scortari solent,
hanc quidem quam nactus praedam pariter cum illis partiam.
— ◡ — ◡ — ◡ — ◡ — ◡ — ◡ — ◡ — 271a
LIB. Illic homo aedis compilauit, more si fecit suo ; 272

262 *habet* NON. 414,22 *propter* temerarium || Set *E* || tondit *E* || haud NON. [haut *non Gen. L*[1]] : non$_{189}$ || nonte merariust *D* [u *cum tit.*] || temerariu [*cum tit.*] st *B* -rium est *J* NON. **263** exaugurio *E* || aus < picium > pici$_{11}$ LH : auspicii *B,J* -pitii$_{165}$ *D,E* || intelligo$_{137}$ *J* **264** *habet* NON. 414,24 *propter* temerarium || inmundo *BD* || sunt : *u.* < in > esse 316 || uirgę *D,J* uirge *E* || aut$_{17}$ *om.* *J*[1] ut *non Gen. LHP* || atriensi saureę *B*[2] atriensis aureae *D* atriensis aureę *B*[1]*,E* **265** Set *J* || examinatus$_{95}$ *E* **266** *habet* NON. 146,3 *propter* obscaeu- || metuo quod : et uocum NON. [etuo cum *non LHG*] || obscaeuauit : obsceu- *D* NON. obsce lauit *non LH*[1] obsceru-$_{117}$ *uar.* obseru- *B*[2] [obscerueuit *B*[1]] obscaeru- *E* obseru- *J* || meę *D,E* mee *B* || falsę *J* false *D,E* || fallacię *J* -tiae$_{165}$ *D* -tie *E*

Intersc. spatium uacuum D **267** LEON. *praef. E* ||]bi *D,E* || libanum nunc *B* : nunc lib-$_{27}$ π || fiıum [§ 72] *D*[1] ; § 17 **268** libentiorem te faciam quam libentia est *habet* DON. *Ad.* 761 *propter* σωματοποιία || PLAC. *libri glossarum* 80, 23 *ad hunc uersum referri posse uidit Hermannus Keltner* || iubentiores$_{131}$ *E* || fatiam$_{165}$ *E* || lubentia St *B* lub- est *J* iubentiast *E* libentia est DON. **269** pda *B* [p *et* a *cum tit.*, p = pro *per notam*] prędam *D,J* predam *E* || eis : eius$_{183}$ *J*[1] || affero *J* || aduento$_{38}$ *J* **270** portant$_{46}$ *EJ* **271** *habet* NON. 472,12 *propter* parti-am || hanc *legi nequit J* || nactis$_{97}$ *J*[1] || pdam *B cum tit.* [p = pro *per notam*] predam *EJ* || pariter *om.* NON. || parciam *J*$_{164}$ **271**[a] *lacunam* LH; *non eriles compilauit aedis, qui ad eas accurrit ; deest uelut* illi ubi nunc sunt. LIB. apud tonsorem credo quo ire dixerat **272** LIBAN' [LID- *B*[1]] *B* ; *item* 275, 277, 288, 292 ; 285 *in med. u.* || Il *legi nequit J* || edis *E* aedes *J* || feci *D*[1] || suo ? *D*[1] ?

le négligent portier qui a si mal surveillé la porte !

LÉONIDE. Pendant un siècle, je consentirais à rester esclave, pourvu que Brindencens se trouve seulement sur ma route.

BRINDENCENS. Par mes soins à moi, parbleu, deviens libre ; jamais tu ne trouveras à le devenir plus vite.

LÉONIDE. Et de plus, à prélever sur mon échine, j'offre deux cents râclées pleines, *avec leur portée.*

BRINDENCENS. Il est prodigue de son pécule ; c'est sur l'échine qu'il promène tout son trésor.

278 LÉONIDE. Car si, devant l'occasion d'aujourd'hui, il laisse l'instant lui échapper, jamais parbleu, fût-ce avec attelage à quatre chevaux blancs, il ne le rattrapera après coup ; il abandonnera son maître assiégé *dans la place*, et aux adversaires il *n*'aura fait *que* donner courage. Si, au contraire, pour saisir à la gorge l'occasion qui est venue *d'elle-même* à nous, il m'aide de tout son zèle, voilà nées les plus grandes magnificences, les magnificences les plus bourrées de satisfaction ; *elles sont acquises* à ses *deux* maîtres, et par lui procurées, comme par moi, à l'enfant et au père ; si bien que leur vie durant l'un et l'autre à l'un et l'autre de nous resteront redevables, enchaînés qu'ils seront par nos bons offices.

BRINDENCENS. Enchaînés ? De qui parle-t-il ? Voilà qui ne me va pas ; j'ai peur que notre communauté ne *trempe déjà* dans quelque fourberie de sa façon.

287 LÉONIDE. Oui, je suis perdu, c'en est fait, si je ne trouve Brindencens tout de suite, en quelque lieu de la terre qu'il puisse être.

BRINDENCENS. Ce garçon là-bas, c'est un associé en bastonnade qu'il lui faut ; il répugne à être seul.

277 *Peculium*, l'ensemble des biens dont le maître laisse à l'esclave la libre jouissance, v. 433, 498, 541 ; le plus souvent, l'argent amassé lentement qui servira à acheter sa liberté. N'avoir pas un pécule sérieux est pour l'esclave une mauvaise note.

279 280 v. p. 83.

troch.

uae illi, qui tam indiligenter obseruauit ianuam.
LEON. Aetatem uelim seruire, Libanum ut conueniam modo.
LIB. Mea quidem hercle opera *fi* liber ; numquam fies ocius. 275
LEON. Etiam de tergo ducentas plagas praegnatis dabo.
LIB. Largitur peculium, omnem in tergo thensaurum gerit.
LEON. Nam * huic occasioni tempus *si* se supterduxerit, 278
numquam edepol quadrigis albis indipiscet postea,
sed erum in obsidione linquet, inimicum animos auxerit.
Sed si mecum occasionem opprimere hanc, quae obuenit, studet, 281
maximas opimitates, gaudio effertissumas
suis eris ille una mecum pariet, gnatoque et patri,
adeo ut aetatem ambo ambobus nobis sint obnoxii, 284
nostro deuincti beneficio. LIB. Vinctos nescioquos ait ;
non placet ; metuo, in commune ne quam fraudem frausus *sit*. 286
LEON. Perii ego oppido, nisi Libanum inuenio iam, ubi ubi est gentium.
LIB. Illic homo socium ad malam rem quaerit quem adiungat sibi. 288

273 *legi nequit J praeter* e [uae] || Ve *B,E* || quitam *B* **274** *habet* NON. 72,18 *propter* aetat-, 271,2 *pr.* conueni- || Aetate$_{99}$ π, *non*72 *in lemmate* || seru ire *D*[1] seruare [-ere *G*] *non*271 || libanum qui c-*non*72; *an fuit* qui modo conuenam ? **275** <fi> liber$_{33}$ LH || otius$_{165}$ **276** E *legi nequit J* || det ergo$_{116}$ *B*[1]*D* de ergo *J*[1] dat ergo *E* || pgnatis *E cum tit.* pregnatis π || **277** omne$_{99}$ *EJ* || intergo *D,EJ* || intergothensaurum *B* || thens aurum *D* tensaurum *E* thesaurum *J* **278** *ss.* : *fort. paratragoedat* || huic... si se *Ussing* : si huic... sese$_{114}$ || supter duxerit π [subter *E* sub ter *J*] **279** indispiscet$_{45}$ *B* **280** <sed>$_{76}$ LH || Herum *J* || inobsidione *D,EJ* **281** quę π $_{c}$q *E cum tit.* || studeat$_{177}$ *J*[1] **282-285** maximas... beneficio *habet* GELL. 6,17,12 *propter* obnox- **282** *habet* NON.146,5 *propter* opimit- || maxi *legi nequit J* || opimates$_{12}$ *EJ* || effertissumas *J* [as *in ras. J*[2]] effertissimas π GELL. exfertiss- NON. **283** (§ 36) Siuis *D* || heris *J* erit$_{69}$ *B*[1] || unam$_{109}$ *J* || ille namecum GELL. **284** *habet* NON. 72,16 *propter* aetat- || abeo NON. || ut om. *non G* || aetatem π N N. [aetate *in lemmate,* ad aetatem *nonLHG* ętatem *E* ęatem$_{28}$ *B* || nobisi *om.* NON. || obnoxiis$_{55}$ *E* obnixii$_{35}$ *J*[1] ? **285** deuncti$_{96}$ *B*[1] deuinctu$_{185}$ *D*[1] || unctus *E* **286** *habet* NON. 112,18 *propter* frau-sus || me tuo *E* || incommune *J* incmune *E* [c *cum til.*] || nequam || frausus : fraus$_{3}$ *E* || sit *Camerarius* : siet$_{163}$ π **287** ubi ubi : ubi$_{177}$ *J* **288** sotium$_{165}$ *B,E* || admalam *BD* || quęrit *J* querit π

LÉONIDE. Mais je suis fou ; étant si pressé, me voici qui donne relâche à mes jambes, et de ma langue suis moins économe ? Sachons imposer silence à cette coquine, dont le bavardage met en lambeaux ma journée.

BRINDENCENS. Diantre soit du misérable ! sur sa protectrice un attentat ! Car s'il a quelque forfait *sur la conscience*, n'est-ce pas sa langue qui, en sa faveur, *se charge* du faux serment ?

LÉONIDE. Vite un coup de collier ! Je ne veux pas qu'elle ait passé, l'heure d'assurer au butin sa garde.

BRINDENCENS. Que dit-il de butin ? Allons à sa rencontre ; je chercherai à tirer de lui ce qu'il peut y avoir. — Je te donne le bonjour, de toute ma voix, de toute la force de mes poumons.

LÉONIDE. Ground pour étrivières, bonjour à toujours.

BRIND. Que deviens-tu, hôte inamovible du cachot ?

LÉONIDE. O toi de qui les fers sont la résidence !

BRINDENCENS. O toi sur qui les verges folâtrent !

LÉONIDE. Combien de livres pèses-tu, à ton idée, quand tu es tout nu ?

BRINDENCENS. Parbleu, je n'en sais rien.

LÉONIDE. Je savais bien que tu ne le savais pas ; mais sapristi, moi qui t'ai administré le *supplice* de l'équilibre, je le sais ; sans tes vêtements et avec tes fers, tu pèses cent livres, quand tu es pendu par les pieds.

BRINDENCENS. Sur quelle preuve *avances-tu* cela ?

---

239 Voilà qui ne me va pas ; cela passe d'emblée pour un prodige menaçant, qu'un homme en sueur tremble *ainsi*.

---

294 v. p. 83.

297 *Salueto*, futur, sert d'ordinaire à répondre à un présent *salue*.

300 *Expendi*, je t'ai équilibré au moyen des cent livres. *Expendere aliquem auro* (PL. Bacch. 640, Merc. 488), équilibrer quelqu'un avec son pesant d'or. *Aurum auro expendetur* PL. Rud. 1087.

301 *Pendes*. Cf. 564, 617.

301-305 v. p. 83.

troch.

Leon. Sed quid ego hic properans concesso pedibus, lingua larg*us* *sum* ? 290
quin ego hanc iubeo tacere, quae loquens lacerat diem ?
Lib. Edepol hominem *illum* infelicem, qui patronam conprimat.
nam siquid sceleste fecit, lingua pro illo perierat. 293
Leon. Adproperabo, ne post tempus praedae praesidium parem.
Lib. Quae illaec praeda est ? ibo aduorsum atque electabo quidquid est.
Iubeo te saluere uoce summa, quoad uires ualent. 296
Leon. Gymnasium flagri salueto. Lib. Quid agis custos carceris?
Leon. O catenarum colone. Lib. O uirgarum lasciuia.
Leon. Quot pondo ted esse censes nudum ? Lib. Non edepol scio. 299
Leon. Scibam ego te nescire ; at pol ego qui te*d* expendi scio ;
nudus uinctus centum pondo es, quando pendes per pedes.
Lib. Quo argumento istuc ? Leon. Ego dicam quo argumento et quo modo ; 302

Non placet ; pro monstro extemplo est, quando qui sudat tremit. 289

---

289 *adscriptus ex alia fabula ad* 286 *propter* non placet; *secl.* lH || *habet* Non. 412,24 *propter* trem- || promonstro *BD* || ex templo *E* exemplo$_{119}$ D^1 Non. || quando$_5$ *om.* B^1 || qui sudat : s-q-Non.[quid *LHG Gen. B*] **290** Set *E* || quid quid *J* || largus sum lH, *cf.* 598 : largior$_{163}$; *non idem ablatiuorum sensus*; *etiam legendum* Pl. *Pers.* 265 [§ 16] bobus domitis largus sum [*libri* largiar] ; *non intellectum pronuntiari debere* largu ; *sane* largus lacrumarum 533 || *in marg. inter* 290 *et* 291 quid ais custos carceris B^2; *cf.* 297 **291** quę || diom$_{90}$ E^1 **292** homine< m illu >m$_{11}$ i- lH || coprimat *E cum tit.* comprimat *D,J* **293** si quid *EJ* || illa$_{58}$ J^1 **294** Approper- *J* || nepost *J* || prędę *J* predę *B* prede π || psidium *cum tit. B,E* presidium *D,J* **295** *habet* Non. 232,16 *propter* aduorsum || ibo... quidquid illud sit *habet* Osb. 311, *cf.* Osb. 377 *infra ad uers.* 550 || Quę π Que *D* || illęc *J* illa aec *E* illa Non. || pda π *cum tit.* pręda *J* || aduersum *J* Osb. || quicquid *EJ* Osb. *non LHG* **296** te, e *ex corr. E* || salu ere J^2 salu ire$_{114}$ J^1 || uoce$_{43}$ *cum tit.* E^1? || quo aduires *B,J* quo ad uires *D* quo ad uires uires$_1$ [*alt.* i *ex* a] *E* **297** Gimnasium *BD,E* || quid agis *cf.* 290 **298** o catenarum colone *habet* Non. 250,16 *propter* col- || cotenarum$_{41}$ B^1 catenarium *E* **299** ted esse B^2D te desse E^1 te esse$_{141}$ B^1,E^2J; § 12 **300** Scibam, § 12 || nesciro$_{50}$ B^1 || ad *E* || quite *BD* || ted *Guyet*: te$_{141}$; § 12 **301** podo$_{29}$ B^1 || per pendes$_{57}$ *E* **302** quomodo *B,J*

Léonide. Je compte bien te dire et sur quelle preuve
303 et de quelle manière; lorsque à tes pieds on a attaché un juste poids de cent livres, quand tes mains ont, dans les menottes, été emprisonnées, et qu'on les a ramenées *en haut* jusqu'à la poutre, jamais tu ne remontes ni non plus n'enfonces que tu ne sois un drôle et un vaurien.

Brindencens. Que la peste t'étouffe !

Léonide. Et toi de même ; voilà ce que, par testament, Servitude te lègue.

Brindencens. A cette escarmouche de paroles *il est temps* de mettre fin, à mon sens. Que veux-tu, dis ? quelle affaire t'amène ?

Léonide. *J'arrive,* résolu de *te* faire confiance.

Brindencens. En toute sécurité tu le peux.

Léonide. Si tu veux dans ses amours secourir le
312 jeune maître, ô Brindencens, c'est le moment pour nous
310 d'abonder en hardiesse et aussi en stratagèmes. O la belle aubaine qui nous arrive à l'improviste ! Il est vrai qu'il s'y mêle des coups. O le bel exploit *à faire* ! C'est une réalité; oui, je viens de découvrir *la chose,* et nous en acquerrons l'un et l'autre le renom des deux hommes les plus dignes d'accaparer *toutes* les tortures.

Brindencens. Je me demandais aussi pourquoi, depuis un bout de temps, les épaules me démangeaient ; elles sont prophétesses ; elles se sont mises à me prédire
317 que pour elles le monde enferme des coups. — De quoi qu'il s'agisse, explique-toi.

Léonide. Force butin, voilà ce qu'il y a, avec force
311 bastonnade ; c'est sur nos personnes que chaque jour

305 *Que tu ne sois un drôle et un vaurien,* plaisanterie παρὰ προσδοκίαν ; on attend « *que tu ne pèses cent livres, ni plus ni moins* »; c'est à ces derniers mots inattendus que répond le *Vae tibi* de Brindencens.

307 L'auteur a-t-il dans la mémoire le *uerbis uelitare* de Turpilius (Non. 3,9) ?. — Sur les *uelites,* voir § 24.

troch.

ad pedes quando adligatu*m*st aequum centumpondium,
ubi manus manicae complexae sunt atque adductae ad trabem,
nec dependes nec propendes quin malus nequamque sis. 305
Lib. Vae tibi. Leon. *Vae te* ; hoc testamento Seruitus legat tibi.
Lib. Verb*um* uelitationem fieri compendi uolo ;
quid istuc *dic* negot*i* est ? Leonida. Certum est credere.
Libanvs. Audacter licet. 308
Leon. Sis amanti subuenire familiari filio,
* Libane nunc audacia usus*t* nobis inuenta et dolis ; 312
tantum adest boni inprouiso, uerum commixtum malo, 310
tantum facinus*t* ; *est*, modo inueni ego, ut nos dicamur duo 313
omnium dignissumi esse, quo cruciatus confluant.
Lib. Ergo mirabar quod dudum scapulae gestibant mihi, 315
hariolari quae occeperunt sibi *in*esse in mundo malum.
Quidquid est, eloquere. Leon. Magna est praeda cum magno malo; 317

303 Adpedes *E* || adligatumst *Camerarius* : adligatus$_{149}$ e [e *cum tit.*] π [all- *E*] alligatus es *J* || ęquum *E* || centum pondium π cent- ponduum *E* **304** ubi... sunt *habet* Non. 350,28 *propter* manicae || manicę *B,J* manice *E* || complexę π [-xe *E*] || adductę *B,E* -te *D* || adtrabem *D* **305** dependes... propendes *Angelius* : dependis... propendis$_{157}$ || quim$_{34}$ *J* || nequam quę *E* **306** Ve || <Vae te> hoc$_{21}$ lH [*cf.* 481] ; *si solus* uae *dixit* Lib., *pro* hoc *oportuit* istuc **307** *habent* Non. 3,5 *propter* uelit-, Osb. 615 *pr.* uelit- || Verbum *gen. pl.* lH : Verbis$_{118}$ || uelitationum$_{117}$ D^1 [u *cum tit.*] -nem [e *cum tit.*] D^2 uelatat-$_{40}$ J^1 || compendi Non. : cop- *BD* [o *cum tit.*] : compendio$_{145}$ *EJ* conpendio Osb. || ulo$_{28}$ E^1 **308** istuc <dic>$_7$ lH || negotii$_{145}$ π -cii$_{164}$ *J* || audact [t *cum tit.*] *in lit. B* audictær $_{41,185}$ D^1 || licet *F* : licet sis$_{191}$ [sis *extremo uersu J*] **309** *in marg. E* || <Leon.> *Saracenus* || Sis [S *ex corr.*]- *del. B*? *om. EJ*; § 13 || familiario$_{45}$ *J*; § 17 **310** *post* 312$_{72}$, **311** *post* 317$_{75}$ lH; *restituti hi uersus in marg. post* 5 *folia integra*; § 67 **310** ad est *J* || in prouiso *B* improu- J^2 impio uiso$_{114}$ J^1 **311** Oms *BD,E cum tit.* Omis$_{42}$ *J cum tit.* || denobis *BD* || carnuficum J^2 -ficium J^1 carnificum π **312** Leon. *praef.* π, *del. Saracenus* || audatia$_{165}$ *B,E* || usus est π, ausus est$_{66}$ *D* **313** facinus<t est>$_{16}$ lH ; *ut* 310 *ita* 313 *iungendum construitur* tantum *cum uerbo* ; *non iungendum* facinus *cum* inueni ; inueni ego (*non* ego inueni), « *I did find* » || inuenio$_{43}$ *EJ* **314** Lib. *praef. E* || dignis sumi *E* dignissimi B^2 dignissimvm$_{183}$ B^1; -ssimum *J* || sese$_{22}$ *J* || crutiatus$_{165}$ *E* **315** Lib. *om. E, cf.* 314 || quid$_{63}$ *J* || scapulę *D* -le *E* || gestab-$_{117}$ *J* ; § 12 **316** hariolarique || inesse in lH : esse in$_{29}$; *cf.* sunt 264 [*Manuel* § 543] || inmundo *B,EJ* **317** Quidquide [*alt.* quid *in ras.*, e *cum tit.*] *E* Quid quid est *B,J* || pda [p = pro *per notam cum tit.*] *B* pda *E cum tit.* pręda *D,J* || mal* *J*

les bourreaux feront la belle besogne de la journée.

318 Brindencens. Quand tous les bourreaux conjurés nous tortureraient à l'envi, je possède, il me semble, mon échine patrimoniale, et n'aurai pas à en quérir une au dehors.

Léonide. Si ta belle fermeté d'âme tient jusqu'au bout, nous sommes sauvés.

Brindencens. Mieux que cela ; si c'est l'échine qui doit payer, enlevons le trésor public, m'y voici prêt. Je nierai obstinément et m'entêterai à tenir bon ; je prêterai un faux serment pour conclure.

Léonide. A la bonne heure, je trouve en toi l'énergie qui, en temps utile, fait subir le mal en brave ; *or*, « Qui en brave le mal supporte, le bien ensuite en récolte ».

Brindencens. Hé bien, cette affaire ? Vas-tu bientôt l'exposer? J'ai envie, oui, envie de le trouver, le mal, sur ma route.

326 Léonide. Tranquillement, alors, pose en détail les questions ; laisse-moi souffler. Ne vois-tu pas qu'après ma course je suis encore tout hors d'haleine ?

Brindencens. C'est bon, c'est bon, je t'attendrai à ta discrétion, au besoin même jusqu'à ton dernier soupir.

Léonide. Où donc est notre maître ?

Brind. Le vieux est à la Place, le jeune est céans.

Léonide. Me voilà pourvu à ma suffisance.

Brindencens. Alors, toi, tu as fait fortune ?

Léonide. Trêve de plaisanteries.

Brindencens. Soit... [*Lacune.*] Mais toi, dis ta nouvelle ; mes oreilles sont prêtes à l'entendre.

332 Léonide. Attention donc, et tu vas en savoir autant que moi sur tout ceci.

321 Même plaisanterie que plus haut, vers 277 : *c'est sur l'échine qu'il promène tout son trésor.*

324 Pour le jeu de consonances *patitur... potitur*, Ussing compare Apulée, Apol. 9 *Hasce duas flammas, dum potiar, patiar.*

326 *Ad-quiescam*, composé ; aspect perfectif, § 90.

troch.

omnes de nobis carnuficum concelebrabuntur dies. 311
LIBANVS. Si quidem omnes coniurati cruciamenta conferant, 318
habeo opinor familiarem tergum, ne quaeram foris.
LEON. Istam firmitudinem animi *si optines, salui sumus.
LIB. Quin si tergo res soluenda est, rapere cupio publicum ;
pernegabo atque obdurabo, periurabo denique. 322
LEON. *E*m ista uirtus est, quando usust qui malum fert fortiter ;
fortiter malum qui patitur, idem post potitur bonum.
LIB. Quin rem actutum edisseris ? cupio *ego* malum nanciscier. 325
LEON. Placide ergo unumquidqu*i*d erogita, ut adquiescam ; non uides
me ex cursura anhelitum etiam ducere ? LIB. Age age, mansero
tuo arbitratu uel adeo usque dum peris. LEON. Vbinam est erus ? 328
LIB. Maior apud forumst, minor hic est intus.
LEONIDA. Iam satis est mihi.
LIB. Tum igitur tu diues es factus ? LEON. Mitte ridicularia.
LIB. Mitto – ᴗ – ᴗ – ᴗ – ᴗ – ᴗ – ᴗ – 331
– ᴗ – istuc quod adfers aures exspectant meae. 331a

318 LEON. *praef.* *J* ‖ Siquidem ‖ oms *cum lit.* ‖ con iurati *J* ‖ crutiamenta$_{165}$ *E* **319** *habet* NON. 227,20 *propter* terg- *masc. genere* ‖ oppinor$_{169}$ *D* opinior$_{77}$ *J* ‖ familiarem NON. : -re$_{153}$ π ‖ nequęram *J* ‖ quęram *BD* queram *E* *nonLHG* **320** *habet* NON. 109,7 *propter* firmit-udo ‖ istanc... anim<i s>i LH : si istam [-tanc *iam Bothe*] animi$_{25}$ ‖ firmitudinem *B* NON. : firmidinem$_{12}$ *D* formidinem *E* fortitudinem *J* ‖ uptines$_{25}$ *D*[1] ; *fuit* [si]optines ? **321** ergo$_{116}$ *B*[1] ‖ res soluenda *Pylades* : resoluenda$_{113}$ [re soluenda *B*] ‖ puplicum$_{48}$ *D* plibl- *J* **322** Per negabo *B,J* ‖ obdarabo$_{35}$ *E*[1] ‖ per iurabo *E* ‖ deniquȩ *J* **323** Hem ‖ ista$_{19}$ *om.* *B*[1] ‖ usus est$_{148}$ *J*[1] ? usu est *J*[2] ‖ fert, t *in lit.* *B*[2] ? **324** potitur *J*[1] ? *Valla, Pius* : patitur$_{66}$ **325** ac tutum *EJ* actuum$_{28}$ *B*[1] ‖ cupi<o eg>o$_{7}$ [= *I do wish*] LH **326-327** non uides... ducere *habet* NON. 198,25 *propter* cursura **326** LEON. *om.* *J* ‖ Placide, a *ex corr.* *E* ‖ unumquidquid erog- LH : unum quidque [quisque *B*[1], qdque *J cum lin.*] derogita$_{116}$ [de rog- *E*] ; *cf.* PL. *Trin.* 881 *de* quidquid, *et de* erogitare *Capt.* 952 **327** excursura *EJ* ‖ dicere$_{71}$ *D* **328** ubi nam *BD,E* ‖ herus *J* **329** forum est *J* ‖ hic$_{32}$ *om.* *B*[1] ‖ satis st$_{148}$ *B* **330** mitte ridicularia *habet* OSB. 498 *propter* ridicular- ‖ *pronuntiandum* diuĕss *ut* milĕss PL. *Aul.* 528 [**diuĕt-s*] ‖ mitteri dicularia *B*[1] **331-331**[a] *lacunam* LH ; *deesse potest uelut* istuc quod me iubes nunc ego te iussurus fui | serioque ‖ ad fers *E* affers *B,J* ‖ expectant *D,EJ* ‖ meę *B,E*

BRINDENCENS. Je ne dis plus mot.

LÉONIDE. Tu me ravis. — Tu te souviens de ces ânes d'Arcadie qu'un marchand de Pella avait achetés à l'intendant de chez nous ?

BRINDENCENS. Oui. Après ?

LÉONIDE. Hé bien, donc, l'homme a envoyé l'argent à *Athènes* pour être remis à Sauréa en paiement des ânes, et son *émissaire* vient d'arriver, le jeune homme qui de cet argent est porteur.

BRINDENCENS. Où est-il, celui-là ?

LÉONIDE. Tu veux d'emblée l'avaler, aussitôt aperçu ?

BRINDENCENS. Oui bien sûr. Mais par parenthèse, dis-moi, toi ; les ânes dont tu parles, ce sont bien ces bêtes vieillottes, boiteuses, qui avaient les sabots usés déjà jusqu'aux cuisses ?

LÉONIDE. Justement ; ces ânes qui de la campagne t'apportaient toujours à la ville une *charge* de verges d'ormeau.

342 BRINDENCENS. J'y suis ; ce sont eux encore qui d'ici t'ont transporté, ligoté, à la campagne.

LÉONIDE. Tes souvenirs sont exacts. — Donc, comme chez le barbier je me trouvais assis, *le marchand en question m'aborde...* [*Lacune.*] Il se met à me demander si je ne connaîtrais pas le fils d'un certain Straton, le *nommé* Déménète. Je réponds tout aussitôt que je le connais et je me déclare son esclave. Je lui ai indiqué notre maison.

BRINDENCENS. Et alors ?

333 Sur les ânes renommés d'Arcadie v. VARRON R.R. 2,1,14; PLIN. H.N. 8,167.

340 Les anciens ne semblent pas avoir connu l'art de ferrer les chevaux et les ânes. Ils savaient, à la vérité, protéger les sabots des bêtes par des sandales ferrées (*ferrea solea* d'une mule, CATULLE 17,26). Dans la retraite des Dix mille, des sandales pour dromadaires furent utilisées par les hommes. Quant au fer cloué, la plus ancienne mention s'en trouve dans un écrit de technique militaire rédigé par l'empereur Léon VI le Philosophe, qui régna aux IXe et Xe siècles.

341 *Vlmeas* : voir note 262.

troch.

Lᴇᴏɴ. Animum aduorte, ut aeque mecum *iam* haec scias.
Lɪʙᴀɴᴠs. Taceo. Lᴇᴏɴɪᴅᴀ. Beas.
Meministin asinos Arcadicos mercatori Pellaĕo
nostrum uendere atriensem ? Lɪʙ. Memini ; quid tum postea ?
Lᴇᴏɴ. Em ergo is argentum huc remisit quod daretur Saureae 335-336
pro asinis ; adulescens uenit modo, qui id argentum attulit.
Lɪʙ. Vbi is homost ? Lᴇ. Iam deuorandum censes, si conspexeris ?
Lɪʙ. Ita enim uero ; sed tamen tu ; nempe eos asinos praedicas 339
uetulos, claudos, quibus subtritae ad femina iam erant ungulae ?
Lᴇᴏɴ. Ipsos, qui tibi subuectabant rure huc uirgas ulmeas.
Lɪʙ. Teneo, atque idem te hinc uexerunt uinctum rus. Lᴇᴏɴ.
Memor es probe.
Verum in tonstrina ut sedebam me *mercator* – ◡ – 343
– ◡ – ◡ – ◡ – ◡ me infit percontarier 343a
ecquem filium Stratonis nouerim Demaenetum ;
dico me nouisse extemplo et me eius seruom praedico
esse, et aedis demonstraui nostras. Lɪʙ. Quid tum postea ? 346

332 aduerte *BD* ad uerte *E* || ȩque *E* aequȩ *J* || mecu<m ia>m$_7$ ʟH : mecum [metum$_{85}$ *J*] || hȩc *E* hec *B* || taceto *E* **333** arca dicos *B*^{1} ? archadicos *E* archadios$_{119}$ *J* || pellaeo *BD* [poll-$_{90}$ *D*^{1}] pelleo *EJ*; Pellaĕo [*cf.* 397 Pellaēo = πελλαίῳ] *ut* Pʟ. *Capt.* 562 Alcumĕus = Ἀλκμαίων ; *rectius conferas Vergilianum* praĕustis *quam Graecum* ἀεί *pro* αἰεί **334** attriens- D,E || tunc *E* **335-336** Em ergo *B* [Em$_4$ *om.* *B*^{1}] : Hem Ergo *D* Hem ergo *EJ* || qd *B*^{2} *cum lineola* qu *B*^{1} || sauree *BD* saureȩ *E* **337** adolescens *E* || q*id *B*^{2} quid$_{113}$ *B*^{1}*D* qui π **338** homo st *B* homost *E*^{2} homust$_{148}$ *E*^{1} homo est π || censeres$_{177}$ *J* **339** pdicas *B cum tit.* [p = pro *per notam*] pdicas *E cum tit.* predicas *J* **340** subtritȩ *E* subtrituae$_{82}$ *D* subtriticte *J* ? || ad feminae$_{55}$ *B*^{1} ? adfeminea *D* ad fȩmina *J* || ungulȩ *EJ* -le *D* **341** *postea ins. E* || Ipsos qui tibi su *legi nequit J* || subuecteb-$_{48}$ *E* || utmeas$_{118}$ *D*^{1} **342**]atq: idem *J* || uexerunt, exe *ex* in$_{66}$ *D* || memores *BD,E* **343** in tonstrina ubi sedebam me percunctaris *habet* Osʙ. 573 *propter* tonstrina || Verum in tons *legi nequit J* || intonstr- *BD,E* || ut : ubi Osʙ. || me mercator ʟH : me me π meme *J* me Osʙ. **343-343a** *lacunam* ʟH ; *fuit uelut* me me<rcator [*cf.* 369] ille adit, | commendatque ut hospitem se, me> infit **343a** infit percontrarior$_{77}$ *E* infio$_{183}$ percontaris *J*^{2} [percontrariss$_{77}$ *J*^{1}] ; percunctaris Osʙ. **344** Ec quem [ec *legi nequit J*] **345** exemplo$_{119}$ *J* || seruum *J* || pdico *B,E cum tit.* prȩdico *D,J* **346** esse *legi nequit J* || ȩdis *E* aedes *B,J* || tu$_{99}$ *E*

Léonide. Il dit qu'il vient régler l'opération, qu'il apporte l'argent à l'intendant Sauréa, soit vingt mines ; mais qu'il ne sait point quel homme c'est ; en revanche, il connaît parfaitement Déménète lui-même. Ayant entendu de lui tout ce que je te raconte...

Brindencens. Que fis-tu ?

Léonide. Tu n'as qu'à écouter, tu le sauras. Tout de suite, je fais l'homme distingué et le personnage d'importance ; je dis que c'est moi l'intendant. « Possible, » me répondit-il. « Pour moi, parbleu, Sauréa est un inconnu,
354 et quelle figure il a, je n'en sais rien ; tu aurais tort de m'en vouloir ; mais si cela t'agrée, *il y a* ton maître Déménète, que moi je connais ; amène-le, et l'argent, sans retard, te sera remis entre les mains. » Moi, j'ai promis de lui amener mon maître, et de me tenir chez nous à sa disposition. Lui doit aller au bain et, de là, venir ici ensuite. Maintenant, quel plan faut-il adopter, à ton avis ? parle.

Brindencens. Justement, je réfléchis à ton affaire ; comment pourras-tu escamoter l'argent à la fois au nouveau venu et à Sauréa ?

360 Léonide. C'est tout de suite que mon affaire est à raboter net. Car si l'autre, l'étranger, me devance en apportant l'argent ici, du coup nous sommes l'un et l'autre évincés.

349 *Sic* semble indiquer que l'esclave singe les gestes et le ton de l'étranger.

350 ss. Pour tout ce passage, voir l'Introduction § 36.

357 *Balineas.* Un voyageur a besoin du bain, soit qu'il ait fait une longue marche, soit qu'il ait navigué.

360 *Exasciato.* Métaphore tirée du travail du bois. La pièce de bois est *exasciata* quand on l'a dégrossie avec l'*ascia* (herminette), de manière à lui donner sa forme et à la débarrasser des principales aspérités. Il s'agit donc ici de *donner forme* au projet, d'en arrêter les lignes essentielles, pour n'avoir plus à y apporter que des retouches de détail.

troch.

Leon. Ait ⁎ ob *mercalum* ferre argentum atriensi Saureae,
uiginti minas *se* ; sed eum ⁎ non nouisse hom*o* qui siet ;
ipsum uero se nouisse callide Demaenetum ; 350
quoniam ille elocutus haec sic... Lib. Quid tum ?
Leonida. Ausculta ergo, scies ; 349
extemplo facio facetum me atque magnificum uirum, 351
dico me*d* esse atriensem ; « si*s* », hoc respondit mihi,
« ego pol Sauream non noui neque qua facie sit scio ; 353
te non aequom est suscensere ; si*s* erum ⁎ Demaenetum
quem ego noui adduce ; argentum non morabor quin feras. »
Ego me dix*i* er*u*m adducturum, e*i* me domi praesto fore. 356
Ille in balineas iturus*t*, inde huc ueniet postea.
Quid nunc consil*i* captandum censes ? dic. Lib. *E*m istuc ago,
quo modo argento interuorta*s* et aduentorem et Sauream. 359
Leon. Iam hōc opus est exasciat*o* ; nam si ille argentum prius
hospes huc affert, continuo nos ambo exclusi sumus. 361

347 Ai *legi nequit J* **347-348** ob mercatum[cf. 398]... | ... <se> sed eum... homo LH : < se > ob asinos$_{189}$... sed [set *E*] eum [cum$_{83}$ *J*] < sese > [se se *E*]... hominem$_{24}$; *inter* se 347 *et* se 350 *ferri nequit* sese, *quod ex* se sed *ortum est* [*fuit* sese deum *cum* sed eum ? ; ob asinos *iam legebat argumenti scriptor, u.* Arg.3 **347** atriensisaureę *B* atriensi saure ę *D* atriensis aureę *E* **348** non *an* haud ? ‖ nonnouisse *B* **350-349** *Acidalius*$_{74}$ § 70 **349** eloquutus *BD,E* ‖ hęc sic *B* hec sic *D* haec sit$_{69}$ *J* hęc sit *E* ‖ tu$_{99}$ *J* ‖ auculta$_{29}$ *E*[1] **350** Isum *E* ‖ uero, § 18 **351** fatio$_{165}$ *B* **352** med *Camerarius* : me$_{141}$; § 12 ‖ esse$_{7}$ *om. J* ‖ sis LH : si$_{123}$ *B*[1] sic π ; *cf.* ne sis **353** pul *J*[1] ? ‖ scio : o *in ras. E* **354** te non ae *legi nequit J* ‖ aequum *B* equum *D*]quum *J* equom *E* ‖ succensere$_{166}$ *J* ‖ sis erum *Bothe* : si erum uis$_{188}$ [sierum *D*, S herum *J*]; *cf.* 445 ‖ demenetum π demerum$_{179}$ *J* **355** quem *legi nequit J* Quę *E* **356** dixi erum *Acidalius* : dixeram$_{114}$ ‖ ei LH : et$_{70}$ ‖ psto *cum tit. B,E* presto *D* ‖ domi fore *D*, domi *deletum linea* **357** *habet* Non. 194,9 *propter* balneas ‖ Ille [Ine *D*[1] ?] in balineas [inbalin- *BD,E*] iturus est [es *D*] π : unde in balneas [balleneas *L*] cyrus [currus *P*] Non. ‖ huc ueniet : hic ueni *non LHG* **358** Qui *legi nequit J* Qıd *E*[2] Qd' *E*[1] ‖ consilii$_{145}$ ‖ hem ‖ istud$_{143}$ *J* **359** Quomodo ‖ argentum$_{59}$ *J* ‖ interuortas LH : -tam$_{177}$, *quod praesertim post* istuc *ferri nequit*; inter uortam *BD* **360** < Leon. > LH ; *alter* istuc 358, *alter* hoc 360 *de eadem re* ‖ iam hoc opus exasciatum est *habet* Osb. 13 *propter* exasci-, *ut ex Au*[*lu*]*laria* ‖ exasciato *Acidalius* : exasciatum Osb. -ceatum$_{58}$ [exac- J] π **361** *an* excussi ?

Brindencens. *Notre maître nous aidera.* [*Lacune.*].. Car tantôt le bonhomme m'a pris à part, moi seul en particulier, et m'a entraîné hors de la maison ; il y a pour toi comme pour moi — telles sont ses menaces — *des verges* à nous changer en bois d'orme, si aujourd'hui même nous ne procurons à Argyrippe justement la somme de vingt mines d'argent. Il entend que nous nous en *prenions,* soit à son intendant, soit à sa femme pour escroquer l'un ou l'autre, et en cela il a promis de nous
367 aider de sa propre collaboration. — Maintenant *donc,* toi, va-t'en à la Place, va trouver notre maître, conte-lui tout ce qui se passe, et comment nous allons, nous, mener l'affaire ; *dis-lui* que de Léonide tu vas devenir l'intendant Sauréa [*Lacune*].... en attendant que l'argent soit apporté par le marchand pour *payer* le prix des ânes.

Léonide. Je suivrai tes instructions.

Brindencens. Moi, pendant ce temps-là, j'amuserai l'autre ici, s'il se trouve arriver trop tôt.

Léonide. Dis donc ?

Brindencens. Qu'est-ce qu'il y a ?

Léonide. Si d'un coup de poing sur la mâchoire je viens à te frapper tout à l'heure, quand je ferai Sauréa, garde-toi bien, toi, de te mettre en colère.

Brindencens. Parbleu vraiment ! c'est toi qui te garderas de me toucher, si tu as ton bon sens ; ne va pas aujourd'hui sous de mauvais auspices opérer ton changement de nom.

Léonide. Je t'en prie, de la bonne volonté ; sois patient alors.

Brindencens. Et sois-le, toi aussi, quand j'en serai à te rendre la pareille.

368 Il n'est pas exact que Déménète ait parlé ainsi (scène initiale). — Pour la pensée, cf. *statua uerberea.* Pl. Capt. 951. *Vlmeos* : voir note 262.

troch.

Lib. – ∪ – ∪ – ∪ – ∪ – ∪ – ∪ – ∪ – 361a
Nam me hodie senex seduxit solum sorsum ab aedibus ;
mi tibique interminatus*t* nos futuros ulmeos,
ni hodie Argyrippo *ipsae* essent uiginti argenti minae ; 364
iussit uel nos atriensem uel nos uxorem suam
defraudare, dixit *id* sese operam promiscam dare.
Nunc tu abi ad forum ad erum et narra haec ut nos acturi sumus,
te ex Leonida futurum esse atriensem Sauream, 368
– ∪ – ∪ – ∪ – ∪ – ∪ – ∪ – ∪ – 368a
dum argentum afferat mercator pro asinis. Leon. Faciam ut iubes.
Lib. Ego illum interea hic oblectabo, prius si forte aduenerit.
Leon. Quid ais ? Lib. Quid uis ? Leon. Pugno malam si tibi percussero, 371
mox cum Saurea*n* imitabor, caue t*u* ne suscenseas.
Lib. Hercle uero tu cauebis ne me attingas, si sapis,
hodie *ne malo cum auspicio nomen commutaueris. 374
Leon. Quaeso, aequo animo patitor. Lib. Patitor tu item, cum ego te referiam.

361a *lacunam* lH ; *deest uelut* Lib. hoc spes est bene successurum nostro ipso adiuuante ero **362** se orsum *J* || abędibus *J* ; *u.* 23 || ędibus *D* **363** inter minatus [intermin- *D,E* -tos$_{42}$ *J*^{1}] est || futurus$_{56}$ *J*^{1} || *an* interminatus nos futurum est ? **364** Argyrippo ipsae lH : argyrippo$_{20}$ || minę *D,EJ* **365** iu *legi nequit J* **366** defr *legi nequit J* || dixit < id >$_8$ [it] lH || promiscam *Le Paulmier* : -issam$_{117}$ **367** adforum *J* || herum *J* || hęc *EJ* || *an post* 367 *periit uelut* Leon. Nunc ubi est ? Lib. Apud Archibulum nos manet argentarium [cf. 116] ? **368** te ex *legi nequit J* || exleonida *B,E* **368**a *lacunam* lH ; *post* nos 367 *et* te 368 *abesse non potest* me, *neque recte* dum *post* 368 ; *deest uelut* te exspectare me astantem hic ante ostium, obseruare me **369** fatiam$_{165}$ *E* || lubes *D* § 72 **371** per cuss- *J* **372** Saurean *Bothe,* § 7 : sauream || caue tu *Bentley* : caueto$_{61}$; *cf.* caueto Pl. *Capt.* 431 || succenseas$_{166}$ *J* **373** si me sapis$_{25}$ *B*^{1}*D,EJ* [sime *J*] **374** hodie ne lH : Ne [Ue *J* ?] hodie$_{25}$, *in quo pronuntiando erraturus histrio* ; *etiam uitanda falsa anaphora* ne... ne ; *olim pro* 373-374 *unus uersus* hercle ne malo ? || auspitio$_{165}$ *D,E* || nomen, Sauream *pro* Leonida **375** patitor tu... referiam *habet* Non. 476,16 *propter* pat-itor || Quęso *B* Queso *E* || ęquo *B,E*^{2} ęqquo [*ex* ęgq-] *E*^{1} || *prius* patitor : patiar$_{122}$ *J*^{1} || patitur Non. || tui item *nonLHCBamb.* tutem$_{96}$ *D*^{1} tu idem *J*

Léonide. Si j'en parle, c'est que la chose est nécessaire.

Brindencens. Et parbleu si j'en parle, moi aussi, c'est que je n'y manquerai pas.

Léonide. Ne me laisse pas sur un refus.

Brindencens. Au contraire, c'est une promesse que je te fais ; il y aura, te dis-je, représailles selon ce que tu auras mérité.

378 Léonide. Moi, je m'en vais ; sur ton compte me voici tranquille, tu seras patient. Mais qui nous arrive ? C'est lui, c'est l'étranger en personne. Dans un instant je reviens, moi, au galop ; toi, *occupe-toi* du personnage en attendant, et retiens-le ici. Oh, oh, il faut qu'au bonhomme j'aille conter l'*affaire*.

Brindencens. Alors qu'attends-tu ? Remplis ta charge et prends la fuite. [*Léonide se dirige en courant vers la coulisse de la Place.*]

II,III

BRINDENCENS. LE MARCHAND
rôle d'esclave

[*Le nouvel arrivant est vêtu d'une casaque sans manches,* χλαμύς ; *il est accompagné d'un jeune esclave.*]

Le Marchand. D'après les indications qu'on m'a données, voici la maison, sans aucun doute ; c'est ici que Déménète, paraît-il, a sa demeure. — Allons, petit, va frapper à la porte ; et puis *tu demanderas* l'intendant Sauréa ; s'il est céans, tu *diras* qu'il vienne me trouver ici.

381 Brindencens. Qui donc est là, chez nous, à enfoncer ainsi la porte ? Halte-là, te dis-je, m'entends-tu ?

Le Marchand. Personne n'y a mis la main seulement ; es-tu dans ton bon sens ?

Brindencens. Mais je croyais que tu y avais cogné ; comme c'est de ce côté-ci que tu dirigeais tes pas... Je

380, 383, 384-385, 386, 388 v. p. 81.

troch.

LEON. Dico ut usus*t* fieri. LIB. Dico hercle ego quoque ut facturus sum.

LEON. Ne nega. LIB. Quin promitto inquam hostire contra ut merueris. 377

LEON. Ego abeo, tu iam scio patiere ; sed quis hic est ? is est,
ille est ipsus ; iam ego recurro huc ; tu hunc interea hic tene ; *papae*,
uolo seni narrare. LIB. Quin tu*om* officium facis ergo *ac* fugis ? 380

LIBANVS SERVVS — MERCATOR

II, III

dist. iamb.

M. Vt demonstratae sunt mihi, hasce aedis esse oportet
Demaenetus ubi dicitur habitare ; i puere , pulta
atque atriensem Sauream, si est intus, euocato huc. 383
L. Quis nostras sic frangit fores ? ohe inquam, siquid audis.
M. Nemo etiam tetigit, sanu*n* es ? L. At censebam attigisse
propterea, huc quia habebas iter ; nolo ego fores conseruas 386
meas a te uerberarier; sane ego sum amicus nostris *.
M. Pol haud periclum est cardines ne foribus effringantur,

376 Dico ut E^2 : Dico ut ut$_1$ π || usust *Lambin* : usus$_{148}$ || ercle *J* **377** quin.. memineris *habet* NON. 3,30 *propter* host- || quin... merueris *habet* OSB. 271 *sq. propter* host- || Nenega B^2 : Negega$_{41}$ B^1 Nega *EJ* || pro mitto *J* || inquam *om.* OSB. || ut$_{76}$ *om. E* || memineris NON. **378** habeo$_{119}$ *EJ* || scio *om. J* || set *E* || quid$_{183}$ *E* **379** ipsius$_{152}$ *J* || tene < papae >$_{176}$ LH ; *nisi aliqua adest interiectio, perdebilis sententia* **380** Velo$_{91}$ *E* || Quin tuo <m o>fficium : Quin tu off-$_{11}$ π [Quintu *D*, offitium$_{165}$ *D* [c *s.* t], *E*] || ac *Pylades* : hac$_{167}$
LIBAN' SERUUS MERCHATOR · C · [C = canticum] E^2 [SERUS E^1] *spatium uacuum D* **381**]Ut *D,E* At *J* || demonstratę *B,J* -te D,E^2 [demonstraae$_{183}$ E^1] || hascę *BD* haesce$_{45}$ *E* || hasce[*J* || edis *B,E* **382** habitare : hab[*J* || hi$_{167}$ *E* || puere, § 12 **383** Atquę *J* || intus[*J* **384** si quid *E* || si[*J* **385** sanun *Bothe* : sanusne$_{188}$ *D* sanus ne π || atig[$_{169}$ J^1 adtig[J^2 **387**$_{***}$ s *J* || Ate *J* || uerberaer$_{12}$ *D* || nostris *Gulielmus, Acidalius* : nostris aedibus$_{190}$ [ędibus *B,E* ad...bus J^1] **388** aut *E, cum dasia* || efringantur$_{169}$ B^2D efrang-$_{40}$ B^1

n'entends point, *non*, qu'une porte qui est chez mon maître ma camarade soit exposée de ta part à des coups ; j'ai un vrai attachement pour nous *tous* !

LE MARCHAND. Parbleu il n'y a pas de danger que les pivots de la porte sautent, si c'est à ta façon, chez vous autres, qu'on répond toujours aux *arrivants*.

BRINDENCENS. Voilà comme elle est dressée, cette porte d'entrée ; tout de suite « Portier ! » crie-t-elle, du plus loin qu'elle aperçoit, venant sur elle, quelque donneur de ruades. Mais qu'est-ce qui t'amène ? Qu'est-ce que tu désires ?

LE MARCHAND. C'est Déménète que je voulais *voir*.

BRIND. Le jour où il serait chez lui, je te le dirais.

LE MARCHAND. Et son intendant ?

BRINDENCENS. Il est également sorti.

LE MARCHAND. Où est-il ?

BRIND. Chez le barbier ; il y allait, à ce qu'il a dit.

LE MARCHAND. Je l'*y* ai rencontré ; mais depuis, il n'est pas revenu ?

BRINDENCENS. Parbleu non. Que lui voulais-tu ?

LE MARCHAND. C'est *au sujet* de vingt mines d'argent ; s'il s'était trouvé là, je les lui aurais remises.

BRINDENCENS. Pour quelle affaire, ta somme ?

LE MARCHAND. Pour les ânes qu'il a vendus à un marchand de Pella, à la foire.

BRINDENCENS. *Oui*, je sais. Et c'est toi qui viens verser l'argent ? Il ne tardera pas, je crois, à être ici de retour.

LE MARCHAND. Quelle figure a-t-il, votre Sauréa ? [*A part.*] Si c'est *bien* lui, je pourrai vite le savoir.

BRINDENCENS. Maigre des joues, *le poil* tirant sur le roux, du ventre, le regard menaçant, bonne taille, front sévère.

LE MARCHAND. Il eût été impossible à quelque peintre de mieux tracer son portrait.

BRINDENCENS. Hé sapristi, c'est lui justement, c'est

400 v. p. 84.

dist.

istoc *uos* exemplo omnibus qui quaerunt respondetis. 389
banvs. Ita haec morata est ianua, extemplo ianitorem
mat, procul siquem uidet ire ad se calcitronem ;
l quid uenis ? quid quaeritas ? M. Demaenetum uolebam. 392
Si sit domi, dicam tibi. M. Quid eius atriensis ?
Nilo mage intus est. M. Vbi est ? L. Ad tonsorem ire dixit.
Conueni ; *sed* post non red*i*t ? L. Non edepol ; quid uolebas ? 395
ercator. Argenti uiginti minas si adesset, accepisset.
Quipro istuc ? M. Asinos uendidit Pellaeo mercatori
ercatu. L. Scio ; tu id nunc refers ?
iam hic credo eum adfuturum. 398
Qua facie uoster Saurea est ? si is est, iam scire potero.
banvs. Macilentis malis, rufulus aliquantum, uentriosus,
uculentis oculis, commoda statura, tristi fronte. 401
ercator. Non potuit pictor rectius describere eius formam.
Atque hercle ipsum adeo contuor, quassanti capite incedit ;
isque obuiam huic occesserit irato, uapulabit. 404

89 istoc < uos >... respondetis lH : istoc... $respondebis_{18}$ || exemplo *J* emp-$_{66}$ π || qui quęrunt *E* quiquęr- *J* quiquer- *BD* **390** hęc *B,E* || $orata_{190}$ B^1 ? || $exemplo_{184}$ *J* **391** *habet* Non. 44,28 *propter* calcitron- || uem *B,E* Non. si $quidem_{105}$ *J* || adse *BD* **392** quid [*alt.* ?] : $quod_{162}$ J^1 uęritas *J* querit- π **393** Sit si_{24} J^1 Si fit_{92} B^1 || $atrienses_{59}$ E^1 **394** *persona ata excusatur diiambus* || mago B^1 $magis_{142}$ D^1 || adtonsorem *BD*,E^2 ons- E^1 ?] || dix[*J* **395** Conueni sed *Ussing* : Cum $uenisset_{114}$ || non iit_{159} π nonrediit *D* || $quod_{63}$ *E* **396** ad esset *B* || accip-$_{171}$ *D* **397** Qui-, § 14 || pelleo **398** credo, c *ex* r_{113} *D* || eum_{75} *om.* *D* || affutur[*J* **399** *E* **400** macilentis... uentruosis *et* ruffulus.. uentruosus *habet* Osb. 604 *pter* uentru-os s || ruffulus est Osb. *alt. loco,* ruffulis *priore* || et alintulum Osb. *priore loco* || uentri osus *J* uentruosus Osb. *altero loco,* truosis *pr.* || *cf.* Pl. *Capt.* 659 subrufus aliquantum crispus, *Merc.* 140 *'ine* pansam aliquantulum **401** $Trucelentis_{35}$ *J* || $stutura_{40}$ *D* **402** $itus_{183}$ E^2 reçcitis E^1 || eius : i *ex* o_{62} *D* **403** $contueor_{119}$ E^1 || quans-i_{31} E^1 quansanti *B* **404** Quisq, *et ras.* *D* || huc_{63} B^1D^1 || $uapulebit_{179}$) $abulabo_{40,50}$ *J*

bien lui que je vois. [*Il voit Léonide revenant de la Place.*] Il branle la tête en marchant ; quiconque se trouvera sur son chemin, au moment de sa fureur, sera rossé.

405 LE MARCHAND. Sacrebleu, quand bien même ce serait en petit-fils d'Éaque, menaçant et bouillant de colère qu'il s'avancerait *vers nous*, si furieux il me touche, furieux il sera rossé.

II, IIII LES MÊMES — LÉONIDE, RÔLE D'ESCLAVE

[*Léonide porte un bâton* (427).]

LÉONIDE [*faisant semblant de ne pas voir Brindencens*]. Qu'est-ce que cela peut bien signifier ? Personne donc, à mes ordres, n'attache d'importance ? Ce Brindencens, chez le barbier je lui avais dit de me rejoindre ; pas de Brindencens ! Ah ! celui-là, sacrebleu ! pour son échine et ses mollets il a fait un calcul peu brillant !

LE MARCHAND. Il est bien autoritaire !

BRINDENCENS. Ah, gare à moi !

LÉONIDE. Est-ce qu'aujourd'hui j'ai salué Brindencens *du nom* d'affranchi ? Sa libération est chose faite ?

BRINDENCENS [*se montrant au faux Sauréa*]. Je t'en supplie !

412 LÉONIDE. Ah toi, ma foi, tu auras gagné une bonne correction à t'être trouvé sur mon chemin ! Pourquoi n'es-tu pas venu, comme je te l'avais dit, chez le barbier ?

BRINDENCENS. L'arrivant que voici m'a retardé.

LÉONIDE. Parbleu, quand même le souverain Jupiter t'aurait retenu, à ton dire, et quand même il se présenterait pour intercéder en ta faveur, le châtiment est prêt, tu n'arriveras pas à y échapper. Ah, c'est toi, pendard, qui de mon autorité as osé te jouer ! Attrape. [*Il le frappe.*]

BRINDENCENS. Étranger, je suis perdu.

405 v. p. 84.
411 L'auteur a-t-il dans la mémoire TÉR. Eu. 669, où *obsecro* tout court répond au ton de la menace ?

dist.

Siquidem hercle Aeacidinis minis animisque expletus cedit,
med iratus tetigerit, iratus uapulabit.

LEONIDA, LIBANVS, *MERCATOR* CHLAMYDATVS II, ɪɪɪ
SERVI

dist.

ON. Quid hoc sit negoti, neminem meum dictum magni facere ?
)anum in tonstrinam ut iusseram uenire, is nullus uenit.
ille edepol tergo et cruribus consuluit haud decore. 409
Nimis imperiosust. LIB. Vae mihi ! *LEON.* Hodie saluere iussi
)anum libertum ? iam manu emissust ? *LI.* Obsecro te.
. Ne tu hercle cum magno malo mihi obuiam occessisti. 412
r non uenisti, ut iusseram, in tonstrinam ? LIBANVS. Hic me moratust.
. Siquidem hercle nunc summum Iouem te dicas detinuisse
ue is precator adsiet, malam rem effugies numquam. 415
uerbero imperium meum contempsisti ; *em* ! LIBANVS. Perii hospes.

05 eachidinis *D,E* [*in ras.*] J^2 eachi dinis J^1 eachinidis$_{22}$ *B* ‖ nimis$_{41}$ B^1 ? ‖ animusque$_{58}$ B^1*D,EJ* ‖ cedit *Scaliger* : incedit$_{190}$ [incid-$_{171}$ *D*]; *simile* .*dum* PL. *Bacch.* 1069, *Merc.* 600, *Mil.* 897, *Poen.* 577 **406** Si med us *E* : Sime dir- *D* Sime$_{141}$ ir- *B* Si me ir- *J* ; § 12 ‖ uapulebit$_{179}$ *D* -IBAN' *EJ* ‖ CHLAMI DA TVS *B* CHIAMID- *EJ* ‖ *intersc. spatium* *ıum D* **407**]uid *D,E* ‖ negotii$_{145}$ [-cii$_{164}$ *B*] ‖ nemo$_{13}$ *J* ‖ mecum *J* ‖ magni-re *B* magnum$_{162}$ fac- *EJ* **408** intonstr- *BD,E* **409** Neille *D* ‖ crupibus$_{179}$ haut *E* **410** imperiosus [impor-$_{36}$ D^1] est ‖ ue ‖ mihi : hihi$_{180}$ D^1 ‖ LEON. *add.* *ıanus* : *om.* π **411** Libertum libanu$_{24}$ [an, u (*cum tit.*), *in ras.*] D^1 ‖ emissus$_{118}$ IB. *add. Angelius* : *om.* π ‖ obsecrote *D* **412** LEON. *add. Angelius* : *om.* π ‖ u hercle *D* Ne tubercle$_{180}$ *E* **413** utiusseram B^2 utius seram B^1 ‖ intonstr-ı | tonstr- : *cf.* 710 in | procliui ‖ me moratus est B^2 memor- est π **414** muisse$_{71}$ B^1 **415** Atquȩ *J* ‖ pcator *B cum tit.* praecat- *D* ‖ adsi et$_{116}$ B^1 D^1 ‖ malam, am *ex corr. E* ‖ effugiens$_{43}$ D^1 **416** < em >$_{30}$ LH ; *cf.* 431; *eruum ferit, quare is* perii ; *ab re metrica prauum* contempsisti *sine eli-* *e*

Le Marchand. Je t'en prie palsambleu, Sauréa, renonce pour l'amour de moi à battre ce garçon.

Léonide. Ah, si je tenais en ce moment mon aiguillon à la main... !

Le Marchand. Apaise-toi, de grâce.

Léonide. Je t'en larderais les flancs, tout durcis qu'ils sont par les coups. — [*A l'étranger, sans le regarder.*]
420 Eloigne-toi et laisse-moi en finir avec ce *vaurien*, qui ne sait que m'enflammer de colère, à qui jamais je ne puis rien prescrire une *bonne* fois, le voleur qu'il est, à qui cent fois il me faut commander les mêmes choses, et les hurler, au point que j'en arrive, sacrebleu, tant je crie et tant j'ai d'humeur, à ne plus pouvoir suffire à la peine. T'ai-je dit, gredin, de *dégager* cette porte en ôtant le fumier que voici ? T'ai-je dit d'enlever des colonnes les toiles d'araignée ? T'ai-je dit de fourbir ces clous *de bronze* à notre porte ? En pure perte ; comme un boiteux, je suis
428 obligé d'avoir le bâton à la main en cheminant. Et pour une fois que je passe trois jours à la Place, occupé du matin au soir à chercher des emprunteurs à intérêt, ici, vous autres, pendant ce temps-là, vous êtes céans à dormir, et le maître a un toit à porcs, non une maison, pour abri. Tiens donc ! voici pour toi. [*Il le frappe.*]

Brindencens. Étranger, de grâce, protège-moi.

419 La peau durcie de Brindencens ne sent plus assez les piqûres.

422 L'auteur emprunte-t-il le verbe *oggannire* à Tér. Ph. 1030 *usque ad aurem oggannial* ?

423 L'auteur se rappelle-t-il la construction de Térence. Eu. 1076, *tuo amori suppeditare* [*-ri* A] *possit* ?

426 *Bullas*, têtes de clous ornant la porte.

428 *Triduum.* A une époque du mois où se font normalement les prêts et les remboursements (nones, ides, calendes). Hor. epod. 2,79 *omnem redegit idibus pecuniam*, | *quaerit kalendis ponere* ; cf. s. 1,3,87. — *Foro.* Là sont les bureaux des banquiers, comme Archibule (116-117), lesquels sont des intermédiaires naturels entre emprunteur et prêteur, et qui d'ailleurs auront des versements à faire sur chèque oral (v. 440). Sur la Place aussi se rencontreront directement les habitués du prêt et de l'emprunt.

dist.

M. Quaeso hercle noli Saurea mea causa hunc uerberare.
LE. Vtinam nunc stimulus in manu
mi sit, MER. Quiesce quaeso. 418
LE. qui latera conter*ebre*m tua, quae occaluere plagis. —
Abscede *ac* sine me hunc perdere, qui semper me ira incendit,
cui numquam unam-rem me licet semel praecipere furi, 421
quin centiens eadem imperem atque
ogganniam ; itaque iam hercle
clamore ac stomacho non queo labori subpeditare.
Iussin sceleste ab ianua hoc stercus hinc auferri ? 424
iussin columnis deici operas araneorum ?
iussin in splendorem dari bullas has foribus nostris ?
nil est ; tamquam si claudus sim, cum fustist ambulandum. 427
Quia triduum hoc unum modo foro operam adsiduam ded*o*,
dum reperiam qui quaeritet argentum in fenus, hic uos
dormitis interea domi, atque erus in hara, haud aedibus
hab*et*. 430
*E*m ergo hoc tibi. LIBANVS. Hospes, te obsecro

417 Queşo *D,J* Queso *E* || nolisaurea B^2 [nolis aur- B^1] *D* || uerbere$_{2}$ D^1 **418** inmanu *BD,J* || Quiesce, esce *del.* E^1 || queşo **419** lateram$_{45}$ D^1 || conterebrem *Ramain* : conteram$_{3}$ || tuam$_{45}$ *J* || queç*D,EJ* || occvlluere$_{159}$ E^2 occvllere E^1 occaluere *BD* **420** ac *Bentley* : hac$_{167}$ **421-422** cui... ogganniam *habet* OSB. 256 *propter* oggann- *ut ex Amphitryone* **421** cui : [$_{***}$] *J* || numquam [$_{****}$]rem [$_{**}$] *J* || unam : unam unam$_{1}$ E^1 || pcipere [p = pro *per notam*]*cum tit.* *B* pcipere *cum tit.* *D* prçcipere *J* precip- *E* **422**]imperem *J* || cenciens$_{164}$ *B* centies$_{134}$ D^1,*EJ* OSB. || imparem$_{51}$ B^1 || ogganiam$_{169}$ *B* || iam$_{29}$ *om.* *J* || *eliditur hic et* 430, 577, atque *in uersiculi exitu, auctore* (§ 25) TER. *Ad.* 217,375, 465 **423**]acho *J* || suppedit- *BD,J* **424** ab : ac *E*]hac *J* || stertus$_{48}$ B^1, E^1 **425** *habet* NON. 192,19 *propter* arane-orum ||]colum n [$_{**}$] *J* || columpnas *E* columem NON. [-men *nonG*] || aperas$_{37}$ E^1 telas NON. || araneorum NON. : -arum$_{155}$ π **426** *habet* OSB. 68 *propter* bull- ||]ssin *J* iussi OSB. || in spendorem D^1 insplend- *B,E* || dare OSB. **427**]chil *J* || tanquam *BD,J* || si cv *in ras.* *B* [i *et* v *cum tit.*] || fustist$_{33}$ *E* : fuitist B^1 fusist D^2 fusisi D^1 fuste *J* **428** [$_{****}$] triduum *J* || forv$_{58}$ B^1 *cum tit.* || assid- *J* || dedo *Bentley* : dedi$_{122}$ **429** [$_{***}$] rep- *J* || repperiam$_{169}$ *D,J* || querítet *B,J* quer- *D,E* || infenus *E* in fęnus *D* in foenus *B,J* **430**]mitis *J* || herus *EJ* || inhara *E* in ara$_{167}$ *J* || haut *E* || $_{c}$ædibus *B* ed- *D,E* ; *Macco uix tribuas* aedibus, *Manuel* § 994 || habet *Pylades* : habitat$_{189}$; *de semipede paenultimo cf.* 473 || *de* atque 422 **431** clamidat' *praef.* *B* ||]hoc *J, ita ut spat.* Em ergo *non capiat* || Hem || *ante* LIB. *duae litt. minio pictae er.* *B*

Le Marchand. [*Se plaçant entre deux.*] Sauréa, je t'en prie, par égard pour moi, laisse-le aller.

Léonide. [*Sans paraître l'entendre.*] Hé dis-moi, personne n'est *venu*, pour le transport d'huile, payer ce qu'on nous devait ?

Brindencens. Si fait.

Léonide. A qui a-t-on versé ?

Brindencens. A Laligne en personne, à ton suppléant.

Léonide. Ah, c'est à me flatter que tu t'évertues ? Je le sais bien, que j'ai un suppléant, et qu'il n'y a pas un esclave, sous le toit de mon maître, qui ait plus de
436 valeur que ce garçon-là. Mais les vins qu'hier j'ai vendus au négociant en vins Exérambe ? Est-ce réglé ? S'est-il libéré entre les mains de Laligne ?

Brindencens. *Oui*, je suppose, car j'ai vu venir chez nous Exérambe avec le banquier qu'il amenait lui-même.

Léonide. Voilà le coup que je porterai *désormais* ; précédemment, chaque fois que je lui ai fait crédit, c'est à peine si au bout d'un an j'ai pu faire rentrer la *somme* ; cette fois il se remue ; il va, de lui-même, jusqu'à nous amener
441 le banquier pour inscrire l'argent. — Et Galopin ? son salaire, l'a-t-il rapporté ?

Brindencens. La moitié *seulement*, je crois.

Léonide. Et le reste ?

Brindencens. Il disait qu'il le verserait aussitôt qu'on

433 Un *uicarius* est ordinairement un esclave de l'autre esclave et fait partie de son pécule (277) ; or le pécule de Sauréa est censé considérable (498). L'institution remonte loin ; dans l'*Odyssée* (14,449), le porcher esclave d'Ulysse s'est acquis personnellement un autre esclave. — Il n'est question des esclaves *uicarii* ni dans Plaute ni dans Térence. Il est question d'eux dans Cicéron (Verr. 3,86), dont la date de naissance doit être voisine de la date de l'*Asinaria*.

434 Interloqué par l'invention du *uicarius*, Léonide répond par des paroles en l'air.

440 v. p. 84.

441 *Dromo*, esclave dont Sauréa est censé avoir loué le travail à un employeur

 dist.

defende. M. Saurea oro
mea causa ut mittas. LE. Eho,
e*q*uis pro uectura oliui
re*m* soluit ? LI. *S*oluit. LE. Cui datumst ?
LI. Sticho uicario ipsi 433
tuo. LEONIDA. Vah, delenire apparas, scio mi uicarium esse,
neque *quem* esse seruom in aedibus eri qui sit pluris quam illes*t*.
Sed uina quae heri uendidi uinario Exaerambo, 436
iam pro *is* satis fecit Sticho ? LIBANVS. Fecisse satis opinor,
nam uidi huc ipsum adducere trapezitam Exaerambum.
LEONIDA. Sic dedero ; prius qua*e* credidi uix anno post exegi ; 439
nunc sat agit, adducit domum etiam ultro et scribit nummos.
Dromo mercedem re*l*tulit ? LIBANVS. Dimidio minus opinor.
LE. Quid reli*c*uum ? LIB. A*i*bat reddere
qu*o*m extemplo redditum esset ; 442

432]a *J* || cusa$_{28}$ *E* || *an* uti ? || Eho... oliui : cui... ipsi (433) E^1 || Eo B^1 || equis = ecquis *correpta priore syllaba* : ecquis ; *corripitur ut* PL. *Rud.* 413 [equis *B*] *Am.* 1021, *Bacch.*582 [*et* 581 ?] *Capt.* 459, ecquam *Ps.* 482 [*producta syllaba* equas *BCD* 484], *Truc.* 663 ? 897 ? *Cas. E* 166, *cf. corruptum* equitem *Ps.A* 739; — *mirum responderi per uerbum, non per nomen, ad* ecquis soluit ; *cogitaramus de* eques, *non intellecto nomine proprio* Ἱππεύς || prouectura$_{116}$ *B*,J^2 prouectum J^1 **433** rem soluit ? LIB. Soluit *Turnebus* : Resoluit (*in ras. E*]luit *J*) LIB. Resoluit$_{73}$ [-ue E^1] || cui cui*J*. || datum st *B* datum est *J* datum sit$_{148}$ *E* || *pers. om. D* || stico J^1*E* **434**]uii *ex corr. J* ? || delimire *J* ? || mihi scio$_{26}$ *E* **435**]esse *J* || neque quem LH : Nequeom$_{21}$ E^1 (§ 63) Nequeo E^2 Neque eo *BD* ; *fuit* NEQVE^{Q}M ? || seruum *J* || inaedibus *BD* ined- *E* || heri *J* || illest *Aldina* : ille sit$_{148}$ **436**]ina *J* || quę || eri$_{167}$ *D*,E^2 ego E^1 || uiuario$_{48}$ *J* || exaer ambo B^1 **437**]pro *J* || pro is *Pareus* : pro iis$_{146}$ *DE* proiis B^1 prohis B^2 pro his *J* || facit J^1 || oppinor$_{169}$ *D*,*E* **438**]uidi *J* || hunc$_{58}$ *J* || et [e *er.*] rapezitam$_{115}$ *B* et rapere ita E^2*J* [a *cum tit.* E^1] et rape *cum septem litt. spatium D* || ex aeramb- *D* ex eramb-B exerabam$_{51}$ J^1 **439** prius quae *Pius* : prius quam$_{122}$ *B*,*E* priusquam *D* priusq [q *cum lin.*] *J* || exaegi *B* **440**]sat *J* || satagit || et iam *BD* ei iam$_{179}$ E^2 [eo E^1] **441** Dr[*] mo *J* || mercede$_{99}$ *E* || retulit || opinor Leon [n *cum tit.*] *et er. uerba* Quid... esset [442] m^2 *scripta* [aiebat ?] *B* **442** *Pers. om. B,E* || reliquum$_{139}$ π relinquam J^2? relinquum$_{77}$ J^1 || aibat *Reiz, Bothe* : aiebat$_{158}$ B^2*D*,*J* alebat (§ 72) B^1,E ; § 12 || quom *Lambin* : quam$_{127}$

le lui aurait versé ; on le lui retient, comme garantie du travail loué, à fournir intégralement.

LÉONIDE. Les coupes que j'ai prêtées à Philodame, les a-t-il rendues ?

BRINDENCENS. Pas encore.

LÉONIDE. Hein ! pas *encore* ? Donne ainsi qui tient à donner ; il n'y a qu'à prêter à un ami. —

LE MARCHAND. Malheur, morbleu ! voici un homme qui aura bientôt fait de me chasser d'ici, tant il est déplaisant.

BRINDENCENS. [*Bas à Léonide.*] Hé dis donc, en voilà assez ; tu entends ce qu'il dit ?

LÉONIDE. [*De même.*] J'entends et ne soufflerai plus mot.

LE MARCHAND. Il a fini, je crois, par lâcher la parole. Approchons-nous de lui, c'est le moment, avant qu'il ne re-
443 prenne son carillon. — Quand voudras-tu bien m'écouter ?

LÉONIDE. Hé mon ami, il y a quelque temps que tu es là ? Je ne t'avais parbleu pas encore aperçu ; je te prie de ne pas m'en vouloir ; la colère m'avait si bien mis un bandeau sur les yeux ! [*Depuis quelques instants, Brindencens affecte de s'éloigner discrètement.*]

LE MARCHAND. Cela n'a rien d'étonnant. Mais s'il est chez lui, c'est à Déménète que je voulais *parler*.

LÉONIDE. [*Montrant Brindencens.*] *Ce garçon fait signe*
453 qu'il n'est pas céans. Mais l'argent dont tu es porteur, néanmoins, si tu veux me le compter à moi, je te donnerai en échange l'assurance que la dette à ta charge est et demeure réglée.

LE MARCHAND. Mieux vaut que Déménète, ton maître, soit là ; en sa présence je te ferai le paiement.

BRIND. Le maître connaît bien celui à qui tu parles.

LE MARCHAND. Et lui connaît le maître. Devant le maître je lui ferai le paiement.

BRINDENCENS. Paie simplement, ce sera à mes risques et périls ; je me charge de tout assurer. [*Il se rapproche.*]

442, 446, 448 v. p. 84.

dist.

nam retineri ut quod sit sibi operis locatum efficeret.
Leonida. Scyphos quos utendos dedi Philodamo reltulitne ?
Li. Non etiam. Leon. Em non ? sic sis *dare*, da, commoda homini amico. 445
M. Perii hercle, iam hic me abegerit suo odio. Lib. Heus iam satis tu,
audin quae loquitur ? Leon. Audio et quiesco. M. Tandem opinor
conticuit. Nunc adeam optimum est, priusquam incipit tinnire. 448
Quam mox mi operam-das ? Leon. Ehem optume quam dudum tu aduenisti ?
non hercle te prouideram ; quaeso ne uitio uortas ;
ita iracundia obstitit oculis. M. Non mirum factum est. 451
Sed si domi est, Demaenetum uolebam. Le. Negat esse intus ;
uerum istuc argentum tamen mi si uis denumerare,
repromittam istoc nomine solutam rem futuram. 454
M. Sic potius ut Demaeneto tibi ero praesente reddam.
Li. Erus istunc nouit. M.* Atque erum hic ; *ero* ego praesente reddam.
Lib. Da modo ; meo periclo *erit* ; rem saluam ego exhibebo ; 457

443 locanum$_{184}$ *J* **444** Sciphos π S[$_{**}$]phos *J* ‖ philo damo *BD* ‖ retulit ne$_{116}$ [me E^1] **445**]am *J* ‖ non π nunc$_{102}$ *J* ‖ sic sis da⟨re da⟩ $_{11}$ LH : si uelis$_{188}$ da ; sis = si uis *ut* 309, 683 ; si uelis *glossema* ; § 13 ‖ comoda$_{169}$ *E* **446**]hercle *J* ‖ hodio$_{77}$ E^1 ‖ heusiam *E* **447**]din *J* Audim $_{104}$ E^1 ‖ quę ‖ quesco$_{96}$ J^1 ‖ opinior$_{77}$ *J* **448**]ticuit *J* **449** Q$_*$am *J* ‖ operam das : operas$_{11}$ D^1 operam J^1 ‖ optime *EJ* [im *ex corr. E*] **450** ercle *B* ‖ prouidam D^1 ‖ quęso *D* queso *EJ* ‖ uicio$_{164}$ *J* ‖ uortasi$_{185}$ *D* **451** iracunda$_{185}$ D^1 **452** negant$_{177}$ *J* ; *oculis interrogatur, negatur capite* **453** istu$_{42}$ E^1 *cum tit.* ‖ tamen : tuum$_{68}$ J^1 ‖ siuis *E* **455** hero *J* ‖ psente *B* [p = pro *per notam cum tit.*] pręs-*D* ps-*E* [p *cum tit.*] presentem$_{63}$ *J* **456** Herus BD^1EJ ‖ istuc$_{29}$ *EJ* ‖ nouitatque B^1 nouit aut *J* ‖ Me. Atque erum hic ⟨ero⟩ ego$_4$ LH : atque erum [her- *B,EJ*] hic Me. ego [ego *BD,E* hero J^2 here J^1] ‖ psente [p *cum tit.*] E^2 -te *cum tit.*$_{63}$ E^1 psente B^1 [p = pro *per notam cum tit.*] -sente te B^2 praesente *spat.* 2-3 *litt. D* pres- *J* **457** periculo$_{138}$ *J* ‖ <erit> rem$_{32}$ LH : *ueri simile non est librarii esse* clo *sine* u ; *incertum etiam ad* da *an ad* exhibebo *pertinet* meo periclo ‖ exibebo *B,*J^1

Car s'il apprend, notre bonhomme, qu'on n'a pas eu confiance dans l'homme ici présent, il se fâchera ; c'est *justement* à lui, en toutes matières et toujours, que lui-même il s'en remet.

LÉONIDE. *Bah,* je n'y attache guère d'importance ; qu'il ne paie pas, s'il ne le veut pas ; comme il est, là, laisse-le planté.

BRINDENCENS. Paie, te dis-je. Ah, c'est pour moi une épouvante, malheureux que je suis ! Sauréa va se figurer que c'est ma faute, que je t'ai conseillé de ne pas te fier à lui. Paie, de grâce ; ne t'en épouvante pas : l'*argent,* morbleu, ne sera pas aventuré.

LE MARCHAND. Je serai persuadé qu'il ne le sera pas, tant que moi-même je le tiendrai entre les mains que voici. Je suis étranger, moi, et Sauréa, je ne le connais pas.

BRINDENCENS. Hé bien ! fais donc sa connaissance.

LE MARCHAND. Est-ce lui, n'est-ce pas lui ? Parbleu je
466 l'ignore ; si c'est lui, ce doit être lui ; mais moi je suis bien sûr d'une chose, c'est que sans être bien sûr je ne remettrai ce que je porte à quiconque.

LÉONIDE. Hé sacrebleu, ton *étranger*, puissent les dieux tous tant qu'ils sont le confondre ! Plus un mot, entends-tu, *trêve* de supplications. Il est bien fier de ces vingt mines qui sont à moi et qu'il tripote. [*Léonide affecte de s'éloigner.*] Il n'y a personne pour les toucher ; rentre chez toi, va-t'en d'ici, laisse-nous tranquilles.

LE MARCHAND. Tu le prends un peu haut ; il ne convient pas d'être arrogant quand on est de condition servile.

LÉONIDE. [*De loin, à Brindencens.*] Parbleu, il t'en cuira, et de la belle façon, si tu n'adresses à ton homme des paroles malsonnantes.

BRINDENCENS. [*De près, au marchand.*] Coquin, vaurien! [*A voix basse.*] Ne vois-tu pas qu'il s'irrite ?

LÉONIDE. Allons, encore !

BRINDENCENS. Scélérat ! [*A voix basse.*] Verse, je t'en prie, l'argent à l'autre, que je *n'aie* pas à t'injurier.

dist.

nam si sciat noster senex   fidem non esse huic habitam,
suscenseat, quoi omnium   rerum ipsus semper credi*t*.
LEON. Non magni pendo ; ne duit,   si non uult ; sic sine astet.
LIB. Da inquam. Vah, formido miser   ne hic me tibi arbitretur
suasisse, sibi ne crederes.   Da quaeso, * ne formida,
saluum hercle erit. M. Credam fore,   dum quidem * in manu *hac* habebo.
Peregrinus ego sum, Sauream   non noui. LIB. At nosce sane.
M. Sit, non sit, non edepol scio ;   si is est, eum esse oportet ;
ego certe me incerto scio hoc   daturum nemini homini.
LEON. Hercle istum di omnes perduint ;   uerbo caue supplicassis ;
ferox est uiginti minas   meas tractare sese ;
nemo acc*i*pit ; *f*er te domum,   *c*ede hinc ; molestus ne sis.
M. Nimis iracunde ; non decet   superbum esse hominem seruum.
LEONIDA. Malo hercle iam magno tuo,   ni isti necrecte dicis.
LIB. Impure, nili. Non uides   irasci? LEON. Perge porro.
LIB. Flagitium hominis. Da obsecro   argentum huic, ne male loqua*r*.

458 finem$_{51}$ B^1 § 72 || habitam huic$_{14}$ J^2 habitum$_{82}$ J^1 **459** Sus [*ex* Suis] censeat *B* Succens-$_{166}$ *J* || quoi *Pylades* : qui$_{128}$; *pron.* quoj || ipsius$_{152}$ E^1J || credit *Camerarius, Bentley* : credidit$_{177}$ **460** magnipendo *E* || neduit *J* || astet π : ads- *J* **461** uahc$_{185}$ *BD,E* || nec$_{43}$ *J* **462** Suauisse$_{77}$ *J* || sibic$_{43}$ E^1 ? || necrederes *J* ne crederis D^1 ne crederes B^1B^3 nec redderes$_{114}$ B^2 || queso || formida : fo[*J* **462-463** ne formida... in manu ha⟨c ha⟩bebo LH : ac [ac *iam del. Sjogren*] ne formida... ipse in manu hab-$_{15}$ [habeo$_{162}$ B^1] ; *omisso* hac *uoluit aliquis* ⟨ipse⟩ habebo **463** ercle *D* || quidem [*J* || inmanu **464** Peregrinus, *priore* r *ex corr. B* || nonnoui *B* || at[*J* || nosce : noso$_{84}$ E^1 **465** si is : sus E^1 || cum$_{83}$ *J* **466** scio hoc : scio$_{17}$ D^1 **467** dii$_{154}$ *J* || oms *cum tit.* || perdunt$_{157}$ B^1 perdiunt *E* || cane$_{94}$ *J* || supplicas sis *E* **468** minas *ex corr. J* || se se *E* **469** accipit *Pylades* : accepit$_{171}$ || fer LH : aufer$_{190}$ [-ert$_{112}$ B^1D^1,*E*] || dominum *ex corr. J* || cede LH : abscede$_{190}$ || sies$_{150}$ *J* **470** Ninnis *E* **471** LEON. *om.* B^1*D,EJ* || niisti *D* nc[*cum tit.*] isti$_{95}$ *J* || nec recte π ne$_{29}$ recte *J* **472** Impure nibili$_{180}$ *E* Impuren i. bili *J* || perge : porge$_{32}$ B^1 **473** Flagicium$_{164}$ *J* || flagitium hominis *sine synaloepha* § 10 *bis* || me$_{37}$ *J* || nemaleloq- *D* || loquar LH : loquatur$_{177}$; *cf.* *u.* 430

474 LE MARCHAND. Des coups, morbleu ! c'est là ce que vous cherchez.

LÉONIDE. [*Toujours de loin, à Brindencens.*] Tu auras morbleu les tibias rompus si tu ne secoues à fond ton dévergondé.

BRINDENCENS. Je suis morbleu perdu. [*Au marchand.*] Hé dévergondé, misérable, [*bas*] tu ne veux pas venir en aide au misérable que je suis ?... [*Lacune.*]

LÉONIDE. Encore des prières pour cette canaille ?

LE MARCHAND. Plaît-il ? Toi, à un homme libre, dire des injures ? toi, un esclave ?

LÉONIDE. Va te faire rosser.

LE MARCHAND. *Rosser* ? C'est justement ce qui t'arrivera, sacrebleu, d'être rossé, et Déménète, dès que j'aurai pu l'apercevoir aujourd'hui, me donnera parbleu satisfaction aux dépens de vos échines *à tous deux.*

LÉONIDE. La peste t'étouffe ! A toi, bourreau, une satisfaction à nos dépens ?

LE MARCHAND. Et aussi pour vos paroles injurieuses,
480 je vous ferai punir aujourd'hui *même.* Je t'assigne devant lui.

LÉONIDE. Je fais défaut.

LE MARCHAND. Tu fais défaut ? Souviens-toi de cela.

LÉONIDE. Parfaitement. Comment, pendard ?

LE MARCHAND. Plaît-il, maraud ?

LÉONIDE. Devant mon maître, moi, me dérober ? tu crois cela ? Va donc le trouver tout de suite, le maître devant qui tu m'assignes, que depuis longtemps tu voulais voir.

480 L'étranger cite l'esclave devant le tribunal de son maître, comme on cite un homme libre devant le vrai tribunal.

484-485 ss. Le revirement de Léonide, décidant soudain de conduire l'étranger à son maître, est mal amené. Faut-il croire qu'il est tombé ici un vers, ou même plusieurs ? Sur la valeur dramatique de toute la scène, voir l'Introduction, § 37.

dist.

M. Malum hercle uobis quaeritis. Leon. Crura hercle diffringentur,
ni istum impudicum percies. Lib. Perii hercle. *Age inpudice,
sceleste, non audes mihi scelesto subuenire ? 476
⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ 476a
Leon. Pergin precari pessimo ? M. Quae res ? tun libero homine*i*
male seruos loquere ? Leon. Vapula. M. Id quidem tibi hercle fiet,
ut uapules, Demaenetum simulac conspexero hodie ; 479
dabit *is* pol supplicium mihi de tergo uostro. Leon. Vae te ! 481
tibi quidem supplicium carnifex de nobis detur ? M. Atque* 482
pro dictis uostris maledicis poenae pendentur mi hodie. 483
in ius uoco te *eo*. Leon. Non eo.
M. Non *e*is ? memento. Leon. Memini. 480
Quid uerbero ? *M.* Ain tu furcifer ? Leon. Erum *me* fugitare censes ? 484 485
Ei nunciam ad erum, quo uocas, iam dudum quo uolebas.

474 quȩritis *B,J* quer-*D,E* ‖ *in fine huius u.* age impudice *EJ* [impu[*J* inp- E^1] age in pudice *B* age i[*cum tit.*] pudice *D* **475** perties$_{165}$ *E* percuties *J* ‖ Age inpudice *om.* π, *cf.* 474 **476** scelesto : *cf.* 856 **476**a *lacunam* lH ; *deest uelut* Me. Erum tu fac uideam ; hunc sine taccat. Le. Tace ipse potius **477** noli pessimo precari *habet ps.* Ser. *A.* 8,127 *propter* precor *cum datiuo, ut ex Amphitryone* ‖ Leon. *om. J* ‖ pcari *cum tit. B,E* ‖ pessimo [p *cum tit.*] E^1 ‖ quȩ res *D,J* que res *B* queres *E* ‖ hominei lH : homine$_{124}$ π -ni *J* **478** Malo$_{58}$ *BD,E* ‖ lo$_c$qre *E* [q *cum tit. et lineola*] ‖ id quid e [*cum tit.*] tibi *B* id quide [*cum tit.*] tibi D^2 [tibi *om.* D^1] idquidem tibi *J* ‖ flet *B*D^1,*E* § 72 **479** *ante* c- *non ponitur* ac, *ponitur* simulac **480** *pers. notae in marg. scriptae* 480-514 *omnes in ras. E* ‖ Iniuste D^1 Inius D^2 ‖ te ⟨ eo ⟩ Le. non eo$_{29}$ lH ; eo = ad erum [*cf.* 486] *iudicem tuum* ‖ eis *Leo* : iis$_{124}$ π [Noniis *B*] is *J* ‖ Memini : memto$_{52}$ D^1 [*alt.*m *cum tit.*] **481-483** *ante* 480 lH$_{76}$; *olim trans. ab* hodie *ad* hodie ; *scripti* 481-483 *in marg. infer.* **481-482** dabit is... detur lH : Dabitur$_{177}$ [Dabt- D^1]... detur ; *erratum in* dabitis **481** supplitium$_{165}$ *E* ‖ detergo *BD* ‖ uro *cum tit.* ‖ ue **482** supplitium$_{165}$ *E* ‖ carnufex *D* ‖ denobis *B,EJ* ‖ Atque lH ; atque etiam$_{190}$ **483** uris *EJ cum tit.* ‖ maledicis *Langiani, Bentley* : maledictis$_{55}$; *an* malediceis ? ‖ penȩ *B* pene *D,E* pȩne *J* **484-485** an tu.. censes *habet* Osb. 221 *sq. propter* fugit- ‖ an tu... fugitare *habet* Osb. 219 *pr.* furcifer ‖ Merc. *Bothe, om.* π ‖ furtifer$_{85}$ *D* ‖ erum me *Ussing* : erum [herum *J*] nosmet$_{182}$ [nos met *EJ*] erum nos Osb. *utroque loco* **486** Ei B^1 Ii$_{124}$ *D,E* I B^2,*J* ‖ nunc iam π nuntiam$_{165}$ *E* ‖ adherum *BD* ‖ quo : quem$_{63}$ J^2

Le Marchand. Ah, *tu y viens* enfin ? Malgré tout, jamais de moi tu n'obtiendras un écu d'argent, que je n'aie été invité à verser par Déménète en personne.

Léonide. Ainsi feras-tu, *oui.* Allons, en avant donc. Tu *t'arrogerais le droit* d'outrager autrui, et l'on ne te répondrait pas ? Je suis un être humain, moi, aussi bien que toi-même.

Le Marchand. Évidemment, la chose est sûre.

Léonide. Par ici donc, viens avec moi. [*Les vers* 491-503 *sont prononcés en marche. Les trois personnages se dirigent vers la coulisse de la Place ; c'est à la Place que Déménète attend chez le banquier Archibule.*] Sans provoquer le mauvais sort, voici ce qu'à cette heure je puis dire : nul jusqu'ici n'a *pu* formuler une accusation contre moi à juste titre, et je n'ai pas aujourd'hui mon second dans Athènes pour la confiance qu'on juge bon de m'accorder.

Le Marchand. Possible. Mais moi cependant, jamais aujourd'hui tu ne me persuaderas de te confier ce que je porte d'argent sans te connaître. Loup est l'homme pour l'homme, il n'est plus homme, quand il ne sait à qui il a affaire.

Léonide. Enfin, voici que tu me rends justice ; je savais bien qu'à mon humble personne aujourd'hui tu ferais réparation de cet affront ; j'ai beau, vois-tu, porter un vêtement sale, je suis un garçon rangé, et mon pécule ne se compte pas.

Le Marchand. C'est bien possible.

Léonide. Tiens, encore aujourd'hui, Périphane de Rhodes, le négociant si riche, en l'absence de mon maître, seul avec moi, m'a compté un talent d'argent sans témoins ; il a eu confiance en moi, et cette confiance n'a pas été trompée.

491 En disant *praefiscini,* Léonide évite l'*inuidia* qu'attirerait un trop grand éloge de lui-même. — Par imitation de notre passage, Apulée Flor. 16,76 écrit *praefascine* (lire *praefisc-*) *dixerim.*

498 Ce pécule comprend un *uicarius,* v. 433.

500 *Talentum* (cf. 193), une trentaine de kilogrammes.

dist.

M. Nunc demum? tamen numquam hinc feres argenti nummum, nisi me
dare iusserit Demaenetus. Le. Ita facito, age ambula ergo; 488
tu contumeliam alteri facias, tibi non dicatur?
tam ego homo sum quam tu. M. Scilicet, ita res est. Le.* Sequere hac ergo.
Praefiscini hoc nunc dixerim; nemo etiam me accusauit 491
merito meo, neque me alter est *Athenis hodie quisquam
cui credi recte aeque putent. M. Fortassis; sed tamen me
numquam hodie induces, ut tibi credam hoc argentum ignoto; 494
lupus est homo homini, non homo, quom qualis sit non nouit.
Le. Iam nunc secunda mi facis; scibam huic te capitulo hodie
facturum satis pro iniuria; quamquam ego sum sordidatus 497
frugi tamen sum, nec potest peculium enumerari.
M. Fortasse. Le. Etiam *hodie* Periphanes Rhodo mercator diues
absente ero solus mihi talentum argenti soli 500
adnumerāt et mi credidit *id*, neque deceptus*t* in eo.

487 nu mu *J* [*utroque* u *cum tit.*] **488** iussit *D*[1] **489** altim$_{103}$ *J* || fatias$_{165}$ *E* **490** Leon. *om.* π **491** Leon. *praef.* π || Praefiscini *Curio, Scaliger* : Preficisci$_{117}$ ni *B*[2]*D* Preficiscini *E* Perficisci ni *B*[1] Proficiscin *J*; *cf.* praefiscine Pl. *Rud.* 461 || nunc$_7$ *om. J*; || dixerim' *E* -rimus$_{108}$ *J* **492** nequę *J* || alter est Athenis *Bentley* : Athenis alt- est$_{24}$; *trans. ab* alteres *ad* atenis *quo tempore nondum addita erat* h **493** Qui *D*[1] || ęque *B* aequę *J* || putant *D*[1] || set *E* **494** igneto$_{91}$ *E* **495** e *cum tit. inser.* *D*[2] || cum *J* || qualissit *D* **496** cibam$_{166}$ *BD*[1],*E*; § 12 || huc$_{96}$ *E* hoc *J* **497** proiniuria *E* || qua[*cum tit.*] quam *E*[2] aqua [*cum tit.*] quam$_{112}$ *E*[1] || sum ego$_{24}$ *B* || sorditat-$_{35}$ *BD* **498** Frugit amensu *D*[1] Frugi t amensu *D*[2] [u *cum tit.*] || peculum$_{96}$ *E* **499** et iam *B* || hodie *Lachmann* : nunc dico § 72 **500** hero *B*,*J* || $\overset{\text{i}}{\text{m,}}$ m *ex* t *E* || mihi solus$_{26}$ *D* **501** adnumerāt *perf. Lachmann* : -auit$_{140}$ [Annum- *J*] || credid⟨it⟩id [it]$_8$ lH || nequę *J* || deceptust *Fleckeisen* : deceptus$_{148}$ || ineo

LE MARCHAND. C'est bien possible.

LÉONIDE. Et mieux ; toi aussi, si tu t'étais renseigné au dehors, je suis sûr parbleu que tu me le confierais à cette heure, *l'argent* que tu portes.

LE MARCHAND. Je ne dis pas non.

III, I

CLÉÉRÈTE	PHILÉNIE
RÔLE DE MARCHANDE DE FEMMES	RÔLE DE COURTISANE

[*La* lena *et sa fille sortent de chez elles.*]

CLÉÉRÈTE. *Oui ou non*, suis-je impuissante, quand je te fais des défenses, à te rendre traitable, ou bien est-ce toi dont le parti pris est d'ignorer l'autorité maternelle ?

PHILÉNIE. Où trouverai-je à faire ma paix avec la *déesse* Sensibilité, si elle me *voit*, animée de sentiments à ta guise et ayant la prétention de te complaire, appliquer, ma mère, les prescriptions que tu me donnes ?

CLÉÉRÈTE. Pour celles qui font leur devoir je n'ai pas
508 de blâme, pour celles qui agissent mal je n'ai pas de tendresse. Est-ce que tu trouves beau de leur tenir tête, à mes enseignements ?

PHILÉNIE. Comment cela ?

513 CLÉÉRÈTE. Est-ce honorer Sensibilité que de battre en brèche l'autorité de ta mère ? J'ai, moi, voulu te réprimander, et voilà que tu te poses, toi, en accusatrice.

PHILÉNIE. Ma foi non, je ne t'accuse pas, ni de t'accuser je ne me reconnais le droit ; mais je pleure, je pleure mon sort, à l'heure où celui que j'aime m'est arraché.

506 Rome avait un temple de la *Pietas*, qui se trouvait au marché aux légumes, le *forum olitorium*. Il fut consacré par Acilius Glabrion en 184 (l'année de la mort de Plaute), T. LIV. 40,34,5.

514-515 Sur les sentiments de Philénie, et l'originalité du personnage, voir l'Introduction §§ 34 et 40.

dist.

M. Fortasse. Le. Atque etiam tu quoque
id, si esses percuntatus
* ex aliis, scio pol crederes
nunc quod fers. M. Haud negassim. 503

CLEAERETA — LENA
PHILAENIVM — MERETRIX

III, i

troch.

Cleaereta. Nequeon ego ted interdictis facere mansuetam meis ?
an ita tu es animata, ut qui sis* matris expers imperi ?
Philaenivm. Vbi piem Pietatem, si istoc more moratam tibi 506
postulem placere mater me quo pacto praecipis ?
C. Neque quae recte faciunt culpo, neque quae delinquunt amo. 510
An decorum est aduersari meis te praeceptis ? *P.* Quid est ? 508
*C. Hoccine est Pietatem colere, imperium matrei minuere ? 509
* Ego te uolui castigare, tu mi accusatrix ades. 513
P. Neque edepol te accuso, neque id me facere fas existimo ; 514
uerum ego meas queror fortunas, cum illo quem amo prohibeor. 515

502]tu *J* || Merc. *om.* *E* || atque$_{19}$ *om.* E^1 **502-503** id si... ex... quod lH : ipse si$_{68}$... ⟨me⟩ ex ... quod [quo id BD^2 quid hi D^1] ; me *del. Ussing* **502** percontatus$_{137}$ BD^1 percunct- *J* **503**]scio *J* || nunc quod : quod n-$_{162}$ *J* || fers ? *BD* || haut *E* || Negassim *iteratur in titulo prox. scaenae BD,E*
MERITRIX D^2 || *intersc. om.* D^1 **504** N[ ] te *J* ||]equeon *E*]eque on *D* || ted inter dict- *D* te dinter dict- *E* te$_{141}$ interdict- *B* te inter dict- *J*; § 12 || *ante* meis *er.* s *D* **505**]tu *J* || tues *BD* || qui$_{162}$ *om.* J^1 || qui sis m- e- imperi lH : qui m- e- imperii sies$_{20}$; *post* expers 1 *litt. er.* *B* **506-507** *habet* Non. 151,16 *propter* piem, 375,18 *pr.* postul- **506**]em pietatem *J* || ubi piencolam *non*151 L^2H^2G [pient- H^1] ubi opem *non*375 || istoc *non*151 isto$_{143}$ π istuc *non*375 || morata$_{64}$ D^1,*E* **507**]em *J* || *post* postulem *ras.* 7 *litt.* *D* || me *Ussing* : mihi$_{63}$ || pcipis *B* [p = pro *per notam cum tit.*] pcipis *D cum tit.* pręcipis *E* prec- *J* **508-515** *ordo*, § 70 **508**]um est *J* || Cle. *praef.* π || decoruest D^2 [u *cum tit.*] decoraest$_{82}$ D^1 [est *ex corr.*] || adusari *B cum tit.* || pceptis π *cum tit.* pręc- *J* || ⟨Phil.⟩ *Camerarius* **509**]ine *J* || Cle. *om.* π || colore$_{48}$ B^1D || matrei lH [-i *Bentley*] : -is$_{124}$ matis E^1; *u.* 729 **510** *ante* 508- 509$_{75}$, ⟨Cle.⟩ 510 lH ||]quę *J* || quę *E* que *BD* || rectae *J* || fatiunt$_{165}$ *E* || quę *B,EJ* **511** dicacula est et haec meretrix *habet* Osb. 158 *propter* dicacul- ||]dicicula$_{31}$ *J* || acula E || *pronuntiandum* ess- ; *cf.* 895 || mater isquestus e B^2 materis questus e B^1 [e *cum tit.*] mater is questus$_{148}$ *D* m- es questus *J* ; materes questus [*alt.* u *dubia*] *E* || mihi est *D,EJ* **512**]gua *J* || quęrit *J* querit π || optat lH : orat$_{30}$ ||

CLÉÉRÈTE. Tu es une langue bien pendue d'amoureuse.

512 PHILÉNIE. C'est là mon métier, ma mère ; la langue sollicite et le corps obtient, l'âme désire.

CLÉÉRÈTE. Et l'intérêt tient en garde. Est-ce que, pour parler à mon tour, un moment de cette journée ne me sera pas dévolu ?

PHILÉNIE. Mon tour de parole, en même temps que le tien, c'est moi qui te l'abandonne ; pour la parole comme pour le silence, à toi de rythmer les signaux... [*Lacune.*]

519 Dame, en effet, je n'ai qu'à relever l'aviron, et, seule dans la cabine du bord, à prendre un moment de repos ; *aussitôt*, pour la maisonnée, s'arrête tout principe de ravitaillement.

CLÉÉRÈTE. Qu'est-ce que tu oses dire ? Non, jamais de ma vie je n'ai vu femme plus effrontée. Que de fois t'ai-je interdit, à propos d'Argyrippe fils de Déménète, de l'appeler à toi ou de le caresser, et *même* de lui parler ou
524 de le regarder *en face* ? Que donne-t-il, celui-là ? Que fait-il apporter chez nous ? As-tu la *naïveté*, en écoutant des cajoleries, de les accepter pour de l'or ? et les fines phrases, remplacent-elles la munificence ? C'est toi qui es éprise, c'est toi qui brûles de le voir, c'est toi qui lui fais demander de venir. D'autres donnent, et tu te moques d'eux ; ceux qui se jouent de toi, pour eux tu te consumes d'amour.

518 *Portisculus*, un maillet dont les coups rythment les mouvements des rameurs. FESTUS. (266, 267) dit : *Portisculus, ut scribit Aelius Stilo, qui in portu modum dat classi. Id autem est malleus*... etc., Le *portisculus* est représenté sur une mosaïque de Tunisie.

519 La *casteria* n'est connue que par ce passage et par le commentaire suspect qu'en tire NONIUS. Philénie y repose seule, parce qu'à elle seule elle compose tout l'équipage. Cela rend la figure des vers (non contigus) 518-519 incohérente ; un rameur unique n'a pas besoin de se régler sur le *portisculus*.

520 Même idée PL. Cist. 45, *si haec non nubat, lugubri fame familia pereat*.

525 *Dicta docta pro datis*. REGNIER 13,236, *il parle livre*, et *Puis ils ne donnent rien si ce n'est des chansons*.

troch.

C. Satis dicacula es amatrix. P. Mater is quaestus*t* mihi, 511
lingua poscit, corpus quaerit, animus o*pt*at. *C.* Res monet. 512
* Ec*q*ua pars oration*ei* de die dabitur mihi? 516
P. Et meam partem loquendi *ego* et tuam trado tibi ; 517
ad loquendum atque ad tacendum tute habeas portisculum. 518
– ∪ – ∪ – ∪ – ∪ – ∪ – ∪ – ∪ – 518a
quin pol si reposiui remum, sola ego in casteria
ubi quiesco, omnis familiae causa consistit *c*ibi.
C. Quid ais tu, quam ego unam uidi mulierem audacissimam ? 521
quotiens te uotui Argyrippum filium Demaeneti
compellare aut contrectare, conloquiue aut contui ?
Quid *ill*e d*a*t ? quid deportari iu*be*t ad nos ? an tu tibi 524
uerba blanda esse aurum rere, dicta docta pro datis ?
ultro amas, ultro expetessis, ultro ad te accersi iubes ;
illos, qui dan*un*t, * derides, qui deludunt de*p*eris. 527

513-515 *ante* 511-512; ⟨CLE.⟩ Res 512, CLE. *del. ante* 513 *et* 516 LH ; *olim trans. ab* es 509 *ad* es 511 ? **513**]uolui *J* **514**]ę edepol *J* || nequę id *J* **515**]um *J* || prohiber$_{32}$ B^1 **516** Ecqua *Brix, Fleckeisen* : Egoua$_{79}$ *B* Ego ua *D,E* [uapars *E*]]go una *J* || pars orationei LH : p- orationis$_{124}$; *u.* 729 ; *aliter* meam partem loquendi 517, meae orationis iustam partem PL. *Mil.* 645 || dedie *BD,J* **517-518** *habet* NON. 151,21 *propter* portiscul- **517**]meam *J* || e< go e >t$_4$ *Reiz* || tum tardo NON. **518** *habent* IS. *Or.* 19,2,13, OSB. 429 *propter* port- || Adloq- *BD* A[ ] loq- *J* || atque : uei OSB. || adtac- *BD,E* ad iacendum NON. || tu te *D,E* tu ut NON. || habes NON. IS. || postisc-$_{36}$ E^1 portic- IS. portusc- OSB. ; *Corp. gloss.* 5,380,40 prositisculo malleo, 2,154,7 porticulus κελευστής **518a** *lacunam Leo* ; *deest uelut* quin igitur praestare in naui putas celeustam remigi **519-520** *habet* NON. 85,28 *propter* casteria **519** *habet* PLAC. *ad Statii Theb.* 6,775 (800) *propter* cast- || quin pulsi NON. || reposiui *B,J* : repulsiui *non*H^2 -saui *non LHG* reposui$_{159}$ *D* PLAC. reposui reposui *E* || incast- *D,EJ* **520** quiosco$_{36}$ *E* || omis *cum tit.* B^2,*J* oms *cum tit.* B^1DE || familię *J* -lie *E* || constitit$_{61}$ *E* || cibi *non*L^1H^1 : tibi$_{123}$ π ibi *non*H^2G **521** audacissum- *J* **522** te$_{32}$ *om.* B^1 || uetui$_{129}$ B^2,*J* || agripp-$_{173}$ EJ^1 || filiun *D* [u *cum tit.*] || demenetum$_{58}$ D^1 **523** contræctare D^1 || conloqui ue *B,E* coll- ue *J* **524** ille dat... iubet LH : dedit$_{95}$... iussit || adnos *B,E* **525** rerere$_1$ *E* rere *in lac. undecim litt. add.* D^2 **526**]tro *J* || expetes sis B^1,*E* || adte *BD* || accersi *BD,E* acersi$_{169}$ *J* **527** illas E^1 || danunt LH : *ras. B,* dant$_{157}$ eos B^2D,EJ || deperis *Camerarius* : dederis$_{121}$

Dois-tu donc te *repaître* d'attente, dans de telles conditions ? Un garçon prendrait l'engagement de te faire riche au cas de la mort de sa mère ? Diantre, pour nous quel risque, et pour notre maisonnée *avec nous,* je le prophétise ; en attendant cette mort, nous pourrions bien mourir nous-mêmes de faim. Mais *c'est fini,* par exemple ! Si aujourd'hui *même* il ne vient ici, en *bon* argent, m'apporter vingt mines, il sera parbleu exclu de chez nous, ce
534 grand donneur de larmoiements, et poussé dehors. C'est aujourd'hui le dernier jour... [*Lacune.*] *Elle est sans valeur* pour moi, l'excuse qui viendrait du manque d'argent.

Philénie. Je me résignerai à manquer de pain, si tu l'ordonnes, ma mère chérie.

Cléérète. Je ne t'interdis pas d'aimer qui donne de quoi se faire aimer.

Philénie. Et si dans mon cœur la place est prise, ma mère, que faut-il faire *alors* ? indique-le-moi.

Cléérète. Tiens, c'est ma *vieille* tête qu'il faut regarder, si du moins tu as souci de ton intérêt.

Philénie. Même le berger, qui fait paître en si grand nombre, ma mère, les brebis d'autrui, en a quelqu'une qu'on lui laisse en propre, et qui lui sert à bercer son
542 espoir. Permets-moi d'aimer seulement Argyrippe notre voisin ; qu'il soit mon amant de cœur, puisque c'est lui que je souhaite.

Cléérète. Rentre, tu es parbleu bien l'être le plus effronté du monde.

Philénie. *Non,* elle est soumise à tes ordres, ma mère, la fille que tu as élevée. [*Les deux femmes rentrent chez elles.*]

533 v. p. 84.

537 *Oc-cupatus.* Aspect perfectif, § 90.

541 *Peculiarem,* faisant partie de son pécule d'esclave, v. 277,433. La vieille servante d'Euclion a un coq *peculiaris* (Pl. Aul. 465), que tue son maître. — Il y a chance que la brebis laissée en propre au pâtre soit la forme primitive du *peculium* des esclaves, *peculium* dérivant de *pecus.*

troch.

An te *ita* exspectare oportet, siquis promittat tibi
te facturum diuitem, si mater* mori*a*tur *s*ua ?
Ecastor nobis periclum * et familiae portenditur, 530
dum eius exspectamus mortem, ne nos moriamur fame.
Nunc adeo nisi mi *hodie* huc argenti adfert uiginti minas,
ne ille ecastor hinc trudetur largus lacrumarum foras ;
hic dies summust ⏑ – ⏑   – ⏑ – ⏑ – ⏑ – 534
– ⏑ – ⏑ – apud me*d* inopiae excusatio. 534a
P. Patiar, si cibo carere me iubes mater mea.
C. Non uoto ted amare qui dant qu*o*ia amentur gratia.
P. Quid si hic animus occupatust mater ? quid faciam ? mone.
C. *E*m, 537-538
meum caput contemples, si quidem ex re consultas tua.
P. Etiam *u*pilio, *tot* qui pascit mater alienas ouis,
aliquam habet peculiarem, qui spem soletur suam ; 541
sine me amare unum Argyrippum *hunc* animi causa, quem uolo.
C. Intro abi, nam te quidem edepol nil est impudentius.
P. Audientem dicto mater produxisti filiam. 544

528]id *J* || Ante *BD,E* || ita LH : id$_{132}$ || expect- *D,EJ* || oportet? B^3 || si quis *J* **529**] fact- *J* || mater moriatur *Bothe* [-iatur *iam Pylades*] : moritur mater$_{75}$ || sua E^3F : tua$_{75}$ **530** nobs *E* || periclum *Pylades* : periclum [-culum$_{138}$ J^1] magnum$_{174}$ || familię *J* familie *E* **531** dum eius : Demetrius$_{75}$ *E* Demeneti si *J* || expectamus EJ^2 [-uimus$_{65}$ J^1] || nenos *J* || moriamus$_{75}$ E^1 || fama$_{75}$ D^1 **532** mi h<odie h>uc$_4$ LH || affert *EJ* **533**]ille *J* || largos$_{179}$ *B* || lacrim- *B,E* **534-534**ᵃ *lacunam hoc loco* LH; *deest uelut* apscedat, taceat, apstineat prece ; | non preti ulliust **534**]c *J* || sumust E^1 sunn * st E^2 summe est$_{148}$ *J* **534**ᵃ apud J^1 || med *Bothe* : me$_{141}$; § 12 || inopię *D* -ie *E* **535** me$_7$ *om.* J^1 || iubes : iubes iubes *J* **536** Non uoto [ueto$_{129}$ B^2] tedamare B^1 N- uoto te dam- *E* N- uotote dam- *D* N- ueto te$_{141}$ am- *J* ; § 12 || quoia *Bergk* : qu$^{a}_{i}$$_{128}$ B^1 $^{a}_{q}$ B^2 qua *D,EJ* || amantur$_{128}$ J^1 **537-538** occupatust, s *post* a *er.* *E* -tus est *J* || qd B^1 [d *cum lin.*] qd B^2 [q *cum lin.*] quod$_{105}$ *E* || fatiam$_{165}$ *E* || heni **539** *habet* GELL. 18, 12,5 *propter* contempl-es || meum caput contemples *habet* NON. 470,8 *pr.* contempl- || mecum GELL. || capud *D,E*J^1 *nonP* || siquidem || exre *J* e re *uel* aere GELL. **540** [§ 31] upilio ⟨tot⟩$_{20}$ LH : opilio$_{125}$ || oues *J* **541** quia$_{106}$ [*et* i *supra* q] *J* ? || [ ] am *J* **542** argirippum *B* [g *ex al. litt.*]D^2 -ipum D^1 agrippum$_{173}$ *E* || Arg⟨ hunc ⟩$_{18}$ *C.F.W. Mueller* || uolo : *l* *J* **543** abinamte *D* || inpudentius *B* **544** dicco$_{86}$ *D*

ACTE IIII

III,II

BRINDENCENS LÉONIDE

RÔLES D'ESCLAVES

[*Ils arrivent par la coulisse de la Place.*]

BRINDENCENS. A Mauvaise Foi, nos louanges et nos remerciements éclatants sont bien dus ; à l'heure où par
548 nos fourberies et par nos ruses et finesses, bravant aiguillons et lames *ardentes*, potences et doubles anneaux, chaînes, fers et cachots, boucles, entraves et carcans, bravant les tatoueurs acharnés qui connaissent si bien notre échine, et qui tant de fois ont sur notre peau imprimé
547 des meurtrissures, comptant sur la constance de nos épaules, et sur le mérite des *fameux* ânes, *nous avons*
554 *triomphé des ennemis du maître*... [*Lacune.*] Et voici que ces légions, et *toutes* les forces d'icelles, voici que la *masse* de leur armée, de vive force et par la voie des armes..., [*Lacune.*] sous la *pesée* de nos faux serments, a été mise

548, 549 v. p. 84-85.

552 *In-diderunt.* Aspect perfectif, § 90.

551 ss. Brindencens imite l'imitation faite par Sosie (PL. Amph. 187 ss.) des *tabulae triumphales*, rédigées jadis en vers saturniens. *Tabula* d'Acilius Glabrio : *fundit, fugat, prosternit maximas legiones. Tabula* de L. Aemilius Regillus : *inspectante ipso Antiocho, exercitu omni,* | *equitatu elephantisque cum omnibus sociis,* | *uicta, fusa, contusa* < > *fugata est. Tabula de* Ti. Sempronius Gracchus : < *ductu* > *imperio auspicioque legio exercitusque* | *populi Romani* <*eius*> *Sardiniam subegit.* — On a introduit dans la traduction l'archaïsme *icelles,* pour rendre la couleur de la forme archaïque *copias,* nominatif. — Parodiques doivent être aussi les morceaux parallèles 558 ss., 566 ss.; il semble qu'un consul triomphateur ait été loué officiellement par son collègue et lui ait officiellement rendu sa politesse. Dans ce cas, chacun des deux collègues devant parler de sa place réglementaire, on peut supposer que Brindencens déclame devant la maison de la *lena,* Léonide devant celle du vieillard, ce qui expliquerait la situation respective des deux esclaves dans 585 ss. — Il y aurait donc ici une « actualité », l'adaptateur latin s'affranchissant un instant de son modèle grec.

ACTVS IIII

III, II

LIBANVS LEONIDA

SERVI DVO

dist. iamb.

LIB. Perfidiae laudes gratias, habemus merito magnas,
qu*o*m nostris sycophantiis, dolis astutiisque, 546
qui aduorsum stimulos lamminas, crucesque compedesque, 548
neruos catenas carceres, numellas pedicas boias, 549-550
in*pun*ctoresque acerrumos gnarosque nostri tergi
qui s*a*epe ante in nostras *cutes* *uibices* indiderunt, 552
scapularum confidentia, uirtute *asin*orum freti 547
⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ 553
eae nunc legiones copias, exercitusque *e*orum
ui pugnando ⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ 555
⏑ – ⏑ – periuriis nostris *f*ugae potiti. 555a

Intersc. in ead. qua u. 544 *linea B*, LIB- LEON- D- SERV- *J*, SERVI DVC [C *cum tit.*] *E*, *spat. uac. D* **545**]erfidiae *D* Perfidię *B* -die *E* || gratias LH : -tiasque$_{190}$ π [q *cum lin. post* que *er. E*] -ciasque$_{164}$ *J* **546** Quum *BD* Cum *EJ* || nostras$_{51}$ D^1 || sicophantiis *B* si cophantiis *J* sichophantus E^1 sicophantus E^2 ? || astutusque B^1,*E* -tutusquę J^1 -tutiisquę J^2 -tatusque$_{48}$*D* **547** *habet* NON. 262,4 *propter* confidentia **547** *post* 552 LH || confidendentia *B* || asinorum [= argenti, *cf.* 590] LH : ulmorum$_{71}$; *fuit* usniorum ? || freci$_{86}$ *BD* **548** aduorsum, r *ex* s *E* || iam minas$_{117}$ *E* || conpedes *B* cpedes *E cum tit.* **549-550** *habet* NON. 144,26 *propter* numell-, *ut ex Aulularia* || catenas... boias ibo aduersum *habet* OSB. 377 *propter* numell- || carceris B^2*D*,*E* [a *ex* e *uel* o B^1] -rem NON. || bonas$_{118}$ *D* **551** inpunctores «*tatoueurs*», *qui pungendo inficiant* LH : Indoctores$_{117}$ [Incert- *D* ?]; *nempe uibicibus tergum pingunt* || acerrimos *E* acerum-$_{169}$ J^1 **552** sepe || innostr- *D*,*E* || cutes LH : scapulas$_{112}$ || uibices *Guyet* : cicatrices$_{189}$ **553** *deest uelut* hostis eri deuicimus quos di irati ei dederunt **554** Hae$_{110}$ *J* || nunc : nunc nc [*cum tit.*] *J* || copias D^1 : copiae$_{154}$ π copie E^2*J* [proprie E^1] ; *tabulas triumphales antiquissimas dum imitatur, nominatiuum pluralem nominum in* -as, *pronominum in* -ae *desinere uult* || eorum *Camerarius* : forum$_{78}$ **555** Vbi$_{66}$ J^1 **555-555**a *lacunam* LH ; *deest uelut* haud se grauiter gesserunt, sed statim sunt | turpi modo **555**a per iuriis *B* || fugae *Buecheler*: eugae$_{78}$ *BD* euge *EJ*

en déroute. C'est la vaillance de mon collègue ici présent et la mienne, c'est la gentillesse de notre maître, qui ont obtenu ce résultat ; y a-t-il héros plus solide que moi pour endurer les coups ?

LÉONIDE. Palsambleu, *dis* tes mérites ; mais tu ne pourrais les célébrer aussi bien que moi je puis le faire. Combien, à l'intérieur comme en campagne, as-tu fait d'actions
560 pendables ! Oui parbleu, *elles sont* là, les prouesses à ton éloge ; beaucoup aujourd'hui pourraient être rappelées ! Ici, de la confiance mise en toi, tu sus abuser ; là tu trahis ton maître ; ailleurs, usant de formules solennelles, sciemment et de gaieté de cœur, tu prêtas un faux serment ; ailleurs, dans la muraille tu pratiquas une ouverture ; ou bien tu fus surpris en flagrant délit de vol ; ailleurs encore et plus d'une fois tu plaidas ta cause suspendu en l'air, en face de huit gaillards bien râblés et peu timides, robustes manieurs de baguettes.

BRINDENCENS. *Oui* certes, je le déclare, Léonide, les *exploits* que tu publies sont authentiques ; mais, palsambleu, de ta part aussi l'on peut commémorer bien des méfaits, et sans mentir. Là, en connaissance de cause, tu
570 répondis à la confiance par la trahison, et là tu commis un parjure ; là c'est sur un objet du culte que tu osas
569 porter les mains. Là tu te fis, quand tu volais, prendre sur
572 le fait, et tu fus battu de verges ; et là, d'un dépôt à toi
571 confié, tu nias l'existence avec obstination. Là tes maîtres, bien souvent, te durent dégâts, ennuis et déshonneur ;
573 là tu fus à ta *bonne* amie plus qu'à ton *bon* ami fidèle ;

562 Rencontre fortuite avec CIC. Clu. 134, *dixit se scire illum uerbis conceptis periurasse.*

564 *Pendens.* Voir 301.

564-574 *Octo.* Sosie, circulant seul dans Thèbes, la nuit, a peur d'être arrêté par la police et battu de même par huit hommes, *homines octo ualidi caedant* (PL. Amph. 159). Le nombre est calculé pour que les coups soient très rapprochés, mais sans « interférences ».

570 *Ad-molitus.* Aspect perfectif, § 90.

dist.

⁎Virtute huius collegae *ac* mea *eri*que comitate
factumst ; qui me uir fortior ⁎ ad suffer*u*ndas plagas ?
LE. Edepol qui* uirtutes tuas n*on* possis conlaudare 558
sic ut ego poss*u*m, quae domi duellique male fecisti.
Ne illa edepol ⁎ merito nunc tuo memorari multa possunt ;
*ti*bi fidentem *ubi* fraudaueris, ubi ero infidelis fueris, 561
ubi uerbis conceptis sciens libenter periuraris,
ubi parietis perfoderis, in furto ubi sis prehensus,
ubi s*a*epe causam dixeris pendens aduersus octo 564
a*r*tutos, audacis uiros, ualentis uirgatores.
LIB. Fateor profecto ut praedicas Leonida esse uera ;
uerum edepol⁎ etiam tua quoque malefacta iterari multa 567
et uero possunt ; ubi sciens fide*nt*i infidus fueris,
ubi periuraris, ubi sacro manus sis admolitus, 570
ubi prensus in furto sies manifesto *et uerberatus, 569
ubi creditum quod sit tibi datum esse pernegaris, 572
ubi eris damno *et* molestiae et dedecori s*a*epe fueris, 571
ubi amicae quam amico tuo fueris magis fidelis, 573

556 Virtute h- c- ac LH : Id uirtute h- c-$_{17}$ *reposito* et *pro* ac *in marg.* || collegę *J* -ge *E* || mea ⟨eri⟩que$_{17}$ LH || comittate$_{77}$ *J* **557** factumst *priore uersu*$_{191}$ || factum st *B* F- est *J* || fortior : fortior est$_{190}$ || sufferandas$_{161}$ *B* -reudas *D*[1] -rendas π **558** qui uirt- *Goetz-Loewe* : uirt- qui$_{74}$; *transito a* qui 557 *ad* qui 558 *fuit* uirtutes *cum* edepol qui || non *Gertz* : nunc$_{102}$ [nc *pro* no *cum titulo*] || colaud- *E* [o *cum tit.*] collaud- *J* **559** ergo$_{106}$ *J*[1] || possum *F, Pylades* : possim$_{162}$ || quę || domx *E* || *consonans est* u *in* duelli *ut in* qui, suadeo, lingua ; *errore* HORATIVS dŭello **560** Neilla *D* || merito LH : pro merito$_{190}$ [promer- *BD,E*] || memora$_{33}$ *J*[1] || possuns$_{97}$ *D* ? [*ligatura incerta*] **561** tibi fidentem ⟨ubi⟩ LH : Vbi fidentem$_{66}$ [fidem *J*[1] fidem tem$_{31}$ *J*[2]] ; *fuit* ubi fid- ubi || hero *J*[2] **563** parietes *J* || infurto *D,E* || phensus *B* [p = pro *per notam cum tit.*] phensus *D,E cum tit.* pręh- *J* **564** sepe **565** artutos *Fleckeisen* : Ast-$_{117}$ || audaces... ualentes *J* || iurgat-*B*?,*J* **566** pdicas *B* [p *cum tit.*, =pro *per notam*] predicas *EJ* predicis$_{77}$ *D* || *ante* uera *ras. J* **567** etiam tua *Guyet Fleckeisen* : ni et- tua [nietiam *D*, tuo$_{41}$ *B ut* 560] ; *olim ex* 560 *inchoatum* m[erito] ? || male facta *J* malęf- *D* **568** fidenti LH : fideli$_{67}$ [uideli *J*[1]] ; *cf.* fidelis 573 ; *respondet ad* fidentem 561 || inuidus$_{119}$ *D* **569** prensus *D,J* : pręnsus *E* praens- *B* || infurto *D,E* infuturo$_{119}$ *J* || manifesto et *Scaliger* : et man-$_{27}$ [-tus *D*[1] ? -tos *D*[2]] **570** *ante* 569$_{72}$ *Leo adnot.* || periurabis$_{41}$ *D*[1] **571** damno ⟨et⟩ *Bothe* : dampno$_{19}$ || molestię *B* -tie *E* || sepe [*ex corr. J*] **572** *ante* 571$_{72}$ LH || *post* creditum *ras. J* **573** amicę *J* -ce *E* [a *in ras.*]

là *enfin*, bien des fois tu mis sur le flanc, à force de dureté, huit solides licteurs, munis de souples verges d'or-
576 meau. Ai-je mal rendu la politesse, en couvrant mon collègue de louanges ?

Léonide. *Non* ; de moi, de toi, de notre nature, tu t'es montré pleinement digne.

Brindencens. Maintenant, laisse ton *badinage*. Je vais te poser une question, réponds-moi.

Léonide. Questionne à ta guise.

Brindencens. Les vingt mines d'argent, tu les as *donc* ?

Léonide. Tu es devin, je les ai. Parbleu, le vieux Démé-
581 nète a-t-il été charmant pour nous ! En me donnant pour
584 Sauréa, il avait tant d'à-propos, tant d'aisance ! Quelle présence d'esprit pour m'appeler « Sauréa » et « mon intendant » ! J'ai eu bien du mal à m'empêcher de rire, quand il s'est emporté contre l'étranger qui, en son absence, n'avait pas voulu se fier à moi.

[*Dans ce qui suit, Brindencens est voisin de la maison de Cléérète. Aux yeux de Léonide, il fait groupe avec Argyrippe et Philénie, qui sortent de cette maison* (iste, ista 603).]

Brindencens. Attends donc.

Léonide. Qu'est-ce qu'il y a ?

Brindencens. C'est bien Philénie, cette femme qui sort ici de la maison ?

Léonide. Et c'est bien Argyrippe *avec elle* ?

Brindencens. Chut ! c'est lui. Prêtons l'oreille.

Léonide. Il pleure ; elle le tient par le pan de son manteau en pleurant *elle aussi* ; qu'est-ce que cela peut bien signifier ?

574,575 L'auteur a-t-il dans la mémoire Tér. Ht. 807, *haec deambulatio.. me ad languorem dedit,* et Ph. 977, *tantane adfectum quemquam esse hominem audacia* ?

586 *Op-prime,* aspect perfectif, voir § 90. De même 590 *occeperint.*

dist.

ubi s*a*epe ad languorem tua   duritia dederis octo
ualidos lictoris, ulmeis   adfectos lentis uirgis.
Num male relata est gratia, ut   collegam collaudaui ? 576
LEON. Vt meque teque maxime atque   ingenio nostro decuit.
LIB. Iam omitte ista atque hoc quod rogo
  responde. LEON. Rogita quod uis.
LIB. Argenti uiginti minas   habesne ? LEON. *Habeo* ; hariolare ; 579
edepol senem Demaenetum   lepidum fuisse nobis ;
ut adsimulabat Sauream   me esse *asse*cue ! *ut* facete ! 581
ut memoriter me Sauream   uocabat atriensem ! 584
nimis aegre risum contin*i*,   ubi hospitem inclamauit, 582
quod se*pse* absente mi fidem   habere noluisset. 583
LIB. Manedum. LEON. Quid est ? LIB. Philaenium
  est ne haec quae *hinc* intus exit ? 585
LEON. Atque Argyrippu*n* ? *LIB.* Opprime os,
  is est ; subauscultemus.
LEON. Lacrumantem lacinia *ea* tenet   lacrumans. Quidnam
  esse dicam ?

574 sepe || adlanguor- π adlangor- E^2 [adlong-$_{36}$ E^1] || tua duricia$_{164}$ *B* tu aduritia *E* **575** Validus$_{85}$ D^1 || lictores *J* littoris$_{85}$ D^1,*E* || affect- *J* **576** Nam B^1 || ut colleg- collaudaui BD^2 [-dauit$_{45}$ D^1] : colleg- collaud- E^2 collaud- E^1 collaud- colleg- $_{24}$ *J* **577** te quę *J* || maxume *J* || atquę *J* ; *de* atque *u.* 422 **578** *post* ista *ras. J* || quid$_{105}$ uis *D* || Rogita q[*J* **579** habes ne *EJ* || Ha⟨beo ha⟩riolare$_5$ ʟH ; [ariol- *J*] **580** de men- *J* **581**]auream [ ] esse *J* || adsimil- *E* || e⟨sse a⟩ssecue ut ʟH : esse quem$_{21}$ [quam *J*] *cf.* adseque —◡◡— PL. *Astr. ap.* VARR. *l. L.* 6,73 || facerete$_{182}$ E^1 **582**]egre risu [ ] cont- *J* || egre *E* || continі *Bothe* : -nui$_{159}$ || *post* hospitem *ras. J* **583**]absente[ ]hi *J* || sepse absente *C.F.W. Mueller* : se absente$_{21}$ || habuisse$_{61}$ E^1 || noluisset, ss *ex corr. D* **584** *ante* 582$_{72}$ *Fleckeisen* ||]mem [ ] saur- *J* || memonriter$_{181}$ E^1 || locabat$_{72}$ *J* **585** Mane dum *BEJ* || quod$_{105}$ est *E* || est ne *B*,*EJ* || hęc BD^2 h *cum tit. E* hec *J* hic$_{63}$ D^1 ? || quę *BD* q *cum tit. J* que *E* || ⟨hinc⟩ intus$_{20}$ *Leo* **586** ⟨LEON.⟩ ʟH || Atquę *J* || Argyrippun ʟH : -ppus una$_{120}$ [una = -un *cum nota pers.* α *nigra*] || LIB. ʟH: LEON. || opprimæ D^1 || sub ausc- *E* subasc-$_{170}$ *B* sub asc- *D* **587**]crumant- *J* || LEON. ʟH : LIB. π [*om. E*, *deest J*] || Lacrimant- *E* || lacini⟨a e⟩a$_7$ ʟH, *ne ambiguum sit, cf.* 591 || lucrumans$_{36}$ *J* lacrim- *E* || quid nam *B*,*E*, q [*cum lin.*] id nam *D* Qd [*cum lin.*] nam *J*

Brindencens. Taisons-nous et écoutons.

Léonide. Ah sapristi, c'est à l'instant, ma foi, que je viens de m'en aviser, quel dommage de n'avoir pas une gaule !

Brindencens. Pourquoi faire ?

Léonide. Pour corriger les ânes, si d'aventure ils se mettent à braire sur mon flanc, du fond de la sacoche.

III, III LES MÊMES ARGYRIPPE PHILÉNIE

ARGYRIPPE, RÔLE DE JEUNE HOMME — PHILÉNIE, RÔLE DE COURTISANE

Argyrippe. Pourquoi cherches-tu à me retenir ?

Philénie. Parce que je t'aime, et que ton départ est pour moi la détresse.

Argyrippe. Adieu, porte-toi bien !

Phil. Je me porterais un peu mieux, si tu restais ici.

Argyrippe. Bonne santé !

Philénie. Bonne santé, dis-tu, quand toi-même, en t'éloignant, tu me livres en proie au mal ?

Argyrippe. C'est ta mère qui m'a signifié la fin du jour ; elle m'a renvoyé chez moi.

Philénie. Avant l'âge elle célébrera les funérailles de sa fille, s'il me faut être privée de toi. —

Brindencens. [*A Léonide.*] Le gaillard, parbleu, est *chassé* d'ici, mis à la porte.

Léonide. La chose est sûre. —

Argyrippe. Laisse-moi aller, je t'en prie.

Philénie. Où, en ce moment, t'en vas-tu ? Que ne veux-tu, toi, rester ici ?

Argyrippe. Pour la nuit, si tu veux, je resterai. —

Brindencens. Tu l'entends, près de moi ? Est-il peu avare de travail nocturne ? C'est que pour l'instant il

591 *Suprema,* sous-entendu *tempestas,* est la fin officielle du jour, la clôture légale de la journée ; un magistrat la proclame, *pronuntiat.*

dist.

LIB. Tacit*i* auscultemus. *LEON.* Attatae,
modo hercle in mentem uenit, 588
nimis uellem habere perticam. LIB*. Quoi rei ? *LEON. Qui uer-
berarem
asinos, si forte occeperint clamare hinc ex crumina.

ARGYRIPPVS ADVLESCENS — PHILAENIVM MERETRIX — III, III

LIBANVS, LEONIDA
SERVI DVO

dist.

A. Cur me retentas ? P. Quia tui amans abeuntis egeo.
A. Vale *uale*. P. Aliquanto amplius ualerem si hic maneres.
A. Salue. P. Saluere me iubes quoi tu abiens offers morbum? 593
A. Mater suprem*a*m mi tua dixit, domum ire iussit.
P. Acerbum funus filiae faciet, si te carendum est. —
LIB. Homo hercle hinc exclusus*t* foras.
LEON. Ita res est. — A. Mitte quaeso. 596
P. Quo nunc abis ? quin tu hic manes ?
A. *N*ox, si uoles, manebo. —
LIB. Audin hunc opera ut largus est
nocturna ? nunc enim ess*e*

588 LIB. LH : LEON. [*om. E, deest J*] || Taciti *Abraham* : -te$_{162}$ π]te *J* ; *an* tacitei ? || LEON. *F* : LIB. || Attate *BD* At tate *E* at at$_{117}$ *J* || in-mentem *E* **589**]mis *J* || LEON. Quo cui$_{128}$ *B* LEON. cui quoi *E* LEON. cui *D,J* || LIB. Qui uerb- **590**]sinos *J* || hinc *om. J* || excrum- *E* ; § 50

ADVLESC- MER- SERV IDVO *in eadem qua u.* 590 *linea B*; ADVLESC- MER- SERVI *E* ; ARGYR- PHIL- LEON. LIB. [O *et* B *cum tit.*] SERVI DVO *J* ; *spat. uacuum D* **591**]ur *D* || ego$_{123}$ *J*^{1} **592** uale... maneres *habet* NON. 349, 35 *propter* manere || Vale<uale>$_6$ *Ribbeck* || maneres : egeres$_{66}$ *E*^{1} **593** salue re *B* || quoi (*s. u.* cui) *B* quoi cui$_{128}$ *E* cui *D,J* || cuitu *D* || effers$_{91}$ *J* **594**]sup- *J* || Mater, M *ex* S *D* || supremam *Turnebus* : -mum$_{117}$ [supprem- *D* suppm- *cum tit. B,J*] || *ante* iussit *er.* d *B* **595** fumus$_{52}$ *J*^{1} || filie *E* || : faciet filiae$_{24}$ [ili *ex* aci] *D* || site *BD* **596**]mo *J* || exclusus est [.e. *J*] || mitto$_{38}$ D^1 || quęso *B,E* queso *D,J* **597** Quo [ ]c *J* || nox *Lipsius* : mox$_{117}$ **598** huc *D*^{1} **598-599** esse | negotiosum *C.F.W. Mueller* : est | Negotiosus$_{162}$

est fort affairé pendant le jour, on le voit bien ; *nouveau* Solon, il s'occupe de rédiger les lois sur lesquelles le peuple réglera sa conduite. Balivernes ! Qui aura l'intention d'obéir au législateur ici présent ne sera certes jamais un citoyen rangé ; il passera les jours et les nuits en beuveries.

603 Léonide. Ma foi, tu as là-bas un garçon qui ne quittera pas sa belle d'une ligne, s'il le peut.

Brindencens. Et cependant le voilà qui se hâte, et d'elle il fait mine de se séparer. — Mais chut ! cesse tes discours, que ses discours à lui me parviennent. —

Argyrippe. Adieu ! [*Il s'échappe.*]

Philénie. Où cours-tu donc ? oh adieu !

Argyrippe. Chez Pluton, *du moins*, je te reverrai, car pour moi, au plus vite, de la vie je compte me déposséder.

Philénie. Toi ? Pourquoi, de grâce, être si injuste ? Me livrer à la mort, voilà *donc* ce que tu souhaites !

Argyrippe. Ce que je souhaite, moi ? Mais si je voyais ta vie à toi te manquer, tout aussitôt c'est de ma propre vie que je te ferais don, et aux dépens de la mienne je ranimerais la tienne.

611 Philénie. Pourquoi donc menaces-tu de faire l'abandon de ta propre vie ? Ce que je ferai, le sais-tu, si tu mets ta menace à exécution ? J'y suis résolue, je m'infligerai en toutes choses le même traitement que tu te seras infligé à toi-même.

Argyrippe. Ah, plus que le doux miel tu es, toi, douce à mon cœur.

Philénie. Et toi, tu m'es doux plus que la vie. — Prends-moi dans tes bras.

Argyrippe. De toute mon âme.

Philénie. Puissions-nous être ainsi portés au tombeau. —

598-602 Rien ne prépare ou n'explique l'idée de comparer Argyrippe à Solon. Peut-être la comparaison était-elle mieux amenée dans l'original grec,

negotiosu*m* interdius   uidelicet Solonem,
leges ut conscribat, quibus   se populus teneat ; gerrae !
qui sese parere apparent   huius legibus, profecto
numquam bonae frugi sient,   dies noctesque potent.
Leon. Ne iste hercle ab ista non pedem   discedat, si licessit.
Lib. Qui*n* nunc festinat atque ab hac   minatur sese abire.
⁎ Sermoni iam finem face   tuo ; huius sermonem accipiam. —
A. Vale. P. Quo properas ? bene uale.
          *A. Apud Orcum te uidebo ;
nam equidem me iam quantum potest   a uita abiudicabo.
P. Cur tu obsecro inmerito meo   me morti dedere optas ?
A. Ego te ? quam *tua* si intellegam   deficere uita, iam ipse
uitam meam tibi largiar   et de mea ad tuam addam.
P. Cur ergo minitaris *tuam*   tibi te uitam ⁎ amissurum ?
nam quid me facturam putas,   si istuc quod dicis faxis ?
mi certum efficere in me omnia *est
          eadem quae tu in te *ef*fexis.
A. O melle dulci dulcior   mi tu es. P. ⁎ Enim tu uita ⁎ mi.
Complectere. A. Facio lubens.   P. Vtinam sic efferamur. —

599 inter dius *E* interduis *B,J* || solon est$_{101}$ *J* **600-601** gerrae... profecto *habet* Non. 118,25 *propter* gerrae || gerrae... legibus *habet* Osb. 261^{b} *sq. propter* gerrae **600**]es *J* || gerrę *EJ* **601** se esperare *nonH*^{1} sesperare *nonL*^{1}*G* se sperare *nonL*^{2}*H*^{2} || se se *E* || aparere$_{44}$ *E*^{1} pareree$_{181}$ *J* || aparent$_{169}$ *J* **602** bonę *B,J* bone *E,D*^{2} bene$_{35}$ *D*^{1} || fruge$_{49}$ *D,E*; *an* frugei? **603** Neiste *D* || discedat ergo, si licescit *habet* Osb. 328^{b} *propter* licesc- || discat$_{29}$ *J*^{1} || silices sit *BD* || licescit Osb. **604-605** Lib. Quin nunc... Sermoni lH : Qui$_{113}$ nunc... Lib. Sermoni **604** atquę atquę$_{1}$ *J* || se se *E* **605** *an traiiciendum* iam *post* accipiam ? **606** Ph. *ante* quo *J* : *om.* π || Arg. *ante* apud lH : Arg. *ante* bene *J*, *om.* π || orchum || uidebo, b *ex corr. D,J* **607** auita **608** immer- *D,J* **609**<tua>$_{20}$ lH || intelligam$_{137}$ *EJ* **610** lagiar$_{28}$ *J* || demea *B,J* || adtua$_{32}$ *E* **611** ego$_{106}$ *B*^{1} || t⟨uam t⟩ibi te uitam lH : tibi te uitam esse$_{14}$ || amissuram$_{59}$ *D*^{1} **613** efficere... omnia est eadem lH : ⟨est⟩ efficere... omnia eadem$_{19}$ [tandem *EJ*] || inme *D,E* || quę *B,EJ* || inte || effexis lH : faxis$_{66}$ *ex* 612 **614** Oh *BD,J* || dulci *B*^{2} ? : dulce$_{49}$ || dultior$_{165}$ *E* || tu mihi tu es$_{43}$ *EJ* [tues *J*] || enim lH : certe enim$_{190}$ *inserto glossem.* [certæ *D*^{1}] || uita lH *ut agnoscatur* uitā : uita es$_{190}$ [est *J*] **615** Conpl- *E* || fatio$_{165}$ *E* || offer-$_{90}$ *J*

LÉONIDE. Ah, Brindencens, qu'il est à plaindre, l'homme amouraché !

BRINDENCENS. Oui ; mais parbleu l'homme accroché est plus à plaindre encore.

LÉONIDE. Je le sais par expérience. — Entourons-les, et, l'un d'un côté, l'autre de l'autre, abordons-les. [*Il s'avance vers Argyrippe.*] Maître, bonjour; mais est-elle de fumée, cette femme que tes bras entourent ?

ARGYRIPPE. Pourquoi donc ?

LÉONIDE. C'est que tu as les yeux larmoyants ; de là ma question.

621 ARGYRIPPE. Le patron que vous deviez avoir *un jour*, vous l'avez perdu.

LÉONIDE. Moi, parbleu, je n'ai pas perdu de patron, car je n'en ai jamais eu.

BRIND. [*S'avançant vers Philénie.*] Philénie, bonjour.

PHILÉNIE. Les dieux vous accordent tout ce que vous pouvez souhaiter !

BRINDENCENS. Une nuit de toi et une cruche de vin, voilà mes souhaits, s'ils doivent être réalisés.

ARGYRIPPE. Tâche de tenir ta langue, pendard.

BRINDENCENS. C'est pour toi, non pour moi-même, que moi je forme des vœux.

ARG. Hé bien, toi, tu es libre de dire ce qui te plaît.

BRINDENCENS. Parbleu, fouetter le drôle que voici.

LÉONIDE. Et qui donc en croirait tes paroles, mignon frisé au petit fer ? Toi me fouetter, quand tes repas à toi consistent en coups de fouet ?

ARGYRIPPE. Comme votre destinée est supérieure à la mienne, Brindencens, ô combien ! *Oui*, il se peut que, de cette journée, le soir ne me trouve plus vivant.

BRINDENCENS. Et pourquoi, s'il te plaît ?

ARGYRIPPE. Parce que, moi, j'aime celle que voici, que d'elle je suis aimé, et que pour la rémunérer je n'ai

617 *Pendel*, voir 301.

621, 624-625 v. p. 85.

LEON. O Libane uti *is* miser est homo
qui amāt! LIB. Immo hercle uero,
qui pendet multo est miserior. LEON. Scio qui periclum feci.
Circumsistamus, alter hinc, hinc alter appellemus. —
Ere salue ; sed num fumus est haec mulier quam amplexare ?
A. Quidum ? *LEON.* Quia oculi sunt tibi lacrumantes, eo rogaui.
A. Patronus qui uobis fuit futurus, perdidistis.
LEON. Equidem hercle nullum perdidi,
ideo quia numquam ullum habui.
LIB. Philaenium salue. P. Dabunt di quae uelitis uobis.
LIB. Noctem tuam et uini cadum uelim, si optata fiant.
A. Verbum caue faxis uerbero. LIB. Tibi equidem, non mihi
opto.
A. Tum tu igitur loquere quod lubet. LIB. Hunc hercle uer-
berare.
LEON. Quisnam istuc adcredat tibi cinaede calamistrate ?
tun uerberes, qui pro cibo habeas te uerberari ?
A. Vt uostrae fortunae meis praecedunt Libane longe !
qui*n* hodie numquam ad uesperum uiuam. LIB. Quapropter
quaeso ?
A. Quia ego hanc amo, *med* haec ⁎ amat,
huic quod dem numquam quicquam est.

616 ⟨is⟩$_{20}$ *hoc loco* LH **617** scio quia$_{189}$ *E* **618** Circum sist- *BD,J* ‖ apell-$_{169}$ *J* **619** Here *BD,J* Tere$_{107}$ *E* ‖ salue. ‖ *ante* sed LIB. *BD,E* ‖ set *E* ‖ n *cum tit. E* ‖ sumus$_{123}$ *J* ‖ *s.* est 3-4 *litt. er. D* ‖ hęc mul- *E* hec mul- *J* mul-haec *D* ‖ quam [*J* **620** Qui dum *B,EJ* ‖ LEON. *Dziatzko* : LIB. ‖ tibi sunt$_{26}$ *J* ‖ lacrumantis *BD*^{2},*E* lacrimantes *J*^{1} ‖ eo *B*^{2}*D* : ego$_{69}$ π **621** fuit$_5$ *om. D* **622** LEON. *Dziatzko* : LIB. ‖ horcle$_{90}$ *E* ‖ id eo *E* ‖ nullu uqua$_{26}$ *D cum tribus tit.* **623** LIB. *Dziatzko* : LEON. ‖ oabunt$_{89}$ *E* ‖ dii$_{154}$ *J* ‖ quę **625** tibi... opto *in ras. E* hunc... uerberare 626 *E*^{1} **626** loquęre *E* ‖ *uar.* quid qd [d *cum lin.*] *D* ‖ iubet$_{131}$ *E* ‖ ercle *B* **627** Quis nam *BD* [*cum ras. D*] ‖ accred- *J* ‖ cinede ‖ calamistra te *E* camistr·$_2$ *D*^{1} **629** p [=pro *per notam*] qua [*cum tit.*] *supra* Vt *D* ‖ urae *D* urę *B,J* ure *E*, *cum titulis* ‖ fortunę *J* -ne *D,E* ‖ pcedunt *cum tit.* π prec- *J* **630** quin LH : Qui$_{119}$ ‖ aduesp- *EJ* ‖ qua pr- *EJ* ‖ quęso **631** amo med (§ 12) haec LH : amo et haec me$_{26}$ [hęc *EJ*] ‖ quid$_{105}$ *J* ‖ nunquam *E* ‖ est *om. J*^{1}

632 absolument rien. De cette maison, tout amoureux que j'étais, j'ai été jeté à la porte par la mère de mon amie. C'est l'argent, c'est un *poids* de vingt mines qui fait de la mort ma seule ressource. Cette somme, aujourd'hui *même* le jeune Diabole a promis de la lui verser ; moyennant quoi mon amie ne sera plus envoyée chez personne, excepté chez lui, pendant l'année qui vient tout entière. Voyez-vous ce que vingt mines ont d'influence et de pouvoir ? L'autre, en perdant la somme, est sauvé ; moi, en ne la perdant pas, je suis perdu.

Brindencens. Il a déjà versé l'argent ?

Argyrippe. Non, pas *encore*.

Brindencens. Aie bon espoir, ne t'épouvante pas. [*Lacune.*]

Léonide. Viens un peu de mon côté, Brindencens, j'ai à te parler.

Brindencens. Comme tu voudras. [*Les deux esclaves se parlent à l'écart.*]

Argyrippe. Ma foi je vous en adjure, pendant que vous y êtes, ce serait plus doux si vous causiez dans les bras l'un de l'autre.

Léonide. Ce ne sont pas toujours les mêmes choses, mon maître, qui pour tous ont la même douceur ; retiens bien cela ; vous qui vous aimez, il vous est doux de causer dans les bras l'un de l'autre ; être dans les bras de mon camarade, moi, je n'y tiens pas ; et lui il dédaigne d'être
644 dans les miens. En conséquence, à toi de faire toi-même ce que tu nous engages à faire.

Argyrippe. Certes oui, et qui plus est, parbleu, de tout mon cœur ; pendant ce temps-là, si vous voulez, écartez-vous de votre côté. —

Léonide. [*A Brindencens.*] Veux-tu *voir* le maître berné ?

Brindencens. Il ne l'aura pas volé, à coup sûr.

Léonide. Veux-tu que, grâce à moi, Philénie, devant *notre maître* ici présent, te serre dans ses bras ?

Hinc med amantem ex aedibus   de*i*ecit huius mater ; 632
argenti uiginti minae   me*d* ad mortem appulerunt,
quas hodie adulescens Diabolus   *i*d s*e* daturu*m* dixit,
ut hanc ne quoquam mitteret   nisi ad se hunc annum totum. 635
Videtin uiginti minae   quid pollent quidue possunt ?
ille qui illas perdit saluus est,   ego qui non perdo pereo.
Lib. Iam dedit argentum ? A. Non dedit.
    Lib. Bono animo es, ne formida. 638
⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ –   ⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ 638a
Leon. Secede huc Libane, te uolo.   Lib. Siquid uis. A. Obsecro uos,
eadem istac opera suauiu*s*t   complexos fabulari.
Leon. Non omnia eadem a*e*que omnibus   ere suauia esse scito ; 641
uobis est suaue amantibus   complexos fabulari,
ego complexum huius nil moror, * meum autem h*i*c aspernatur;
proinde istud facias ipse quod   faciamus nobis suades. 644
A. Ego uero, et quidem edepol lubens ;   interea, si uidetur,
concedite istuc. — Leon. Vin erum   deludi ? Li. Dignu*s*t sane.
Leon. Vin faciam ut*i* * Philaenium
    praesente hoc *te* amplexetur ? 647

632 me damant- *E* [§ 12] me clam-$_{141}$ *J* || exaedib- *B,J* ex ȩdib- *E* **632-633** deiecit [*Camerarius*]... med ad **mortem** : delegit$_{79}$... me$_{141}$ ad mort- [admort- π ad amortem *B*] **633** uiginti$_{9}$ *om.* *B*[1] -tȩ$_{38}$ *J* || minȩ *EJ* || me ; § 12 **634** (§ 33) hodie adul- ; *de synaloepha u.* § 10 *bis* || adolesc- *D,J*[2] addulesc- *J*[1] adholesc- *E*[2] adhosc- *E*[1] || id[= ideo] se daturum lH : ipsi$_{78}$ daturus || dixit : 234 (cf. 752) **635** hane$_{179}$ *E*[1] || nequoq- *B*[1]*D* nequo q- *E* nequoiq-$_{177}$ *B*[2] || nis$_{28}$ adse *E* **636** Videt in *B,E* || minȩ *EJ* || quid ue$_{116}$ *B* quid ne *J* **637** *in initio uersuum iambicorum, ubi ambiguus non potest esse pronuntiandi modus, saepe pro semipede est* ille [* ile ?] ; *itidem* illic 676 || quid$_{55}$ *D*[1] || illas : ille sal$_{19}$ *D*[1] || perdidit$_{177}$*J* || perdor$_{189}$ *B*[1] || *cf.* 244 nisi illud perdo argentum pereundum est mihi **638**a *lacunam* lH ; 648 saluti *suae credit adulescens consuluisse seruos* ; *deest uelut* Leon. secundae erunt ere res tibi | si uolet hic me adiutare **639** Se cede *J* || siquid *BD,E* **640** suauius est || conpl- *E* **641-642** *om.* *EJ*$_{76}$ **641** aeque *Angelius* : atque$_{123}$ *BD*, *nihil de EJ Gœtz-Lœwe* || here *B* || scio$_{122}$ *D*[1] **642** conpl- *EJ* **643** Arg. *praem.* *BD,E* || conpl-*E* || Leon. Meum π [Mecum *J*[1]] || hic *Pylades* : haec$_{187}$ π hȩc *E* hec *J* **644** Pro inde *J* || facies *D*[1] || ipse, s *ex corr.* *D* **645** edopol$_{35}$ *D*[1] || iubens$_{131}$ *E* || *post* lubens *spat.* 6 *litt.* *D* **646** Vin erum *B*[2]: Vinerum *B*[1] *D,E* Vin her- *J* || dignust *Pius* : dignum est$_{149}$ **647** Vim$_{104}$ *E*[1] || fatiam$_{165}$ *E* || uti Ph- pr- hoc ⟨te⟩ lH : ut$_{144}$ me Ph- pr- hoc$_{16}$ || psente [p *cum tit.*] *BD* pres- *EJ*

Brindencens. J'en brûle parbleu d'envie.

Léonide. Viens avec moi par ici. [*Ils reviennent vers Argyrippe*]. —

Argyrippe. N'y a-t-il pas quelque espoir ? Vous avez assez causé.

Léonide. Ecoutez, ouvrez votre attention et absorbez
650 avidement mes paroles ; tout d'abord, sommes-nous tes esclaves ? Nous ne disons pas le contraire ; mais si nous *trouvons* vingt mines d'argent à mettre devant toi, de quel nom *alors* nous appelleras-tu ?

Argyrippe. Mes affranchis.

Léonide. Et non pas tes patrons ?

Argyrippe. Mes patrons, oui, c'est cela.

Léonide. Vingt mines d'argent sont ici sur moi, dans la sacoche ; ces vingt mines, je suis prêt, si *de ton côté* tu le veux, à te les donner.

Argyrippe. Que les dieux te protègent toujours, sauveur de ton maître, ornement de la cité, mine de ressource, guérisseur des afflictions, corne d'abondance, renouveleur des amours ; ici place, ici dépose ta sacoche, sur mon épaule, tout uniment.

663 Léonide. C'est ma foi sur une saillie raide que tu me
658 dis de poser uniment. *Non*, je ne *puis* consentir à te *voir*, toi, mon maître, te charger du fardeau que tu réclames.

Argyrippe. Allons, épargne-toi donc la peine, et ta sacoche, débarrasse-t'en sur moi.

Léonide. *Non pas* ; c'est moi qui serai le portefaix, et toi, comme il sied au maître, tu me précéderas le cou libre.

Argyrippe. Allons, voyons ?

Léonide. Quoi donc ?

Argyrippe. Pourquoi ne pas me passer la sacoche, que je la sente contre mon épaule ?

662 Lé. Voici celle qui doit la recevoir de toi ; ma fantaisie est qu'elle me demande l'objet et m'adresse sa requête.

647-663 Sur le calembour, cf. § 83.

LIB. Cupio hercle. LEON. Sequere hac. — A. Ecquid est salutis ? satis locuti.
LEON. Auscultate atque operam date et mea dicta deuorate ;
primum omnium seruos tuos nos esse non negamus ; 650
sed tibi si uiginti minae argenti proferentur,
quo nos uocabis nomine ? A. Libertos. LEON. Non patronos ?
A. Id potius. LEON. Viginti minae hic insunt in crumina ; 653
hasc ego, si *tu* uis, tibi dabo. A. Di te seruassint semper
custos erilis, decus popli, thensaurus copiarum,
salus *mae*roris, cor*nu* op*is* amorisque i*nte*g*r*ator ; 656
hic pone, hic istam conloca cruminam in collo plane. 657
LEON. N*e* istuc procliue est qu*o* iubes me plane conlocare. 663
Nolo ego te, qui erus sis mihi, onus istuc sustinere. 658
A. Quin tu labore liberas te atque istam inponis in me ?
L. Ego baiulabo, tu, ut decet dominum, ante me ito inanis.
A. Quid nunc ? *LEON*. Quid est ? *A*. Quin tradis huc cruminam pressatum *um*erum ?
LEON. Hanc, cui daturu's hanc, *l*ube*t* petere atque orare mecum ; 662
P. Da meus ocellus, mea rosa, *da* mi anime, mea uoluptas, 664

648 ec quid est *BD* ęc quidem$_{101}$ *E* ec quidem *J* || satis$_{9}$ *om. E* **649** *habet* NON. 454,16 *propter* deuor- || Ausculta te *D* || ei$_{69}$ mea *E* **651** Sed tibi si B^{2} : Sed tibi$_{7}$ || minę *EJ* **652** LEON. B^{2} : *om.* π **653** ARG. B^{2} : *om.* π || minę *D,EJ* || sunt $E^{1}{}_{29}$ || incrum- π incrim-$_{117}$ *J* **654** hasc LH : Has$_{143}$ π Hac *D* || ergo$_{106}$ *D* || ⟨tu⟩ $_{73}$ LH : *olim trans. a* uis *ad* eri-lis 655 ? *postea script. denuo* 654-655? || dii *J* || seruas sint *B,E* **655** herilis [-clis E^{1}] || decum J^{1} ? || pli *D* popli *J* [l *cum lin. in utroque*] || thesaurus B^{1},*J* **656** maeroris cornu opis *Leo adnot.* : interioris corporis [hominis *B*] || integrator LH : imperator$_{117}$ **657** colloca *D,EJ* || incollo *D,EJ* **663-658** *hoc ordine* LH (§ 69) || LEON. Ne... | Nolo LH : Nam... | Nolo$_{179}$ **658** ergo$_{106}$ *D* || herus *D,EJ* || honus J^{2} bonus$_{180}$ J^{1} **659** laboræ *D* || imponis *EJ* || inme *E* **660** *habet* NON. 79,12 *propter* baiul- || tu ut decet dolonum NON. [dolomum *non*H^{1} dolonem *non*H^{2}] || meito *E* **661** ⟨LEON.⟩ Quid est ⟨ARG.⟩ Quin *Scaliger* || hac$_{114}$ *J* || crumina$_{114}$ *J* || pressatum ⟨um⟩erum *Bentley* : pssatum [*cum tit.*] erum$_{11}$ π impress-her-$_{114}$ *J* **662**]be *J* || ⟨LEON.⟩ E^{3} *F* || daturus || *post* daturus *ras. D* || lubet LH : iube$_{131}$ || *cf.* 686 **663** istac$_{82}$ J^{1} ? || quo *Ussing* : quod$_{68}$ || clocare *D cum tit.* coll- *J* **664** ros⟨a d⟩a$_{7}$ LH || animę *E* -mae *B* -mæ *D*

PHILÉNIE. Donne, ma prunelle et ma rose, donne, mon cœur et ma joie, Léonide, donne-moi l'argent, ne brise pas nos amours.

LÉONIDE. *Alors* appelle-moi ton petit moineau, ton poulet et ta caille, dis que je suis ton petit agneau, ton
668 petit chevreau, ou encore ton petit veau ; prends-moi par les *deux* oreilles, joins tes mignonnes lèvres à mes lèvres mignonnes.

ARGYRIPPE. A toi, un baiser d'elle, pendard ?

LÉONIDE. Eh bien, qu'y a-t-il là de si révoltant à ton gré ? Mais, *pour ta peine,* tu n'as parbleu rien aujourd'hui à obtenir, si je ne me *vois* caresser les genoux.

ARGYRIPPE. A ta guise ; la détresse m'y force ; on caressera. [*Il s'exécute.*] Me donnes-tu ce que j'implore ?

PHILÉNIE. Allons, cher Léonide, je t'en supplie, sois pour ton maître, dans ses amours, un sauveur ; par ton bienfait, rachète-lui ta personne, et toi-même acquiers-le à toi au prix de l'argent que tu détiens.

LÉONIDE. Tu es bien gentille et charmante, et aujourd'hui si la chose *ne* dépendait *que* de moi, jamais tu n'aurais à me supplier sans obtenir ; mais c'est l'autre là-bas
676 qu'il faut supplier plutôt que moi ; la sacoche que voici, c'est lui qui me l'a donnée à garder. Va donc, ma gentille, va gentiment. [*Il lance la sacoche à Brindencens.*] Attrape, s'il te plaît, Brindencens.

ARG. Gibier de potence, ainsi tu t'es joué de moi ?

LÉONIDE. Jamais, parbleu, je ne me le permettrais, si tu ne t'y prenais si mal pour me caresser les genoux. [*A Brindencens.*] Allons, toi, si tu veux, à ton tour, hâte-toi de te jouer de l'un et de prendre l'autre dans tes bras.

BRINDENCENS. Tu peux ne rien dire et me regarder *à l'œuvre.* —

663 v. p. 85.

670-671 *Con-fricantur, fricentur.* Aspects perfectif et imperfectif, § 90. Avec *genua* PLAUTE ne dit que *amplecti,* Cist. 567, Mil. 1239, R. 274.

673 *Tibi eme,* voir 72.

dist.

Leonida argentum mihi, ne nos d*i*iunge amantis.
LEON. Dic * me tuum passerculum, gallinam, coturnicem ;
agnellum, haedillum me tuum dic esse uel uitellum ; 667
prehende auriculis, conpara labella cum labellis.
A. Ten osculetur uerbero ? LEON. Quam uero indignum uisum est ?
atqui pol hodie non feres, ni genua confricantur. 670
A. Quiduis egestas imperat ; fricentur ; da*n* quod oro ?
P. Age mi Leonida obsecro fer amanti ero salutem,
redime istoc beneficio te ab hoc, et tibi eme hunc isto argento. 673
LEON. Nimis bella es atque amabilis, et si hoc meum esset, hodie
numquam me orares quin darem ; illum te orare meliust ;
illic hanc mi seruandam dedit ; e*i* sane bella belle. — 676
Cape hoc sis Libane. A. Furcifer etiam me delusisti ?
LEON. Nunquam hercle facerem, genua ni tam nequiter fricares. —
Age sis tu in partem nunciam hunc delude atque amplexare hanc. 679
LIB. Taceas, me spectes. A. Quin ad hunc Philaenium adgredīmur,

665 nenos *J* || diiunge *Fleckeisen* : deiunge$_{167}$ [de i- *J*] **666–667** *cf.* 693-694 **666** me LH : igitur me$_{67}$ *ex* 693 **667** *habet* OSB. 183 *propter* haedill- || agn- me t- d- esse haedill- et uit- OSB. || hędill- *B* hedill- *D,E* he dill- *J* [heded- J^1 ?] || metuum *D* **668** *habet* NON. 255,33 *proper* conpara || Prende *J* || compara *B* copara *cum tit.* *E*,D^2 [copora$_{48}$ D^1 *cum tit.*] **669** in dign- *D* **670** At qui *B,EJ* || confric- E^3F, *uar.* *B*: confrig- J^2 [-gatur J^1] confring-$_{182}$ *B* confring- al [*cum lin.*] confring- *E* confringantur ADOL. confringantur *D* **671** Quid uis || egæstas D^1 || dan *Sauppe* : dant$_{120}$ π da nunc *J* **672** feramanti *E* || hero *J* **673** *cf.* 72 || benefitio$_{165}$ *B,E* || abhoc *EJ* **674** es π : e B^1 *cum tit.* || esset meum$_{27}$ *EJ* **675** meo rares *B* me orare$_{61}$ *E cum tit.* morarem *J* [*ex corr.*] me orabes$_{179}$ D^1 || meli ust *E* melius est *J* **676** illic : *u.* 637 || ei *Pareus* : i B^2 et$_{124}$ π || belle π bellę B^1 ? **677** Capie *J* ? **678** LEON. *om.* *BD, E* || genuanitam *E* || nitam J^1 **679** *cf.* in parte 916 || inpartem *BD,J* || nunc iam **680** Teu*as me E^1 Taceas te me *J* ? || adhunc$_{116}$ *B* adhuc *D,E* ad huc *J* || adgredimur, *cf.* 714 adgredire

ARGYRIPPE. Tiens, Philénie, abordons l'autre ; c'est un caractère du moins, et parbleu c'est un des meilleurs ; il ne ressemble point au brigand que voici.

[*Argyrippe et Philénie s'avancent vers Brindencens, qui feint de ne pas les voir approcher et se promène d'un air dégagé.*]

BRINDENCENS. Promenons-nous ; c'est le moment ; à tour de rôle ils vont me supplier.

ARGYRIPPE. Ecoute-moi, morbleu, Brindencens ; si tu veux que ton maître doive à tes *bons* offices d'être sauvé, accorde-moi tes vingt mines ; tu vois mon amour
685 et ma détresse.

BRINDENCENS. On verra cela ; je ne dis pas non ; tu repasseras me voir au chant du coq ; pour l'heure, voici ma fantaisie ; que ton *inséparable*, en attendant, me demande *l'objet* et m'adresse sa requête.

LÉONIDE. Ah, est-ce sur requête que tu entends te laisser fléchir, ou bien sur baiser ?

BRINDENCENS. Hé ma foi, l'un et l'autre.

PHILÉNIE. A l'un et l'autre alors, toi aussi, procure-nous de grâce le salut.

ARGYRIPPE. O Brindencens, passe, mon cher patron, passe-moi ce que tu tiens ; il sied mieux à l'affranchi qu'au
691 patron d'avoir fardeau en main dans la rue.

PHILÉNIE. Cher Brindencens, ma prunelle dorée, présent et parure d'amour, gentiment je ferai tout ce que tu voudras, donne-nous-le, l'argent que tu tiens.

BRINDENCENS. Alors appelle-moi ton petit canard, ta colombe et ta tourterellinette, ton hirondelle, ton petit choucas, ton alouettinette mignonne ; change-moi en

681 *C'est un caractère. Vir*, un homme doué des qualités fortes, et sur qui l'on peut compter.

685 *Conticinno*, entre le chant du coq et le petit jour.

689 *Patrone mi. Non patronos ?* a dit Léonide au vers 652.

dist.

uirum quidem pol optimum, * non similem furis huius ?
Lɪʙ. Inambulandum est nunc mihi ; uicissim supplicabunt. 682
A. Quaeso hercle Libane sis erum tuis factis sospitari,
da mi istas uiginti minas ; uides me amantem egere.
Lɪʙ. Videbitur ; factum uolo ; redito huc conticinno ; 685
nunc istanc tantisper *lubet* petere atque orare mecum. *Lᴇᴏɴ*. *A*,
orandone exorarier uis te*d* an osculando ?
Lɪʙ. Enimuero utrumque. P. Ergo obsecro et
tu utrumque nostrum serua. 688
A. O Libane mihi patrone m*i* trade istuc ; magis decorumst
libertum * quam patronum onus *manu* in uia portare.
P. Mi Libane, ocellus aureus, donum decusque amoris, 691
amabo faciam quod uoles, da istuc argentum nobis.
Lɪʙ. Dic igitur me*d* aneticulam, columbam, *turturillam*,
hirundinem, monedulam, *c*ass*it*ul*a*m putill*a*m * ; 694

681]rum *J* ‖ non ʟH : ⟨et⟩ non$_{190}$; *oportuit* nec ‖ simile$_{99}$ *E* **682** In amb- B ‖ *ras. ante* est *J* **683** Lᴇᴏɴ. *BD,E* ‖ Quęso *B,J* Queso *D,E* ‖ Libane *quasi pers. nota E*[1] ‖ sis, § 13 ‖ herum *J* **684** ui des *E* ‖ meam ante megere$_{116}$ *B* meam ante mergere *EJ* me ante me gere *D* **685** *habet* Vᴀʀʀᴏ *e mem. L. l.* 6,7 *et* 7,79 propter conticin- ‖ factum... conticinio *habet* Osʙ. 149[a] *propter* conticin- ‖ *Ad hunc locum fortasse spectat* Pʟᴀᴄ. *libr. rom.* 15,24 *et* Pʟᴀᴄ. *libri gloss.* 58,24, *sub* conticinio ‖ uidebimus *uarro*6 ‖ ad reditum *uarro*7 ‖ huc *om.* Vᴀʀʀᴏ *utroque loco* ‖ conticinno π [*alt.* c *ex corr. D*] *uarro*7: conticinio$_{178}$ *J*[2] [concinio$_{33}$ *J*[1]] Osʙ. Pʟᴀᴄ. *uarro*6 **686** nunc : Quidem$_{74}$ *J* ? ‖ istac *B*[1] istam nunc$_{143}$ *E* ‖ tantisper lubet ʟH : tantis periube$_{116,131}$ *B*[2] tantis periubes *B*[1]*D,E* tantisque iubes *J* **686-687** mecum Lᴇᴏɴ. A | orandone ʟH [orando *Leo adnot.*]: mecum$_{176}$ | Pʜ. Amando ne$_{125}$; *uix* aurandone... ausculando ; *cf.* auriga **687** uis ted (§ 12) *Reiz* : uis te$_{141}$ *B*[2]*J* iuste π ‖ anosc- *J* **688** Innumero$_{95}$ *EJ* ‖ ergo *D* : ego$_{69}$ π ‖ et : te et *B* ‖ utcumque$_{87}$ *D*[1] ? **689** mihi... mi ʟH : mihi... mihi ‖ Li. Magis *J* ‖ decoru st *B cum tit.* decoru est *J cum tit.* **690** quam p- onus ⟨manu⟩ in ʟH : potius quam p- onus$_{20}$ [honus *J*] in ; *metri causa additum* potius ‖ inuia **691** occellus$_{169}$ *J*[1] ‖ docnum$_{43}$ *E*[1] **692** fatiam$_{165}$ *E* **693-694** dic... monedulam *habet* Osʙ. 352 *propter* moned- **693** med (§12) *Guyet*: me$_{141}$ π Osʙ. ‖ mea niticul- *D* ‖ anetic- *B*[2] : anitic- π anatic- Osʙ. ; *cf.* anetina Pʟ. *Rud.* 533 **693-694** ⟨turturillam⟩ ... cassitulam putillam ʟH : uel catellum... putillum passerculum ; pass- *ex* 666 ; *nota spectatoribus* cassita per *Ennium, librariis non Gellianis ignota* ; *uoluit aliquis* « putillum *uel* catellum » **694** monedula *cum tit. uar. BD* [d *ex* t$_{172}$ *D*] monedulam Osʙ. : monerul- π [n *ex* r *B*] *ex* Pʟ. *Capt.* 1002

serpent en me doublant ma langue, ceins-moi d'un collier, tes bras enroulés autour de mon cou.

Argyrippe. Toi, ses bras à ton cou, bourreau ?

Brindencens. J'en suis donc bien indigne, à ton gré ?
698 Crois-tu avoir en vain prononcé si injurieuse parole à mon adresse ? Non pas ; tu vas, parbleu, me servir aujourd'hui de monture, si toutefois, d'obtenir mon argent, tu conserves l'espérance.

Argyrippe. A toi, je servirais de monture ? moi ?

Brindencens. A toi, j'accorderais l'argent sans cette condition-là ? moi ?

Argyrippe. Sapristi je suis perdu. Enfin, s'il est après tout naturel, s'il est convenable que le maître serve de monture à l'esclave, grimpe *sur mon dos.*

Brindencens. Voilà comme on s'y prend pour les dompter, vos superbes ! Mets-toi donc comme tu faisais jadis, quand tu étais enfant, tu sais comme je veux dire ? [*Argyrippe se met à quatre pattes.*] Bon, c'est cela. [*Le flattant de la main.*] Va, c'est bien, tu es un bon cheval, il n'y a pas cheval plus intelligent.

Argyrippe. *Allons*, monte, dépêche-toi.

Brindencens. Sois tranquille, je monterai. [*Il monte sur le dos d'Argyrippe, qui se met à marcher tant bien que mal.*] Hé bien, que fais-tu là ? Quelle est ta façon
706 de marcher ? Je vais, morbleu rogner ta ration d'orge, si tu ne me donnes pas un *jogging.*

Argyrippe. De grâce, Brindencens, cela suffit.

Brindencens. *Non*, parbleu ; tu n'arriveras pas aujourd'hui à me fléchir ; l'éperon va te faire galoper à contrepente. Et après, c'est aux gens du moulin que je t'enver-

695 *Duplicem ut habeam linguam.* Lèvres contre lèvres et langue contre langue. Voir 795. Pl. Pseud. 1259-1260 (texte des mss.) *ubi ad labra labella adiungit, ubi alter* (var. *altera*) *alterum* bilingui *manifesto inter s< e > prehendunt.*

702 *Subdomari* : ἅπαξ εἰρημένον ; le sens est évidemment « dompter en rabaissant ».

dist.

ıc proserpentem bestiam me, duplicem ut habeam linguam.
rcumda torque*m* brachiis, meum collum circumplecte.
. Ten conplectatur, carnufex ? Lib. Quam uero indignus uideor ? 697
e istuc nequiquam dixeris tam *dedecor* dictum in me,
ehes pol hodie me, si quidem hoc argentum ferre sper*a*s.
. Ten ego ueham ? L. Tun hoc feras argentum *enim* aliter a me ? 700
.. Perii hercle ; si uerum quidem est decoru*e* erum uehere seruom,
ıscende. Lib. Sic ist*i* solent superbi subdomari.
sta igitur, ut consuetus es puer olim ; scin ut dicam ? 703
n sic ; abi laudo, nec te equo magis est equus ullus sapiens.
. Inscende actutum. Lib. Ego fecero ; hem quid istuc est ? ut tu incedis ?
emam hercle iam dĕ-hordeo, tolutim ni badizas. 706
. Amabo Libane iam sat est. Lib. Numquam hercle hodie exorabis

695 proserpente *BD* pro serpente$_{177}$ *J* || me duplicem *J* [pl *ex corr.*] : uplicem$_{113}$ || duplicem : *meam cum tuam iunctam* || linguam, u *ex* a$_{34}$ *D* 6 circumda torquem lH : Circumdatorque me$_{113}$ [Circumdatoque B^2 cum d- *E* Circund- *J*] || meom$_{39}$ D^1 || collu E^3 *cum tit.* collo$_{63}$ *E* colle$_{180}$ | circumplectere$_{160}$ J^2 -plectre J^1 **697** coplectatur D^2 *cum tit.* [-tor$_{61}$ D^1] carnifex *B* || indignos$_{39}$ *J* -gnu *cum tit.* D^1? **698** ne quiquam *E* nequicq- dedecor aF : indignum$_{189}$ || inme *B,E* **699** Ve hes *E* || siquidem || speras *ueller* : -res$_{162}$ **700** Te nego E^1 || uęham *B* || feras$_{17}$ *om. D* feceras E^1 || nim)$_{20}$ lH || ame **701** Peri$_{146}$ *D,E* || decorue lH : decorum$_{155}$ || herum *EJ* her-$_{155}$ J^1 || seruam$_{180}$ *J* **702** Inscende, c *ex corr. E* || si EJ^1 || isti *Lam-* : istuc$_{49}$ **704-703** *B, cum nota a manu Camerarii ; olim trans.*$_{72}$ *ab* :ende 702 *ad* Arg. inscende 705 ? *nota ex apposito signo uelut* Φ **703** uerolim *B* es puerolim *D* es puer obim E^1 || stin$_{65}$ B^1D,E || scin [*J* : Phil. *praem. B* || Hem || est [*J* **705** ac tutum *EJ* || quod$_{105}$ *E* || est [*J* ıidebis$_{75}$ *E* **706** *habent* Non. 4,2 *propter* tolutim, Osb. 275b *pr.* ınibalizare || Demam hercle$_{75}$ *in ras. E* || dĕ-hordeo *ut* Verg. dĕhiscat ; *ittit praepositio apud ueteres et synaloepham et hiatum* ; *itidem in compo-* , *ut* praeoptare *aut tribus aut quattuor syllabis* || tolutim ni bad- Non : t im nibad- *B* tolutimnibad- *D* tolut imnibad· *E* [1 *in ras.*] tuo ut ıibad-$_{75,117}$ *J* tuo hodie ut hymnibalizes Osb. ; § 42 **707** Ambo$_{119}$ J^1

rai, pour que là on t'éreinte à te faire courir. — Halte ! que je descende vite en *profitant* de la pente, bien que tu ne vailles pas grand'chose. [*Il descend.*]

Argyrippe. Et maintenant, de grâce ? Puisque à votre
711 fantaisie vous vous êtes joués de nous, nous donnez-vous l'argent ?

Brindencens. *Oui,* à une condition : c'est que tu m'ériges statue et autel, et que, comme à un dieu, ici même, tu me sacrifies un bœuf ; car qui suis-je pour toi ? Sauvegarde *en personne.*

Léonide. Veux-tu bien, mon maître, éloigner de toi ta *Sauvegarde,* et toi-même t'avancer près de moi ? Ces honneurs qui pour un autre t'avaient été réclamés veux-tu ici me les *offrir* à moi ? Veux-tu ériger et sacrifier ?

[*Les deux esclaves, se rapprochant l'un de l'autre, forment groupe par rapport à Argyrippe, comme l'indique* istoc *au vers* 717.]

Argyrippe. Mais toi, de quel dieu parmi les dieux te donnerai-je le nom ?

Léonide. Je suis Fortune, *la déesse* Fortune Obligeante.

Argyrippe. Te voilà supérieur à ton voisin.

Brindencens. Y a-t-il donc pour l'homme quelque chose de supérieur à Sauvegarde ?

Argyrippe. Je puis chanter la louange de Fortune sans que Sauvegarde en soit dépréciée.

Philénie. Dame, l'une et l'autre sont bonnes.

Argyrippe. J'en serai convaincu, lorsque d'elles j'aurai reçu quelque avantage.

Léonide. *Hé bien,* souhaite le bonheur que tu veux obtenir.

Argyrippe. Et quand mon souhait aura été formulé ?

Léonide. Il se réalisera.

716 La déesse *Fortuna Obsequens* est connue par des inscriptions ; ainsi C.I.L. 1.1153 (autel, à Cora).

dist.

nam iam calcari quadrupedo agitabo aduorsum cliuom ;
post*id*ea ad pistores dabo, ut ibi cruciere currens. 709
Asta, ut descendam nunciam in procliui, quamquam nequam es.
A. Quid nunc amabo* ? quoniam, ut est libitum, nos delusistis,
datisne argentum ? Lib. Si quidem mi statuam et aram statuis 712
atque ut deo mi hic immolas bouem ; nam ego tibi Salus sum.
Leon. Etiam tu ere istunc amoues abs te, * ipse me adgredire,
atque illa hic* sibi quae iusserat mi statuis supplicasque ? 715
A. Quem te autem *de* de*is* nominem ?
Leon. Fortunam, atque Obsequentem.
A. Iam istoc es melior. Lib. An quid est homini Salute melius ?
A. Licet laudem Fortunam, tamen ut ne Salutem culpem. 718
P. Ecastor ambae sunt bonae. A. Sciam ubi boni quid dederint.
Leon. Opta id quod ut contingat tibi uis. A. Quid si optaro ?
Le. Eueniet.

708 cursu quadrupedio... cliuum *habet* Osb. 412 *propter* quadrupedi- || calcari quadrupedo : cursu quadrupedio Osb. || aduorsom$_{42}$ E^1 || diuom$_{88}$ *E* **709** (§ 21) postidea *Pareus* : Postea$_{117}$ || adpist- *J* || crutiere$_{165}$ *E* **710** discendam$_{168}$ D^1 || nunc iam ; *in* nunciam *faciendam esse synaloepham eo admonetur histrio, quod in ultimam uocis* procliui *syllabam cadere non potest ictus* || inprocliui *J* inprodiui$_{88}$ *E* || niquam$_{179}$ D^1 **711** Arg. *Camerarius* : Ph. || amabo quoniam *Leo* : quoniam amabo$_{74}$; *olim trans. a* nunc-iam 710 *ad* quon-iam ? || ambo$_{119}$ J^1 || ibi tu$_{76}$ *D cum tit.* || de lusistis *E* delus ist- *J* **712** Datis ne || siquidem || statutis$_{53}$ J^1 || *an* statuis aram ? **714** here *J* || amoues abste *BD* ama ue sabste$_{115}$ *E* amoue abste *J* || ipse lH : atque ipse$_{190}$ *propter* atque 715 || adgredire D^1 : adgredere$_{157}$ π ; *u.* 680 **715** hic sibi quae lH : sibi quae hic$_{75}$ [quę *D,EJ*] ; *oportuit* istic ; *cf.* hic immolas 712 ; *olim trans. a* mi-statu 712 *ad* mi-statu 715 ? **716** Que$_{99}$ *E* || ⟨de⟩ deis lH : deum$_{15}$ **717** melior : melius$_{42}$ E^1 || anquid est *J* an quide$_{101}$ *E cum tit.* || est *J* : est olim$_{76}$ π ; *cum transitum esset ab* salutem 717 *ad* salutem 718, *factum* olim *ex* elius *in marg. restituto* || hominisalute$_{76}$ D^1 *cum tit.* h- salute D^2 *cum tit.* || salute E^1 *cum tit.* **718** nesalut- *J* **719** ambę *D* -be *E* || bone *D* -nę *E* **720** utcont- *E*

721 ARGYRIPPE. Je souhaite, toute l'année durant, les faveurs de *Philénie* ici présente.

LÉONIDE. Tu es exaucé.

ARGYRIPPE. Quoi, vraiment ?

LÉONIDE. D'une vérité certaine.

BRINDENCENS. A mon tour, approche-toi de moi et refais l'expérience. Fais tout haut le rêve de ce que tu désires le plus voir réalisé ; cela sera.

ARGYRIPPE. De quel autre bien puis-je, moi, rêver, en dehors du grand bien qui me manque ? Vingt jolies mines d'argent à donner à sa mère.

BRINDENCENS. Tu les auras. Sache avoir bon courage, les biens auxquels tu aspires t'écherront... [*Lacune.*]

ARGYRIPPE. Une fois de plus, les mortels par Sauvegarde sont déçus, et par Fortune *tout autant.* —

LÉONIDE. C'est *pourtant* moi qui fus en tête aujourd'hui, quand cet argent fut à découvrir.

BRINDENCENS. C'est moi qui parus en pied.

ARGYRIPPE. Hé bien, ni tête ni pied, dans vos paroles, ne sont visibles ; et ni ce que vous dites, ni pourquoi vous me mettez au régime de la plaisanterie, vous ne m'accordez de le comprendre.

BRINDENCENS. Assez poussée la plaisanterie, m'est avis. Maintenant c'est l'affaire en soi que nous pourrions
732 exposer. Attention, Argyrippe, s'il te plaît. Ton père nous a chargés de transporter ce que voici d'argent de lui à toi.

ARG. Est-ce assez à point que vous me l'avez apporté !

BRINDENCENS. Là dedans tu trouveras vingt mines ; c'est de bon argent, fruit d'un mauvais coup ; ces vingt mines, il y a des conditions définies auxquelles il a dit de te les remettre.

ARGYRIPPE. Quelles conditions, je t'en prie ?

BRIND. La nuit de cette belle-ci à lui céder, et le souper.

728, 729, 730-731, 736 v. p. 85.

dist.

A. Opto annum hunc perpetuum mihi
huius operas. Leon. Impetrasti. 721
A. Ain uero ? Leon. Certe inquam. Lib. Ad me adi
uicissim atque experire ;
exopta id quod uis maxime tibi euenire, fiet.
A. Quid ego aliud exoptem amplius nisi illud cuius inopiast? 724
uiginti argenti commodas minas, huius quas dem matri.
Lib. Dabuntur ; animo sis bono face, exoptata optingent. 726
◡ – ◡ – ◡ – ◡ – ◡ – ◡ – ◡ – ◡ 726a
A. Vt consŭere, hominis Salus frustratur et Fortuna.
Leon. Ego caput huic argento *tamen* fui hodie reperiundo.
Lib. Ego pes fui. A. Quin nec caput nec pes sermon*ei* apparet ; 729
nec quid dicatis, nec *datis* me cur ludatis scire * .
Lib. Satis iam delusum censeo ; nunc rem ut est eloquamur ;
animum Argyrippe aduorte sis ; pater nos ferre hoc iussit 732
argent*i* ad te*d*. A. Vt tempore opportun*o* * attulistis !
Lib. Hic inerunt uiginti minae bonae, mala opera partae ;
has tibi nos pactis legibus dare iussit. A. Quid id est quaeso? 735
Lib. Noctem huius et cenam sibi ut dares. A. Iube aduenire * ,

721 inp- *B* impestr-$_{44}$ *J*^{2} **722** An$_{120}$*E*^{1} ‖ inqua$_{99}$ *J* ‖ adiuic-$_{115}$ *B*^{2} aduic- *B*^{1},*J* ad uic- *D* at uic- *E* ? ‖ experire, *priore* r *ex corr. D* **724** inopia est *J* **725** *habet* Non. 266,25 *propter* commod- ‖ commoda Non. [conm- *nonL*] ‖ eius$_{178}$ *J*^{1} Non. ‖ quas dem : quidem$_{30}$ *EJ* **726** animosois$_{53}$ *E* ‖ facie$_{138}$ *J* fatie *E* **726**^{a} *lacunam* lH ; *deest uelut* Leon. Dabin tu, Libane, tam cito ? Lib. Darem, si tempus esset. **727** consŭere : § 9 ‖ homines *J* ‖ & & D^1 **728** *habet ps.* Ser. *A.* 11,361 *propter* caput ‖ capud *DE* ‖ huc$_{96}$ *B*^{1} ‖ argento ⟨tamen⟩ fui lH : argento fui$_{20}$ π fui arg- Ser. ‖ repper-$_{169}$ *BD,E* inueniendo Ser. **729** necaput$_{113}$*B* ‖ capud *E* ‖ necpes *D*^{2}nepes$_{29}$*D*^{1} ‖ sermonei lH [sermoni *Bentley*] : -nes$_{124}$*B*^{1} -nis π ; *cf.* 509, 516, 905 **730** dic⟨atis nec d⟩atis... scire lH : dicatis nec... scire possum$_{16}$; *additicia et* nec *et* possum ; *aliquid rogasse adulescentem ostendit* 731 ‖ mecur *B* **732** argirippu$_{49}$ *D*^{1} *cum tit.* **733** argenti lH : Argente$_{42}$*D* *propter* ad te, -tum$_{58}$ π; hoc argenti = *cruminam* ‖ ad ted *Guyet*: ad te$_{141}$ *J* adte π ; § 12 ‖ opportuno lH : oportuneque$_{48}$; *fuit* -TVNE° ? ‖ *ante* attul- *del.* ob *E* **734** *post* 744 *scr. cum adnot. D* ‖ merunt *B*^{1} ‖ minę π minaę *B* ‖ bonę ‖ partę *E* paratę$_{185}$ *J* **735** Lib. *praem. D* ‖ ide$_{101}$ *E cum tit.* ‖ quęso π queso *D* **736** Lib. *om. D* ‖ aduenire *Bothe* : adu- quęso$_{73}$ [queso *J*] *ex* 735 ; *olim trans. ab* dare *ad* dares

Argyrippe. Fais-le venir. Il a bien mérité que nous nous accommodions à sa volonté, car nos amours étant mises en déroute, c'est lui qui les a reconstituées.

Léonide. Philénie maintenant t'appartient ; souffriras-tu de la voir dans les bras de ton père ?

Argyrippe. Elle *saura* me le rendre aisé à souffrir. Léonide, cours, je t'en conjure ; tu prieras mon père de venir *nous rejoindre.*

Léonide. Voilà un bon moment qu'il est entré.

Argyrippe. Ce n'est toujours pas par ici qu'il est venu.

Léonide. C'est par la ruelle, là-bas, et il a passé par le jardin. Il a fait le tour en cachette, de peur qu'on ne le vît se rendre ici, quelqu'un de chez nous ; sa femme pour-
744 rait en avoir vent, et c'est là ce qu'il redoute. L'argent, si ta mère savait comment on se l'est procuré...

Arg. Halte-là ! pas de paroles de mauvais augure.

Brindencens. Entrez donc vite dans la maison.

Argyrippe. Vous deux, bonjour.

Brindencens. Vous, à vos amours.

[*Argyripppe et Philénie rentrent chez Cléérète, les deux esclaves, chez leur maître. Diabole et son parasite arrivent par la ruelle médiane.*]

IIII,1 DIABOLE — LE PARASITE

RÔLE DE JEUNE HOMME

Diabole. Allons, *voyons* ton œuvre ; montre-moi ce que tu as rédigé, ma convention avec ma maîtresse et la marchande de femmes ; lis-moi les clauses d'un bout
748 à l'autre ; car tu es, toi, un artiste, en cette matière, absolument sans pareil.

745 *Bene dicite.* Pas de paroles de mauvais augure! La préoccupation du fâcheux *omen* (originairement * *augmen* ? cf. *auctor*) est constante chez les anciens.

748 *Poeta.* La qualité visée dans le parasite est l'imagination.— L'auteur a-t-il dans la mémoire Afranius (Fest. 426,8 L.) *quis tam sagaci corde atque ingenio unico* ?

dist.

meritissimo eius quae uolet faciemus, qui hosce amores
nostros dispulsos conpulit. Leon. *Haec nunc tuast* ; *patierin* 738
patrem hanc amplexari tuum ? A. Haec faciet facile ut patiar.
* Leonidā curre obsecro, patrem huc orato ut ueniat.
Leon. Iamdudum est intus. *A*. Hac quidem
non uenit. *Leon*. Angiporto 741
illac per hortum circum *i*it clam, nequis se uider*e*t
huc ire familiarium ; ne uxor resciscat metuit ;
de argento si mater tua sciāt ut sit factum... A. Eia, 744
bene dicite. *Lib*. Ite intro cito. *A*. Valete. Leon. Et uos amate.

DIABOLVS PARASITVS

ADOLESCENS

IIII,2

sén.

D. Agedum ist*a*m ostende qu*a*m conscrip*s*ti syngraph*a*m
inter me et amicam et lenam ; leges pellege ;
nam tu poeta es prorsus ad eam rem unicus. 748

737 quę *EJ* || fatiem-$_{165}$ *E* || q E^2 *cum lineola,* E^1 *cum lin. et tit.* **738** et dispulsos$_{71}$ E^1 discipulos$_{71}$ *D,J* || cpulit *D cum tit.* 9pulit *E* comp- *J* || ⟨ haec nunc tuast patierin⟩ lH : *om.* π ; ⟨patieris Argyrippe⟩ *Angelius*, <-rin Arg-> *Fleckeisen* ; Leon. π *post* conpulit **739** patrem... tuum *hic om.* π, *totus uersus post* 760 *script.*(§ 69) || hęc *BD,E* [h *cum tit. E infra*] || facile faciet$_{24}$ *B infra* || paciar$_{164}$ D^1 **740** Arg. *praem.* π || Leonidā § 7 || hic B^1 **741** Iam dud- || ⟨Arg.⟩ *Acidalius* : *om.* π || hęc *D* || ⟨Leon.⟩ Angip- *Acidalius* : angip- π [angi porto *D,E*] **742** Illac perhort- J^2 Illac perort- *E* Illic$_{64}$ perort- J^1 || circum iit *Leo* : c- it π circumit$_{146}$ *B* || nequis se B^2 : nequisse B^1*D,J* ne quis se *E* || uideret *Pylades* : -rit **743** familiarum$_{122}$ *J* || reciscat D^1 resuscat$_{95}$ *E* ? **744** Dearg- *D* || tua sciat ut sciat ut sit$_1$ *J* || eia *J* : heia ; *cf. iocum* Pl. *Pe.* 212 [*similis iocus Ps.* 235, *Ep.* 95] || *cf.* 734 **745**]o ualete *J* || ⟨Lib.⟩ Ite *Pareus* : ıte π [*om.*$_9$ *D*] || ⟨Arg.⟩ Valete *Pareus* : ualete π aualete D^1

(§ 33) *Intersc. in eadem qua u.* 746 *linea B*; D- ADVL- PAR- *E* ;]DOL- PAR- *J* ; *spat. uacuum D* **746-748** *habet* Prisc. 2,10 *propter* pellego *pro* perl- **746** *habet* Non. 225,17 *propter* syngraph-um ||]stum *J* || Age dum *B,E*]ge dum *D* || conscripsti *Aldina* : -psisti$_{140}$ π Non. Prisc. || istam .. quam... syngrapham lH (§ 43) : istum... quem... syngraphum$_{182}$ [singranum B^1 ? § 72, singraph- B^2 syngraf- *nonLHG*] **747** pellege Prisc. : perlege *BD* per lege *E* p [*cum lin.*] alege *J* **748**]am *J* || es istum prorsus *prisc LK* || eam π, *prisc* R^{corr} : eandem *priscR*

LE PARASITE. Elle frémira d'horreur, j'en réponds, la marchande de femmes, quand les clauses lui seront énoncées.

DIABOLE. Allons, s'il te plaît. C'est à moi, sacrebleu, qu'il faut donner communication.

LE PARASITE. Tu es prêt à m'entendre ?

DIABOLE. Oui.

LE PARASITE [*lisant et paraphrasant*]. « Diabole, fils de Glauque, à Cléérète, marchande de femmes, a versé en toute propriété le *poids* de vingt mines d'argent, à la condition que Philénie tînt à lui compagnie, nuit et jour, à partir d'aujourd'hui, durant une année entière. »

DIABOLE. Et d'ailleurs à personne d'autre.

LE PARASITE. Faut-il ajouter cela ?

DIABOLE. Oui ; que l'écriture, veilles-y, soit claire et correcte.

LE PARASITE. « Personne d'étranger ne sera introduit auprès d'elle, cela sans aucune exception. Quand même la belle donnerait à l'étranger le nom d'ami ou de patron, ou bien comme l'amant d'une sienne amie le présenterait en paroles, la porte de cette maison restera close pour tous », excepté pour toi ; « sur la face extérieure de la
761 porte elle écrira 'J'ai déjà une visite'. Ou *encore* si elle prétendait que, de pays étranger, on *vient* de lui apporter une missive... [*Lacune.*] il ne devra pas même se trouver une missive dans la maison, ni une simple tablette cirée ; et s'il y a dans les chambres quelque tableau *sur cire*, elle le vendra ». Au cas où dans les trois jours elle ne s'en sera défaite, à dater du jour où elle aura reçu ton argent, à toi de statuer ; tu es libre de le jeter au feu,

750 *Translege*, ἅπαξ εἰρημένον. Il semble signifier lire textuellement l'écrit qui fera foi. Le parasite lit le contrat comme aujourd'hui un notaire lit un acte qu'il va faire signer. — En fait, le parasite, parfois, interprète plutôt qu'il ne lit ; voir 759, 766, 771 ss., 783, et surtout le *sic* de 797.

752, 757, 761, 763, 764, 766 v. p. 85-86.

P. Horrescet faxo lena, leges cum audiet.
D. Age quaeso ; mi hercle translege. P. Audin ? D. Audio.
P. « Diabolus Glauci filius Cleaeretae
lenae dedit dono argenti uiginti minas,
Philaenium ut secum esset noctes et dies
hunc annum totum ». D. Neque cum quiquam alio quidem.
P. Addone *id* ? D. Adde, * scribas uide plane et probe.
P. « Alienum hominem intro mittat *ad se* neminem.
Quod illa aut amicum *eum* aut patronum nomine*t*,
aut quod illa amica*e suae* amatorem praedicet,
fores occlusae *haec* omnibus sint » nisi tibi ;
« *In aduersis* scribat occupatam *iam* esse se.
* Aut quod illa dicat peregre allatam epistulam
◡ – ◡ – ◡   – ◡ – ◡ – ◡ –
ne epistolā quidem ulla si*e*t in aedibus,
nec cerata adeo tabula ; et siqua in cu*bicu*lis
pictura sit, eam uendat ; ni in quadriduo
abalienarit, quoabs * argentum acceperit »,
tuus arbitratus sit ; conburas, si uelis,

749 Horesc-$_{169}$ *J* ‖ leno$_{49}$ *D* **750** *Pers. om. D* ‖ quęso *D,E* queso *B,J* ‖ ercle *B* **751** clauci$_{36}$ **752** Lænae *B* Lenę *D* Lene *E* Laene *J* ‖ uinginti$_{45}$ *J* ‖ *timendum ne in pron.* dedit *erret histrio* ; *an* uiginti argenti ? *cf.* 725 **754** *cf.* 230 **755** Addone ⟨id⟩$_{132}$ *C.F.W. Mueller* [Ad done *J*] ‖ Diab. *om. J* ‖ ade$_{169}$ *B*[1] ‖ scribas lH : et scribas$_{132}$ **756** homine *cum tit. et ras. D* ‖ intromitt- ‖ ⟨ad se⟩$_{20}$ *Pylades* ‖ *cf.* 236 **757** amic⟨um e⟩um$_{8}$ lH ‖ patronu$_{32}$ *D* ‖ nominet *Pylades* : neminem$_{66}$ *ex* 756 **758** quod illa : quod$_{72}$ *D*[1] ‖ amic⟨ae su⟩ ae *Gulielmius* : amica$_{16}$; *fuit* amic^{a}e ? ‖ pdicet *B*[p *cum tit.* =pro *per notam*] pd- *D cum tit.* pręd- *J* pred- *E* **759** occlusae ⟨haec⟩ $_{20}$ lH : occlusę π -se *E* **760** In aduersis *ex. gratia* lH : In foribus$_{189}$ *e glossem.* [Inforibus *E*] ‖ occupatam ⟨iam⟩$_{8}$ esse se *Fleckeisen* ; occupatamessese *D* occupata mes sese *E* ‖ *cf.* 739 **761** Par. *praem.* π ‖ preregre$_{44}$ *D* ‖ epistol- *D,EJ* **761**[a] *lacunam* lH ; *deest uelut* aut sese ad amicam peregre uelle scribere **762** epistola *EJ* : -stula π ; -ā § 7 ‖ ulla quidem$_{25}$ *EJ* ‖ sit$_{150}$ ‖ inaed *B* ined- *E* **763** si qua *D,EJ* ‖ in cu⟨bicu⟩lis lH : inutilis$_{13}$ **764-767** in quatriduo. . litteras *habet* Non. 190, 17 *propter* arbitrium *gen. masculini* **764** eandem *J* ‖ in quatr- *nonH* inquadridua *EJ* **765** quoabs lH [quo ex *Ussing*] : quo abste$_{117}$ *BD* quod abs te Non. quo exte *EJ* ; § 14 **766** tuus: tum is Non. [his *nonG*] ‖ comb- *D,EJ* ‖ comburat si uelit Non. [conburat *nonL*[I]*G*]

si tu veux. Ainsi elle n'aura pas de cire où elle puisse tracer des caractères. — « Nulle invitation à souper ne sera faite par elle » ; à toi d'inviter. « Parmi les convives, sur nul autre elle ne dirigera ses regards ; si vers l'un d'eux ses yeux se sont portés, elle sera tenue d'être aveugle tout
771 aussitôt ». Avec toi *seul* elle buvottera, c'est dans ta coupe qu'elle boira chaque fois ; de tes mains elle la recevra pour boire la première, *puis* tu boiras à ton tour ; de cette façon elle n'aura pas à en savoir moins long ou plus long que toi-même.

Diabole. Voilà qui me va.

Le Parasite. « Elle veillera à ce que tous les soupçons s'écartent d'elle ; jamais, de son pied, elle ne frôlera le pied de personne en se levant ; jamais, en montant sur un lit voisin ou en en descendant, elle ne donnera à personne la main. Elle ne montrera à personne son anneau, ni ne s'en fera montrer un. Quant aux osselets, à aucun homme elle ne les passera jamais, » sauf à toi ; en les jetant *et en énonçant un souhait* elle ne dira pas *simplement* 'Toi', mais te nommera par ton nom. — « En fait de déesses, elle pourra invoquer celle qu'elle voudra pour se la rendre propice, mais de dieu point » ; si *envers l'un d'eux* elle est d'une particulière dévotion, elle te le dira, et c'est toi, à sa place, qui feras la prière propitiatoire.
784 — « Jamais à personne elle n'adressera signe de tête, clignement d'yeux, marque d'acquiescement. Mais surtout, si une fois la lampe se trouve éteinte, alors rien de ses

775-776 Le contrat envisage deux hypothèses : 1° la jeune femme se lève simplement du lit où elle mange, et passe devant d'autres convives entre les lits et la table ; 2° pour sortir de table plus aisément, elle se met debout sur un lit et passe debout sur le lit contigu, de sorte qu'un convive galant lui offre naturellement la main. — Les trois lits du *triclinium* forment trois côtés d'un carré.

778 Examiner un anneau est un artifice galant pour toucher la main, Tib. 1,6,25.

780 *Te Philaenium mihi*, dit le vieillard en jetant les osselets (905).

782 v. p. 86.

ne illi sit cera, ubi facere possit litteras.
« Vocet conuiuam neminem illa » ; tu uoces ;
« ad *e*orum ne *alium* quem oculos adiciat suos ;
siquem alium aspexit, caeca continuo siet » ;
tecum una po*tet tuo*que *e* pocl*o* potitet,
abs ted accipiat, tibi propinet, tu bibas,
ne illa minus aut plus quam tu sapiat ». D. Satis placet.
P. « Suspiciones omnes ab se *ut* segreget,
neque illaec ulli pede pedem *tum* homini premat,
cum surgat ; neque *quom* in lectum inscendat proximum
neque cum descendat inde, det cuiquam manum.
Spectandum necui anulum det, neque roget.
Talos ne cuiquam *umquam* homini admoueat », nisi tibi ;
« cum iac*i*at, 'Te' ne dicat, nomen nominet.
Deam inuocet sibi quam libebit propitiam,
deum nullum » ; si magis religiosa fŭerit,
tibi dicat ; tu pro illa ores ut sit propitius.
« Neque illa ulli homini nutet, nictet , annuat.

767 nulli sit NON. || illa$_{59}$ *E* **768** conuiua$_{64}$ *E* || illatu$_{116}$ B^{1} illa tu B^{2} *signo addito* || illam$_{116}$ *J* **769** eorum *Camerarius* : forum$_{71}$ || ne ⟨alium⟩ quem lH : nequem$_{75}$ [ne q- *E*] ; *olim trans. ad* alium 770 ? || aditiat$_{165}$ *BD*; § 9 **770** Si quem *EJ* || ceca || caeca... siet, *oculos auertat* **771** *habet* OSB. 456 *propter* potit- || una$_{53}$ *J cum tit.* || tecum aeque postea una pocula potitet OSB. || potet tuoque e poclo lH: postea aeque [equę *E*] poda$_{88}$ [*ex corr. J*; pocla *B marg.* pocula OSB.], *ubi* potet *Leo,* uno .. poclo *Scaliger* **772** Absted *B* Abstet$_{141}$ *D,E* Adstet *J* ; § 12 || accipiæt$_{181}$ D^{1} **773** *ante* minus *ras. E* || plusq- *EJ* **774** PAR. *om. BD,E* || Suspit-$_{165}$ *BD,E* || oms *BD,E cum tit.* || abse *BD,E* || se ⟨ut⟩$_{32}$ lH **775** illa ęc *E* illec *J* || pede : pedem$_{15}$ J^{1} ? || pede⟨m tu⟩m$_{72}$ lH ; *olim trans. ab* m *ad* m ? *an a* tum *ad* lec-tum 776 ? || pmat *E cum tit.* pręmat *B* **776** Consurgat$_{106}$ *EJ* || neque ⟨quom⟩$_{33}$ *Mueller* || inlectum *D,EJ* **777** descendet$_{42}$ D^{1} || manum det$_{27}$ J^{2} manum J^{1} **778** *habet* NON. 383,2 *propter* rog- ; 402,20 *pr.* spect- || ne cui *E* ; *pronunt.* cuj || nec uia ullum *non* 383 *Gen.H* nec uia null- *non* 402 *Gen.*H^{1} ne cui anullum *non* 402 H^{2} || nequę *J* **779** ne cui⟨quam um⟩quam$_{10}$ lH : necuiquam *BD* ne cuiquam *EJ* || ad moueat *J* **780** iaciat E^{3} : iaceat$_{71}$ **781** Beam$_{110}$ *E* || propic-$_{164}$ *BD,J* **782** *apud* PL. *et* TER. *admittentur qualia* fŭerit, ĭerant, *tantummodo in uersus exitu* **783** propic-$_{164}$ *B* **784** *habet* NON. 438, 15 *propter* an-nu- ; 439, 30 *pr.* nut-, annu-, nict- || ulla ulli *non* 439 [illa H^{1}] || annua[*J*

membres ne devra plus faire un mouvement quelconque dans les ténèbres. »

DIABOLE. C'est parfait, la chose est claire, ainsi fera-t-elle. — *Oui*, mais, une fois dans la chambre... efface ta clause ; j'entends bien, moi, qu'elle retrouve le mouvement ; j'en grille ; je ne veux pas qu'elle ait un prétexte et invoque ma défense.

LE PARASITE. Je comprends, tu crains les pièges.

DIABOLE. Sans doute.

LE PARASITE. Hé bien ! comme tu le prescris, j'effacerai.

DIABOLE. Naturellement.

LE PARASITE. Ecoute le reste.

DIABOLE. Parle, j'écoute.

LE PARASITE. « Elle ne prononcera jamais un mot à double entente, et elle ne saura parler aucune langue
794 autre que le dialecte attique. — S'il lui arrive d'être prise d'une quinte, qu'elle ne tousse pas comme ceci ; qu'elle évite, au moment de la secousse, de montrer à personne le *bout* de sa langue ; de même, si elle vient à feindre que le rhume fait couler son nez, elle ne s'y prendra pas comme ceci ; » à toi d'essuyer la jolie lèvre, plutôt que de *laisser la belle*, à quiconque, envoyer un baiser en public. —

---

799 A. Sa mère, la marchande de femmes, ne se montrera pas au souper pendant ce temps-là, et à personne elle n'adressera de paroles malsonnantes ; si cela lui arrive, pour sanction elle devra pendant vingt jours être privée de vin.

B. Très bonne rédaction ; voilà un gentil contrat.

786,793 *Com-moueat*, *moueri*. Aspect perfectif et aspect imperfectif, § 90.

795 *Proserat*. Comme dans le baiser du v. 695. Le parasite tire lui-même la langue.

797 *Sic*, en se pinçant le nez, comme la courtisane de PHÈDRE, app. 3,15, et en tirant la langue, ce qui est encore une façon d'envoyer un baiser. Le parasite exécute un simulacre de ce geste peu gracieux. Le passage de l'*Asinaria* et celui de PHÈDRE montrent que même les coquettes par profession n'avaient pas de mouchoir. — L'auteur, ici, oublie tout à fait que la lecture du contrat devrait être textuelle (v. 750).

Ast si lucerna exstincta est, *post nequid sui 785
membri commoueat qu*i*quam in tenebris ». D. Optum*um*st ;
ita scilicet facturam ; uerum in cubiculo...
Deme istuc ; equidem illam moueri gestio ; 788
nolo illam habere causam et uotit*u*m dicere.
P. Scio, captiones metuis. D. Verum. P. Ergo ut iubes
tollam. D. Quid ni ? P. Audi reli*c*ua. D. Loquere, audio. 791
P. « Neque ullum uerbum faciat perplexabile,
neque ulla lingua sciat loqui nisi Attica.
Si* for*s* tussire occepsit, ne sic tussiat 794
ut cuiquam linguam in *concuti*endo proserat ;
quod illa autem simulet, quasi grauedo profluat,
hoc ne sic faciat » ; tu labellum abstergeas
potius quam cuiquam sauium *i*a*c*iat palam. 798

A. « Nec mater lena ad *cen*a*m* accedat interim 799
nec ulli uerbo male dicat ; si dixerit,
haec multa ei esto, uino uiginti dies
ut careat ». B. Pulchre scrip*sti* ; scitum syngraphum. 802

---

785 Ast... e⟨st po⟩st lH : Post [Post id *D,EJ*]... est$_{25}$ [e *et tit. cum ras. D*] **786** Menbri *B,E* || cmoueat *E cum tit.* || quiquam lH, *sane sine exemplo* : quicquam$_{151}$ || intenebris *BD,E* || optust$_{3}$ *B cum tit.* optum est *DE* optum [*J* **788** De me *J* **789** *habet* Non. 45,6 *propter* uotitum || illam *ambiguum* || ill- hab- Non. : hab- ill-$_{26}$ π || uotitum lH : uotitam$_{59}$ *B* [*alt.* t *ex corr.*] Non. uoti tam *D* notitiam *E* uetitam$_{129}$ *J* ; *cf.* Nonii *lemma* « uotitum *ueteres religione aliqua prohibitum uel interdictum dici uoluerunt.* » **790** me tuis *E* || ergo ut *in ras. E* **791** quidni *D,E* || reliqua$_{139}$ || lo$_{c}$qre *E cum tit.* **792** *habet* Non. 151,31 *propter* perpexabile || Nec Non. || perplexab- *Pius* : perpexab- Non. per plexib- *DJ* per ple xib- *E* perpexib-$_{23}$ *B* ; *cf.* perplex- perpex- Pl. *Aul.* 259 **793** linqua$_{172}$ *D* || atticae *D*[1] ? **794** Si fors lH [Fors si *Bothe*] : Forte si$_{189}$ *posito glossem. in marg.* || occepssit *E*[2] occess$_{51}$ *E*[1] || nec$_{183}$ *EJ* || sit$_{85}$ *B*[1] **795** in concutiendo lH : in tussiendo$_{20}$ [intuss- *B,EJ*] ; *fuit* incutiendo ? **796** quare... profluat *habet* Osb. 253 *propter* grauedo || quod : quare Osb. || autem : aut Osb. || similet *E* || profuat *EJ* **797-798** tu... palam *habet* Osb. 527 *propter* sauium **797** absterguas *B*[1] -gas Osb. **798** Potuis *D* || qua$_{29}$ *cum tit. D*[2] *om. D*[1] || cui quam *BD* || iaciat lH : faciat$_{119}$ [fatia$_{42,165}$ *E cum tit.* -cias Osb.] **799-802** *ex alio syngrapho et alia fabula, ut uidit Leo* ; *nullo hic sensu* interim **799** ⟨A.⟩ *nos* || materlena *B* || ad ce⟨nam acce⟩dat lH : ad uinum accedat$_{21}$ [adu- *B,E*] **800** nec : Neu$_{34}$ *E*[1] || mele$_{35}$ *D*[1] || maledicat *B,J* **801** Hęc *B,E* Hec *D* || *pronunt.* ej **802** B *nos* : Diab. || scripsti *Pius* : scriptis$_{29}$; *fuit* scripscitum *cum* tis || singr- *B,EJ* ; § 43

Et ensuite, « Si, offrant des couronnes, des guirlandes, des parfums, elle charge sa servante de les porter à Vénus, ou encore à Désir, un tien valet surveillera si c'est *bien* à Vénus qu'elle les offre, si ce n'est pas à quelque homme. — S'il lui arrive de réclamer un intervalle de chasteté, elle rendra autant de nuits impures qu'elle aura pris de
808 nuits chastes ». — Ce ne sont point là des bagatelles, non, ni des complaintes pour défunts.

DIABOLE. Je suis tout à fait satisfait des conditions. Viens avec moi ; entrons.

LE PARASITE. Je viens. [*Ils entrent chez Cléérète.*]

[*Pendant le quatrième entr'acte, Diabole et son parasite apprennent chez Cléérète comment Déménète a procuré les vingt mines à son fils et réclamé pour lui-même la première nuit de Philénie ; ceci explique les v.* 812 *ss.* et 851 *ss.*]

ACTE V

IIII, II

DIABOLE — LE PARASITE

RÔLE DE JEUNE HOMME

[*Ils sortent de chez Cléérète.*]

DIABOLE. Viens par ici. De pareilles indignités, je pourrais, moi, les supporter sans rien dire ? Rendre l'âme me serait plus doux que de renoncer à en instruire sa femme. Quelle prétention ! chez ta maîtresse tu feras fonction de jeune homme, auprès de ta femme tu te récuseras en invoquant ton grand âge ? Tu soustrairas la fille de joie à celui qui l'aime ? Et pour que l'argent soit jeté en pâture à la marchande de femmes, tu pilleras sournoise-
816 ment, chez toi, ton épouse légitime ? Je me pendrais plutôt que de te *laisser*, toi, par mon silence, t'en tirer *impuni*. Sans retard, morbleu, je vais de ce pas la trouver, cette femme ; *oui ta femme*, que tu ne seras pas long, à

803 804, 808, 810 v. p. 86.

sén.

Tum « Si coronas, serta, unguenta iusserit 803
ancillam ferre Veneri *seu* Cupidini »,
tuus seruus seruet, Venerine eas det an uiro.
« Si forte pure uelle habere dixerit, 806
tot noctes reddat spurcas quot pur*e* habuerit ».
Haec sunt non nugae, non enim mortualia.
Diabolvs. Placent profecto leges ; sequere intro. P. Sequor. 809

ACTVS V

DIABOLVS PARASITVS *DV* IIII, II

ADOLESCENS

sén.

D. Sequere hac ; egone haec *sic* patiar *u*t taceam ? emori
me malim, quam haec non eius uxori indicem.
Ain tu ? apud amicam munus adulescentuli 812
fungare, uxori excuses te et dicas senem ?
praeripias scortum amanti ? *u*tque argentum obicias
lenae, suppe*i*les clam domi uxorem tuam ? 815
Suspenda*m* potius me, quam tacita haec *tu auferas ;
iam *e*quidem hercle ad illam hinc ibo, quam tu prope diem,

803 ungenta *J* **804** seu lH : aut$_{17}$ **805** *habet* Non. 387, 36 *propter* seruare || seruos *J*[2] ? || ueneri ne *D,J* || an uero Non. **806** § 19 **807** *habet* Non. 394, 12 *propter* spurc- || spurt-$_{85}$ *J* || pure *Scaliger* : puras$_{59}$ π Non. [pluras *non B* pueras *non H*[1]] || habuerint *D*[1] **808** Hęc *BD,E* || nugę π nuge *E*
ADOL [L *cum lin.*] ARG- & PAR- DVO *in eadem qua* 809 *linea B* ; ADOL- ARG- ⁊ PARASIT' DVO *E* ; *spat. uacuum D* ; DV *om. J* ; DV = DEVERBIVM ; *idem mendum* Pl. *Amph.* 861 (*E*) **810**]equere *D,E* || ego ne h- *B.J* [*cum ras. B*] ego ne hęc *E* ego nehaec *D* || sic patiar ut lH : patiar aut$_{16}$ **811** quem$_{42}$ *E* || hęc *D,EJ* **812** adulesent- *E*[1] adholesc- *J*[1] ? adolesc- *J*[2] **813** Fungari$_{42}$ *D* **814** Pręr- || utque lH ; atque$_{119}$ || obit-$_{165}$ *E* ; o-bi-ci-as § 9 **815** Lenę *B,J* Lene *D* Lęne *E* || suppeiles *Pareus* : -pelles$_{124}$ **816** Suspendam *Bothe* : Suspendas$_{61}$ *J* Suppendas π *propter* suppeiles 815 || haec tu *Weise* : tu haec$_{74}$[hęc *B*, h *cum tit. E*] ; *olim trans. a* tu *ad* tu 817 **817** equidem aF : quidem$_{66}$ || adillam *E* || propediem *B*[2]*D* probe$_{50}$ diem *B*[1]

moins qu'elle n'ait pris l'offensive, à coucher sur le pavé ; j'en suis sûr, si tu veux que tes débauches fassent leurs frais.

Le Parasite. Moi, voici comme je suis d'avis d'agir ; c'est à moi, ce sera plus convenable, de faire à ta place la révélation ; la dame, autrement, pourrait croire que c'est le dépit amoureux qui t'a mis en campagne, et non l'intérêt que tu lui portes.

Diabole. Ah sapristi, voilà parler comme il faut. A toi donc d'agir auprès d'elle... [*Lacune.*] *Qu'elle lui suscite* des ennuis, qu'elle lui cherche querelle ; *dis* qu'avec son propre fils, auprès d'une commune maîtresse, en plein jour, le bonhomme fait bombance, en dépouillant sa maison ; mets-la bien au courant.

Le Parasite. Je me charge d'exécuter ta consigne.

Diabole. Et moi, je vais t'attendre au logis. [*Le parasite entre dans la maison de Déménète. Diabole s'éloigne par la ruelle médiane.*]

ARGYRIPPE — DÉMÉNÈTE

V, i RÔLE DE JEUNE HOMME — RÔLE DE VIEILLARD.

[*Couronnés de fleurs* (879) *ils sortent de chez Cléérète* ; *Déménète amène probablement Philénie* (*qui ne figure pas dans l'interscène parce qu'elle est ici personnage muet*), *en la tenant par la taille. Le lit de table est disposé d'avance* (*de façon à faire face aux spectateurs*) ; *au cours de la scène les valets apportent la table* (829), *puis les assiettes et les mets, les coupes et le vin, les osselets et le* cantharus *de vin au miel* (904 et 906). *Le souper ne commence qu'à la scène suivante, où les convives deviennent tous personnages muets* ; *pour les yeux, les deux scènes doivent être animées par un va-et-vient des valets.*]

Arg. Hé bien, prenons place ; veux-tu, mon père ?

Déménète. A tes vœux, mon cher enfant, nous nous conformerons.

Argyrippe. Esclaves, mettez la table.

sén.

nisi quidem illa ante occupassit te, effliges scio, 818
luxuriae sumptus suppeditare ut possies.
PARASITVS. Ego sic faciundum censeo ; me honestiust
quam te palam hanc rem facere, ne illa existimet 821
amoris causa percitum id fecisse te
magis quam sua causa. DIABOLVS. At pol qui dix*ti* rectius ;
tu ergo fac ut illi — ∪ — ∪ — ∪ — 824
∪ — ∪ — ∪ *illa* turbas, lites concia*t* ; 824a
cum suo sibi gnato unam ad amicam de die
potare ill*u*m, expilare *fam*i*liam* emone.
PARASITVS. Ego istud curabo. DIABOLVS. At ego te opperiar domi. 827

ARGYRIPPVS ADOLESCENS — DEMAENETVS SENEX — V, I

ARGYRIPPVS. Age decumbamus sis pater. *iamb. oct.*
D. Vt iusseris mi gnate ita fiet. A. Pueri mensam adponite.
D. Numquidnam tibi molestumst gnate mi si haec nunc mecum accubat ? 830

818 occupas site$_{113}$ *BD* occupas si te *E* occupass& te J^1 || æfliges$_{169}$ *D* efl- *E* **819** Luxurię *E* || possi es *BD* **820** fatiund-$_{185}$ *E* || honestius est **821** Quan *E* **822** it E^1? **823** quin *J* || dixti *Pylades* : dixisti$_{140}$ **824-824**a]s li[ ]ias *J* || *sic* LH ; *deest uelut* sit prompta iracundia ; | homini parat illa ; illi 824, *Artemonae* ; *non bene* turbas lites ἀσυνδέτως, *quod animaduertit* AF || conciat LH : -ias **825**]ato [ ] ad *J* || dedie$_{116}$ BD^2 dedit D^1 **826**]ill- expilare [ ]iam emone *J* || Portare$_{69}$ *E* || illum... fam⟨iliam⟩ AF : illam... iam$_{13}$ [*ante* iam *spat.* 1-2 *litt. D*] || emone : *cf.* CIC. *fam.* 1,7,9 **827**]stud *J* || istuc$_{143}$ *D* || operiar *D* operias$_{77}$ *E*, opiar J^2 opar J^1 [p *cum lin.*]
Intersc. sic J : ADOL- SEN- *in eadem qua* 827 *linea B*; ADVL- SEN- *E*; *spat. uacuum D* **828-829** *dimetrum et octon.* LH : *libri quasi duos senarios* ARG. age... iusseris | mi... adponite **828**]ge *D*]gede E^2]gedu$_{115}$ E^1 *cum tit.* Agedum *J* || cūmbamus *E* cub- *J* **829** Mignate *D* || fiat$_{120}$ D^1 || adponite SENEX *D,E* appon- *J* **830** DEM. *om. hoc loco D,E* || Nuquid [u *cum tit.*] nam *B,E* Num q- nam *D* || molestus est $_{149}$ [-tum est *J*] ; *fuit* -ust *ut saepe* || hęc *B* h *E cum tit.* || nunc$_7$ *om. J*

Déménète. Cela te contrarie-t-il en quoi que ce soit, mon cher enfant, si la belle que voici prend maintenant place à mon côté ? [*Déménète se place au milieu du lit* (891), *de façon à séparer son fils de Philénie ; il place celle-ci à sa droite* (*telle est du moins la théorie généralement admise*), *au bas bout.*]

Argyrippe. Le respect filial, mon père, défend à mes yeux de s'en affliger. Tout amoureux que je suis de ta voisine, je ne suis pas incapable, non, de me résigner, et de la voir sans chagrin placée près de toi.

833 Déménète. Bonne grâce a la réserve d'un jeune homme, Argyrippe.

Argyrippe. Hé parbleu, mon père, c'est grâce à toi que je puis me consoler.

Déménète. Bon ; tâchons alors de passer notre banquet, si tu veux bien, en des entretiens agréables. Pas de crainte, je n'en veux pas ; de la tendresse plutôt, mon cher enfant, voilà ce que de toi à moi je désire.

Argyrippe. Et moi, ma foi, je ressens l'une et l'autre, selon le devoir d'un fils.

Déménète. J'ajouterai foi à tes paroles quand je t'aurai vu gai.

Argyrippe. Suis-je donc de mauvaise humeur, dans ta supposition à toi ?

Déménète. Dans ma supposition à moi ? alors que je te vois aussi abattu que si un gros procès t'était jeté dans les jambes ?

Argyrippe. Ne dis pas cela.

Déménète. Cesse d'être ainsi ; aussitôt je promets de ne plus le dire.

Argyrippe. Tiens, regarde, je ris.

Déménète. Puisse qui me veut du mal rire du même rire !

842 Argyrippe. Je n'ignore pas, mon père, pourquoi tu es persuadé que j'ai de l'humeur, en ce moment, à ton

891 840-841 v. p. 86.

oct.

A. Pietas pater oculis dolorem prohibet. Quamquam ego istanc amo,
possum equidem inducere animum ne aegre patiar, quia tecum accubat.
D. Decet uerecundum esse adulescentem Argyrippe. A. Edepol pater 833
merito tuo facere possum. D. Age ergo, hoc agitemus conuiuium,
uin *tu* ? sermone suaui ; nolo ego metui, amari mauolo
mi gnate me abs te. A. Pol ego utrumque facio, ut aequum est filium. 836
D. Credam istuc, si esse te hilarum uidero. A. An tu * me tristem putas ?
D. Putem ego, quem uideam aeque esse m*a*estum, ut qu*oi* s*tlis grauis in*p*acta sit ?
A. Ne dixis istuc. Demaenetvs. Ne sic fueris, ilico ego non dixero. 839
A. *E*m aspecta, rideo. Demaenetvs. Vtinam male qui mi uolunt sic rideant. 840-841
A. Scio equidem quamob rem me pater tu tristem credas nunc tibi,
quia istaec est tecum ; *u*tque ego quidem hercle * uerum tibi dicam pater,

831 Pletas B^1 *D* § 72 Pleta$_{32}$ *E* || quaq *J* [*alt.* q *cum lin.*] || ege$_{48}$ J^1 || ista *cum tit.* E^1 ? **832** ęgre *B,E* egre J^2 aegere$_{43}$ J^1 || paciar$_{164}$ *D* **833** uerecundiam J^1 || adol- *J* || ędepol *B* **835** uin tu lH : Vino ut$_{183}$; *fuit* uimu uin*u *eraso tertio litterae* m *apice* || sermune$_{183}$ E^1 **836** Migrate$_{114}$ *E* || me : mi$_{52}$ *EJ* || abste || ut ęquum *B* ut equum *E* utequum *D* **837** esset$_{112}$ B^1 || antu *J* || me *Bothe* : esse me$_{190}$ **838** ęque *B,E* || mestum || esse m- ęque$_{26}$ E^1 || ut quoi stl⟨is grau⟩is inpacta lH : utquasi [-sis D^1] dies sid acta$_{78}$ *D*; ut quasi dies si dicta π [dic *in lit. B*] ; *imitatus est noster* (§ 26) Terentivm *Ph.* 439 dicam tibi inpingam grandem ; *fuit* quoi stlis inpacta *cum glossem.* dies dicta ? *de* d = p *cf.* id 502 **839** nec$_{43}$ sic *J* **840-841** *Pers. om. D* || Hem || aspectar$_{112}$ E^1 || mihi mihi$_1$ D^1 **842** Arg. *om.* *E* || quam obrem *BD,E* quam ob r- *J* || par$_{93}$ EJ^1 parens J^2 || tibi : mihi$_{63}$ D^1 **843** Qui$_{32}$ *E* || istec *BD,E* || tecum est$_{27}$ *J* || utque... uerum lH : atque... ut$_{119}$ uerum

sujet ; c'est parce que Philénie est à côté de toi ; et dame, quant à moi, à te dire la vérité, mon père, cela me met mal à l'aise ; ce n'est pas qu'à cette heure je t'envie ce que tu peux souhaiter ; mais ta voisine, je suis amoureux d'elle ; qu'une autre soit auprès de toi, il me serait, pour ma part, aisé de le souffrir.

DÉMÉNÈTE. *Oui*, mais moi, c'est ma voisine que je veux.

ARGYRIPPE. Ainsi tu as ce que tu rêves ; et moi aussi, ce que je rêve, je voudrais *bien* le posséder.

DÉMÉNÈTE. Seulement un jour, un seul jour de patience ! puisque je t'ai donné la faculté d'avoir sa compagnie une année durant, et qu'à ton amour j'ai fourni l'argent à suffisance.

ARG. Ah certes, par ce bienfait-là tu m'as lié à toi.

DÉMÉNÈTE. Alors, pourquoi ne point me montrer un visage riant ?

ARTÉMONE — LE PARASITE — DÉMÉNÈTE

V, II RÔLE DE DAME — RÔLE DE VIEILLARD

ARGYRIPPE — PHILÉNIE

RÔLE DE JEUNE HOMME — RÔLE DE COURTISANE

ARTÉMONE. Tu l'affirmes bien ? Mon mari, près d'ici, en train de faire bombance ! est-ce possible ? et à mes frais ! Il aurait à sa maîtresse fait remettre vingt mines d'argent, et mon fils n'ignore pas la conduite scandaleuse de son père ?

854 LE PARASITE. En matière de pronostic ni de fait, désormais, en aucune façon n'ajoute foi à mon dire, Artémone, si dans le cas présent tu découvres que j'aie menti.

853 *Sciente.* La complicité du fils explique les réponses bourrues de la mère (911,931) et les tentatives peu nobles d'Argyrippe pour regagner sa bienveillance (931, 938).

854 *Diuini* est équivoque par glissement de sens ; il exprime à la fois l'idée du divin et celle de la divination. — *Ac-creduas*, aspect perfectif. § 90.

oct.

ea res me male habet ; non eo, quin tibi *nunc* cupiam quae uelis, 844
uerum istam amo ; aliam tecum esse equidem facile possum perpeti.
D. At ego hanc uolo. A. Ergo sunt quae exoptas ; mi quae ego exoptem uolo.
D. Vnum hunc diem perpetere, quoniam tibi potestatem dedi 847
cum hac annum ut esses, atque amanti argenti feci copiam.
A. *E*m istoc me facto tibi deuin*xti*. D. Quin te ergo hilarum das mihi ? 849-850

ARTEMONA MVLIER — PARASITVS — *DEMAENETVS* SENEX

ARGYRIPPVS ADOLESCENS — *PHILAENIVM* MERETRIX — V, ii

troch.

Art. Ain tu meum uirum hic *prope* potare obsecro *sumtu meo*
et ad amicam detulisse argenti uiginti minas
meoque filio sciente id facere flagitium patrem ? 853
P. Neque diuini neque mi humani posthac quicquam accreduas
Artemona, si huius rei esse* me mendacem inueneris.

844 Eares *J, aliquid supra scriptum* ; Fares$_{110}$ *E* || non eo lH : ac$_{180}$ [at *J*] non eo ; *uoluit aliquis* ⟨at⟩ non eo ; *cf.* uerum 845 || quintibi *D* || nunc lH : non$_{102}$ [no *pro* nc, *cum tit.*] || quę π quem *J*[1] **846** ego, e *ex* o$_{35}$ *D* || quę exoptas || quę ego *E* que ego *BD* **847** tibi *ante* dedi *er. J* ? **848** hec *J* || ut$_{32}$ *om. J* **849-850** Hem || deuinxti *Camerarius* : -inxisti$_{140}$ π -iinxisti$_{181}$ *B* di$_{114}$ uinxisti *J* || Quinte *B,J* || ego$_{106}$ *J*[1]
MVL- PAR- SEN- ADOL- MER- *B,J* ; MVL -PAR- SEN- ADOLSCENS [ADOLC- *E*[1]] MER- *E* ; *spat. uacuum D* **851**]in *D,E* || metum *uel* mecum *B*[1] mecum *EJ*[1] || p⟨rope p⟩otare$_{4}$ lH ; *locum nec nouit nec uidet* [876 *ss.*] || sumtu meo lH : cum filio$_{20}$ [-lic *E*], *quod ferri nequit, propter* 853; *fuit* sumeo ? **852** adamicam *E* || detullisse$_{169}$ *J* **853** Meo q : *J* || scienti$_{39}$ *B*[1] ? || flagicium$_{164}$ *D,J* **854** diuina$_{42}$ *D*[1] || nequę *J* || post hac *BD,J* || quicquam : *cf.* quid Pl. *Poen.* 466 || ac cred- *EJ* **855** esse me me- aF : me esse me-$_{23}$

ARTÉMONE. Ah coquine de *folle* que j'étais ! Plus que tout autre mon mari m'avait paru un homme sobre, bon sujet, rangé, aimant sa femme au suprême degré.

LE PARASITE. Hé bien, désormais, ne t'y trompe plus ; cet homme-là est de tous les mortels le moins estimable ; il est buveur, mauvais sujet, débauché et plein d'aversion pour sa femme.

ARTÉMONE. Ma foi tu dis vrai, car, autrement, jamais il n'agirait comme en ce moment il agit.

LE PARASITE. Et moi aussi, morbleu, cet homme-là *m'a trompé sur son compte* ; jusqu'à ce jour je l'ai toujours cru rangé ; mais par le trait d'aujourd'hui *son fond* se révèle ; faire de son fils son compagnon d'orgie ! se payer la même maîtresse, lui, un vieillard épuisé !

ARTÉMONE. C'est donc cela, parbleu, que le personnage va souper en ville chaque soir *régulièrement.* Il dit qu'il va chez Archidème, Chéréa ou Chérestrate, chez Clinia,
867 Chrémès ou Cratin, chez Dinia ou chez Démosthène ; et c'est chez une fille qu'il *se rend*, en corrupteur de sa famille et en coureur de mauvais lieux.

LE PARASITE. Hé bien ! que ne le fais-tu *empoigner* par tes servantes, et rapporter en l'air au logis ?

ARTÉMONE. Tu n'as pas besoin de parler ; je saurai morbleu lui en faire voir de belles.

LE PARASITE. Ma foi je n'en doute pas ; et il en sera ainsi tant qu'il t'aura pour femme.

ARTÉMONE. Pour moi, mon avis est *que je suis bien lésée.* [*Lacune.*] *A ce que je me figurais encore naguère,*
871 c'est aux *délibérations* du sénat qu'il donnait ses soins, ou

863 *Rapere...domum.* Le parasite, selon une remarque de M. Cuq, sait qu'Artémone a le droit de *ducere domum*, voir note 937.

871 *Senatu.* L'original grec devait viser la βουλή athénienne de cinq cents membres, assemblée qui n'était analogue au *senatus* romain ni par son mode de recrutement ni par ses attributions. — *Clientibus.* En leur donnant des consultations juridiques. Détail spécifiquement romain, et dont l'équivalent ne se trouvait certes pas dans la pièce athénienne.

troch.

ART. At scelesta ego praeter alios meum uirum *fueram* rata,
siccum, frugi, continentem, amantem uxoris maxime.
PAR. At nunc dehinc scito, illum ante omnes minimi mortalem preti,
madidum, nili, incontinentem atque osorem uxoris suae.
ART. Pol ni uera ista essent, numquam faceret ea quae nunc facit.
PAR. Ego quoque hercle illum antehac hominem semper sum frugi ratus,
uerum hoc facto sese ostendit, qui quidem cum filio
potet una atque una amicam ductet decrepitus senex.
ART. Hoc ecastor est quod ille it ad cenam cotidie.
Ait sese ire ad Archidemum, Chaeream, Chaerestratum,
Clinia*n*, Chremen, Cratinum, Dinian, Demost*h*enen ;
is apud scortum corruptelaest liberis, lustris studet.
PAR. Quin tu illum iubes ancillas rapere sublime*n* domum ?
ART. *Quin* tace modo ; ne illum ecastor miserum habebo. P. Ego istuc scio
ita fore illi dum quidem cum illo nupta eris. ART. Ego censeo

856 At *legi nequit J* || *ante* scelesta *ras. J* || scelesta : *cf.* 476 || pter *cum tit. BD,J*[2] [pater *J*[1]] preter *E* || alias$_{59}$ *J* || fueram rata$_{20}$ *Leo adnot.* : frugi rata *EJ* frugirata *BD propter* frugi ratus 861 **857** *habet* NON. 394,34 *propter* sicc- || Sic cum *E* || maxumę *D* maximę *B*[1] ? **858-859** Scito illum madidum, incontinentem... suae *habet* OSB. 388 *propter* osor-, *ut ex Amphitruone* **858** Ad *E* || de hinc *J* || oms *cum tit.* || ptii *B,E cum tit.* precii$_{164}$ *D,J* **859** *habet* PRISC. *I. g.* 9,19 || nihil PRISC. || osore *D*[2] -ru$_{39}$ *D*[1] [*cum titulo*] || suę *B,EJ* **860** ista uera$_{25}$ *B* istaec uera *Schmidt* || quę *B,E* **861** ante hac || frugiratus *B* **862-863** qui quidem... senex *habet* NON. 13,26 *propter* decrep- **862** Vtrum$_{78}$ *D* || factu$_{58}$ *D*[1] *cum tit.* || se se *E* **863** potest unam atque unam NON. || una$_{16}$ *D cum tit.* || atque$_{16}$ *om. J* || unam$_{16}$ *EJ* ductitet *nonG* duit et *uel* ducitet *nonL* **864** ART. *om. BD,E* || adcenam *BD,J* || cottidie *BD*[2] -diæ *D*[1] **865** ART. *praem. BD,E* || se se *E* || adarchid- *BD* || chęream *B* cher- *EJ* chęretam$_{182}$ *D* || chęrestr- *BD* cherestr- *E* cherest[*J* **866** Cliniam || chremen *E* : chremem *BD* cremem *J*[2] cheremem *J*[1] || cratinum π : cat-*E*[1] || diniam *J* cliniam$_{52}$ *E* || demostenen π demonstenem$_{179}$ *J* **867** *habet* NON. 333,16 *propter* lustr- || corruptelaest *Scaliger* : -lae et$_{148}$ π [-telę *BD*[2] -tęlę *D*[1] -tele *E*] NON. || libertis$_{181}$ *E* **868** Quinti *D* || ulum$_{115}$ *D*[1] || sublimen *F* : -mem$_{117}$ **869** ⟨Quin⟩$_{72}$ LH; *olim trans. a* quint 868 *ad* quint 869 ? || neillum *D* || e castor *E* || habeo$_{28}$ *J* || istuc [*J* **870** dum quidem cum illo$_1$ *J* || cens[*J*

aux *affaires* de ses clients ; s'y étant exténué de travail, il passait toute la nuit à ronfler. Mais c'est pour travaux hors du logis que cet homme-là n'en peut plus, quand le soir il rentre auprès de moi ; c'est le champ d'autrui qu'il
875 laboure, en friche il laisse le champ intime. Et non content d'être corrompu, il *a soin* de transmettre sa corruption à son propre fils.

Le Parasite. Tu n'as qu'à venir par ici avec moi ; je me fais fort, à l'instant, de te *présenter* le personnage lui-même, et c'est pendant le flagrant délit que tu *pourras* lui tomber dessus.

Artémone. Rien au monde, morbleu, ne saurait m'être plus agréable. [*Elle s'avance.*]

Le Parasite. Mais attends un peu.

Artémone. Qu'y a-t-il ?

Le Par. *Dis-moi*, si ton mari, attablé, venait à t'apparaître, le front couronné de fleurs, et en train d'embrasser sa maîtresse, serais-tu capable, à vue, de le reconnaître ?

Artémone. Oui parbleu, j'en suis capable.

Le Parasite. Tiens, le voici devant toi.

Artémone. Malheur ! [*Elle fait mine de s'élancer.*]

Le Par. Un instant, attends un peu. Restons à l'affût et *guettons*, sans nous laisser voir, leurs faits et gestes. —

Argyrippe. Ne mettras-tu pas de fin, mon père, à tes embrassements ?

Déménète. Je l'avoue, mon cher enfant...

883 Argyrippe. Tu avoues quoi ?

Déménète... *que je me sens*, d'amour pour cette belle *tout rajeuni*... [*Lacune.*] *J'ai* l'esprit tout bouleversé. —

Le Parasite. Tu entends ce qu'il dit ?

Artémone. Oui. —

Déménète. Ma foi, je veux au logis, chez ma femme, escamoter sa parure de prédilection ; je te l'apporterai. On ne m'y ferait parbleu pas renoncer en échange d'un an de sa vie à elle. —

[878], [886] v. p. 86.

troch

– ◡ – ◡ – ◡ – ◡ – ◡ – ◡ – ◡ – 870a
*oli*m etiam *hoc*, hominem in senatu dare operam, aut clientibus,
ibi labore delassatum noctem totam stertere ;
ille opere foris fac*tita*ndo lassus noctu *ad me* aduenit ; 873
fundum alienum arāt, incultum familiarem deserit ;
is etiam corruptus porro suum corrumpit filium.
PAR. Sequere hac me modo, *ego* iam faxo ipsum hominem manifesto opprimas. 876
ART. Nil ecastor est quod facere mauelim. PA. Manedum. A. Quid est?
PAR. Possis, si forte accubantem tuum uirum conspexeris
cum corona amplexum amicam, si uideas, cognoscere ? 879
ART. Possum ecastor. PAR. *E*m tibi hominem. ART. Perii. PAR. Paulisper mane.
Aucupemus ex insidiis clanculum quam rem gerant. —
ARG. Quid modi pater amplexand*o* facies ? D. Fateor gnate mi...
ARG. Quid fatere ? D. Me ex amore huius ◡ – ◡ – ◡ – 883
– ◡ – ◡ – ◡ – ◡ – ◡ corruptum oppido. — 883a
PAR. Audin quid ait? ART. Audio.—D. Egon ut non domo uxori mea e
subripiam pallam* in deliciis quam habet, atque ad te deferam,
non edepol conduci possum uita uxoris annua. 886
– ◡ – ◡ – ◡ – ◡ – ◡ – ◡ – ◡ – 886a

870a *lacunam* LH ; *deest uelut* ita meo mi carendum esse iure ; nam quod sum rata **871** olim LH : Eum$_{123}$ || h⟨oc h⟩ominem$_5$ LH || insenatu || dientibus$_{83}$ *E* **872** stetere$_{28}$ *J* **873** opis$_{42}$ *E* [p *cum lin.*] || factitando$_{12}$ LH : faciendo π fatiendo *E* || *ante* lassus *er.* s *D* || ad ⟨me ad⟩uenit$_5$ *Fleckeisen* **875** corrumptus J^1 || corrupit *B* **876** PAR. *om.* *E* || me$_4$ *om.* B^1 || memodo *J* || mod⟨o eg⟩o$_7$LH || faxo, x *ex* c *D* || manifesta$_{64}$ D^1 ? || opp[*J* **877** *Pers. om.* *E* || e castor *E* || mane dum *B,EJ* **878** *post* forte *ras.* *B* || occubant-$_{173}$ *D* **879** ARTE *del. in* *E* || corona$_{45}$ E^1 *cum tit.* || uidens$_{180}$ *J* **880** hem **881** Accupemus$_{77}$ *J* || ex, x *in ras.* *B* ? || gerat$_{69}$ D^1 **882** pat[ ] facies *J* || amplexando *Acidalius* : -di$_{58}$, *cf.* 169 || mihi E^1 **883-883**a *lacunam* LH ; *potest* ex amore *pendere ab* insanire, *non uero a* corruptum ; *sane* TER. *Eu.* 225-226 inmutarier | ex amore; *deest uelut* quasi ego sim adulescentulus | insanire, meque aetatula huius **883** facere$_{122}$ *J* || examore *B,E* **883**a correptum$_{179}$ *D* || opido$_{169}$ [ ] ART. audio *J* **884** egon = ne ego, *Minton Warren, Amer. Journ. for philol.* 2,4,53 || meę *E*, mee *J* **885** pallam in d- LH : in d- pallam$_{25}$ || indelic- *D,J* indelit-$_{165}$ *E* || habet [*J* || adte *B,E* **886**a *lacunam* LH ; *cf.* 931,938 ; *deest uelut* ARG. Non edepol si me amas facies ; dic non facturum, pater.

LE PARASITE. Crois-tu que cet homme-là en soit à ses débuts ? n'a-t-il pas depuis longtemps l'habitude des cabarets?

ARTÉMONE. Lui, parbleu ? Il me mettait au pillage et ce sont mes servantes que je soupçonnais ; elles n'avaient rien fait, les pauvres filles, et je les livrais à la torture. —

ARGYRIPPE. Mon père, fais servir du vin ; voilà un bon moment déjà que j'ai bu pour la première fois.

DÉMÉNÈTE. Donne à boire, petit, en commençant par le haut bout ; et toi cependant, du bas bout, donne un baiser. —

ARTÉMONE. C'en est fait de moi, malheureuse ! comme il la baise, le bourreau, digne parure de cercueil ! —

893 DÉMÉNÈTE. Diantre, tu as l'haleine parfumée, quelque peu plus que ma femme ! —

896 ARTÉMONE. Dis-tu bien cela ? Morbleu, tu as lâché, toi, un mot que tu paieras cher, puisque tu l'as dit à ta maîtresse, et dit de moi. Va, tu n'as qu'à rentrer au logis ; je me charge de t'enseigner ce qu'on risque, ayant une femme dotée, à lui imputer une imperfection. —

899 PHILÉNIE. Dis-moi (tu seras gentil), elle a donc mauvaise haleine, ta femme ?

894 DÉM. Pouah ! l'eau de tan, j'aimerais mieux la boire, s'il le fallait absolument, que de lui donner, à elle, un baiser. —

902 ARTÉMONE. Tout ce qu'il dit là-bas sera morbleu payé avec usure ; car au logis, s'il y rentre aujourd'hui, c'est par des baisers surtout que je compte tirer vengeance. —

895 PHILÉNIE. Que tu es à plaindre, sapristi ! —

ARTÉMONE. Sapristi, il le mérite bien. —

900 ARGYRIPPE. Dis donc, mon père, tu as bien pour ma mère quelque amour ?

DÉMÉNÈTE. Moi, *de l'amour* pour elle ? Oui, en ce moment; parce qu'elle n'est pas là.

891 v. p. 86.

898 L'auteur a-t-il dans la mémoire TÉR. Hec. 154, *cui tu nil dicas uiti* ?

troch.

PAR. Censen tu illum hodie primum ire, *an* adsuetum esse, in ganeum ?
ART. Ille ecastor suppilabat me quod ancillas meas
suspicabar atque insontis miseras cruciabam. — ARG. Pater 889
iube dare uinum ; iam dudum factum est cum primum bibi.
D. Da puere ab summo; age tu interibi ab infimo da sauium. —
ART. Perii misera, ut osculatur carnufex, capuli decus ! —
DEM. Edepol animam suauiorem aliquanto quam uxoris meae. — 893
ART. Ain *tu* tandem ? edepol ne tu istuc cum malo magno tuo 896
dixisti *isti* in me ; sine *re*uenias modo domum, faxo ut scias
quid pericli sit dotatae uxori uitium dicere. —
PH. Dic amabo, an faetet anima uxoris tuae? D. *Fuf*! nauteam 899
bibere malim, si necessum sit, quam illam oscularier. — 894
ART. Ne ill*a* ecastor faenerato funditat ; nam, si domum 902
redierit hodie, osculando ego ulciscar potissimum. — 903
PH. Miser ecastor es. —*ART. Ecastor dignus est. — ARG. Quid ais pater? 895
*ecquid matrem amas ? D. Egone illam ? nunc amo, quia non adest. 900

887 *habet* OSB. 256 *propter* ganeum, *ut ex Aul*[*ul*]*aria* || Cense$_{104}$ *E cum til.* -sem *J* || a⟨n a⟩dsuetum LH : ads-$_{4}$ [ass- *J*] || assuetum ire in OSB. || inganeum *B,EJ* **888-889** ille profecto... suspicabar *habet* OSB. 418 propter suppil- **888** et castor$_{181}$ *D,E* || suppilabat, i *ex* l *B* suppill-$_{169}$ *E* || meas suspica *D*[1] **889** insontes *D*[2],*J* || crutiab-$_{165}$ *E* crucieb- *B* **891** inter ibi *B,J* || abinfimo *E* || sanium$_{94}$ *J*[1] ? **892** *habet* NON. 4,21 *propter* capul- || peri NON. || obscul- *J* || carnifex NON. || capilli$_{118}$ *E*[1]*J* § 72 **893** *ss.* : *ordo* LH ; § 70 **893** suaui orem *E* || meȩ *E* mee *J* || *in fine uersus signum* ⟨ *habet D* **899-894** nauteam bibere... osculariér *habet* NON. 8,9 *propter* nauteam **894** *u.* 906 || necesse$_{155}$ *E*[1] || sit NON. : est$_{162}$ || obscularier *J* osculari *non Bamb.* **895** PHIL... ART... *Acidalius* : ART... PAR... || e castor *E* || *pron.* ess- ; *cf.* 511 || Quis$_{42}$ *J* **896** t⟨u t⟩andem$_{4}$ *Fleckeisen* : tamdem$_{36}$ *B* tantum *D* tandem *EJ* || netu *D* || istac$_{82}$ *E* || magno malo$_{24}$ *EJ* **897** dix⟨isti⟩ isti$_{10}$ LH || inme *BD,E* || ⟨re⟩uenias$_{11}$ *Loewe-Goetz* **898** dotatȩ *B,EJ* || uicium$_{164}$ *D,J* **899** an... uxori *habet* NON. 233,8 *propter* anima || ambo$_{119}$ *J*[1] || fȩtet *D* fetet *B,E* foetet *J* || uxori NON. || tuȩ *B,EJ* || DEM. *om. D* || ⟨Fu⟩ *Bentley*, ⟨Fuf⟩ LH ; CHARIS. 239,6 « fufaeut [=fufa, fuf ? *sane* « fufae *interiectio mali odoris* » *Corp. Gloss.* 4,240,2] *cum putoris aliquid perhorrescimus* ; PL. *Most.* 38 fue [fut *C*] *id est* fuf, *non uero* fu, *traiiciendum cum Ritschl in* 39 *ante* oboluisti aliam ; *Ps.* 1293 *ad ructantem* pfui *uel* psui in malam crucem, *ubi etiam legas* fuf || nauseam$_{117}$ *J* **900** ARG. *praem* π || Ec quid || ego ne *EJ* || adest, a *ex corr. D*

ARGYRIPPE. Mais quand elle est là ?

DÉMÉNÈTE. Anéantie, *alors,* je la voudrais. —

ARTÉMONE. Ah !

LE PARASITE. Quel amour cet homme a pour toi ! il n'y a qu'à l'entendre.

907 ARTÉMONE. Mon cœur est chargé de plus de livres que je n'en pèse.

LE PARASITE. *Tu n'empèses pas* ? Si tu n'as pas appris *l'art* du blanchissage, cela n'a rien d'étonnant. — Que ne marches-tu donc à lui ? Lui sauter aux yeux, c'est le mieux *que tu puisses faire.* —

904 ARGYRIPPE. Jette les osselets, mon père, pour qu'à notre tour nous puissions aussi les jeter.

DÉM. Parfaitement. Ta personne, Philénie, pour moi, et pour ma femme la mort ! Bon, le coup de Vénus ! Esclaves, applaudissez, et en l'honneur de mon coup de Vénus, pour boire à la ronde, passez-moi le vin au miel.

ARTÉMONE. [*Se précipitant vers Déménète.*] *Non*
909 morbleu, je vivrai, moi; et quant à toi et à tes deux souhaits, tu te repentiras fort aujourd'hui de les avoir « envénussés ». —

LE PARASITE. Personne ne va-t-il au galop quérir l'ensevelisseur ? —

ARGYRIPPE. *Ah,* ma mère, bonjour.

ARTÉMONE. Trêve de bonjours !

LE PARASITE. Le voici mort, Déménète ; il est temps de m'éclipser ; c'est à merveille que grossit notre bataille. Je vais rejoindre Diabole ; je lui dirai que ses commissions sont faites selon son désir ; et en attendant, je lui suggérerai de nous mettre à table, tandis que ces gens tirent leur querelle au clair. Ensuite seulement *je reviendrai* ici... [*Lacune.*] — J'amènerai *Diabole* ici demain, chez la marchande de femmes, pour qu'il lui remette ses vingt mines, et qu'à tour de rôle, puisqu'il aime cette
917 belle, il puisse lui aussi la posséder. Argyrippe, je l'espère,

904, 905, 906, 907, 916 v. p. 86.

troch.

ARG. Quid cum adest? D. Periisse cupio. — *ART. A*! PAR. Amat
homo hic te, ut praedicat 901
ART. Non queo durare. PAR. Si non didicisti fullonicam, 907
non mirandum. *In ergo ad eum* ? in oculos inuadi optumum est. — 908
ARG. Iace pater talos, ut porro nos iaciamus. DEM. Maxime ; 904
te Philaenium mihi, atque uxor*ei* mortem. Hoc Venerium est ; 905
pueri plaudite et mi ob iactum cantharo mulsum date. 906
ART. Ego pol uiuam ; * tu is*t*aec hodie cum tuo magno malo 909
inu*eneri*asti. — PAR. E*c*quis currit pollinctorem accersere ? —
ARG. Mater salue. ART. Sat salutis*t*. — PAR. Mortu*o*st Demaenetus ;
tempus est subducere hinc me; pulchre hoc gliscit proelium ; 912
ibo ad Diabolum, mandata dicam facta ut uoluerit ;
atque interea ut decumbamus suadebo, hi dum litigant.
Poste demum huc – ◡ – ◡ – ◡ – ◡ – ◡ – 915
– ◡ – *huc* cras adducam ad lenam, ut uiginti minas 915a
ei det, in parte hac amanti ut liceat ei potirier.
Argyrippus exorari spero poterit, ut sinat

901 perisse$_{146}$ || ⟨ART. A⟩ LH || pdicat *cum tit.* **902** ne ille... fundit *habet* NON. 313,2 *propter* fund- || illa *Bothe* : ille$_{177}$ [Neille *J*] || castor NON. || fęnerato *J* foen- π || fundit NON. **903** obsculando *J* **904** iaceamus$_{78}$ *BD,E* iacemus *J* || Maxume J² **905** uxorei LH [-ri *Pylades*] : -ris$_{124}$; *u.* 729 || uenerum$_{96}$ *B*¹ **906** obiactum *B* || *Post* 906 *iterum u.* 894, 902, 903, 895 *EJ*, *in margine B* **907** Nomqueo$_{104}$ *D* Na [*cum tit.*] queo *E*]o [*cum tit. ex corr.* ?] queo *J* || didiscisti$_{77}$ *D* || follonicam$_{36}$ *J* ; § 17 **908**]mirand [ ]est in *J* || mirandum *B*¹ : m- est$_{190}$ π [e *cum tit.* *B*²] || ⟨i-n ergo ad eum⟩$_5$ LH *exempli gratia* || inoculos *E* in oculis$_{162}$ *D*¹ || optim- *B,J* **909**]go pol & [ ]is *J* || tu LH : et tu$_{190}$ || tu istaec *Camerarius* : tuis haec$_{115}$ [hęc *B,EJ*] **910** ecquis... accersere *habet* NON. 157,29 *propter* pollinctor- ||]ART. [*cum tit.*] & quis *J* || inueneriasti LH : Inuocasti$_{117}$ || et quis$_{114}$ π [etquis *B*] *nonLHG* || pollinctorem *nonH*² : pollictorem *B*² NON. pol lictorem *B*¹*D,J* pollictore$_{47}$ *E* **911**]ter *J* || sat salutist *Camerarius* : sat salutis *BD* sit$_{123}$ salutis *EJ*¹ sic salutas *J uar.* || mortuus est$_{148}$ **912** *habet* NON. 22,23 *propter* glisc- || tempus est NON.: Tempus$_{148}$ || sub ducere *E* || hinc : hic *B*¹ || plium π *cum tit.* pręl- *J* **913** addiab- *B* **914** *an* utque interea dec- ? *cf.* 814, 843 ||]terea *J* || decub-$_{100}$ *J* || ligant$_2$ *J*¹ **915-915**a *lacunam* LH ; *non de eadem re et* poste demum *et* cras ; *deest uelut* ego reuertar ut sciam quid egerint ; | Diabolum huc **915** Post eum$_{117}$ dem- *J* ; § 12 **915**a adlenam *B* **916** inparte *B,EJ* ; *cf.* in partem 679 || ei$_{18}$ *om. J* || potierier$_{185}$ *B*¹*D,E* **917** exoraris p[*cum lin.*] opoterit *D* || sper opoterit *E*

pourra se laisser fléchir et permettre à son rival de jouir d'elle une nuit sur deux. Il faut que j'obtienne cela ; sinon, mon nabab est perdu pour moi, si grand est l'amour qui l'embrase. [*Le Parasite sort.*]

922 DÉMÉNÈTE. Je suis un être inexistant.

ARTÉMONE. Toi ! tu es, ne dis pas non, de tous les hommes, ma foi, le plus méprisable. Mais le voilà encore sur le lit, le coucou ! Debout, l'amoureux, au logis ! [*A Philénie.*] Et toi, quel droit as-tu de recevoir l'homme que voici chez toi, alors qu'il est mon mari ?

PHILÉNIE. Moi ? Je suis ma foi à plaindre, de répugnance pour sa personne il me fera mourir.

ARTÉMONE. Debout, l'amoureux, au logis !

DÉMÉNÈTE. Pauvre de moi !

ARTÉMONE. Tu parles en bon devin. Debout, l'amoureux, au logis !

DÉM. [*A Philénie.*] Alors, recule un peu de ton côté.

ARTÉMONE. Debout, l'amoureux, au logis !

DÉMÉNÈTE. Assez, je t'en conjure, ma femme.

ARTÉMONE. *Ah,* maintenant je suis ta femme ? tu *daignes* t'en souvenir ? Tout à l'heure, quand sur moi tu accumulais les injures, j'étais ta bête noire, et non ta femme.

DÉMÉNÈTE. De la tête aux pieds je suis perdu.

ARTÉMONE. Hé bien voyons, a-t-elle mauvaise haleine, ta femme ?

DÉMÉNÈTE. C'est un parfum de myrrhe qu'elle exhale.

ARTÉMONE. As-tu déjà escamoté ma parure, pour la donner à *cette* fille ?

930 PHILÉNIE. Parbleu oui, il devait l'escamoter, ta parure ; il me l'a promis.

DÉMÉNÈTE. Veux-tu te taire ?

ARGYRIPPE. Moi, ma mère, je cherchais à l'en détourner.

ARTÉMONE. Le charmant fils ! — Est-ce des mœurs comme les tiennes qu'un père doit inculquer à ses

919, 921, 923, 926, 934 v. p. 86-87.

troch.

sese alternas cum illo noctes hac frui ; nam ni impetro,
regem perdidi ; ex amore tantum est homini incendium. — 919
D. Nullus sum. Art. Immo es, ne nega, omnium *hominum* pol nequissimus ; 922
at etiam cubat cuculus ; surge amator, i domum. — 923
Quid tibi hunc receptio ad te est meum uirum ? Ph. Pol me quidem 920
miseram *suo* odio enicabit. Art. Surge amator, i domum. 921
D. Vae mihi. Art. Vera hariolare ; surge amator, i domum. 924
Dem. Abscede ergo paululum istuc. Art. Surge amator, i domum.
D. Iam obsecro uxor. Art. Nunc uxorem me esse meministi tuam ;
modo, cum dicta in me ingerebas, odium, non uxōr eram. 927
D. Totus perii. Art. Quid tandem ? anima faetetne uxoris tuae ?
D. Murram olet. Art. Iam subrupuisti pallam, quam scorto dares ?
Ph. Ecastor qui subrupturum pallam promisit tibi. 930
D. Non taces ? Arg. Ego dissuadebam mater. Art. Bellum filium.
Istoscin patrem aequumst* mores liberis ⏑ – ⏑ – 932
– ⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ – largirier ? 932a
Nilne te pudet ? D. Pol, si aliud nil sit, tui me uxor pudet.
Art. Cano capite te cuculum *cum* uxor ex lustris rapit.
Dem. Non licet manere — cena coquitur — dum cenem modo ?

918 Se se *E* || nani *E* [a *cum tit.*) **919** examore *EJ* **920-921** *post* 923 *Ramain* ; *restituti uersus in marg. post tria folia integra* (§ 69) **920** huc$_{162}$ *EJ* || adte *B,EJ* at te D^1 || mecum J^1 **921** ⟨suo⟩ $_{113}$ lH *in restitutis* ; *cf.* suo odio 446 || hodio *E* || enecabit$_{137}$ *J* || amator idomum B^2,*J* amatori domum B^1D,*E* **922** nenega *B* || omni⟨um homin⟩um *Fleckeisen* : omnium$_8$ π omium *B* || nequissimis$_{97}$ D^1 -ssumus *J* **923** amator, *alt.* a *ex* o$_{35}$ *E* || amatori dom- B^1 *D* || idomum B^2,*J* **924** Ve [Vemihi *D*] || ariol- *E* || surge : surge surge$_1$ *D* || amatori d- B^1 *D* || idomum B^2 *J* **925** Absede$_{166}$ E^1 || ego$_{106}$ *E* || paulum$_3$ *BD* || *ras. ante* istuc *D* || idomum *D* **926** ministi$_2$ *D*,J^1 **927** im me$_{136}$ D^1 inme *B* **928**]tus *J* || *ras. ante* Quid *J* || tantem$_{172}$ D^1 || fętet ne [fetet *D,E*] || tuę *EJ* **929** Mirram J^2 Mirham J^1 ? || suprup-*E* subrip- *B* sub rip- *J* || scorte$_{91}$ *D* **930** Phil. *Pareus* : Arg. π, *om.* *E* || suprupt- E^2 ? surrupt- ·*B* || promisi$_{113}$ *E* **932** Istocine$_{143}$ *B,J* Isto scine E^2 Isto scino E^1 Isto sci ne *D* || equum *E* || st mores *Pylades* : mores est$_{26}$ || liberes$_{51}$ *J* **932-932**a *lacunam* lH ; *deest uelut* ostendere | et amicae iis praesentibus bona uxoris **933** nete *D* || tui me : tu$_{96}$ me B^1 tai$_{82}$ me J^1 **934** cucul ⟨um c⟩um$_8$ aF || lustris rapit *habet* Non. 333,15 *propter* lustr- || exlustr- *E* **935** cęna *D,EJ* || cęnem *B,J*

enfants ? *Et doit-il devant eux, aux dépens de sa femme,* faire *à sa maîtresse* des largesses ? As-tu *perdu* toute honte ?

DÉMÉNÈTE. *Hé* parbleu, quand il n'y aurait que cela, ma femme, j'ai honte à cause de toi.

ARTÉMONE. *Oui,* galantin à tête blanche, quand ta femme t'arrache des mauvais lieux.

DÉMÉNÈTE. Ne puis-je rester (le souper est sur le feu) le temps de souper seulement ?

936 ARTÉMONE. Morbleu, tu souperas ce soir comme tu le mérites ; tu souperas d'un gros déboire.

ARGYRIPPE. Je te le disais *bien,* mon père, de n'entreprendre à l'égard de ma mère rien de fâcheux.

DÉMÉNÈTE. Je n'aurai pas couche molle ; *je suis le débiteur* que ma femme, après jugement, emmène chez elle.

PHILÉNIE. La parure, tu y penseras ? tu seras gentil.

DÉMÉNÈTE. [*A Argyrippe.*] Si tu disais à cette fille de s'en aller d'ici ?

ARTÉMONE [*A Déménète.*] Au logis !

PHILÉNIE. [*A Déménète.*] Un baiser encore avant de t'en aller !

DÉMÉNÈTE. Va te faire pendre.

PHILÉNIE. [*Se tournant vers Argyrippe.*] Pendre ? non ; rentrons tous deux plutôt ; par ici, viens avec moi, ma chère âme.

ARGYRIPPE. Sans me faire prier, bien sûr; je te suis. [*Argyrippe et Philénie entrent chez Cléérète ; Déménète et Artémone chez eux.*]

937 v. p. 87.

troch.

ART. Ecastor cenabis hodie, ut dignu*s* e*s*, magnum malum. 936

ARG. Dicebam pater tibi, ne matri consuleres male. 938

D. Male cubandum est ; iudicatum me uxor a*b*ducit domum. 937

PH. De palla memento amabo. D. Iuben hanc hinc abscedere? 939

A. I domum. PH. Da sauium etiam prius quam abi*t*is. D. I in crucem. 941

PH. Immo int*ro nos* potius ; sequere hac me mi anime. *A*RG. Ego uero sequor. 940

936 cęnabis *B,J* || uti_{59} D^2 || dignus es *Gruterus*: dignum est_{59}[n *ex corr. D*] **937** *habet* NON. 128,24 *propter* iudicatum || abducit *Dousa* : $add\text{-}_{180}$ π [ad ducit *J*] ducit NON. **938** *ante* 937 LH_{76} *ut intelligi possit* cub- *de nocte, non de cena ut* 923 ; *accubanti etiam dicitur* dicebam... male, *surgens dicit* male cub- est, *abiens quae sequuntur* || *post* ne *ras. J* ? || malis mo D^1? **939** Depalla *BD,J* || hin E^1 || ascedere *E* **941**-**940** B_{72}; *post* 941 *signum transponendi ut uid. hac forma* ss; *fuit* s *post* 940? **940** intr⟨o n⟩os potius AF [potius intro *Fleckeisen*] : intus $potius_{17}$ || $se_{c}qre$ *E cum tit.* séquere *B* || hanc *J* || $memi_{116}$ B^1 memini *EJ* || animę *D,EJ* || ARG. *Bothe* : DEM. **941** I domum : *spat. uacuum* B^1 || priusquam *J* pius q- *E* || abitis *Bothe* : $abis_2$ *EJ* $abiis_2$ *BD* || I_{113} *om.* J^1 || incrucem *EJ*

L'ORATEUR DE LA TROUPE

942 Le vieillard que vous voyez s'est, en cachette de sa
femme, laissé aller au plaisir ; il n'a rien fait de *bien* neuf
ni de surprenant, ni qui diffère de ce que d'autres font
couramment ; nul n'est d'un naturel si rigide, ni d'un
cœur si invulnérable, qu'à l'occasion il ne se donne un
946 peu de bon temps. Maintenant, si vous voulez intercéder
pour épargner à cette tête blanche la bastonnade, nous
présumons que vous pouvez y réussir par des applau-
dissements sonores.

troch.

GREX

Hic senex siquid clam uxorem suo animo fecit uolup,
neque nouum neque mirum fecit nec secus quam alii solent ;
nec quisquam est tam ingenio duro nec tam firmo pectore, 944
quin, ubi quicque occasionis sit, sibi faciat bene ;
nunc si uoltis deprecari huic *casnari* ne uapulet,
remur impetrari posse, plausum si clarum datis. 947

PLAVTI ASINARIA EXPLICIT

---

errore NON. *sub* fama *p.* 305,31 « *Plautus in Asinaria* qui etiam me miserum famosum facit [*l.* fecit] flagitiis suis, *qui uersus est Casinae* 991.

Grex hic π Grex *in marg. J* ? **942** *habet* NON. 187,8 *propter* uolup || uxore_{162} B^2, *J* [-re *cum tit.* B^1] || suam NON. sua_{58} E^1 *cum tit.* || uolup NON. : uoluptatis_{117} **944** firmo, fi *ex* p *D* **945** tibi_{95} *J* || quaque_{84} *B* || tibi_{50} *J* || fatiat_{165} *E* **946** uultis *B* || depcari *BD,E cum tit.* || casnari LH (§ 64) : seni_{189} [sem_{95} *D*] ; *nimis prope* hic senex 942; PLAC. *glossae* 29,8 « casnari *seni Oscorum lingua* » [24, 6 « casnar, *senex* »] ; FESTI *epit.* 33,18 *L.* « casnar *senex Oscorum lingua* » ; NON. 86,19 « carnales *edules* [uel *sedules* ; *l.* casnares *uetulos* ?], *Varro Sexagesi* « *uix ecfatus erat* » *cum more maiorum ultro* carnales [casnares ?] *arripiunt, de ponte in Tiberim deturbant.* » **947** Remor *J* || impetrari, *ras. post* a *B* || plausum si cl- *Bentley* : si plausum [plasum *J*] sic_{112} [si B^2?] cl- || clar[*J*

PLAVTI AS- EXPL- *in eadem qua* 947 *linea B* ; PL- AS- EXPLIC C *cum tit.*] *E* ; *spat. uacuum D* || *post Asinariam habent codd. Aululariam.*

NOTES

3 La troupe est un personnel d'esclaves (946 : l'acteur qui joue Déménète sera battu si on ne l'a pas applaudi). Ils appartiennent à un maître, lequel les loue, en vue d'une représentation, aux magistrats du peuple romain qui font les frais de la fête ; ces magistrats sont les *conductores*. — Ici la troupe a deux maîtres au moins (un père assisté de son fils ou de ses fils ? des associés proprement dits ?). — A l'origine, le propriétaire d'un esclave est son *erus* ; *dominus*, terme plus vague, désigne toute personne qui donne des ordres à l'esclave.

5 Le second hémistiche est obscur ; cf. PLAUTE, Poen. 11-15 :

> Exsurge praeco, fac populum audientem
> ....
> Age nunc reside, duplicem ut mercedem feras.

Le *praeco* est un homme libre. Dans les Ménechmes, une fois affranchi, l'esclave demande aux deux jumeaux de lui acheter un *praeconium*, une charge de crieur. — Où le *praeco* a-t-il un siège ? Probablement en avant de la scène, à l'une des extrémités, là où n'a jamais à passer un acteur. Peut-être faut-il attribuer une place analogue au *tibicen* dont le solo amuse le public pendant les entr'actes. En tout cas, à côté du *praeco* siège, à ce qu'il semble, un agent des *domini*, lequel, la représentation terminée, paiera le *praeco* avant qu'il se lève.

6 L'ancien usage n'était pas que le prologue d'une première représentation contînt nécessairement une exposition. Rien de tel dans les prologues de TÉRENCE, quoiqu'il connaisse une telle pratique (Andr. 6). PLAUTE a des *expositions* qui ressemblent à des prologues, mais il a soin de les incorporer à la pièce même (Amphitryon, Capitaine fanfaron, Cassette, Câble). — Maccus semble avoir placé après le vers 8 une courte *exposition*, mais, par la suite, elle aura été extraite de son prologue pour servir dans le prologue nouveau d'une reprise. — On remarquera qu'une *exposition* préalable fait attendre un drame mal construit, comme des arcs-boutants indiquent une bâtisse qui a peine à tenir debout.

23 *Per Dium Fidium*. Le maître vise le *hic* ci-dessus restitué (20) ; *hic*, ici dehors. A couvert, certains évitaient de jurer par *Dius Fidius* (VARR. l. L. 5,66 *quidam negant sub tecto per hunc deierare oportere*) ; aussi, quand on voulait employer ce serment, avait-on soin de passer dans la cour (VARR. *ap.* NON. 494,24 *itaque domi rituis nostri*, dit un personnage du *Catus*, *qui per Dium* (mss. *deum*) *Fidium iurare uult, prodire solet in compluuium*). Mais pourquoi tenait-on à jurer par Dius Fidius ? Évidemment, comme l'indique

aussi le passage de l'*Asinaria*, parce que ce serment liait plus fortement un Romain, comme le serment par le Styx un dieu grec ; l'épithète *Fidius* marque ce rapport avec la *fides*. Quant à *Dius*, c'est proprement un nom du ciel ou du plein air ; de là l'expression *sub diu*, *sub dio* ou *sub diuo*, que l'abrégé de Festus (65,20 *L.*) prétend rapporter à un neutre *dium*. — Si Déménète emmène son esclave au dehors (*cf.* 362), c'est pour causer librement, sans que son secret puisse être connu de sa terrible femme ; la maison athénienne regorge d'esclaves des deux sexes, qui peuvent être cachés derrière une portière ou une tapisserie. Aussi toute conversation importante a-t-elle lieu dans la rue, ce qui est avantageux pour les dramaturges, et favorise ce qu'on a appelé *l'unité de lieu*. Un visiteur qui vient pour causer sérieusement fait *euocare* la personne (ainsi le *mercator* demande Sauréa dans la rue 383; Tér. Hec. 720 Lachès demande dans la rue la courtisane, — ce que ne fait pas le père d'Armand dans la scène, inspirée par Térence, de la *Dame aux camélias* ; cf. Sophocle Antig. 18 *et* 19).

33 La *polenta* se fait avec de la farine d'orge. Recette grecque et recette italienne dans Pline l'Ancien, 18,72-74.

34 Vise les coups de bâton et le cliquetis des *compedes* ; 35 paraît viser les coups de « nerf de bœuf ». Les meules, corps solides et plats, ressemblent à des îles rondes.

39 *Despuas.* Sén. Consol. ad Marciam 9 : *tamquam dirum omen* respuat *et in capita inimicorum aut... abire illa iubeat.*

45-46 *Di.... optes.* Cf. Hor. S. 2,8,75.

48 L'auteur a-t-il dans la mémoire Tér. Ht. 873, *te scientem faciam* ?

83a *De-miror*, verbe composé, semble marquer la nuance de l'*aspect perfectif*, § 90.

85 *Dotalem seruum.* Ici les choses se passent à Athènes. Sur un *seruus dotalis* dans le monde romain, voir Caton dans Gell. 17,6,1.

86 *Plus.* Sauréa administre des biens paraphernaux, dont la valeur est supérieure à celle de la dot versée au mari.

87 *Accepi.* Non pas *J'ai reçu* (il aurait sous la main les vingt mines), mais *J'ai accepté.* Tér. Andr. 950 : *dos Pamphile est decem talenta.* — *Accipio.*

117 La question de l'esclave semble signifier : « A son bureau (sa *mensa*), non à son domicile ? » Les bureaux des *argentarii* et *trapezitae* étaient toujours *in foro*, sur la Place.

124 Voir interscène 16 et note.

131 *Tres uiros* (*capitalis*). Institution romaine de police, remontant à l'an 289 (T. Live epit. 11), et qui ici est censée exister à Athènes ; de même à Thèbes, avant la naissance d'Hercule (Pl. Amph. 155), Sosie craint d'être emprisonné et fouetté par les mêmes Trois. On les retrouve Aul. 408, Persa 72.

132 *Capitis perdere*, quand il s'agit de personnes libres, comme ici et Pl. Bacch. 489. faire perdre l'existence civile, réduire à la confiscation et à l'esclavage. Quand il s'agit d'un esclave, comme Mil. 371, faire mettre à mort.

134 Hor. C. 1,33,15 *Myrtale* | *libertina, fretis acrior Hadriae.*

142 L'auteur a-t-il dans la mémoire Tér. Eu. (sur les courtisanes) : 937 *harum uidere inluuiem,* sordes, inopiam | 938 *quam inhonestae solae sint domi atque auidae cibi,* | 936 (texte retouché) *quae cum amatore cum cenant ligurriunt,* | 939 *quo pacto ex iure hesterno* panem atrum *uorent* ?

145 Pline l'Ancien 8,27, sur les éléphants : *domantur autem rabidi* fame *et uerberibus.* — *Me specta* : en ce sens on dit aussi *me uide.* Cf. 680 *me spectes.*

193 *Duo talenta* : 120 mines; six fois plus que la somme qui va être demandée au v. 230, soit une soixantaine de kilogrammes d'argent (*in manum* n'est donc pas à prendre à la lettre). Cf. 500. — La plaisanterie est froide. Elle est d'ailleurs obscure, tant pour le spectateur que pour Diabole, la *lena* n'ayant encore donné aucune indication sur ses tarifs.

203 *Nili coactiost.* Il est clair que la maxime contenait un troisième mot (ou groupe de mots) qui, comme l'indique ici *cuius;* était un génitif possessif. Les substantifs en *-tio* marquant en vieux latin le droit de, la qualité qu'on a pour, le sens littéral semble être : Sans valeur est le droit de contrainte de... Maxime ou formule qui ne doit pas être de nature juridique, car, au lieu du vague *nili,* on y attendrait un mot précis comme *nulla.* La formule représente plutôt une fâcheuse vérité d'expérience. On peut imaginer, par exemple, *nili coactiost pauperis,* le pauvre est, en fait, impuissant à se faire indemniser par le riche. (Si par hasard *pauperis* était bien le mot manquant, la *lena* pourrait éviter de le prononcer parce que ce mot ne s'appliquerait pas avec justesse à Diabole, en ce moment démuni d'argent liquide, mais non d'autres biens sur lesquels il va trouver à emprunter.)

215 Même comparaison avec le métier de l'oiseleur Pl. Bacch. 51, Poen. 676, Truc. 964.

221 — La comparaison du lit avec l'appeau étonne, mais *inlex* ne peut signifier « piège » comme l'a cru Ussing. Dans Lévius cité par Apulée Apol. 30, *inlices* est une épithète de *saurae bicodulae,* des lézards à qui repousse une double queue. *Lectus inlex* semble avoir été suggéré à l'auteur par un passage où Plaute joue sur les deux radicaux, Bacch. 54-55 : A. *Quid metuis* ? *ne tibi* lectus *malitiam apud me suadeat* ? B. *Magis* illectum *tuum quam* lectum *metuo.*

258 Gell. 10,25,5 celoces *uel ut Graeci dicunt celetis* [*l. celetes* = κέλητες]. La *celox* est le type de l'embarcation rapide, par opposition avec la lourde *corbita* (Pl. Poen. 543) ; au dénouement des *Prisonniers* de Plaute, la *celox publica* des Étoliens opère avec une vitesse quelque peu miraculeuse.

259 *Impetrire* est-il d'origine étrusque, comme *inaugurare* est d'origine latine ? Les deux verbes diffèrent-ils par le sens ? Nous ne saurions le dire.

268 *Obscaeuauit,* a fait un (mauvais) présage de gauche (*scaeua* cf. σκαιός). Le vol du corbeau est mauvais signe à gauche, tandis que celui de la corneille est mauvais signe à droite, bon signe à gauche. Quant au cri de la corneille, οἰωνὸν οὐκ ἔχει (*fabb. Aesop.* 212

Halm). Sur les bons présages de gauche, voir Pl. Ps. 1138 *bona scaeuast mihi*, St. 459 *auspicio hodie optumo ego domo exiui foras,* | *mustela murem* < *cum* > *abstulit praeter pedes* ; | *cum strena* < *ea* > obscaeuauit ; *spectatum hoc mihist,* | *nam ut illa uitam repperit hodie sibi,* | *item me spero facturum* ; *augurium hoc facit.* — Le composé *obscaeu-* doit être assez récent. S'il était très ancien, ce serait *obsciu-*, cf. *concido, acquiro, Achiui* de 'ΑχαιϜοί.

279 *Quadrigis*, le plus rapide des attelages. — *Albis*, les plus rapides des chevaux, cf. Hor. S. 1,7,8, Virg. A. 12,84. Les chevaux de Rhésos sont λευκότεροι χιόνος, θείειν δ'ἀνέμοισιν ὁμοῖοι, Iliade 10, 437 (d'où Catulle 55,17).

280 *Inimicum* ne peut viser les *hostes* de 106 (Sauréa, Artémone), qui actuellement ne menacent en rien Argyrippe et pour qui l'idée d'un encouragement est vide de sens. *Inimicum* vise des rivaux, Diabole par exemple, mais l'insigne maladresse de l'auteur fait que le spectateur ne peut le deviner ; aucun détail jusqu'ici n'a fait voir que la passion de Diabole pour Philénie soit connue d'Argyrippe (§ 33). Quant aux esclaves, Argyrippe lui-même les met au courant des prétentions de Diabole, et cela seulement aux v. 634 *ss.*

294 *Ad-properabo*. Le composé, comme tel, marque l'*aspect perfectif* ; voir § 90.

301-305 Cf. Pl. Cas. 390 *pedibus pendeas*. Pour comprendre cette description de supplice, probablement étrangère à l'original grec comme tant de drôleries féroces, il faut, semble-t-il, imaginer l'hypothèse suivante. Le patient est dépouillé de ses vêtements (*nudus*), mais (*uinctus*) garde ses fers (par exemple ses *conpedes*), qui augmentent sensiblement son poids. On l'étend à terre, au-dessous d'une poutre horizontale (*trabs*) et, au moyen d'une courroie, on attache à ses pieds réunis un poids de cent livres. Sous la courroie, entre le *centumpondium* et le patient, on en passe une seconde ; celle-ci (avec ou sans l'aide d'une poulie) sert à hisser patient et *centumpondium* jusqu'à la poutre. On ne laisse pas l'homme pendre la tête en bas (ce qui serait risquer une congestion cérébrale) ; on prend les deux mains dans une paire de menottes (*manicae*), et on hisse celles-ci aussi jusqu'à la poutre. Le patient est donc suspendu non par les pieds seuls, mais par les quatre membres, et les pieds ne supportent qu'une partie du poids total ; ceci explique que l'équilibre soit possible avec un poids de cent livres romaines (un peu moins de 33 kilogrammes). — L'expression *per pedes* est donc inexacte ; elle est choisie par contraste avec la vulgaire suspension par les mains, qui sert à battre un homme commodément. Inexacte aussi est la mathématique de Léonide. L'équilibre ne peut commencer avant que les mains aient été relevées vers la poutre. — Pour fixer les idées, supposons l'homme suspendu la face vers le sol ; si on connaît, d'une part, la différence de niveau entre le point d'attache des chevilles et celui des poignets, d'autre part la direction des deux tractions obliques, on peut calculer le poids de l'homme (ses fers compris, s'il les a). Pour telle position

donnée, l'homme fera exactement équilibre au *centumpondium* s'il pèse le double, soit 66 kilogrammes.

380 Aux yeux des anciens, il est honteux pour un esclave de s'enfuir. C'est déserter, cf. Pl. Capt. 209. — Plaisanterie ambiguë d'esclave à esclave, Tér. Hec. 426.

383 *Euocato* : voir v. 23.

384-388 *Frangit, ef-fringantur* ; 385 *tetigisse, at-tigisse.* Aspects imperfectif et perfectif, § 90.

386 L'auteur a-t-il dans la mémoire *iter hac habui*, Tér. Eu. 1065 ? — Imitation dans Ovide, Am. 1,6,73-74. Après des reproches au portier insensible : *uos quoque crudeles rigido cum limine postes* | *duraque* conseruae *ligna ualete* fores.

388 L'auteur a-t-il dans la mémoire les sénaires de Lucilius cités par Nonius 245, *nemo has ancipites ferro effringat cardines* et *uecte atque ancipiti ferro effringam cardines* ? Il s'agit de briser les *cardines* ou pivots de fer qui tournent l'un dans le seuil, l'autre dans le linteau, non les battants de bois (v. Marx sur Lucilius 778). Les coups de pied (*calcitronem* 391) auraient le même effet que dans Lucilius les *uectes* .

400 Signalements physiques analogues, Plaute Capt. 647, Merc. 639, Poen. 1112, Ps. 1218, R. 314-319, Térence Hec. 440 (imaginaire). Dans certains cas, portraits d'acteurs ? (§ 37).

425 L'auteur vise-t-il le « courroux d'Achille » ? Non ; le public romain ne lit pas l'*Iliade*. Le petit-fils d'Éaque, c'est évidemment un héros de tragédie, Αἴας μαινόμενος. Outre le vieil *Aiax mastigophorus* de Livius Andronicus, il y avait un *Aiax* d'Ennius. Et qui sait si Maccus n'a pas plutôt en vue une tragédie contemporaine, la *Tecmessa* de César Strabon (§ 48) ? — *Aeacidinis*, parce que l'auteur n'a pas osé rendre Αἰάντειος par un * *Aiacinus* ? ou bien l'adjectif *Aeacidinus* est-il pris de la tragédie ?

440 *Scribit*, c'est-à-dire *scribi iubet.* Les paiements se font par chèque oral ; le banquier inscrit la somme au crédit du créancier et au débit du débiteur. Payer (ou faire payer) une somme est la *scribere* ; rendre une somme est la *rescribere.* (Tér. Ph. 922). — En général, le débiteur et le créancier se rendent ensemble à la Place, chez le *trapezita*, pour effectuer le paiement ; ici, c'est le *trapezita* et non le créancier esclave qui se dérange ; il apporte ses livres chez ce client important.

443 L'employeur ne paie que la moitié, pour que Galopin soit forcé de revenir achever le travail.

446 L'auteur a-t-il dans la mémoire Tér. Ph. 849, *numquam tu odio tuo me uinces* ?

448 *Con-ticuit, in-cipit.* Aspect perfectif, § 90.

503 *Largus lacrumarum* serait-il une réminiscence de Tér. Ph. 521-522 ?

548 *Lamminas*, lames de fer rouge employées pour torturer, Lucr. 3,1017, Cic. Verr. 3,163, Hor. Epist. 1,15,36. — Il n'en est jamais question dans Plaute (ni dans Térence), non plus que des *numellae.* — *Compedes*, paire de lourdes chaînes de fer dont le

poids empêchait la fuite, mais dont la disposition permettait les mouvements nécessités par le travail.

549 *Neruos.* Le *neruus* convient à la position d'un homme couché (Pl. Curc. 718, *in neruo iam iacebis*). Il sert à immobiliser les jambes (Fest. 162,1) et surtout, semble-t-il, le cou. — *Numellas,* appareil que les vétérinaires employaient pour immobiliser un quadrupède en traitement. — Les *pedicae* servent probablement aussi à entraver les mouvements. — Une *boia* (cf. Pl., Capt. 888) paraît être une sorte de fourche dans laquelle le cou est engagé.

621 *Patronus,* au sens propre. L'ancien maître, après affranchissement. Le passage ne vise pas nécessairement les obligations envers les deux esclaves encourues dans la pièce même et encore ignorées d'Argyrippe ; c'est depuis longtemps qu'ils servent leur jeune maître dans ses amours (58) ; les trois personnages sont d'ailleurs camarades d'orgie et de débauche (270).

624-625 Plaisanterie analogue Pl. Mil. 1039-1040 *tecum aetatem exigere ut liceat ..... non me dico, | sed eram meam.*

668 Sur l'habitude de baiser en prenant par les oreilles, voir les témoignages réunis dans l'édition d'Ussing.

728 L'auteur a-t-il dans la mémoire Tér. Hec. 821, *hic adeo his rebus anulus fuit initium inueniundis* ?

729 La locution *nec caput nec pes* correspond à notre locution française *ni queue ni tête.*

730-731 *Ludatis, de-lusum* ; 732-733 *ferre, at-tulistis*; aspects imperfectif et perfectif, § 90.

736 L'auteur a-t-il dans la mémoire Tér. Ht. 366, *eius noctem orantem* ?

752 *Dono.* Les Latins goûtent la précision juridique, et, un contrat avec une *lena* (ou avec un *leno* comme Pl. Poen. 467) devant écarter tout prétexte à chicane, *dono* marque qu'il y a bien transfert de propriété, et que le don fait sans une condition exprimée n'implique aucune contrepartie tacite pouvant donner lieu à réclamation. Et la *lena* elle-même, par habitude de la précision juridique, dit *gratiis dono dabo* dans une plaisanterie (194).

757 *Patronum.* Ici, au sens vague ; Philénie n'a jamais été esclave.

761 Le prétexte d'une lettre écrite hors de l'Attique (et par conséquent ne pouvant venir d'un rival dangereux) ne pourra être invoqué ni pour faire entrer le porteur, ni pour écrire une prétendue réponse ; par surcroît de précaution, on ne laisse pas à Philénie la matière à écrire. Une missive est normalement tracée sur la cire avec la pointe du *stilus.* Avec le gros bout, le destinataire l'efface, s'il veut se servir à son tour de la cire. Une tablette cirée est théoriquement inusable, comme chez nous une ardoise.

763 Les anciens peignaient sur cire comme aujourd'hui on peint sur toile. — Dans l'*Eunuque* de Térence, le *conclaue* où la jeune fille fait sa sieste est orné d'une *tabula picta* représentant Jupiter et Danaé ; c'est un tableau sur cire, distinct des fresques de la muraille.

764 Le texte dit *quatre jours* pour *trois*, comme nous disons *huit*

jours pour *sept*, *quinze jours* pour *quatorze*. L'erreur consiste à compter pour des jours entiers le jour initial et le jour final.

765 *Conburas*. Aspect perfectif, § 90.

782 Dans la partie d'osselets du *Curculio* de Plaute (356-358), un des joueurs invoque la courtisane Planésie, et l'autre invoque Hercule. Ici il semble qu'il ne s'agisse plus du jeu d'osselets.

803 Il s'agit d'orner et de parfumer un autel.

804 Une courtisane a naturellement une dévotion pour Vénus. Au temple de Vénus, à Calydon, le jour des Aphrodisia, toutes les courtisanes se rendent en personne, soigneusement parées. Pl. Poen. 193, 298-339.

808 Les *mortualia* (suffixe *-alis*) ou *mortuaria* (suffixe *-arius*, Cato ap. Gell. 18,7,3) paraissent être les éloges banals et sans fond sérieux que chantaient les *praeficae* à l'adresse des défunts.

810 Interscène. DV est l'abréviation de *deuerbium*, morceau parlé, par opposition à C (*canticum*), morceau chanté. Primitivement tous les interscènes contenaient une indication de ce genre.

810 *E-mori*. Aspect perfectif, § 90.

831 L'auteur a-t-il dans la mémoire Tér. Ph. 1053, *quid tuo uiro oculi doleant* ?

840-841 L'auteur a-t-il dans la mémoire Tér. Eu. 655, *Temulenta es.* — *Vtinam sic sint qui mi male uolent* ?

879 *Cum corona*. La couronne de fleurs prouve qu'il est bien là en qualité de convive.

886 Le comique de l'idée est plus apparent sous cette forme : Je renoncerais à prolonger d'un an la vie de ma femme plutôt qu'à lui voler sa *palla*.

891 L'auteur a-t-il dans la mémoire le *da bibere ab summo* de Lucilius (Porph. *ad* Hor. C. 3,21,7, Don. *ad* Ter. An. 484) ? — Les valets versent en commençant par le haut bout, mais ils remplissent toutes les coupes, et tous les convives vident leur coupe de concert, absorbant à commandement une même mesure de vin. Il ne s'agit pas pour eux de se désaltérer, mais de se procurer par ce rite la gaîté et l'animation. Déménète, comme père et comme invité de son fils, exerce naturellement le *regnum uini*, et ce n'est que sur son ordre qu'on verse à boire.

904 Les *tali* sont des osselets, qui peuvent présenter quatre faces ; on en jette à la fois quatre.

905 Le *coup de Vénus* consiste en ce que les quatre osselets présentent chacun une face différente, v. Lucien Am. 16, Martial 14,14, Cic. Diu. 2,48.

906 Le κάνθαρος ou « scarabée » est un grand vase à deux anses, où tous les convives boivent successivement une lampée discrétionnaire.

907 Sur le calembour, cf. § 83.

916 L'auteur s'inspire ici de Térence (§ 25). L'expression même *in partem* rappelle Eu. 1055 *ut haeream* in parte aliqua *tandem apud Thaidem*.

919 Le « roi » d'un parasite est l'homme qui le nourrit et dont il compose la « cour ». Il est nécessairement très aisé, et le parasite,

en pays grec, compare son opulence à celle des souverains macédoniens du temps. (§ 33).

921 ss. *I domum* répété ; répétitions analogues Pl. Men. 621 ss. *nugas agis*, Mer. 954-955 *i modo*, Trin. 583 ss. *i modo*.

923 Les adultères sont appelés des *coucous*, parce que ces oiseaux font couver leurs œufs par d'autres.

926 Molière, Fourberies 2,7. Ah ! mon pauvre Scapin, j'implore ton secours ! — *Ah ! mon pauvre Scapin !* Je suis mon pauvre Scapin, à cette heure qu'on a besoin de moi.

934 *Cuculum*. Cf. note 923.

937 L'auteur a-t-il dans la mémoire Tér. Ph. 334, *ducent damnatum domum* ? Dans les deux comédies, le trait est bien romain et ne vient pas de l'original grec. En vertu de la loi des Douze tables, Artémone, créancière de son mari parce qu'il lui a escroqué vingt mines, a le droit de l'emmener chez elle comme débiteur insolvable; aussi sa formule *i domum* est-elle un ordre formel, auquel le mari ne songe pas à se soustraire. Phormion, dans le passage de Térence, s'attend à être *damnatus* à la lettre ; il n'en est pas de même de Déménète, et il n'est pas non plus *iudicatus*, mais, pris sur le fait, il avoue nécessairement, ce qui revient au même (*confessus pro iudicato habetur*) ; il manque l'*addictio* par un magistrat, mais elle ne saurait être douteuse. — *Male cubandum* ; le créancier a le droit de charger de chaînes son débiteur, de le réduire à la ration d'une livre de farine ; c'est ce que savaient tous les spectateurs. — *Abducit* ; matériellement, la créancière opère par *manus iniectio* ; elle tient déjà son débiteur quand elle dit *rapit* 934 ; elle serait fondée à employer la force (*iubes ancillas rapere...* 868). — La substance de cette note a été tirée d'une lettre de M. Cuq, de l'Institut. La législation qui était en vigueur au temps de l'*Asinaria* (comme au temps de Plaute) n'a été modifiée que sous Auguste.

CATALOGUE DES FAUTES

DOUBLEMENT AMORCÉ

(*L. Havet, Manuel de critique verbale* § 434)

1 121 misere[re] *E*
220 iti[ti]dem *BD*
525 rere[re] *E*
296 uires [uires] ualent *E*
376 ut [ut] usust
421 -quam unam [unam] *E*
604 atquȩ [atquȩ] ab *J*
744 sciat ut [sciat ut] sit *J*
840-841 qui mihi [mihi] D^1
870 dum quidem cum [quidem cum] *J*
924 hariolare surge [surge] *D*

SAUT DU MÊME AU MÊME HORIZONTAL

(*Manuel* §§ 436 *ss.* 690 *ss.*)

Saut pur et simple

Syllabes

2 627 ca[la]mistrate *D*
102 commi[ni]scere *J*
914 li[ti]gant *J*
941 abi[ti]s π, *d'où* abiis *BD*
417 uerber[ar]e *D*
926 m[em]inisti *DJ*
113 ostendi[sti] *E*
3 121 se[se] *B*
925 paulu[lu]m *BD*
141 dedi[di]
786 optum[um]st *BDE*
286 fraus[us] *E*

Mots

4 876 [me] modo *B*
887 [an] adsuetum
896 [tu] tandem π, *d'où* tantum *D*
130 [ego] ex
517 [ego] et
20 [hic] hodie
36 [pol] percepi *J*
456 [ero] ego
532 [hodie] huc
851 [prope] potare
193 [dantur] duo *J*
5 148 [me] meres *B*
871 [hoc] homin-
621 [fuit] futurus *D*
873 [ad me] aduenit
579 [habeo] hariolare
112 [tu mihi] tua; *rétablissement incomplet* B^2D, *rétabl. fourvoyé de* mihi *EJ*
289 [quando] qui *B*
908 [in ergo ad eum] in ?
6 592 uale *pour* uale uale
7 224 haud [id]

535 carere [me] *J*
587 lacinia [ea]
651 tibi [si] *B¹DEJ*
664 rosa [da]
219 rem [tum]
308 istuc [dic]
325 cupio [ego]
332 mecum [iam]
876 modo [ego]
352 me [esse] *J*
52 equidem [unum]
491 hoc [nunc] *J*
830 haec [nunc] *J*
8 366 dixit [it]
501 credidit [it]
10 dicam [iam]
760 occupatam [iam]
757 amicum [eum]
922 omnium [hominum]
934 cuculum [cum]
9 745 dicite [ite] *D*

242 des [aedes] *J, d'où* quod est *J¹ par correction fourvoyée*
648 salutis [satis] *E*
205 inquam [linguam]
633 argenti [uiginti] *B*
10 897 dixisti [isti]
779 cuiquam [umquam]

Chevauchement

11 292 hominem i[llum i]nfelicem
380 tuo[m o]fficium
897 sine [re]uenias
449 opera[m da]s *D, avec rétablissement imparfait* operam *J¹*
ARG. 4 seruol[o L]eon-
661 pressatum [um]erum
445 da[re da]
263 auspici[um pici]

SAUT PRÉSUMÉ

suivi (*Manuel* §§ 1296 A — 1308) *de retouche*

Syllabes

12 136 ingra[ta] *D*
204 praeci[ni]s
387 uerber[ar]ier *D*
873 fact[it]ando
320 firmi[tudi]nem *DEJ*
13 ARG. 6 pre[re]ptam (= praereptam)
419 contere[bre]m
763 cu[bicu]lis
826 fam[iliam]

Mots

14 458 [huic] habitam *J*
611 [tuam] tibi
255 [atque] ad *D*
251 [abiisti] ad *J*
15 716 [de] deis
463 [hac] habebo
775 [pede] pedem *J* ?
16 810 haec [sic]
313 facinust [est]
758 amicae [suae]

197 ad te [nec te]
647 praesente [hoc te]
863 una [atque una] *J* ; una *tildé D,* unam *EJ par mélecture de surcharge* (*liste* 179).
126 ibi [dixi ibi]
149 num [me dignum]
730 dicatis [nec datis]

Chevauchement

17 15 ut [it]em
37 ubi [fi]t *B*
466 scio [ho]c *D*
940 intro [no]s
212 noleba[m a]c *J*
264 uirga[e a]ut *J*
556 collega[e a]c
700 fera[s a]rgent- *DE*
804 seu [Cu]pidini
18 389 isto[c uo]s
542 Argyrippu[m hu]nc

916 lice[at e]i *J*
19 571 damno [et mo]lestiae
323 ist[a uirt]us *B*
502 at[que et]iam *E*
613 omnia [est ea]dem ; tandem *EJ par mélect. de surcharge* (*liste* 179).
637 illas [perdit s]alu- *D*
20 505 qui s[is]
540 upilio t[ot]
756 mitta[t a]d
212 quo[d uo]lebam *J*
585 hin[c in]tus
616 is [mis]er
759 occlusae [hae]c
795 in c[onc]utiendo
851 sum[tu m]eo
856 fuera[m ra]ta
364 Argyrip[po ip]sae
609 qua[m tua]
690 onu[s manu]
700 argen[tum en]im
728 argen[to tamen]
21 435 neque [que]m, *d'où par mélecture de surcharge* (*liste* 179) nequeom *E*, *puis* neque eo *BD*
581 esse [asse]cue
583 sepse [apse]nte
799 ad ce[nam adce]dat
306 (*sigle*) uae t[ibi (*sigle*) uae t]e

SAUT PRÉSUMÉ

suivi (*Manuel* §§ 1428 *ss.*) *de fourvoiement*

Syllabes

22 405 eaci[di]nis *B*
36 pe[rce]pi, *d'où* peperci *E*, precepi *J*

Mots

23 855 esse [me] mendacem
24 108 [ego] eo
497 [sum] sordidatus *B*
595 [filiae] faciet *D*
348 [se] sed
393 [si] sit *J* ; *d'où par mélecture de surcharge* (*liste* 179) si fit *B*
896 [malo] magno *EJ*
68 [me patris] mei *EJ*
492 [alter est] Athenis
411 [Libanum] libert - *D*
739 [faciet] facile *B*
576 [collegam] collaud - *EJ*
25 320 animi [si] optines ; *d'où par mélect. de surcharge* (*liste* 179) uptines *D*
373 ne [me]
374 hodie [ne]
134 haut [est] *J*
94 cui [ipsi] *D*
860 uera [ista] *B*
64 liberis [omnes]
785 est [post]
885 subripiam [pallam]
762 epistula [quidem ulla] *EJ*
100 uenari [mari]

Chevauchement

26 500 ero [so]lus *D*
434 mi [ui]carium *E*
631 am[o m]ed
838 uidea[m a]eque *E*
202 manu[s su]nt *J*
789 illa[m ha]bere
932 aequum[st m]ores
620 oculi [sunt ti]bi *J*
622 nu[nquam u]llum *D*
27 777 inde [de]t *J*
267 Libanu[m nu]nc *DEJ*
674 me[um e]sset *EJ*
569 sies [manifes]to
843 istec [est tec]um *J*

SAUT SUIVI

(*Manuel* §§ 1357 *ss.*) *de négligence ou mutilation de l'amorce*

Saut attesté

28 284 aet[at]em *B*
307 uo[lo] *E*
635 ni[si] *E*
869 hab[eb]o *J*
432 ca[usa] *E*
325 actu[tu]m *B*
610 lar[giar] *J*
792 perple[xibile] *B*
872 ster[ter]e *J*
150 que[mque]
29 456 istun[c n]ouit *EJ*
729 ne[c pe]s *D*
802 scrips[ti s]citum
251 est [fact]um *D*
98 offutu[rum tu]
19 tu [metu]is *BD*
471 nec [rec]te *J*
139 orta es [ad eges]tatis *D*
316 in[esse in]
653 in[sunt in] *E*
141 ista [me adiit a]tque
603 ped[em disced]at *J*
480 eo (*sigle*) [non eo (*sigle*)]
422 -niam [itaque iam] *J*
798 quam [cuiquam] *D*

Saut présumé

30 512 opt[at] res
416 contem[psisti em]

SAUT MAL RÉPARÉ

31 403 qua[ssa]nti, *d'où* quanssanti *E*, quansanti *B*
511 dic[ac]ula, *d'où* dic i cula *J*, acula *E*
561 fide[nte]m *J*, *d'où* fidem tem *J*[2]

SAUT AVEC RÉTABLISSEMENT INCOMPLET

(*Manuel* § 1359)

32 515 pro[hibeo]r *B*
147 iussu [tu]o *J*
610 tua[m a]ddam *E*
843 qui[a i]staec *E*
848 annu[m u]t *J*
457 er[it r]em
757 patron[um n]omin- *D*
831 pieta[s pa]ter *E*
522 t[e uot]ui *B*
472 p[erge p]orro *B*
774 se [ut se]greget
221 le[ctus inle]x *D*
329 hic est [intus iam satis est] *B*

SAUT AVEC INSÉRENDE SUBSTITUÉ

(*Manuel* §§ 1353 *ss.*)

33 34 fust[it]udinas *EJ*
200 oeno[po]lio *B*
560 memor[ar]i *J*
685 conti[ci]nio *J*
427 fust[ist] *BDJ*, *d'où* fusisi *D*, fusist *D*[2], *et par mélecture de surcharge* (*liste* 179) fuitist *B*, fuste *J*
275 fi [li]ber
234 ist[uc t]ibi *J*
776 nequ[e qu]om
174 N[am n]eque *EJ*

SUGGESTION DE LETTRES

(*Manuel* §§ 471 *ss.*)

Anticipation

Substitution

34 695 lingaam (-guam) *D*
305 quim (quin) malus *J*
800 Neu (Nec) ulli *E*
35 ARG. 4 reruo (seruo) *E*
92 nodo (nudo) *EJ*
132 foxo (faxo) *D*
249 uoro (ucro) *DE*
284 obnixii (obnox-) *J* ?
322 obdarabo (obdur-) *E*
401 trucelentis (trucul-) *J*
602 bene (bonae) *D*
645 edopol (edep-) *D*
800 mele (male) *D*
846 ogo (cgo) *D*
923 amotor (amat-) *E*
238 fatito (fac-) *BD*
497 sorditatus (sordid-) *BD*
36 410 imporiosus (imper-) *D*
518 postisculum (port-) *E*
520 quiosco (quiesco) *E*
574 adlongorem (ad lang-) *E*
587 lucrumans (lacr-) *J*
896 tamdem (tand-) *B*
907 follonicam (full-) *J*
751 clauci (Glauci)
1 stiltis (sultis) *E* ?
37 141 emans (am-) ego *D*
425 aperas (op-) araneorum *E*
473 me (ne) male *J*
38 209 ambo (-bae) meo *J*
269 aduento (-tu) meo *J*
596 mitto (-tte) quaeso *D*
633 uigintę (-nti) minę *J*
39 696 meom (-um) collum *D*
697 indignos (-nus) uideor *J*; *cf.* indignum *D*, *de* 698 ?
853 scienti (-nte) id *B* ?
859 osorum (-rem) ux- *D*

Substitution amorcée

40 103 perfitito (perfic-) *BD*
142 ablectabas (obl-) *E*
307 uelatationem (uelit-) *J*
401 stutura (stat-) *D*
404 uabulabo (uapulabit) *J*
41 30 erga (-go) rogas *J*
308 audictær (audact-) licet *D*
567 tuo (tua) quoque *B*
570 periurabis (-ris) ubi *D*
62 Fatear (-eor) eam *D*
298 cotenarum (cat-) colone *B*
377 Negega (Ne nega) *B*, *d'où* Nega *EJ*
405 nimis (minis) animisq- *B* ? *DJ*
42 13 lepus (lepos) ludus *D*
73 moris (-res) patris *J*
143 magnas habebas... gratias (magnam h-... gratiam)
311 omnis (-nes) de nobis *J*
363 interminatos (-tus) est nos futuros ulmeos *J*
453 istum (-tuc) argentum *E*
708 aduorsom (-sum) diuom (= cliuom) *E*
717 melius (-ior) ...melius *E*
733 argente (-nti) ad te *D*
777 descendet (-dat) inde det *D*
798 fatiam (-at) palam *E*

811 quem (quam)... indicem *E*
813 fungari (-re) uxori *D*
854 Neque diuina (-ni) ... | Artemona *D*
895 Quis (Quid) ais *J*
873 o p i s *pdr* p *barré* (opere) foris *E*

Addition

43 832 aegere (aegre) *J*
203 dicom (-co) amplius *E*
296 uocem (-ce) summa *E ?*
313 inuenio (-ni) ego *EJ*
461 nec (ne) hic *J*
839 nec (ne) sic *J*
462 sibic (sibi) ne crederes *E*
691 docnum (don-) decus *E*
415 effugiens (-gies) numquam *D*
27 scit (sit)... scire *E*
125 cesso aire (ire) ad *D*
614 tu mihi tu es (mihi tu es) *EJ*

Addition amorcée

44 601 aparere (par-) apparent *E*
721 impestrasti (impetr-) *J*
761 preregre (per-) *D*
45 89, 230, 752 uinginti (uig-) *J*
279 indispiscet (indip-) *B*
309 familiario (-ri) filio *J*
419 lateram (-ra) conteram *D* ; *cf.* tuam (-a) *J*
576 collaudauit (-ui)... | decuit *D*
879 coronam (-na) amplexum amicam *E*
46 270 portant (pot-) pariter scortari *EJ*

Omission amorcée

47 910 pollictore (-rem) accersere *E*

Rétrocipation

Substitution

48 831 ege (ego) *J*
10 fabubę (fabul-) *D*
98 offoturum (offut-) *B*
321 puplicum (publ-) *D*, *d'où* pliblicum *J*
341 subuectebant (-tabant) *E*
436 uiuario (uin-) *J*
509 colore (colere) *BD*
424 stertus (sterc-) *BE*
546 a s t a t u s q u e (astutiisq-) *D*
668 compoŗa (compara) *D*
53 istant (istanc) *D*
733 tempore o p o r t u n e (-no), *d'où* t- oportuneque
49 ARG. 4 seruolo Leonido (-dae) *D*
206 me ad me (ad te) *J*
244 perdo argento (-tum) *J*
602 bone fruge (frugi) *DE*
614 melle dulce (-lci)
702 sic istuc (-ti)
749 faxo leno (-na) *D*
732 animum argirippum (-ppe) *D*
50 156 clauo copidinis (Cup-) *E*
300 ego te nesciro (-re) *B*
945 sit tibi (sibi) *J*
404 irato uabulabo (uapulabit) *J*
817 ibo quam tu probe (prope) *B*

Substitution amorcée

51 55[a] lierche (hercle) *D*

546 magnas... | nostras (-tris) *D*
932 mores liberes (-ris) *J*
438 et rapere itam Exerabam *J* (trapezitam Exaerambum; *omission du premier* m *à cause de l'imparfait en* -abam)
422 eadem imparem (imper-) *B*
209 columbae polli (pulli) *J*
215 quaestus autupii (auc-) *J*
52 595 acerbum fumus (funus) *J*
836 mi gnate [migrate *E*] mi (me) *EJ*
866 cliniam... cliniam (Clin- ...Din-) *E*
480 memento memento (memento memini) *D*

Addition

53 712 statutis (statuis) *J*
726 animosois (animo sis) *E*
771 Tecum unam (una) *J*

Addition amorcée

54 54 instans (-stas) *BD*
55 173 Male magis (agis) *J* ?
284 nobis...obnoxiis (-xii) *E*
340 subtritae ...feminae (-na) *B* ? *d'où* feminea *D*
483 dictis nostris maledictis (-dicis)
637 quid pollent quidue possunt | ille quid (qui) *D*

Anticipation-Rétrocipation

Substitution

56 10 onogo (onago) *J*
363 futurus (-ros) ulmeos *J*

Addition

57 301 pendes per pendes (pedes) *E*

SUGGESTION DE FLEXIONS

(*Manuel* §§ 494 *ss.*)

Faux accord de déclinables

58 60 ueram (-rum) meam *J*
293 lingua pro illa (illo) *J*
405 animusque (-isque) expletus
438 uidi hunc (huc) ipsum *J*
942 uxorem suam (suo) *E, avec* Nonius
360 opus est exasceatum (-to)
428 unum modo forvm (foro) *B*
478 homini | malo (male) *BDE*
522 Argyrippum filium Demaenetum (-ti) *D*
733 ferre hoc iussit argentum (-ti) *BEJ*
862 uerum hoc factum (-to) *D*
882 quid modi... amplexandi (-do)
59 125 forum quod (quo)
199 cetera (-rum) quae
611 uitam esse amissuram (-rum) *D*
856 scelesta ego praeter alias (alios) *J*

767 illa (illi) sit cera *E*
359 argentum (-to) ...et aduentorem et Sauream *J*
789 illam ...et uotitam (-tum) dicere
807 tot... spurcas quot puras (-re)
936 dignum (-nus)... magnum malum, *d'où* dignum est (dignus es) ; *de là, par remaniement métrique,* uti (ut) *D*[2]
393 Demaenetum... | ... . quid eius atrienses (-sis) *E*

Fausse symétrie de verbes

60 103 fabricare... comminiscere | ...perficito (-tote)
205 praebes... dabas (-bam) *J*
61 675 me orarem *E, d'où* morarem *J* (me orares) quin darem
816 suppendas π, susp- *J* (suspendam) potius... quam... auferas; *cf.* suppelles (= suppelles) 815
372 cum... imitabor... caueto (caue tu)
520 reposui... | ... constitit (consistit) *E*
583 habuisse (habere) noluisset *E*

Fausse rection

Comparatif et ablatif

62 63 posterius... dictis (dicis) *EJ*
402 rectius eo (eius) *D*

Verbe et régime

63 455 *J*, 456 *E* presentem (-te) reddam
486 erum quem (quo) uocas *J*
233 est reliquum quod (= ut ; quo) peream magis *EJ*
663 istuc...quod (quo) iubes
315 mirabar quid (quod) *J*
395 edepol ; quod (quid) uolebas *E*
404 huc (huic) occesserit *BD*
507 placere... mihi (me)
585 Philaenium estne hic (hęc) *D* ?
842 credas...mihi (tibi) *D*
693 circumda... collo (collum) *E* ; *cf. liste* 113, *note*

Verbe et nominatif

64 742 illic (-ac) circumit *J*
768 uocet conuiua (-uam) neminem illa *E*
876 manifesta (-to) opprimas *D* ?
506 more morata (-tam) ... | postulem *DE*

Verbe de sens trompeur

65 531 dum eius expectauimus (-tamus) mortem *J*

SUGGESTION DE MOTS

(*Manuel* §§ 514 *ss.*)

Suggérant reproduit

66 342 uinxerunt (uex-) uinctum *D*
312 audacia ausus (usus) *D*
561 ubi (tibi) fidentem ubi, *d'où* ubi fidentem
47a aut (ut) *d'après* aut 32
389 extemplo (exemplo) *BDE d'après* ext- 390
555 Vbi (ui) *J d'après* ubi 561 *ss.*
817 quidem (equidem) *d'après* quidem 818
324 patitur... patitur (pot-) *BDEJ*corr
613 faxis (effexis) *d'après* faxis 612
757 neminem (nominet) *d'après* neminem 756
592 egeres (maneres) *d'après* egeo 591

Parallélisme (*Manuel* § 543)

67 666 igitur me (me) *d'après* 693
568 fideli (fidenti) *d'après* infidelis 561, fidelis 573.

Fausse syntaxe

68 453 argentum tuum (tamen) *J*
502 tu quoque ipse (id si), *d'où* ipse si π *et par correction fourvoyée* (*liste* 183) 503 quo id *BD*², quid hi *D* (quod)
69 283 erit (eris *subst.*) ille *B*
881 em tibi hominem... | aucupemus... quam rem gerat (gerant) *D*
688 ego (ergo) obsecro *BEJ*
620 ego (eo) rogaui *BEJ*
349 elocutus haec sit (sic) *JE*
826 ad amicam... | portare (pot-) *E*
649 operam date ei (et) *E*
70 242 si adfers cum (tum) patent *E*
356 adducturum et (ei) fore

Fausse notion

71 414 Iouem te... detimuisse (detin-) *B*
738 Nostros discipulos (dispulsos) *DJ*; *d'où* nostros et dispulsos *E*
769 ad forum (ad eorum)
780 iaceat (iaciat *sans complément*)
187 perdidisti (perdidici) *D*
327 dicere (duc-) *D*, *sug-*

gestion de l'idée de parole
547 ulmorum (asinorum), *suggn. de* scapularum *et des instruments de supplice*

SAUT DU MÊME AU MÊME VERTICAL (*présumé*)

(*Manuel* §§ 561 *ss.*)

Après nombre égal de lettres

Amorce

72 941-940 (0) i
581-584 (0) ut
570-569 (0) ubi
572-571 (0) ubi
775-776 (24) tum
168-170 (0) *E* modo
868-869 (0) quint
310-313 (0) tantum
702-705 (0) inscende
758-761 (0) *D* autquodilla

1 *lettre d'écart*

73 654-655 (11,10) is
232-233 (10,9) iam
735-736 (23,24) dare
432-433 (16,16 *et sigle*) *E* sigle

2 *lettres d'écart*

74 816-817 (31,33) tu
557-558 (8,6) qui
350-349 (32,30) tum
710-711 (19,17) iam
191-194 (24,26) grati
245-247 (17,19) atqueexp

Plus de 2 lettres d'écart

75 769-770 (9,6) alium
712-715 (24,28) mihistatu
398-399 (25 *et sigle*, 30) *D* iam
? 509-511 (41,36) es
705-706 (38,29) *EJ* ut (*d'où* demam hercle, ...tuo ut hinnib- *J*)
529-532 (19,29) moriatur, moriamur [1].
? 311-318 (22, 33 *ou* 13) con

Fin de vers

76 936-939 malum, male
165-166 *BD* dabis, datis
179-180 pactocondias, pactolubet
717-718 salutemelius, salutemculpem[2]
99-102 ere
479-483 hodie
278-280 uxerit
640-642 *EJ* complexos fabulari

HYBRIDATION

(*Manuel* § 586)

77 462 suauisse *J* (suasisse, *suauis*)
566 praedicis *D* (praedicas, *dicere*)

1. *Le rétablissement a eu pour conséquence le changement de* moriatur sua *en* moritur tua *et le déplacement de* moritur, *plus les mélectures de surcharge* (*liste* 179) Demetrius (dum eius) *E*, demeneti si *J*, fama (fame) *D*, moriamus (-mur) *E*.
2. D'où 717 salutem (-te) *DE*.

881 Accupemus *J* (aucupemus, *accipere*)
44 obistuc *E*, ubistuc *J* (ob istuc, *ubi*) ; *une correction fourvoyée* (*liste* 183) *a changé, dans J, le mot final* metu *en* meto
150 conlocatur *BDE*² (conloquatur, *collocare*)
151, 319, 447 opinior *J* (opinor, *opinio*)
204 dispoliatio *J* (despoliato, *spoliatio*)
170 redemisisti *J* (remisisti, *redemisse*)
241 leoniae *B* (lenoniae, *leo*)
343a percontrarior *E*, -ntrariss *J*, -ntaris *J*² (-ntarier, *contrarius*)
442 relinquum *J*, relinquam *J*² (reliquum, *relinquere*)
446 hodio *E* (odio, *hodie*)
556 comittate *J* (comitate, *committere*)
827 operias *E* (opperiar, *operas*)
907 didiscisti *D* (didicisti, *disco*)

FAUTES GRAPHIQUES

(*Manuel* §§ 588 *ss.*)

Ecriture capitale

78 862 utrum (uerum) *D*
108 fiet ne (ei bene)
555a eugae (fugae) ; *d'où par correction fourvoyée* (*liste* 183) 554 forum (eorum)
904 iaceamus π, iacem- *J* (iaciam-)
838 *indacta (inpacta)

Fautes complexes

79 516 Egoua (ecqua)
632 delegit (deiecit) *cf.* § 72
230 tune (eane)

Ecriture minuscule

80 *Hastes courtes* : *Introduction* § 72
81 72 regnutum, *le* 1er u *tildé* (-regnatum) *D*
82 508 decoraest (-rumest) *D*
663 istac (-tuc) *J*, 896 *E*
933 tai (tui) *J*
177 purum (par-) *D*
340 subtrituae (-tritae) *D* ; *par mélect. de surcharge* (*liste* 180) subtriticte *J* ?
458 habitum (-tam) *J*
83 203 coaetio (coact-) *BD*
348, 465 cum (eum) *J*
84 164 duotem (duct-) *D*
464 noso (nosce) *E*
200 excenopolio (ex oen-) *EJ*
945 quaque (quicque) *B*
85 168 postas (posc-) *J*
218 fatere (fac-) *E*
332 metum (mec-) *J*
484-485 furtifer (furc-) *D*
575 ualidus littoris (ualidos lict-)[1] *DE*

1. *Une correction mal comprise* 1c *pour* it *est probablement l'origine de l'*u *de* ualidus

703 stin (scin) *BDE*
794 sit (sic) *B*
807 spurtas (spurc-) *J*
86 544 dicco (dicto) *D*
547 freci (freti) *BD*
87 688 utcumque (utr-) *D* ?
88 69 nauderio (naucl-) *BDE*
156 dauo (clauo) *D*
708 diuom (cliu-) *E*
710 inprodiui (in procl-) *E*
771 poda (pocla)
871 dientibus (client-) *E*
89 623 oabunt (dab-) *E*
90 291 diom (diem) *E*
333 pollaeo (pell-) *D*
615 offeramur (eff-) *J*
622 horcle (hercle) *E*
91 380 Velo (Volo) *E*
494 igneto (ignoto) *E*
929 scorte (-rto) *D*
593 effers (off-) *J*
92 96 fauream (Saur-) *E*
393 si fit (si sit) *B*
93 245 experiat (-ar) *J*
842 par, *pour* pat *tildé* *EJ, d'où* parens *J*[2] (pater)

Jambages verticaux

94 6 noluerim (uol-) *E*
239 noles (uoles) *E*
467 cane (caue) *J*
891 sanium (sau-) *J* ?
95 14 riduula (ridicula) *B*
743 resuscat (rescisc-) *E* ?
471 nc isti (ni isti) *J*
55a experatis (ex penitis) *J*
1 iani (iam) *J*
946 sem (seni) *D*
35 incursam (-sant) *D*
945 tibi (ubi) *J*
265 examinatus (exanim-) *E*
193 munerata (numèr-) *J*
19 menus (metuis) *J*
124 conitu (contui) *B*
688 innumero (enimuero) *EJ*

524 *quid dedat (quid ille dat), *d'où* quid dedit, *puis* iussit (iubet)

Détriplement de ui, iu Manuel § 813

96 285 deuncti (deuincti) *B*, deuinctu *D par correction fourvoyée* (*liste* 183)
375 tutem (tu item) *D*
447 quesco (quiesco) *J*
496 huc *E, d'où* hoc *J*, 728 huc *B* (huic)
498 peculum (-lium) *E*
905 uenerum (-rium) *B*
933 tu (tui) *B*

Ligatures (*Manuel* § 721 *ss.*)

97 922 nequissimis (-mus) *D*
560 possuns *B* (-unt *final*) *D* ?

Tilde (*Manuel* § 741 *ss.*)

Omission en fin de vers

98 142 inopia

Om. en fin de mot

99 62 ea *J*
204 Alia *E*
205 alia *J*
274 Aetate
277 omne *EJ*
346 Quid tu *E*, 349 quid tu *J* (q- tum)
441 mercede *E*
681 simile *E*
716 que (quem) *E*
722 inqua *J*

Om. intérieure

100 82 atquost (-quomst) *D* aequost *B*
176 aequost (-quomst) *D*
914 decubamus (decumb-) *J*

Mécompris

101 599 Solon est (Solonem) *J*
648 quide *tildé* (quid est) *EJ*

717 quide *tildé* (quid est) *E*
735 ide *tildé* (id est) *E*
102 445 *J*, 558 nunc (non)
249 non *EJ*, 844 non (nunc)
103 131 utramque *J* (uraque *tildé* = uestraque)
Tilde (puis m) = -n
104 887 cense *tildé E*, censem *J* (-en)
447 audim (-in) *E*
647 Vim (uin) *E*
907 Nomqueo *D*, Na (*tildé*) queo *E*,]o (*tildé*) queo *J* (Non queo)

Barre

105 132 tepredam (te perd-) *J*
209 quidem (quid) *E*
117 siquidem (siquid) *D*
391 quidem (quem) *J*
107 quod (quid) *J*
537, 585, 705 quod (quid) *E*, *cf. E* 395 *liste* 63
146 quid π, quidem *E*, 232, 631 quid *J*, 578 quid *D* (quod)

Autres abréviations

106 776 consurgat (cum s-) *EJ*
38 ergo *BJ*, 559 ergo *J*, 654, 658 ergo *D* (ego)
611 ego *B*, 849-850 ego *J*, 925 ego *E* (ergo)
96 quia (qua) *E*
541 quia (qui) *J*

Dasia (*Manuel* §§ 1343, 1350)

107 619 Here π, Tere *E* (Ere)

Signe de ponctuation (*Manuel* § 797)

108 491 dixerim' *E*, -imus *J* (dixerim)

Accents (*Manuel* § 802)

109 283 unam mecum (una m-) *J*

Majuscules initiales (*Manuel* § 805)

110 4 Eace *B* Eacę *E*, *d'où* Ecce *J* (Face)
120 Fidem boni hominis (Eidem homini) *D*
160 Pgo, P *barré*, *E* (Ergo)
844 Fares (Ea res) *E*
781 Beam (Deam) *E*
111 127]icine *DE*, Hiccine *J* (Sicine)
153 Vum *B*,]num *D* (Vnum)

LA SÉPARATION DES MOTS

Doublement et dédoublement chevauchants (*Manuel* §§ 680 *ss.*)

Doublement

112 21 uxore (uxor) etatem *E*
837 esset (esse) te *B*
840-841 aspectar (-ta) rideo *E*
947 sic (si) clarum
497 iniuria aquamquam (quamq-) *E*
552 nostras scapulas, *arrang*[t]. *de* n-*scates (n- cutes)

Dédoublement

113 24 esse [e]loqui *J*
44 expersis (expers sis) *B* ?
98 si[i]t *DE*, *d'où* si *B* (si id)
131 at (=ad) [t]res *E*
398 hic [c]redo *D*

695 bestiam [m]e *BDE* ; *une correction* me, *fourvoyée dans* 696, *y a changé* torquem *en* -torque me (me *om. J*)[1].
244 nis[i] illud *présumé D*
321 re[s] soluenda
337 qui [i]d *BD, d'où* qui *EJ*
604 Qui[n] nunc
729 necaput nec (nec caput nec) *B*
818 occupas site *ou* si te (occupassit te) *BDE*
921 su[o] odio, *d'où* odio
930 promisi[t] tibi *E*
941 in crucem (i in crucem) *J*

Fautes liées à une mécoupure

(*Manuel* §§ 662 *ss.*)

114 ARG. 8 eius tris- (e lustris)
73 de re tumst (decret-) *E*
116 An din (audin) *E*
178 ut idemst (itid-) *E*
188 Sic castor (Si ec-) *EJ*
245 adferam (ad forum) *J*
278 sese (si se), *d'où rétablissement fourvoyé de* si *devant* huic
296 Salu ire (saluere) *J*
310 impio uiso (improuiso) *J*
356 dixeram (dixi erum)
395 cum uenisset (conueni sed)
462 nec redderes (ne cred-) *B*²
661 hac crumina impressatum (huc cruminam press-) *J*
836 migrate (mi gnate) *E*
849-850 di uinxisti (deuinx-) *J*
910 et quis π etquis *B non incorrect*; (ecq-)
115 72 mee mea re *B* ? meę ma re- *D* ? (me emere)
438 -re et rapezitam *B*, -re et rapere ita *E*²*J* [ita *tildé E*¹], -re et rape *avec espace D* (-re trapezitam)
714 ama ue sabste *E* amoue abste *J* (amoues abs te)
722 aduicissim *BJ*, ad u- *D*, at u- *E* ? (adi u-)
828 agedu (*tildé*) cumbamus *E*, agedum cub- *J* (age decumb-)
868 Quinti ulum (Quin tu illum) *D* ; *mécoupure de* u ; *Introd.* § 102
909 tuis haec = *tuis taec *corrigé par une dasia* (tu istaec)

1. *Avant que le fourvoiement se produisît, un correcteur avait dû songer à une construction* circumda torquem brachiis meo collo *et inscrire au-dessus de* meum collum, *deux fois,* uel o, *cf. liste* 63. *D'où* meo *D*¹ *et* collo *E* (*dans J devenu* colle).

Fautes issues d'une mécoupure

(*Manuel* §§ 1234 *ss.*)

116 119 quo ab caueas *B*, quo abc- *EJ* (quo-ab c-) : quo obcau- *D*, *cf.* 765 *liste* 117.
276 det ergo · *BD* (de tergo) ; de ergo *J*, dat ergo *E*
321 *sit ergo (si tergo) : si ergo *B*
326 *quidqui derogita (quidquid er-) : quidque derog-
415 adsi et *B* (adsiet) : adsi *D*
432 prouectura *B* (pro uectura) : prouec-tum *J*
444 retulit ne π (rettu-litne) : retulit me *E*
636 quid ue *B* (quidue) : quid ne *J*
680 adhunc *B* (ad hunc) : adhuc *DE*, ad huc *J*
684 meam ante megere *B* (me amantem ege-re) : meam ante mergere *EJ*, me ante me gere *D*
686 tantis periube B^2 tantis periubes π (tantisper lubet) : tantisque iubes *J*
768 illatu *B* (illa tu) : illam tu *J* ; *cf. le signe adjoint dans B à* illatu
825 dedie *B* (de die) : dedit *D*
940 hac memi *B* (hac me mi) : hac me-mini *E*, hanc me-mini *J*

BANALITÉ CROISSANTE

Faits de vocabulaire

(*Manuel* §§ 851 *ss.*). *Voir les exemples d'hybridation* (*liste* 77) *et de glose substituée* (*l.* 188-189)

Elimination de mots rares

117 10 onagrost (onagost) *BD*
23 deum (Dium)
33, 47b pransitant (pins-)
61 pretio (prello) ; *d'où avec mécoupure* pre-noscimus (prello sumus) *J*
135 eleui *D* celaui *J* (e-laui)
188 perhibeas *BD* pro-hib- *EJ* (praehib-)
198 noctem (nox *adv.*) ; 597 mox (nox *adv.*)
202 occultatę J^2, -tate *E*, occultę *J*, obculte *D* (oculatae)
259 amittunt (ammitt-)
266 obscerueuit *B*, obs-caeru- *E*, obser-uauit B^2 (obs-caeu-)
307 uelitationum (-nem) *D*
315 gestabant (-tibant) *J*
366 promissam (-scam)
491 Preficisci ni B^2D, Perficisci ni *B*, Pre-

ficiscini *E*, Proficiscin *J* (Praefiscini)
551 indoctores π incerctores *D*? (inpunctores ?)
565 astutos (art-)
588 at at (attatae) *J*
594 suppremum π supremum *E* (supremam *subst.*)
653 incrimina (in crumina) *J*
656 imperator (integrator)
709 postea (postidea)
868 sublimem (-men)
899 nauseam (naut-) *J*
910 inuocauisti (inueneriasti ?)
942 uoluptatis (uolup)

258 celo ee [ee *tildé*] (celocem) *B*
548 iam minas (lamminas) *E*
105 Quid (Qui-de)
765 quo abste *BD* quo exte *EJ* (quo-abs); cf. 119 *liste* 116.
706 tuo ut hinnibadizas (tolutim ni bad-) *J*; *cf. liste* 75.

Chang[t]. *de fonction grammat.*

118 260 porro (parra)
307 uerbis (uerbum *gén. pl.*)
341 utmeas (ulmeas) *D*
549-550 bonas (boias) *D*
892 capilli (capuli) *EJ*; *cf.* § 72

Banalité toute relative

119 ARG. 3 ab (ob) *EJ* *d'où* asinis (asinos) *J*
79 mitto (muto)
123 paruum (paratum) *E*
289 exemplo *D*, 345 exemplo *J* (extemplo, *cf.* 389)
333 archadios (arcadicos) *J*
378 habeo (abeo) *EJ*
569 futuro (furto) *J*
707 Ambo *J*, 711, 899 ambo *J* (amabo)
814 atque (utque)
843 atque... ut (utque)
161 quae (quae-n)
630 qui (qui-n)

115 accepi (occ-) *D*
403 contueor (contuor) *E*
798 faciat (iaciat)
13 Id est (Inest) *EJ*
203 nihil (nili) *D*
120 1 hoc agito (-te) *B*
829 ita fiat (fiet) *D*
671 dant, *d'où* da nunc *J* (dan)
586 Argyrippus una (Argyrippun)
722 An (Ain) *E*

Chang[t]. *de fonction grammat.*

121 527 dederis (deperis) [1]
122 97, 164 potest (potes) *B*
428 dedi (dedo)

1. *Cette faute d'une lettre a eu des conséquences graves. On a compris ainsi* 526-527 : ad te accersi iubes | illos qui dant. derides qui deludunt, *ce qui fait que B*[2]*DEJ ajoutent* eos *devant*, derides, *et le mot apocryphe, malgré son absurdité et son absence dans B*[1], *a passé jusque dans les éditions modernes. Puis, s'apercevant qu'en réalité le* eos *jurait avec* illos, *le modèle de E a voulu écrire* illa; *mais son* ill[a]os *a été mal compris et E donne* Illas, *qu'un nouveau correcteur a ramené à* Illos.

439 priusquam (prius quae)
883 facere (fat-) *J*
375 patiar (patitor) *J*
641 scio (scito) *D*
743 familiarum (-rium) *J*

Envahissement des mots auxiliaires

123 20 ergo (erga) *D*
871 eum (olim), *cf. Introd.* § 72
352 si *B*, sic π (sis)
641 atque (aeque) *BD*
520 tibi (cibi)
591 ego (egeo) *J*
221 est (ast)
619 sumus (fumus) *J*
911 sit *EJ*, *d'où* sic *J*² (sat)

Faits orthographiques

(*Manuel* §§ 905 *ss.*)

Ei = i long. Manuel § 906

124 109 ecce (deice)
480 iis π, is *J* (eis)
486 Ii *DE*, I *B*²*J* (Ei *impér.*)
676 et (ei *impér.*)
815 suppelles (-peiles)
ARG. 7 uxore *E*, -ri π (*-rei, -rei *datif*)
477 homini *J*, -ne π (-nei)
509 matris (-ei)
516 orationis (-ei)
729 sermones *B*, -nis π (-nei)
905 uxoris (-ei)

O long = u long (*Manuel* § 909)
au = o long (§ 910)

125 540 opilio
687 aurando... ausculando ?

Le groupe uo = uu (*Manuel* § 914)

126 *Finales* -uos, -uom *passim, d'ordinaire* -uus, -uum ; quom, *d'ordinaire* cum ; *alternances* uolt *et* uult

127 161 quoniam (quom) *J*
185 quem (quom) *E*
442 quam (quom)

128 80 cui (quoi) *J*, *d'où* quob *par mélecture de surcharge* (*liste* 180) *D*
589 quo cui *B*, cui quoi *E*, cui *DJ* (quoi)
593 quoi cui *B*, quoi cui *E*, cui *DJ* (quoi)
459 qui (quoi)
536 qua π, qui *B*¹ (quoia) ; *d'où* amantur (-mentur) *J par correction fourvoyée* (*liste* 183)
mais nequoiquam (ne quoquam) *liste* 177

Le groupe uo = ue (*Manuel* § 919)

129 522 uotui
536 uoto
789 uotitam

I bref = u (*Manuel* § 920A)

130 -issumus *et* -issimus lacrum- *et* lacrim-

131 107, 180, 232, 626 iubet *E*, 268 iubentiores.. iubentia *E*, 645 iubens *E* (lub-)
662 iube (lubet)
686 iubes (lubet)

T final = d
(*Manuel* § 923)

132 184 et (it, id)
755 A. Addone ? B. Adde et scribas (A. Addone id ? B. Adde, scribas) ; it *a été volontairement omis, puis rétabli et fourvoyé.*

B = u consonne
(*Manuel* § 928 *ss.*)

133 224 pertractabit (-auit) π, *d'où* pertractabat *J*

N muette

134 422 centies *DEJ*
135 *le* Ζῆτα, *Introd.* § 42

Prépositions et préfixes
(*Manuel* §§ 936A *ss.*)

136 927 im me (in me) *D*

Recomposition (*Manuel* § 946)

137 26 percunctanti π, -cunctati *E* (-cuntanti)
502 percunctatus *J*, -cont- *BD* (-cunt-)

Voyelle instable

138 457 periculo *J* (-clo)
530 periculum *J* (-clum)
726 facie *J*, fatie *E* (face = fac)

-cuos et *-quos*
(*Manuel* § 952)

139 233, 442 reliquum (-cuum)
791 reliqua (-cua)

Syllabe instable
(*Manuel* §§ 954 *ss.*)

140 501 adnumerauit (-rāt)
746 conscripsisti (-psti)
823 dixisti (dixti)
849-850 deuinxisti (-xti)

Consonne instable
(*Manuel* §§ 969 *ss.*)

141 163 te (ted) *DEJ*
299 te (ted) *BE²J*
300 te (ted)
504 te (ted) *BJ*
536 te (ted) *J*
687 te (ted)
733 te (ted)
352 me (med)
406 me (med) *BJ*
534a me (med?)
693 me (med) *J*
633 me (med), *d'où* me ad amortem (med ad m-) *B*
632 me clamantem (med am-) *J*
772 Abstet *DE*, Adstet *J* (abs ted)
142 394 magis (mage) *D*, *d'où par mélect. de surcharge* (*liste* 180) mago *B*

Affixe instable
(*Manuel* §§ 972 *ss.*)

143 47a istud (-uc) *BE*
358 istud (-uc) *J*
506 isto (-oc)
827 istuc (-ud) *D*
686 istam nunc (istanc) *E* [nc *correction mécomprise*)
654 has ego π hac ego *D* (hasc ego)
128 hoccine (hocin)
226 haeccine (-cin)
932 istoscine π, -no *E* (-scin)
144 75, 235, 647 ut (uti)

-i et *-ii*, *-um* et *-ium*
(*Manuel* §§ 975 *ss.*)

145 30 mendacii (-ci) *BJ*
307 compendio (-ndi) *EJ*
308, 407 negotii (-ti)

358 consilii (-li)
di, dii *liste* 154
146 5, 190, 194 gratis (-tiis)
437 iis π, his B^2J (is)
251 abisti (abiisti)
701 Peri (-rii) *DE*
901 perisse (periisse), 742 circumit (-iit), *cf. liste* 159
147 133 adolescentium (-ntum) *J*

st et *est*
(*Manuel* §§ 980 *ss.*)

148 167 modus (-ust)
376 usus (-ust)
411 emissus (-ust)
501 deceptus (-ust)
511 questus (-ust) *D*, *d'où* es (is) questus *JE*, mihi est (mihi) *DEJ*
323 usu est (usust) J^2
329 satis st (satis est) *B*
534 summe est (summust) *J*
50-51 noui est (nouist) π, *d'où* nouies *E*
144 opera es (operast) *D*
338 homust (homost) *E*
911 mortuus est (mortuost)
433 datum sit (-umst) *E*
435 ille sit (illest)
867 corruptelae et (-laest)

-ust et *-umst*

149 152 licitus (*tildé*) est (licitumst) *J*
259 inauguratust (-tumst) *E*
303 adligatus est (-tumst); *d'où* adligatus es *J*
830 molestus est [-tum est *J*] (-tumst)
646 dignum est (dignust)

Siem et *sim*, *cf. liste* 163

150 469 ne sies *final* (ne sis) *J dans un vers à pénultième longue*
762 sit (siet)

Faits morphologiques

(*Manuel* §§ 989 *ss.*)

Déclinables

151 175 quidquam (quiq-) *J* ?
786 quicquam (quiq-)
152 379 ipsius (ipsus) *J*
459 ipsius (ipsus) *EJ*
153 319 familiare (-rem) tergum
154 554 copiae BD^2, -pie *EJ* (-pias *nomin. arch.*)
467, 623 dii (di) *J*
passim; accusatifs pl. 3e déclinaison, désinence en -is *remplacée par* -es
155 425 aranearum (-eorum)
145 mansuetam (-tem)
701 decorum (decor-ue) *d'où* est herum (herum) *J*
894 necesse (-ssum) *E*

Mots grecs

156 Saurean, *Introd.* § 7 Manuel § 979
Leonidā, *Introd.* § 7
epistulā, *Introd.* § 7
syngraphus *et* -pha, *Introd.* § 43.

Verbes

157 305 dependis... propendis (dependes... propendes)
467 perdunt *B*, *d'où* perdiunt *E* (perduint)
527 dant (danunt)
714 adgredere (-dire) *BEJ*
158 208 aiebas (aib-)
442 aiebat (aibat) π, *d'où* alebat *BE*
159 395 rediit (redit), *cf. liste* 146
519 reposui (-siui) *DE*
582 continui (-tini)
419 occvlluere E^2, occvllere *E* (occalluere)
160 696 circumplect^e^re *J* (-cte, *insérende substitué* J^1)
161 557 sufferandas *B*, -rendas D^2EJ, -reudas *D* (*-re^u^ndas, -rundas)
121 mori B^2 ? (moriri)

Faits de syntaxe

(*Manuel* §§ 1014 *ss.*)

162 21 aetate (-tem) *J*
86 cui plus... est (sit) *var.* D^2E^2
894 si... est (sit, Non.)
392 quid uenis quod (quid u- quid) *J*
407 dictum magnum (-gni) facere *EJ*
463 dum... habeo (habebo) *B*
503 nunc quid (quod) fers *BDJ*, *d'où* quod nunc fers *J*, nunc quo id fers BD^2, nunc quid hi fers D^1
505 ita... ut sis (ut qui sis) *J*
559 sic ut ...possim (possum)
699 si ...speres (speras)
528 id (ita) exspectare ...siquis
588 tacite (-ti) auscultemus
598-599 est | negotiosus (esse | negotiosum)...uidelicet, *cf.* 36 fortasse dicere
908 in oculis (-los) *D*
920 Quid tibi huc (hunc) receptio ad te est meum uirum *EJ*
942 clam uxore (-rem) B^2J

Faits de versification

(*Manuel* §§ 1046 *s.*)

163 60, 286 siet (sit), *cf. liste* 150
290 largior (largus sum)

LA PRONONCIATION DU COPISTE

(*Manuel* §§ 1059 *ss.*)

ci = ti devant voyelle

164 ARG. 3 precium *J*, 128 precii *DJ*, 858 precii *DJ*
ARG. 7 nunciat *J*
59 graciam *J*, 143, 545 gracias *J*
253 ocio *J*, 308 negocii *J*, 407 *B*
254 segniciem *J*, 574 duricia *B*
271 parciam *J*
422 cenciens *B*
450 uicio *J*, 898 uicium *DJ*
473 Flagicium *J*, 853 *DJ*
739, 832 paciar *D*
781 propiciam *BDJ*, 783 propicius *B*

165 30 mendatii *E*, -tiu (*tildé*) *D*
69 fallatiam *BE*, 252 fallat- *BD*, 266 fallat- *DE*; 312 audatia *BE*
72 benefitiis *B*, 673 benefitio *BE*
114 *E*, 173 *B*, 351 *B*, 615 *E* fatio, 138 facere fatiam *et* faciam *E*, 140, 268, 369, 537-538, 647, 692 fatiam *E*, 182 *B*, 798 *E*, 945 *E* fatiat, 489 fatias *E*, 510 fatiunt *E*, 212 fatiebatis *E*, 737 fatiemus *E*, 820 fatiundum *E*
133 permities (-cies) *BDE*
173 offitium *B*, 380 *DE*
206 illitiebas *E*
263 auspitii *DE*, 374 auspitio *DE*
275 otius
288 sotium *BE*
314 crutiatus *E*, 318 crutiamenta *E*, 709 crutiere *E*, 889 crutiabam *E*
475 perties *E*, *d'où* percuties *J*
481, 482 supplitium *E*
486 nuntiam *E*
614 dultior *E*
769 aditiat *BD*, 814 obitias *E*
774 suspitiones *BDE*
885 indelitiis *E*

HOMOPHONIES DIVERSES

166 496 cibam (scib-) *BDE*
251 disesti (discesti) *E*
925 Absede (Abscede) *E*
49 succenseam (suscens-); *de même* 146, 354 *J*, 372 *J*, 459 *J*

167 165 postquam (poscam) *J*
151 hostium (ost-) *DJ*
380, 420 hac (ac)
382 hi (i *impér.*) *E*
430 ara (hara) *E*
436 eri DE^2, *d'où* ego *J* (heri)
665 deiunge (diiunge)

168 204 dispoliato (desp-) *J*
710 discendam (desc-) *D*

169 142 panis (pannis) *E*
216 concinauit (-concinn-) *BEJ*
385 atigisse (att-) *J*

388 efrangantur *B*, efring- B^2D (effring-)
422 ogganiam (-ganniam) *B*
445 comoda (comm-) *E*
526 acersi (accersi) *J*
551 acerumos (acerr-) *J*
749 Horesco (horr-) *J*
755 ade (adde) *B*
601 aparent (app-) *J*
618 apellemus (app-) *J*
818 efliges *E*, æfliges (effl-) *D*
883a opido (opp.) *J*

LE PAYS DU COPISTE

Copiste roman

170 586 subascultemus (subausc-) *BD* ; *cf. italien* ascoltare
171 396 accipisset (accep-) *D*
405 incidit (inced-) *D*
469 accepit (accip-)

Copiste allemand (*Manuel* §§ 1080 *s.*)

172 694 monetulam (moned-) *D var.*
793 linqua (lingua) *D*
878 occubantem = occup- (accub-) *D*
928 tantem (tand-) *D*

LES ANTÉCÉDENTS DU COPISTE

(*Manuel* §§ 1082 *ss.*)

Culture historique

173 522 Agrippum (Argyrippum) *EJ*, 542 *E*

Réminiscences

174 530 periclum magnum (magnum *intrus*, *Manuel* § 1089)

Religion

175 216 archam (aream) *E*

LAISSÉ BLANC EN FIN DE VERS

(*Manuel* § 1232)

176 379 <papae>
686 <Leon. A>
198 non eme (non emerit), *d'où* non emo

MÉCORRECTIONS VOLONTAIRES

(*Manuel* § 1308)

177 110 tuo (meo) *J*
359 interuortam (-tas)
452 negant (negat) *J*
459 semper credidit (credit), 637 perdidit (perdit) *J*
473 loquatur (loquar)
481 dabitur (dabit is), *d'après* detur 482
635 nequoiquam (nequoquam) B^2, *cf. liste* 128

695 proserpente *BD*, pro serpente *J* (proserpentem)
902 ille (illa)
4 iam nunc (nunciam)
48 nescientem (non sc-) *EJ*
281 si ...studeat(studet)*J*
338 censeres (censes) *J*
287 ubi est (ubi ubi est) *J*

FAUTE EMPRUNTÉE A UNE CITATION

(*Manuel* § 1592)

178 65 obsequellam (-quentiam) *d'après* NON.
685 conticinio *J* *d'après* VARR. ?
725 eius (huius) *J d'après* NON.

QUELQUES TYPES DE FAUTES NON DIRECTES

Mélecture de surcharge, type très important trop brièvement traité Manuel § 1352

179 239 ludebit *E* (lu^{be}bit)
354 demerum *J* (Demenetum)
409 crupibus *B* (cr^{ur}ibus)
675 orabes *D* (or^{ar}es)
866 demonstenem (demost^{h}enem) *J*
67 amori *B*, amare *DE* (am^{ari} a m^{e}is)
70 adduxit E^1 (amabam ab^{d}uxit)
440 ei am E^2 eo iam *E* (domum ^{etiam})
533 largos *B* (la^{rg}us lacrum-)
635 hane ne *E* (han^{cn}e)
710 niquam *D* (-quam nequam)
404, 406 uapulebit *D* (-labit) *saut* 404-406
883^{a} correptum *D* (corrupt-) *saut* 883-883^{a}
663 Nam... | nolo (Ne... | nolo),*vers déplacé*

180 8 ac tinet *J* (a^{t}tinet)
844 ac non *BDE* (a^{t}non)
216 osfundit *D* (o^{f}fundit)
249 melius uel *EJ* [l *barrée J*] (melius^{t})
410 hihi *D* (^{m}ihi)
412 tubercle *E* (tu^{b}ercle)
472 nibili *EJ* (ni^{hi}li)
658 bonus *J* (^{h}onus = onus)
696 colle *J* (collu^{o}m)
701 seruam *J* (seruo^{u}m)
879 si... conspexeris | ... si uidens (uideas) *J* ; *un correcteur avait-il mis* uide^{ri}s ?
937 adducit, ducit NON. (a^{b}ducit)

Cumul de variantes (*Manuel* §§ 1370 *ss.*)

181 40-41 generatur (gerat-) *J*
54 uitm (uiam) *B*
213 coronari (conari) *DEJ*

228 albi (abi) *J*
240 adferito (-ferto) *B*
584 memonriter (memor-) *E*
772 accipiæt (-piat) *D*
888 et castor (ec-) *DE*

Variante suscrite

182 231 valde (uale) *D*
484-485 nosmet (me)
581 facerete (facete) *E*
865 chaeretam (Chęream) *D*
746 istum... quem... syngraphum (istam... quam... syngrapham)

CORRECTION FOURVOYÉE

(*Manuel* §§ 1388 *ss.*)

183 314 dignissimvm *B*, *par* v *pointu qui indique l'intervention d'un correcteur*, -ssimum *J* (-ssumi)
381 demonstraae (-atae) *E*
402 reccitis *E* reccitus E^2 (reccius = rectius)
200 in nou (u *tildé*) exceno- (uinum ex oeno-) *E*
269 eius aduento (eis... aduentu) *J*
343 infio percontrariss *J*, infit percontrarior *E* (infit percontarier)
378 set quid (sed quis) *E*
794 nec sic *EJ* (ne sic; ne sit *B*)
835 Vino ut s^e^rmone (uin tu serm-), *et le* sermune *de E*

184 390 exemplo (ext-) *J*, *cf.* 389

autres exemples : voir listes 22 ss., aux sauts du même au même.

Cumul de la correction exacte et du fourvoiement

185 37 ahc *BD*, aht *J*, hac *E* (ah)
461 uahc (uah) *BDE*, *cumul de dasia et de* h
308 audictær (audacter) *D*
734 paratę *J* (partę *E*, partae)
916 potierier *BDE* (*potiri, potirier)

FAUTES DE SIGLE

186 40-41 *D*
47[a] *et* [b]
84 *B*
105
116
117
118
125
176
177

196	*E*
231	*BD*
232	
241	
243	
309	
312	
314	*E*
315	*E*
318	*J*
326	*J*
360	
410	
411	
412	
431	*B*
442	*BE*
471	*B*[1]*DEJ*
477	*J*
484-485	
490-491	
502	*E*
508	
509	
586	
587	
588	
589	
604-605	
606	
619	*BDE*
620	
622	
623	
643	*BDE*
652	*B*[1]*DEJ*
653	*B*[1]*DEJ*
661	
662	
678	*BDE*
683	*BDE*
689	*J*
704	*B*
711	
735	*D*
736	*D*
740	
741	
745	
750	*D*
755	*J*
761	
774	*BDE*
829	*DE*
830	*DE*
840-841	*D*
842	*E*
864	*BDE*
865	*BDE*
876	*E*
877	*E*
879	*E*
895	
899	*D*
900	
930	
940	

Faute née d'une faute de sigle

187 643 haec (hic)

GLOSES INTRUSES

(*Manuel* §§ 1104 B *ss.*)

Glose explicative substituée

188 1 si uultis (sultis) *B D* corr *J*
354 si...uis (sis)
445 si uelis (sis)
385 sanusne (sanun)

189 77 amori (animo), *et remaniement du passage, vers perdu*

157 poteris (potis es)
247 certumst (stat)
250 fingere fallaciam (?)
262 non (haud Non.)
347 asinos (mercatum)
430 habitat (habet)
552 cicatrices (uibices)
617 scio quia (qui) *E*
637 perdor (perdo) *B* *glose à* pereo
698 indignum (dedecor)
760 In foribus (?)
794 Forte si (si fors)
946 seni (casnari)

Glose complétive insérée

190 96 qua me [arte] *B* (*interligne D*)
260 Picus [et] cornix, 545 laudes gratias[que], 909 [et] tu, 681 [et] non, 714 [atque] ipse
387 nostris [aedibus]
482 atque [etiam]
560 [pro] merito nunc tuo
614 [certe] enim *initial de phrase*
557 fortior [est]
614 uita [es]
837 [esse] me
405 [in]cedit
469 [au]fer. [abs]cede

PARTITION DE VERS FAUTIVE

191 308 licet sis (licet | sis)
556 comitate factumst (comitate | factumst)

FAUTES PAR NOUS NON CLASSÉES

Fautes de l'archétype et de B et D

Omissions

522 filiun (-um) *D*
29 obsero (-secro) *D*
272 si feci (si fecit) *D*
451 iracunda (-dia) *D*
242 patet (-tent) *D*
426 spendorem (splend-) *D*
598 huc (hunc) *D*
912 hic (hinc) *B*
875 corrupit (-rumpit) *B*
ARG. 3 obanos (ob asinos) *D*
450 prouidam (-deram) *D*
488 iussit (-sserit) *D*

Additions

96 mxorem (ux-) *B*
223 orationem (-ne) *D* ?
283 Siuis (suis) *D*
390 remorata (morata) *B* ?
547 confidendentia (confident-) *B*
807 habuerint (-rit) *D*
190 mecum (meum) *BJ*, 851 *B* ? *EJ*, *cf. liste suivante, Additions.*
567 ni etiam (etiam)
688 te et (et) *B*
795 Atticae (-ca) *D*

Substitutions

15 adiuuit (-uet) *D*
ARG. 1 argeni, argeno (-nto) *D*
31 illic (-luc) *D*
133 permities (-nicies) *cf. liste* 165
153 quoque *BD*, qque *par* q *initial barré J* (quodque)
255 ingenuum (-nium) *B*
256 ue (idem) *D*
402 eous (eius) *D*
493 putant (-ent) *D*
644 facies (-cias) *D*
740 hic (huc) *B*
742 uiderit (-ret)
797 absterguas (-geas) *B*
889 cruciebam (-ciabam) *B*
938 malis mo (male) *D* ?

Interversion

619 mulier haec (h- m-) *D* [*v. Goetz-Loewe*]

Fautes propres à E et J

Omissions

ARG. 1 Amati (Amanti) *J*
48 propter a (-rea) *J*
161 dono (domo) *J*
821 quan te (quam te) *E*
109 qui te (quid te) *J*
201 S es (si aes) *E* ; 202 *commence par* Se-
350 Isum (ipsum) *E*
355 Quę (quem) *E*
509 matis (-tris) *E*
530 nobs (nobis) *E*
634 adhoscens (adholescens = adul-) *E*
702 si (sic) *EJ*
796 profuat (-fluat) *EJ*
803 ungenta (-guenta) *J*
866 catinum (Crat-) *E*
939 hanc hin (hinc) *E*
941 pius quam (prius q-) *E*
947 plasum (plaus.) *J*
378 scio *om.* *J*
590 hinc *om.* *J*
125 ad forum *après* ire *om. E* [a ire adforum *D*]

Additions

ARG. 2 senesx (-nex) *E*
37 poleiintate, poleint - (polenta te) *E*
71 pudiuit (-duit) *J*
151 exiit (exit), *cf. liste* 146 *EJ*
164 potess *final, v. Goetz-Loewe* (-es) *E*
298 catenarium (-rum) *E*
311 carnuficium (-cum) *J*
655 hericlis (eril-) *E*
940 hanc (hac) *J*
182 qui id (quid) *J*
27 expetetis (expetis) *J*
290 quid quid (quid) *J*
433 cui cui (cui) *J*
535 iubes iubes (iubes) *J*
554 nunc nc [*tildé*] (nunc) *J*
137 post hanc (-hac) *J*
193 sic (si) *J*
215 hinc (hic) *E*
332 taceto (-ceo) *E*
407, 643, 920 mecum (meum) *J*, *cf. liste précédente, Additions*
677 Capie (cape) *J*?
747 p (*barré*) alege (perlege) *J*
823 quin (qui) *J*
844 quem (quę = quae), *cf.* 355 *J*
162 percipimus c (percipimus) *E*

681 Taceas te (Taceas) *J* ?

764 eandem (eam) *J* ; *cf.* quidem *en place mobile EJ* 762

Substitutions

4 psiplum (poplum) *E*?
23 fiduum (-ium) *J*
67 studio (-deo) *J*
303 ponduum (-dium) *E*
353 pul (pol) *J* ?
424 ac *E, d'où* hac *J* (ab)
434 delimire (delenire) *J*?
437 facit (fec-) *J*
443 locanum (-tum) *J*
470 Ninnis (nimis) *E*
559 domx (domi) *E*
655 decum (-cus) *J*?
703 ob- (olim) *E*
764 quadridua (-duo) *EJ*
796 similet (simul-) *E*
833 uerecundiam(-dum) *J*
848 hec (hac) *J*
947 Remor (remur) *J*
456 aut (atque) *J*
554 proprie (copie) *E*

Interversion

107 cura aliud (al- c-) *J*

FAUTES COMPLEXES DE L'ARCHÉTYPE

656 interioris corporis (maeroris cornu opis)

693-694 uel catellum ... putillum passerculum (turturillam... cassitulam putillam)

771 postea aeque poda (potet tuoque e poclo)

ADDITIONS AU CATALOGUE

Liste	**13**	407	ne[minc]m *J.*
—	**17**	556	me[a e]ri.
—	**22**	314	e[sse], *d'où* sese *J.*
—	**29**	349	ausc[ulta...sc]ies *E.*
		301	pondo [es quando] *B.*
—	**30**	725	huiu[s qua]s dem *avec* ^{qua}, *d'où par arrangement* quidem *EJ.*
—	**40**	388	efrangantur (efring- *ou* effring-) *B.*
—	**45**	381	haesce edis (hasce aedis) *E.*
—	**51**	458	senex finem (fidem) *B.*
		794	tussire occessit (-epsit) *E.*
—	**58**	407	v. liste 162.
—	**61**	696-697	circumdatorque... circumplecte | ten conplectator (-tur) *D.*
—	**72**	581-584,	*d'où la faute* locabat (uoc-) *J.*
—	**74**	684-686	(6,4) *amorce* ista ; *de là mécoupures* 684 [*liste* 116] ; *dans* 686 istam nunc *E*, Nunc istac *B*, Quidem [?] istanc *J*. (Nunc istanc).
—	**75**	213-214	(35, 32), *amorce* tis ; *de là l'omission de* nunc *initial J* 214.
—	**76**	376-377	ut facturus sum, ut merueris ; *om. du second* ut *E* [*amorce négligée*].
		711-713	delusistis, Salus sum ; *de là mécoupure* delus istis *J* [de lusistis *E*], 711 *faute* ibi tum *D* (libitum)
—	**77**	82	atquost *D* (aequomst, *atque*).
—	**78**	634	id se (ipsi).
—	**97**	3	dominus (-nis) *E.*
		271	nactis (-tus) *J.*
—	**103**	489	altim (alteri) *J* ; alti *tildé.*
—	**110**	554	Hae (eae) *J.*
—	**112**	469	-fert fer (te) *BDE.*
—	**116**	137	post hac *BDE* (posthac) ; post hanc *J.*
—	**117**	925	Post eum (Poste) *J.*
—	**119**	568	inuidus (inf-) *D.*
—	**137**	66	beneuolo (beniu-) *BDE.*
		921	enecabit (enic-) *J.*
		cf.	84,263 intelligo (-lego) *J*, 609 -ligam *EJ.*
—	**143**	331	tunc (tum) *E.*
—	**148**	912	Tempus (Tempus est).
—	**169**	164	refferre (referre) *E.*
		183	pedisseque (-iseque) *EJ.*
		319	oppinor (opin-) *D*, 437 *DE.*
		429	repperiam (rep.) *DJ.*, 728 repperiundo (rep.) *BDE.*
		691	occellus (oc.) *J.*

852 detullisse (-ulisse) *J*.
888 suppillabat (-ilabat) *E*.
Liste **180** 149 existimant (-mat) *D* ; *le correcteur voulait* -tiᵘmat.
— **181** 258 interuortiam (-rtam) *E*.
601 pareree (-ere, c = e) *J*.
849-850 deuiinxisti *B* (diiunx-*corrigé en* deuinx ; di uinxisti *J*).
867 libertis (-eris) *E*.
— **182** 670 *pour* confricantur, *dans le texte même, B a* confringantur. al. [l *barrée*] confricantur, *E* confringantur al. [l *barrée*] confringantur, *D* confringantur ADOL confringantur, *J*[1] confrigatur *J*[2] confrigant-.
— **185** 285 deuncti *B* (deuincti) ; deuinctu *D*, *et par suite* uinctus (-tos) *E*.
451 iracunda *corr. en* -dia *et* 450 uortasi *final* (-tas) *D*.
— **190** 390 remorata (morata) *B* ?
908 mirandum [est] *DEJ*.

TABLE DES MATIÈRES

Poitiers. — Société Française d'Imprimerie. — 1925.